RÉTRO BALLON D'OR SIMONSEN, LA SURPRISE DE 1977 p. 62

france football

france football

entretien

ANCELOTTI

«JE DOIS FAIRE ATTENTION EN REVENANT À PARIS…»

p. 32

technique

MBAPPÉ

UN BUTEUR DE CHOCS

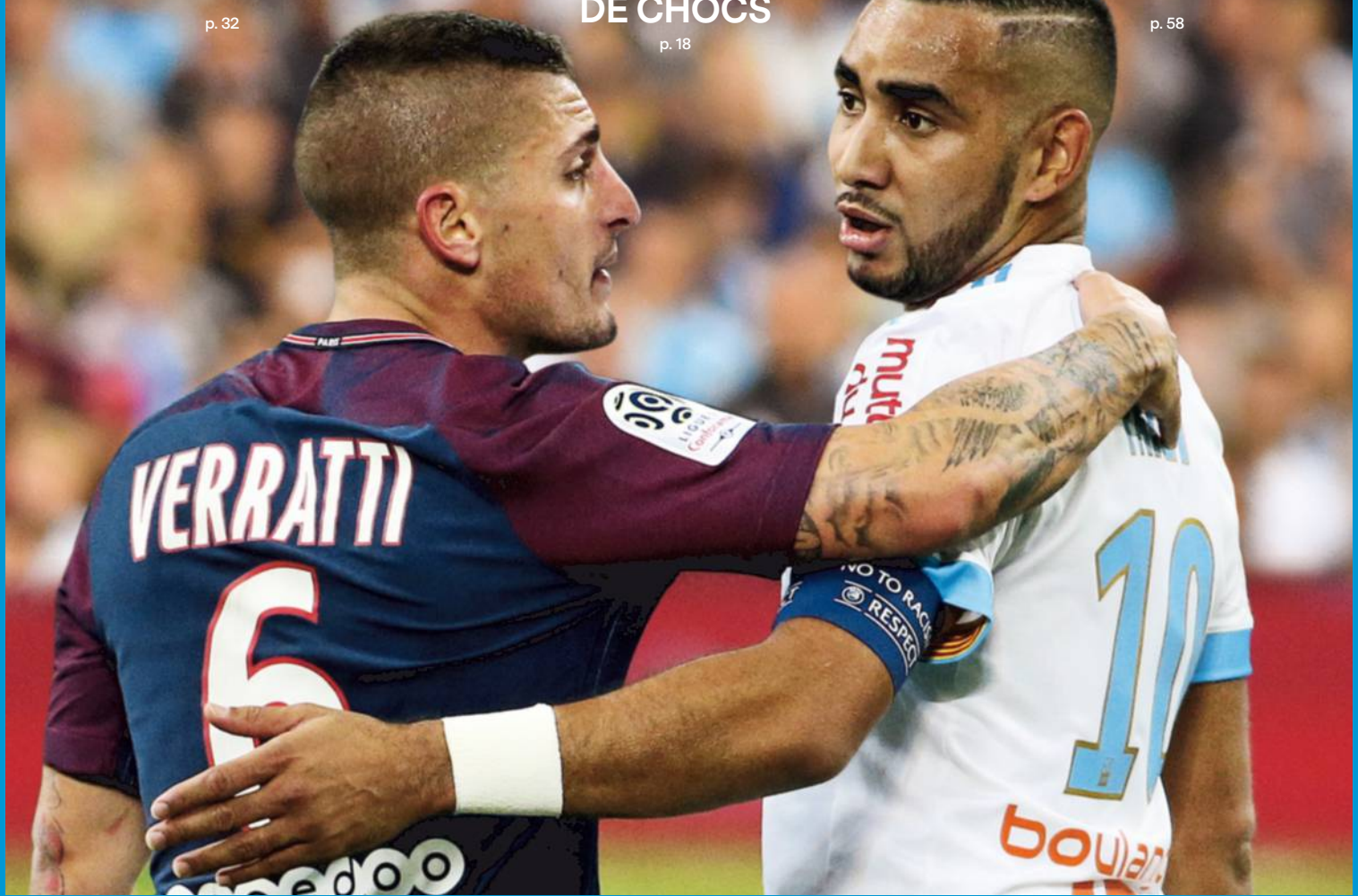
p. 18

enquête

ALGÉRIE

CORRUPTION, MODE D'EMPLOI

p. 58



OM-PSG *DE PLUS EN PLUS DE SUPPORTERS MARSEILLAIS, FATALISTES, NE FONT PLUS DU CLASICO UN RENDEZ-VOUS SI ÉLECTRIQUE* p. 12

LES FAUX ENNEMIS

3,20 € | mardi 23 octobre 2018 | n° 3780 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Jean Catuffe/Getty Images

M 04155 - 3780 - F: 3,20 €

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

Pour nos 30 ans, ON VOUS SORT LE GRAND JEU !

TICKET E.Leclerc 30 €* avec la carte

SUR L'ACHAT ET LA POSE DE 2 PNEUS**

GOODYEAR

TICKET E.Leclerc 60 €* avec la carte

SUR L'ACHAT ET LA POSE DE 4 PNEUS**

GOODYEAR

TENTEZ de GAGNER une RENAULT CLIO !

et 10€, 20€, 30€, 50€ en e-cartes cadeaux E.Leclerc***

30 ANS DE ROUTE ENSEMBLE

l'auto E.Leclerc

*Les offres bénéficiant d'un «Ticket E.Leclerc» sont limitées à 15 produits par foyer par opération. Voir modalités en magasin. **Offre en Ticket E.Leclerc valable pour tout achat et pose complète (montage, équilibrage et valve) simultanée de 2 ou 4 pneus été / hiver / 4 Saisons des marques Goodyear ou Dunlop réalisés dans le centre l'auto E.Leclerc vendeur le même jour. Les pneus doivent être par paire de mêmes gammes, dimensions, profils, indices de charge et de vitesse et montés sur le même véhicule. ***Jeu du 23/10 au 10/11/2018. Voir modalités du règlement sur www.30ans.jeu.leclerc ou à l'accueil de votre magasin l'auto E.Leclerc. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

Sommaire

4 **zone mixte**
10 Les 10… hontes des clubs Français en Coupes d'Europe

reportage
12 De moins en moins fada du clasico ?

technique
18 Kylian Mbappé : signe particulier, joueur d'événements

témoignages
22 Thierry Henry : « Il est amené à réussir »

autoportrait
24 Gradel par Gradel : « Le PSG, ma mère et mon futur single »

reportage
26 Lyon : la réforme de la formation

éclairage
29 Sala : c'est du sérieux !

portrait
30 Furlan : le discours et la méthode

l'invité
32 Carlo Ancelotti : « C'est beau de voir comment le PSG grandit »

décryptage
38 FC Barcelone-Real Madrid : humains finalement…

portrait
40 Alexander-Arnold : simply Red

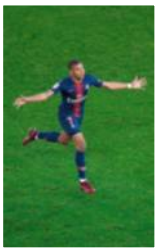
42 **le grand débrief**

tour du monde
58 Algérie : bienvenue au pays de la corruption
61 Brésil : pas champions des urnes

rétro ballon d'or
62 Alan Simonsen (1977)

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre



Édito

Et la hardiesse ?… Bordel !

Ça serait donc « ça », le Championnat des champions du monde ? Une compétition à laquelle prennent part huit titrés de l'été et pliée en octobre. Une épreuve où le seul vrai suspense pourrait résider dans l'identité du meilleur passeur. Pour le reste, circulez, y a déjà plus rien à voir ! À la reprise, on nous avait pourtant vanté – à juste titre – cette fameuse Ligue des talents. Trois mois après, on voit surtout une ligue détalant face à l'hégémonie parisienne.

Pas question de taper sur ce PSG exemplaire de constance et d'envie lors de ses matches de Ligue 1. Lui, au moins, fait le job. En revanche, on sera moins magnanime à l'encontre de la plupart de ses adversaires. Ras-le-bol de tous ces soumis d'office, sans imagination ni audace au moment de rencontrer l'ogre parisien. Oui, ces rendez-vous sont très déséquilibrés « sur le papier ». Mais pas plus qu'un Leganés-Barça ou un Real-Levante, deux matches perdus cette saison par les cadors de la Liga.

Ras-le-bol de tous ces soumis d'office, sans imagination ni audace au moment de rencontrer l'ogre parisien.

Ça en devient pénible de voir toutes ces équipes de Ligue 1 baisser la tête, puis le short sitôt le coup d'envoi donné et attendre avec autant de fatalisme que de couardise la fessée de la semaine. Et la hardiesse ?… Bordel ! Quitte à prendre une valise, autant y mettre un peu d'effets personnels (folie, culot, inventivité…). Cette saison, à l'exception de Nîmes et de Lyon, dans deux « styles » totalement distincts, on a trop souvent eu l'impression que le camp d'en face était résigné dès l'entrée sur la pelouse. Cette soumission quasi générale risque de transformer la L1 en un feuilleton à la Columbo puisque le « coupable » – le vainqueur en l'occurrence – est connu dès le début. Sympa mais un peu répétitif. Puissent les trois prochains adversaires nationaux des Parisiens (Marseille, Lille et Monaco) démontrer que l'impair peut « aller » aussi aux joueurs de Tuchel.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3779 de *France Football*, daté du 16 octobre 2018, a été tiré à 106 841 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle - Alexis Réau/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - DR - Charlélie Marange/L'Équipe - Christian Rochard/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Nagui filme Deschamps

Nagui était encore dans la tribune d'honneur du Stade de France, mardi dernier, pour supporter les Bleus face à l'Allemagne (2-1), aux côtés de sa femme, Mélanie Page, mais également de Dylan Deschamps, le fils de Didier Deschamps. Claude, l'épouse de DD, était assise sur la même rangée. Ami de vingt ans avec l'entraîneur de l'équipe de France, l'animateur vedette de France 2 est un intime du sélectionneur. Après la victoire face à la Nationalmannschaft, ils ont fêté ses cinquante ans. Nagui était parmi les invités particuliers de DD lors de la finale de Moscou, mais aussi à la fête d'Istra pour célébrer le titre de champion du monde. Il a immortalisé la soirée avec les joueurs et pris beaucoup de photos et de vidéos sans savoir d'ailleurs qui des champions du monde ou de l'homme de télé étaient le plus fan de l'autre. C'est peut-être là que l'idée d'un documentaire sur Didier Deschamps a germé dans l'esprit de Nagui. Via sa société, Air Productions, le présentateur de *N'oubliez pas les paroles* ou de *Taratata* s'est lancé dans le tournage d'un magazine autour de son pote. Lors du dernier stage des Bleus à Clairefontaine, plusieurs joueurs sont passés au confessionnal devant les caméras de Nagui. Des proches du champion du monde 1998 se sont déjà confiés, comme son fils Dylan, qui reste généralement dans l'ombre, ainsi que des membres actuels ou passés de son staff. Nagui s'était ému publiquement, mais aussi auprès de Delphine Ernotte, la présidente de France Télévisions, d'un reportage intitulé *Dans la tête de Didier Deschamps,* passé dans l'émission *Complément d'enquête* le 24 mai dernier. Le présentateur l'avait considéré à charge contre son ami et très malvenu à trois semaines de l'ouverture de la Coupe du monde. **François Verdenet**

on a vérifié

Cissé en Guinée ?

LE CONTEXTE. À trente-sept ans, Djibril Cissé n'en a pas fini avec le foot. Ni avec les voyages. Comme la situation de son club italien, Vicenza, n'est pas claire, l'ex-Bleu suscite les convoitises. Notamment du Wakriya AC, engagé en C2 africaine.
LA PHRASE. «L'ancien Bleu Djibril Cissé va jouer en Guinée.» Twitter.
VRAI OU FAUX. Il y a douze ans, Cissé avait posé les pieds en Afrique pour la première fois et s'était senti «comme chez (lui)». L'imaginer sous le maillot d'un club du continent n'est donc pas farfelu. Mais s'il a rencontré le docteur Mikailou Sampou, président du Wakriya, il n'a pas donné suite. Pour le moment.

FAUX

on a aussi appris

Le Graët gâte les filles
Si la LFP a décidé de reverser sa part des bénéfices du Mondial en Russie (environ 1 M€) aux 12 clubs de la D1 féminine, c'est pour répondre à une demande de Noël Le Graët, le président de la FFF.

Tielemans divise
L'agent Christophe Henrotay et son ancien associé Peter Smeets se disputent la commission du transfert de Youri Tielemans d'Anderlecht à Monaco en 2017. Deux plaintes ont été déposées. La commission est estimée à 6,20 M€.

Sarri doit ralentir
L'entraîneur italien de Chelsea Maurizio Sarri s'est vu interdire de fumer ses cigarettes à la mi-temps des matches par le propriétaire des Blues Roman Abramovitch. Selon son ex-joueur Dries Mertens, Sarri pouvait fumer jusqu'a cinq paquets par jour.

on n'a pas osé

« Neymar,
vous étiez au courant
que la Ligue 1 avait repris ? »

on en reparlera

Le Qatar en bateau

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Le Qatar prépare son Mondial 2022. Et multiplie les idées pour accueillir au mieux la planète ballon rond. Hamad Abdulla al-Mulla, directeur général de Katara Hospitality, plus grand groupe hôtelier du pays, a ainsi confirmé que 20 000 chambres supplémentaires seraient aménagées pour les fans à bord de bateaux de croisière. «Cela permettra d'atteindre le minimum de 80 000 chambres nécessaires», a expliqué Hamad Abdulla al-Mulla. Pour les plus courageux, le Qatar avait également annoncé que les fans pourraient loger dans des tentes installées dans des régions désertiques, proches des stades. Près de 1,5 million de touristes sont attendus en novembre-décembre 2022.

Pierre Lahalle - DR

Norauto

C'EST BON DE NE PAS METTRE TOUT SON ARGENT DANS SA VOITURE

SCO_EDDB | 03 2000 22 30

NORAUTO A DÉJÀ BAISSÉ LE PRIX DE PLUS DE 5 000 PRODUITS.

Et ça va continuer. Parce qu'avoir des solutions pour entretenir sa voiture au meilleur prix, c'est aussi retrouver le plaisir de prendre la route.

PRIX BAISSÉ

norauto.fr

trois idées cadeaux pour

Dayot Upamecano

Il fête ses 20 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un maillot de l'équipe de France. Histoire de s'habituer à le porter. Ça lui ira à ravir.

2.
Un plan de New York. Après le Red Bull Salzbourg, puis Leipzig, la logique voudrait qu'il passe par les New York Red Bulls. Dans une douzaine d'années...

3.
Le livre *Kopa par Kopa,* pour découvrir celui qui a donné son nom au Trophée du meilleur jeune. Dernier écarté de la liste, il peut espérer en être en 2019.

le portable de

Anthony Briançon Nîmes

Nombre de contacts:
245.

La star de son répertoire:
Ma femme!

Le numéro le plus appelé:
Il y a vraiment trois numéros que j'appelle très souvent, au-delà de mes parents: ma femme, Gaëtan *(Paquiez, son coéquipier et meilleur ami à Nîmes)* et Hugo, un ami très proche.

Le numéro que vous n'appelez jamais:
J'ai celui de Rémi Garde. Je ne sais pas du tout si c'est encore le bon... Il y en a énormément de numéros que je n'appelle jamais.

L'appli favorite:
Instagram.

L'appli inutile:
Airbnb, je ne l'ai jamais utilisée.

Nombre d'appels reçus:
Entre dix et vingt.

Nombre d'appels passés:
Pareil.

Nombre de textos échangés:
Je suis très peu texto, je préfère appeler.

itw sms

James Rophe

Porte-parole de l'Association nationale des supporters

« Qu'on redéfinisse les sanctions »

Pourquoi avoir incité les supporters à rester silencieux quinze minutes ce week-end et le suivant ?

Pour dénoncer les interdictions préventives de déplacements de supporters prises par le ministère de l'Intérieur et les préfectures. Comme les fermetures de tribunes et les huis clos qui sanctionnent beaucoup de supporters pour les dérives d'une infime minorité.

Reconnaissez quand même qu'il y a eu de vrais soucis dans les tribunes...

Nous dénoncerons toujours les violences et les discriminations. Mais on ne peut pas traiter de la même manière les envahissements de terrain après une victoire et les bagarres.

Les ennemis ce sont donc la Ligue et les pouvoirs publics ?

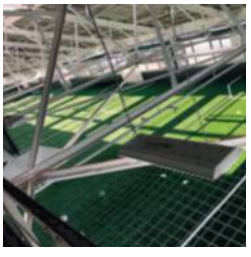
La commission de discipline de la Ligue surtout. Il y a là-bas quatre membres présents depuis Mathusalem, qui se croient indépendants, ne consultent personne et prennent des décisions tout seuls. Ils créent plus de problèmes qu'ils n'en règlent.

C'est quoi la suite ?

On demande un moratoire. Qu'on redéfinisse les sanctions, qu'on nous mette en place un système de défense. Les Allemands sont en train de le faire. Prenons exemple sur eux.

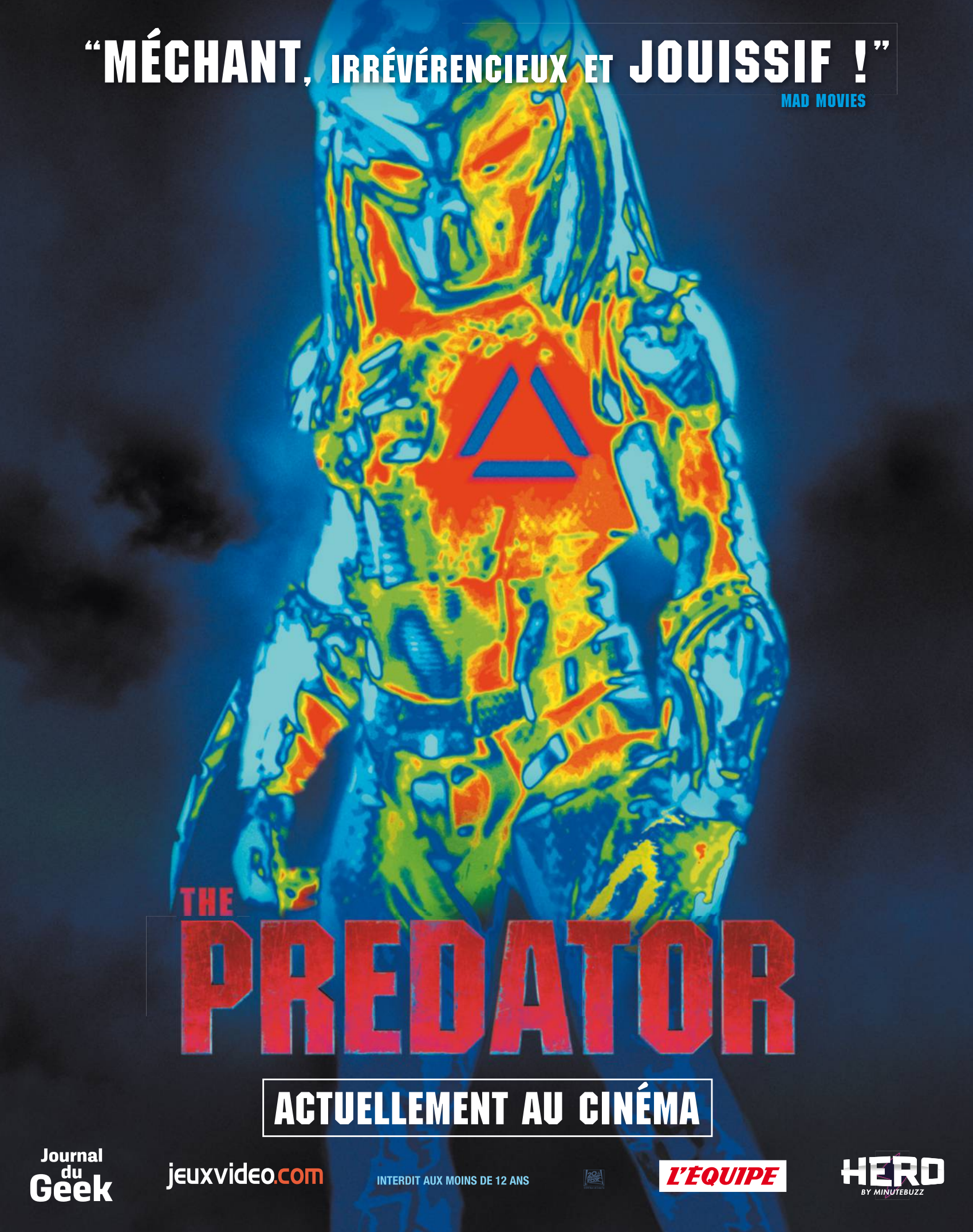
l'info cachée

Des Frenchies à New York



La Grosse Pomme croque désormais dans le soccer à pleines dents et n'hésite pas à prendre de la hauteur pour ça. Le jeudi 1er novembre sera inauguré Socceroof, un centre indoor de foot installé sur les toits de Brooklyn. Cofondé par le Français Jérôme Meary, agent spécialisé sur la MLS, il compte parmi ses actionnaires, outre des entrepreneurs comme Franck Riboud (ancien DG de Danone) ou Geoffroy Roux de Bézieux (patron du Medef), des noms célèbres du foot français comme Anthony Martial, Bixente Lizarazu et Gérard Houllier.

DR - Alain Mounic - Facebook/Socceroof


"MÉCHANT, IRRÉVÉRENCIEUX ET JOUISSIF !"
MAD MOVIES
THE PREDATOR
ACTUELLEMENT AU CINÉMA
Journal du Geek
jeuxvideo.com
INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS
L'ÉQUIPE
HERO
BY MINUTEBUZZ

c'est juré

Carte postale de Nouvelle-Zélande

Chaque semaine, un.e des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.e.

« Au-delà du prestige et de l'excitation qu'engendre ce rôle, il me met aussi beaucoup de pression. Tout au long de l'année, je mets un point d'honneur à suivre de près le foot international pour faire un vote cohérent. C'est vital en tant que représentant de l'Océanie, et de la Nouvelle-Zélande. Notre pays n'est pas reconnu pour ses exploits sur les terrains de foot, plutôt sur ceux de cricket et bien entendu de rugby ! D'où l'obligation d'être crédible. C'est aussi pour cela que c'est un honneur d'être juré, pour moi qui adore le football. Si on m'avait dit quand j'étais enfant que j'aurais un jour cette opportunité, jamais je ne l'aurais cru ! Cela fait quinze ans que je travaille dans le journalisme sportif, et je me réjouis d'avoir lié des liens avec Christian Karembeu, le Néo-Calédonien vainqueur du Mondial en 1998. Il a fait beaucoup pour la reconnaissance des joueurs d'Océanie comme Wynton Rufer, Franck Farina, Tim Cahill, Antoine Kombouaré, Marama et Pascal Vahirua... Même si on est une terre de rugby, on suit le Ballon d'Or. Il y a des débats sur les choix des jurés. Le football engendre des discussions quelle que soit son importance dans le pays. Ceux qui remportent ce trophée fascinent les gens partout dans le monde, bien plus que n'importe quel champion de n'importe quel sport. Même en Nouvelle-Zélande. » **Gordon Glen Watson** (OFC TV)

a voté

Hristo Stoitchkov

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote :
1. Lionel Messi.
2. Luka Modric.
3. Antoine Griezmann.
4. Ivan Rakitic.
5. Samuel Umtiti *(non nommé).*

c'est dit

« Mon favori ? Je ne peux rien dire, mais les Français ont été fantastiques pendant tout le Mondial. »

Andreï Chevtchenko, sélectionneur de l'Ukraine, lauréat du Ballon d'Or en 2004

c'est qui ?

Patrick Cutrone

Peu connu du grand public, il fait partie des prétendants au Trophée Kopa. « Nostro Bomber. » L'attachement des tifosi du Milan AC à Patrick Cutrone est très fort. Buteur maison, formé au club, le numéro 9 italien fait partie de la race des cannonieri. S'il n'excelle pas dans la technique et les arabesques, l'enfant de Côme sait se placer dans la surface de réparation adverse et la finition n'a pas de secret pour lui. Mentalement costaud, l'international italien croque à pleines dents dans le temps de jeu qui lui est offert au Milan et avec la Nazionale. Comme pour le Trophée Kopa, la concurrence n'effraie pas le jeune attaquant de vingt ans auteur de dix-huit buts la saison passée toutes compétitions confondues. Un buteur dans l'âme. **J. T.**

c'est secret

Manuel qui ?

LE VENDREDI 15 JANVIER 2016, quatre jours après la remise à Lionel Messi de son cinquième Ballon d'Or, le chef du service étranger de *France Football,* Thierry Marchand, part réaliser l'entretien du vainqueur à Barcelone. Cela se passe dans l'immeuble qui abrite la fondation de l'attaquant argentin du Barça. À la fin de l'interview, il lui demande de dédicacer des maillots, achetés la veille. L'un d'eux est destiné à Manuel Valls, à l'époque Premier ministre français, grand supporter des Blaugrana. Au moment de signer et d'écrire un petit mot gentil, Messi demande : « Qui est ce M. Valls ? » On le lui explique. Il est possible que, dans les prochaines semaines, la Pulga apprenne à connaître mieux ce « M. Valls », candidat à la mairie de Barcelone.

DR - Miguel Ruiz/FC Barcelona

la chaine
L'ÉQUIPE
tous unis par le sport
les DÉBRIEFS
les DIRECTS
aller au coin
les places assises dans le métro à 19h
oublier l'anniversaire de sa femme
les premiers « dates »
avoir un ami banquier
les soirées qui dégénèrent
ne pas prendre de dessert au restaurant
le Graal
les échanges linguistiques
les mariages à 30 millions d'euros
les grandes performances d'acteur
Quasimodo
le dépassement de soi
les chevaliers de la table ronde
lire cette pub
les physiques de radio
l'Angleterre
L'Équipe du soir
se battre en slip
les playlists K-pop
les physiques de télé
le catch
placer le «W» au Scrabble
la cour de Versailles
Ronaldo
le Tour de Grande-Bretagne
les punitions
les maux de tête
le maquillage pour hommes
les pelouses au cordeau
les uppercuts d'Estelle Mossely
se faire contrer
l'UEFA Nations League™
les Championnats du monde de volley-ball masculin
les déclarations d'amour à son ex
les arbitres
les douleurs aux doigts
les erreurs de jugement
les nuits blanches devant la console
la reprise du biathlon
les tatouages tribaux
regarder le foot gratuitement
les Championnats du monde de judo
Martin Fourcade
les pratiques en voie de disparition
Bakou
les Grandes Soirées
L'Équipe d'Estelle
les premiers de la classe
les galipettes
la reprise de la Fédérale 1 de rugby
les carabines
les vidéos en navigation privée
les grands passionnés
les familles nombreuses
les méchants dans les films
les doigts levés
nippon ni mauvais
les mecs qu'il ne faut pas embêter
les endroits difficiles à situer
les pigeons
les jeux de mots de haut vol
la microtyrosémiophilie
les bagarres dans la boue
les pots de glace XXL
les trucs que tout le monde aime
le museau des Yorkshire terriers
les ruptures amoureuses
les punks
les lip dub d'entreprise
les contrôleurs des impôts
les trucs que personne n'aime
les week-ends au Hellfest
les enseignes de coiffeurs

Les 10... hontes des clubs français en Coupes d'Europe

Face à des équipes supposées plus faibles ou dans des circonstances rocambolesques, certains représentants français ont connu des moments de solitude.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

1 FC Barcelone - PSG, 8 mars 2017

C'est cruel, c'est vrai. Mais remonter quatre buts de retard en Coupe d'Europe, ça ne s'était jamais vu. Il a fallu que ça tombe sur un club français, sur le PSG qui, après le match aller, c'était sûr, était enfin entré dans la cour des grands. Au retour, les grands avaient rapetissé, reculaient, la trouille au ventre. La peur collective a tout emporté à partir de la 85e minute, alors que le PSG, certes mené 1-3, se disait qu'il ne pouvait plus rien lui arriver. Di Maria venait de rater la balle de 3-2, et le Barça y croyait. Neymar plonge alors le PSG dans le coma avec deux buts et une passe décisive. Nul ne sait qu'alors, quelques mois plus tard, le génie aura changé de camp, avec pour idée de remporter enfin la Ligue des champions. Tant que le club parisien n'y sera pas parvenu, ce désastre (1-6) le poursuivra...

2 Auxerre-Tenerife, 29 septembre 1993

Repêchés de dernière minute en Coupe de l'UEFA grâce à la rétrogradation administrative de l'OM, les Auxerrois n'avaient pu préparer normalement cette confrontation. N'empêche, cette élimination fit mal. En face, Tenerife, Valdano entraîneur, Redondo super tripoteur de ballon. Pas rien, mais rien de plus. Le 2-2 obtenu aux Canaries avait prouvé que l'AJA possédait toujours la fibre européenne. La déception fut d'autant plus grande au retour. L'intoxication alimentaire de Cocard, Vahirua, Laslandes, Verlaat et Martini n'excuse pas l'attitude de l'AJA, atone tout au long du match. Sauf sur la fin, une fois le but de Felipe sur un contre assassin. Trop tard. Sitôt commencée, la C3 était déjà finie (0-1).

3 Apollon Limassol-Nice, 22 août 2013

Seize ans qu'on n'avait pas vu Nice en Coupe d'Europe ! L'adversaire chypriote devait permettre une reprise en douceur. Erreur. Pour ce barrages aller de C3, l'entraîneur Claude Puel se passe de son attaquant vedette Dario Cvitanich. Son équipe est jeune, très jeune, trop jeune. Elle souffre face à des joueurs plus expérimentés, à l'image des anciens de L1 Rachid Hamdani et Bertrand Robert. Le gardien colombien David Ospina commet une erreur sur un coup franc excentré qui précipite la perte des Aiglons (2-0). La victoire 1-0 une semaine plus tard ne suffira pas.

4 Universitatea Craiova-Monaco, 2 octobre 1985

Victorieux 2-0 à l'aller de ce premier tour de Coupe des Coupes, les Monégasques de Lucien Muller se disent qu'ils vont enfin briller dans ces compétitions qui, d'ordinaire, se refusent à eux. Mais le retour s'annonce comme un coupe-gorge : heure inhabituelle (13 heures), terrain ressemblant à un champ de patates, public – 43 000 spectateurs ! – hostile. L'ASM veut se contenter de défendre. Pas une bonne idée. La défense centrale Stojkovic-Simon n'est pas dans son assiette, Bravo et Genghini non plus. Quant au jeune Fofana, il perd l'une de ses chaussures sur un tir et va la réclamer aux supporters roumains. En vain. Élimination sèche (3-0) et retour agité. Voyant Amoros et Bellone jouer à la belote, coach Muller dira : « Pour ça, vous êtes forts, mais à votre place, j'irais plutôt me cacher dans un coin ! »

Stéphane Mantey - Jean-Claude Pichon/L'Équipe

5 Nantes-Vejle, 3 octobre 1973

Cette pitoyable déconvenue dès le premier tour de la Coupe des clubs champions a traumatisé plusieurs générations de jaunes supporters ! Comment le Nantes de José Arribas a-t-il pu se faire éliminer en deux manches aller-retour par les modestes et inconnus Danois du Vejle BK (2-2, 0-1) ? D'abord, en voulant rivaliser physiquement, oubliant du coup les préceptes maison de toujours. Là-dessus, la jeune et inédite charnière centrale Denoueix-Rio n'a pas (r)assuré. Quant au but encaissé, quelle rigolade ! Sur le flanc gauche, l'ailier droit Nörregaard, au bout du rouleau, demande à sortir, son remplaçant s'échauffe. La défense nantaise ne s'occupe plus de Nörregaard… qui, oublié par ses matons, est alerté en profondeur et s'en va crucifier Bertrand-Demanes ! Vilain gag.

6 AS Roma-Bordeaux, 28 novembre 1990

Quand rien ne veut rigoler… Le nouveau président des Girondins Alain Afflelou inaugure son mandat à la suite de l'inculpation six jours plus tôt de Claude Bez pour escroquerie et abus de confiance. Comme pour fêter cette arrivée, le gardien bordelais Joseph-Antoine Bell négocie mal un ballon facile devant Rudi Völler. Le début d'un carnage. Quatre autres boulettes suivent : une mauvaise passe en retrait de Battiston interceptée par le même Völler, auteur d'un triplé ce soir-là ; une autre sortie hasardeuse de Bell, peut-être encore troublé par une perquisition de la police à son domicile en raison d'affaires toulonnaises ; un penalty qui n'existe pas… Il y a des soirs comme ça. Avant même le retour de ce huitième de finale de C3, Bordeaux est éliminé. Une déroute (5-0) qui rappelle les pires heures européennes des clubs français.

7 Metz-Helsinki, 26 août 1998

« Ce serait une déception, mais pas une catastrophe. » Ainsi parlait le président messin Carlo Molinari avant le retour du deuxième tour préliminaire de C1 contre les amateurs du HJK Helsinki. Dauphin de Lens, Metz a perdu entre-temps ses meilleurs joueurs, dont Robert Pirès, parti à l'OM. Battus 1-0 à l'aller, les Lorrains concèdent le nul au retour (1-1). Si, si, président, une catastrophe.

8 La Chaux-de-Fonds - Saint-Étienne, 16 septembre 1964

Il flottait comme vache suisse qui pisse. Le petit stade était bondé. Les deux équipes avaient fait 2-2 à l'aller à Geoffroy-Guichard. Henri Skiba, entraîneur-joueur des Suisses, international français, en son temps buteur de Nîmes, a remonté ses joueurs comme des coucous. Les Verts de Jean Snella mènent contre le cours du jeu mais sombrent après la pause (2-1). D'où la colère du coach : « Un champion de France qui n'est pas capable de s'imposer contre un champion suisse, ce n'est pas normal ! » Pas de huitièmes pour les Verts…

9 Southampton-Marseille, 15 septembre 1976

« J'ai recommandé à nos joueurs de ne pas tenter l'épreuve de force, de chercher au contraire à jouer en finesse », disait le capitaine Jules Zvunka la veille de ce premier tour de Coupe des Coupes disputé en Angleterre. Pourtant, ça semble du gâteau : les Saints figurent en bas de classement de D2. Mais le lendemain, l'OM est submergé par une équipe à l'anglaise balançant tout sur le duo Osgood-Channon. Trois buts en quatre minutes à la demi-heure de jeu. L'OM est coulé (4-0). Et éliminé malgré un succès au retour (2-1).

10 Apoël Nicosie-Lyon, 7 mars 2012

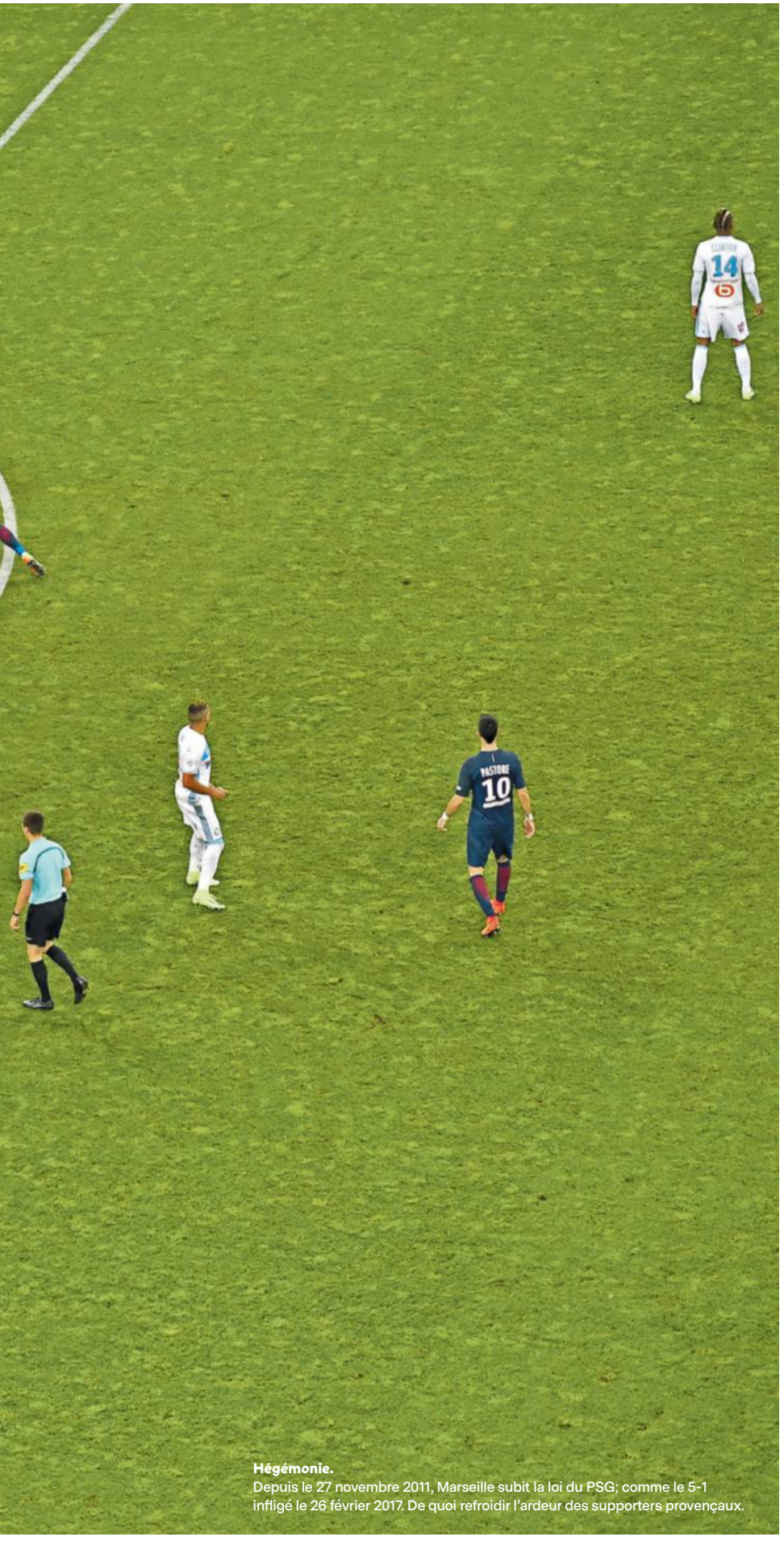
Un des joueurs chypriotes avait dit : « Pour Lyon, ce n'est peut-être qu'un match de Ligue des champions de plus. Pour nous, c'est une occasion d'écrire l'histoire. » C'est ainsi que, le club de Nicosie, qualifié pour la première fois de son existence en huitièmes, a écrit la page européenne la plus sombre de l'OL, pire encore que les humiliations subies face à Maribor en 1999 ou l'Astra Giurgiu en 2015… Et dire que pour rallier les quarts un nul suffisait aux Lyonnais, vainqueurs 1-0 de la manche aller ! Mais ce soir-là, dans une ambiance du feu de dieu grec, les hommes de Garde sont en dessous de tout. Pressés comme des citrons derrière, menés rapidement 1-0, ils atteignent par miracle la prolongation. Bastos et Lacazette manquent leurs tirs au but (4-3) au bout du calvaire. Apoël, l'OL !

L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe - DR

De moins en moins fada du **clasico ?**

Avant OM-PSG, dimanche soir, *FF* est allé se promener à Marseille pour vérifier si cette affiche provoquait toujours une poussée de fièvre. À l'évidence, les choses ont un peu évolué…

Texte **Johan Tabau**, à Marseille
Photo **Frédéric Porcu**/L'Équipe



Hégémonie.
Depuis le 27 novembre 2011, Marseille subit la loi du PSG; comme le 5-1 infligé le 26 février 2017. De quoi refroidir l'ardeur des supporters provençaux.

« Oh putain ! Vous nous les brisez les journalistes avec votre PSG ! » Passablement agacé, le quinquagénaire au pull marron balaie d'un revers de la main une question sur le clasico et la rivalité actuelle entre l'OM et le PSG. « Vous ne parlez que de ça. Mbappé par ci, Mbappé par là… Et Neymar, et Buffon et patin-couffin… » Surexposé médiatiquement depuis l'arrivée des Qataris en 2011, le Paris-Saint-Germain suscite l'agacement à Marseille. Un sentiment d'impuissance, mêlé à de l'impatience. Sportivement, les deux équipes ne boxent plus dans la même catégorie depuis des années et la haine qui s'était développée dans les années 90 sous l'ère Canal+ - Tapie, summum de violence sur le terrain et en dehors, a laissé place pour beaucoup à l'écœurement. L'OM n'a plus battu le PSG depuis le 27 novembre 2011 (3-0 en Ligue 1). « Je n'ai vraiment rien à dire là-dessus », annonce sèchement un supporter de longue date des virages olympiens. Les Marseillais seraient-ils de moins en moins rivaux des Parisiens ? L'idée fait son chemin…

SUR LE VIEUX-PORT, ENTRE NOSTALGIE ET FATALISME

En cet après-midi d'octobre, le soleil méditerranéen peine à transpercer le ciel laiteux. Le Vieux-Port s'agite. Parfums iodés, ventes à la criée, accent chantant… Les nombreux aménagements effectués ces dernières années n'ont pas enlevé le charme de l'un des endroits les plus mythiques de la cité phocéenne. Cloué sur son banc jouxtant l'embarquement pour le ferry-boat, Jean-Claude se grille une Gitane avec son briquet tempête. Du haut de ses soixante-dix balais, l'ancien boulanger a longtemps usé ses godasses dans les tribunes du Vélodrome. « Skoblar, Magnusson, Bosquier… Pffiou… Ça, c'était des joueurs ! », affirme-t-il en recrachant le nuage bleuté si typique de ces clopes chères à Gainsbarre. Le Paris-SG pour lui, ni chaud ni froid. « Vous savez, les rivalités et la haine, c'est des trucs de minots, tranche le septuagénaire à la moustache grise. Moi, le PSG, je ne les ai jamais détestés. C'est une question de génération à mon avis. Les rivalités, pour nous à l'époque, c'était Bordeaux, Nantes, Saint-Étienne… Le Paris-Saint-Germain, ça n'existait même pas ! » À quelques mètres de là, Samuel sirote une pinte de Pietra à la terrasse de *l'OM Café*. Lunettes de soleil bien chaussées, polo de l'Olympique de Marseille sur les épaules, ce fonctionnaire de trente ans, marseillais de naissance, vit à Massy en région parisienne. « La rivalité OM-PSG, moi, je la vis tous les jours, confesse le blondinet. J'en prends plein la gueule au boulot, mais même si c'est bon enfant, j'ai toujours envie de voir l'OM bouffer le PSG. C'est peut-être le propre

« Ça ne veut plus rien dire ce match avec l'argent du Qatar. »

Clémence, supportrice de l'OM

des exilés qui doivent défendre leur paroisse ailleurs. À mon avis, tous les Marseillais qui vont vous déclarer que ça ne compte plus, un OM-PSG, ce sont des menteurs ! C'est juste qu'on n'y arrive plus contre eux et de les voir potentiellement aller chercher la Ligue des champions, ça nous fait mal au bide. » À sa gauche, sur la table voisine, Clémence fulmine devant son Perrier citron. « Ça ne veut plus rien dire ce match avec l'argent du Qatar. C'est pas une question de jalousie. L'OM restera toujours le plus grand club français, que ça leur plaise ou non. » Tout un paradoxe.

LES ANCIENS JOUEURS PARTAGÉS

Si ces dernières années la rivalité sportive s'est désormais reportée sur l'Olympique Lyonnais de Jean-Michel Aulas ou l'AS Monaco, les clasicos drainent toujours les foules. Dernièrement, les supporters olympiens se sont plaints du prix exorbitant des places (jusqu'à 215 € le sésame en tribune Jean-Bouin), mais elles s'écoulent très rapidement. Dans les deux camps, on veut jouer la distance et on feint de prendre de la hauteur sur cette rencontre. Mais, en se remémorant la joie du banc parisien sur l'égalisation de Cavani à la dernière minute sur coup franc ou l'explosion du stade sur le missile de Luiz Gustavo lors du dernier exercice, on se rend compte que ce match compte forcément plus qu'un autre. « Évidemment que ce match est le plus important, abonde Jocelyn Angloma, ancien des deux escouades. Quand j'entends qu'il ne vaut que trois points, ça me fait rire. On ne peut pas dire ça. Il y a un tel engouement, une telle tension la semaine d'avant… Quand j'étais à l'OM, les supporters nous disaient clairement qu'il ne fallait pas perdre ce match. Tu reçois une telle énergie que ça donne envie de te déchirer pour le peuple marseillais. » Frédéric Brando a lui aussi vécu pas mal de clasicos en quatre saisons sous la liquette provençale. Notamment un bouillantissime 4-1 au Vélodrome le 15 février 2000, qui avait fini en pugilat entre Jérôme et Laurent Leroy. Il se montre pourtant plus mesuré. « Il y a un petit plus avec ce match car tu veux gagner le maximum de crédit auprès de tes supporters, c'est vrai. Mais, au final, c'est une rencontre de Championnat comme une autre, affirme l'ex-milieu de terrain défensif. Au fil des années,

« Il y a une sorte d'habitude de la défaite. »

Frédéric Brando, ancien milieu de l'OM

Rivalités. 15 février 2000, OM-PSG : 4-1. Christophe Galtier (à gauche) et Éric Poulat éprouvent toutes les peines du monde à séparer Laurent et Jérôme Leroy. Les deux joueurs seront finalement expulsés.

Alain de Martignac/L'Équipe

cette rencontre a perdu de son piment. Il y a comme une… une sorte d'habitude de la défaite désormais côté marseillais. Je me souviens du 5-1 au Vélodrome *(février 2017)*. Une vraie souffrance pour les supporters du club… Paris est plus fort, c'est comme ça.»

Auteur du but égalisateur de l'Olympique de Marseille en 2015-16 (1-2 pour Paris à l'arrivée) au Vélodrome face au PSG de Laurent Blanc, Rémy Cabella garde un souvenir marquant du clasico. «Ce match n'a pas la même dimension que les autres, jure le désormais meneur de jeu de l'AS Saint-Étienne. Mon but contre Paris, c'est le plus beau moment que j'ai vécu à Marseille. J'en ai des frissons rien que d'en reparler. Je crochète Thiago Motta, j'avance, Thiago Silva recule et ne m'attaque pas. Je frappe, le ballon rebondit devant Kevin Trapp, je me rends compte qu'il rentre. Et là, je vous jure que j'ai senti des vibrations partout sur la pelouse. J'ai vibré avec le public. Je ne savais même pas quoi faire comme célébration tellement j'étais pris par l'ambiance. Tu ne vois ça que contre Paris.» Si le match revêt toujours un grand intérêt médiatique et un engouement chez les supporters, le PSG n'est désormais plus vu comme le diable en personne dans les rues de la capitale provençale.

CHEZ NIKE, LE MAILLOT JORDAN SE VEND BIEN

La mairie de Marseille en impose par sa stature et son architecture sur le quai du port. Dans les rues adjacentes, les vendeurs phocéens proposent aux touristes savons locaux et autres babioles pour revenir au pays avec un souvenir de voyage. Anthony commence à élever un peu la voix avec des touristes chinois. «Two euros!» pour les cartes postales représentant Notre-Dame-de-la-Garde. Barbe blanche bien taillée, le vendeur essaie de sympathiser avec ses clients après un deal bien serré : «Where are you from?» Après avoir répété à trois reprises sa question, il jette l'éponge devant le visage inerte du chauve à la chemise rouge. «Eh laisse tomber, c'est bon ah…» Sur son étal, il y a de tout. Des briquets, des porte-clés… et des carreaux de faïence aux couleurs de différentes équipes sportives. Dont le Paris-Saint-Germain. «C'est l'un de ceux qui se vendent le mieux, souffle Anthony. Depuis l'arrivée d'Ibrahimovic, la donne a changé. Ça fait dix ans que j'en vends, et avant quasiment personne n'en achetait. Le PSG, c'est devenu une vraie marque. Tu ne peux pas lutter au niveau commercial. Et pourtant, mon fils joue à l'OM et j'adore ce club», lance-t-il, fataliste. À la Valentine, dans le XI[e] arrondissement de Marseille, Nike a ouvert il y a quelque temps un Factory Store. À prix cassés, la marque au swoosh s'affiche dans tous les rayons. Sneakers,

« Les minots sont attachés à certains joueurs du PSG, pas à l'entité. »

Raffikh Nabouhani, éducateur au SO Caillolais

Benjamin, ex-fan de l'OM
« Je chambre toute ma famille »

Avec son accent marseillais et un aplomb sans faille, Benjamin, originaire du Vaucluse, assume d'avoir délaissé l'OM pour supporter le PSG.

Orgueil. Fier de ses couleurs… même sur le Vieux-Port.

«Quelle est votre histoire personnelle avec l'Olympique de Marseille, vous, le gamin de Carpentras?

J'ai été abonné au virage nord entre dix-huit et vingt ans, de 1999 à 2001. L'OM était mon club de cœur. Quand on est dans le Sud-Est, forcément, on n'a pas trop le choix. En plus, j'ai connu les années fastes au début des années 1990. J'avais douze ans.

Qu'est-ce qui vous a fait perdre d'un coup votre amour de l'OM?

Ce n'est pas vraiment ne plus aimer l'OM… Il y a une période où, quand on est jeune, on est à fond pour des trucs. Mais c'est plus pour être fan de quelque chose. Sans réfléchir à autre chose. À l'époque, j'avais même fait des déplacements avec les groupes de supporters. Mais, avec l'âge, je me suis plus concentré sur le jeu, le ballon. J'aime regarder le foot à la télé. Il y a eu des années pourries à l'OM niveau jeu, et moi, je ne regarde pas le football pour m'emmerder. Peu importe l'équipe. Et ces dernières années, je me suis pris à rêver avec le PSG. On ne va pas se mentir, c'est grâce au fric, mais tu te régales en regardant le Paris-Saint-Germain. En Championnat, ils sont largement au-dessus, mais il y a de beaux matches au niveau européen. Je chambre toute ma famille. J'adore ça.

Ils vous disent quoi?

J'ai de la famille à Marseille, et quasiment que des supporters de l'OM dans mon entourage. Forcément, on se branche. Mon beau-frère est fan de l'OM, il ne supporte pas Paris. À un point où il n'achète même plus de crème Nivea parce que c'est le sponsor du PSG! Il y a deux ans, le PSG a mis 5-1 à l'OM au Vélodrome. J'ai paradé. Quand je parle de l'OM en disant "vous" et de Paris en disant "nous", alors là, ça les tue! Je fais exprès, je les titille. J'aime bien les taquiner.

Pourquoi le PSG?

Je ne pourrais pas l'expliquer. Il y a des joueurs de classe internationale. Paris, ça fait rêver. Quand on est amateur de ballon, on ne peut que se régaler. J'ai un très bon ami dans le même cas que moi. Son père a été pro à l'OM en plus, et il me dit toujours: "Un jour ou l'autre, il faut qu'on prenne un abonnement au Parc!" Il faut vraiment qu'on y aille. Ils ne sont pas objectifs ceux qui crachent sur le PSG. C'est une belle équipe.

Votre "conversion", c'était quand?

À partir de l'époque Zlatan *(NDLR : le Suédois est arrivé en 2012)*. Je n'aimais pas forcément le joueur, mais une belle équipe s'est construite.

On doit souvent vous traiter de Footix…

Je m'en fous. J'en joue.» **J. T.**

DR

Tradition. 22 octobre 2017, Neymar, agacé par les coups reçus, pousse Lucas Ocampos. Second jaune distribué par Rudy Buquet et expulsion du Brésilien.

chaussettes, pulls à capuche, pantalon de survêtement… et produits du Paris-Saint-Germain. « Non pas ça… » Dépitée, la maman refuse de céder à son fils la casquette du club de la capitale. Il n'y a plus de mystère, le PSG vend bien sa marque à Marseille. À des touristes, mais également à une clientèle locale, beaucoup plus jeune. « Vous savez, les gamins, maintenant, ils s'en foutent de l'histoire du club. Ce sont des petits Footix, subodore Rachid, la quarantaine, attendant son fils sur le parking. Ils vont acheter le maillot Jordan parce que c'est Jordan. Ils s'en foutent que ce soit le PSG. Ils aiment bien la marque, les couleurs des maillots et tout ça. Ils comprennent que dalle à la culture foot. Qu'est-ce que vous voulez y faire… »

AUX CAILLOLS, LES MINOTS SE FICHENT DE L'HISTOIRE

À quelques kilomètres de là, le club des Caillols possède son siège dans une rue paisible du XII[e] arrondissement. Le club formateur d'Éric Cantona, Jean Tigana ou Christophe Galtier, pour ne citer qu'eux, n'a pas d'équipe une en seniors et ne s'occupe que des enfants et tout récemment de l'eSport. « Ici, ils se sentent tout autant caillolais que marseillais. Par rapport au PSG, les gamins sont désormais plus attachés à des joueurs précis qu'à ce club. Mais ils sont toujours pour l'OM au final », sourit Christine Crimi, énergique présidente du club. Raffikh Nabouhani, éducateur des U15 du SOC, abonde : « La rivalité existe encore, mais elle s'est diluée dans la frustration avec le temps. Il n'y a plus de concurrence avec le PSG. On n'est plus sur la même planète. Les minots maintenant sont plus attachés à l'aspect visuel qu'historique. Ils ne connaissent pas du tout l'histoire de Paris, mais ils adorent certains de leurs joueurs. En gros, ils sont attachés à un joueur, pas à l'entité PSG. Certains sont déjà venus s'entraîner avec le survêtement du Paris-Saint-Germain car ils venaient direct de l'école avec. On ne l'interdit pas ici, mais je leur explique quand même qu'on est à Marseille et qu'il y a des choses qui ne se font pas. » Le jeune homme de vingt-quatre ans sourit. Sur la pelouse du stade Manelli, ses U15 sautent de cerceau en cerceau. Mattéo, quatorze ans, parle de « match de l'année » pour ce clasico : « Je ne connais pas de vrais fans du PSG dans mon entourage. Ce sont tous des supporters du moment. » Yahya confesse de son côté que Paris, « c'est une grande équipe ». Avant d'embrayer sur la future confrontation : « Je suis impatient de voir ce que ça va donner cette année pour l'OM. Ça va être dur… » Et si au final les minots étaient les plus objectifs dans toute cette histoire… **J. T.**

« Les gamins sont des petits Footix. »

Rachid, supporter de l'OM

Pierre Lahalle

« Mbappé a cassé tous les codes »

Véritable phénomène de société, l'enfant de Bondy a su séduire les minots. Même si c'est d'abord sous le maillot de l'équipe de France...

Il suffit de se promener quelques minutes dans Marseille, pas longtemps à vrai dire. Un petit coup d'œil à droite, un petit coup d'œil à gauche, pour voir que le maillot de l'équipe de France a beaucoup plus la cote que celui de l'OM. Avec, dans les trois quarts des cas, le numéro 10 de Kylian Mbappé floqué derrière la liquette bleue ou blanche doublement étoilée des minots. Quoi de plus logique qu'un gamin achète le maillot de l'un des grands artisans de la victoire en Coupe du monde ? Cédric, supporter invétéré de l'OM et papa du petit Laurent, en a pourtant avalé sa trompette. « J'ai pas eu le choix, lance-t-il dans un rire. Il m'a tanné pendant des jours. Je n'aime pas le PSG, j'ai essayé de lui expliquer qu'on était marseillais, mais ça n'a rien changé. Alors, j'ai fait mon devoir de papa. Je lui ai acheté son maillot Mbappé. Par contre, qu'il ne me demande pas celui de Paris... » Christine Crimi, la présidente du club des Caillols, détaille le phénomène Mbappé vu par les petits Marseillais : « Les petitous du club ont beaucoup de maillots floqués à son nom. Vous pouvez leur demander quel est leur joueur préféré, ils vous répondront Kylian Mbappé. Derrière, demandez-leur quel club ils supportent, ils vous répondront l'OM. Son image a franchi toutes les limites. »

« Jamais je n'aurais pu acheter un maillot floqué Ronaldinho. »

Matthieu, abonné au Vélodrome

L'IMPACT DU MONDIAL

Comme Neymar avait filé la migraine aux papas marseillais avec des enfants forcément fans du joueur du Barça à l'époque, le cas du champion du monde en dit beaucoup du changement générationnel qui se prépare. Oui, les minots s'affranchissent pour la plupart de la rivalité OM-PSG. « Les enfants ne parlent même plus de Neymar ici, alors qu'ils l'adoraient quand il était au FC Barcelone à l'époque. La star mondiale, c'est Mbappé, affirme Raffikh Nabouhani, entraîneur aux Caillols. Il a cassé tous les codes. Les minots ne le voient pas comme Mbappé le Parisien, mais comme Mbappé le Français. Celui qui les a fait rêver pendant la Coupe du monde. Cette victoire change tout. Elle a un impact énorme et les enfants n'ont jamais connu l'OM vainqueur de quoi que ce soit. C'est presque logique. »

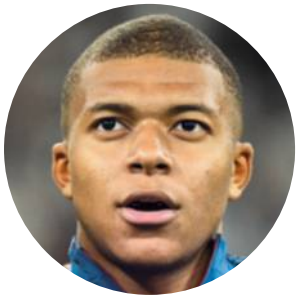
Coqueluche du public français, star des enfants aux quatre coins de l'Hexagone, le prétendant au Trophée Kopa et au Ballon d'Or 2018 a vu son image positive séduire beaucoup de monde. Et participer chez les plus jeunes à gommer la très forte rivalité qui opposait l'OM au PSG. Chez les plus de vingt ans, à Marseille, son talent est forcément reconnu. Mais certains s'étonnent de l'engouement des gamins pour l'enfant de Bondy. « Jamais je n'aurais pu acheter un maillot du Brésil floqué Ronaldinho, même si je le trouvais extraordinaire quand j'étais plus jeune, claironne Matthieu, encarté au Vélodrome. Je suis marseillais, je ne peux pas faire ça. J'ai l'impression qu'aujourd'hui, l'amour de l'OM s'estompe chez les enfants et les ados. C'est fou ! J'en peux plus de les voir tous avec leurs survets du Barça ou de Manchester City au stade. Quand tu supportes l'OM, t'as pas le droit de faire ça, je suis désolé. » Dernière victoire contre le PSG en 2011, dernier titre de champion en 2010, l'Olympique de Marseille séduit difficilement ses enfants. « Il ne manque qu'un petit truc, j'en suis persuadé, croit Matthieu. Regardez, il suffit d'une victoire contre eux avec un doublé de Thauvin et, derrière, sa cote risque d'exploser et de séduire les gamins. Il a le profil pour... » **J. T.**

Unanimité. Du Nord au Midi, Kylian sous toutes les coutures.

DR

Kylian Mbappé

Signe particulier : joueur d'événements



Le jeune prodige parisien donne souvent le meilleur de lui-même dans les grands matches. Sans doute parce que son jeu réunit déjà tous les ingrédients pour créer de vraies différences et faire le show.

Texte **Patrick Urbini**

Ses statistiques sont déjà hors norme. Et dans une équipe comme le Paris-Saint-Germain, où l'exigence est maximale, la pression constante et l'efficacité offensive partagée*, les chiffres ne peuvent jamais être anodins. Il y a moins de deux semaines, juste après la rencontre amicale entre la France et l'Islande (2-2), Kylian Mbappé confessait ainsi au micro de TF1: «Quand Lionel Messi et Cristiano Ronaldo avaient mon âge, c'était un football différent. À l'époque, les statistiques individuelles des joueurs n'avaient pas l'importance qu'elles ont prise aujourd'hui. Le jeu primait, juste le jeu. Les choses ont changé.» Avec une intonation plus collective dans la voix, il avait pris grand soin aussi d'ajouter ceci: «Ce sont mes coéquipiers au Paris-SG et en sélection qui me permettent d'être à ce niveau.»

À même pas vingt ans, le numéro 7 du PSG coche désormais toutes les cases ou presque. Il possède la vitesse, l'explosivité, l'habileté, le talent, la technique, l'audace, l'intelligence tactique, le physique: et si son style n'est pas (encore) le plus collectif au monde, il est aujourd'hui devenu un joueur d'événement et un attaquant décisif au jeu taillé sur mesure pour les grands matches. Autant dire qu'avec un choc contre Naples mercredi en Ligue des champions au Parc des Princes, puis un clasico dimanche à Marseille sur la pelouse du Stade-Vélodrome, la semaine qui débute s'annonce faite pour lui. Et doublement excitante.

Quadruplé. Le 7 octobre contre Lyon, Kylian Mbappé (ici, son troisième but de la soirée) a inscrit le premier quadruplé de sa carrière. Le tout en treize minutes.

UN JEU SPECTACULAIRE

L'électricité qui parcourt le stade aussitôt qu'il s'empare du ballon, la fascination que peuvent déclencher ses dribbles rectilignes, ses courses et ses enchaînements rapides, ou bien l'attente qu'il suscite dès qu'un partenaire le trouve, peu importe qu'il y ait du champ ou pas devant lui, dessinent le profil d'un joueur différent. Et, d'abord, résolument spectaculaire. Sans doute moins créatif et déstabilisant que le sont toujours Lionel Messi ou Neymar, moins flamboyant et théâtral également que pouvait l'être Zlatan Ibrahimovic ou moins roublard dans les petits espaces que le Brésilien Ronaldo autrefois, mais tout aussi explosif, dynamique, mobile, rapide, adroit et redoutable en un contre un que Cristiano Ronaldo à ses débuts, la puissance athlétique et le jeu de tête en moins. Moralité ? Pour enflammer des matches de très haut niveau, accélérer le jeu et l'accélérer à nouveau encore si besoin, surprendre l'adversaire, offrir en

Pierre Lahalle - Alexis Réau/L'Équipe

permanence des solutions de contre, débloquer très vite une situation, modifier le rapport de force, tactiquement et psychologiquement, ou même simplement gagner tout de suite une trentaine de mètres dans la profondeur, son registre technique est idéal. Christian Damiano, qui fut l'un des formateurs de Thierry Henry dans les années 90 à Clairefontaine et qui l'a suivi dès ses premiers matches à Monaco, souligne : « Il est constamment en éveil et te propose déjà une solution avant même de recevoir le ballon, il peut t'éliminer dès sa prise de balle, il est dans la finesse et la maîtrise technique, et dans le mouvement, comme dans la spontanéité, il s'est montré tout de suite impressionnant. »

Ce qui avait fait dire à Eden Hazard durant la dernière Coupe du monde : « C'est un mélange de Thierry Henry et de Ronaldo, "Il Fenomeno". » Une combinaison détonante, donc, parfait compromis entre finesse et force de percussion, qui lui permet déjà de voler parfois la vedette à Neymar avec Paris ou à Antoine Griezmann chez les Bleus, et de faire le show. Mais pas que.

Complet. La saison passée en finale de la Coupe de la Ligue contre Monaco (4-0, à gauche), Mbappé avait offert deux buts, dont un à Edinson Cavani. Mais le champion du monde sait aussi débloquer les situations comme lors de son premier PSG-OM au Parc des Princes (3-0), où il avait marqué au bout de dix minutes.

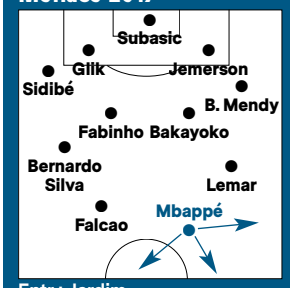
UN JEU EFFICACE

Depuis son arrivée à Paris à l'été 2017, Edinson Cavani et Neymar ont davantage marqué que lui*. Et depuis maintenant dix-huit mois qu'il joue en équipe de France, Antoine Griezmann lui a été supérieur dans la finition (12 buts contre 10 durant cette période). Il n'empêche. Sa victime favorite a beau s'appeler Rennes (6 buts, 3 avec Monaco, 3 avec Paris et dans trois compétitions différentes, L1, Coupe de France et Coupe de la Ligue), son impact dans les grands matches est déjà considérable. Cela peut se manifester parfois par une passe, une déviation ou un simple décalage. Mais c'est le plus souvent grâce à la qualité et la spontanéité de sa frappe, à son adresse devant le but, à son instinct, à son coup de reins au démarrage, qui lui permet de prendre et garder un temps d'avance sur son défenseur, ou à son sang-froid dans les face-à-face avec le gardien, comme il y a deux semaines contre Lyon (5-0) au Parc. Ses stats de tirs cadrés en Ligue des champions et en équipe de France, autour de 60 % *(voir par ailleurs)*, sont une autre manière de définir sa précision et sa prépondérance dans « un football qui fait mal, un football chirurgical » comme Guy Stéphan, l'adjoint de Didier Deschamps, décrivait le jeu des Bleus en Russie. À dix-huit ans, il avait déjà mis ainsi un but à Gigi Buffon dans une demi-finale de Ligue des champions. À dix-neuf, il a réussi ce que seul Pelé avait accompli avant lui à cet âge : marquer en finale de Coupe du monde.

Une certitude ? Tous ceux qui l'ont entraîné ou côtoyé sur le terrain, ses partenaires comme ses adversaires, sont stupéfaits par son assurance et disent tous la même chose : « Kylian ne doute pas. » Même discours chez les consultants qui regardent et analysent régulièrement ses matches avec Paris, comme Éric Carrière pour Canal+ : « Lui comme Neymar, d'ailleurs, sont des joueurs qui tentent beaucoup et pour qui perdre le ballon n'est jamais un problème. » En creux, l'échec ne le décourage pas. Et si Mbappé aime autant dribbler, c'est souvent parce que c'est la solution la plus efficace pour éliminer et la bonne décision à prendre quand il se retrouve dans certaines zones à certains moments du match. Après le huitième de finale de Coupe du monde contre l'Argentine (4-3), Bixente Lizarazu faisait remarquer ceci dans *L'Équipe* : « Il peut à la fois te déposer sur cinq mètres avec des appuis courts et te mettre une double accélération sur cinquante mètres. »

Trois animations pour gagner

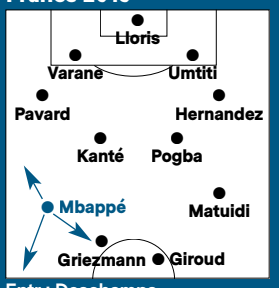
Monaco 2017



Entr. : Jardim

Champion de France et demi-finaliste de la Ligue des champions en 2017, c'est à la pointe d'un 4-4-2 aux côtés de Ramadel Falcao que Leonardo Jardim l'avait utilisé. Un duo très complémentaire, où la capacité d'accélération et d'élimination, la mobilité et la disponibilité dans la profondeur de l'un se mariait idéalement à l'expérience, au flair dans la surface et à la qualité de contrôle orienté de l'autre.

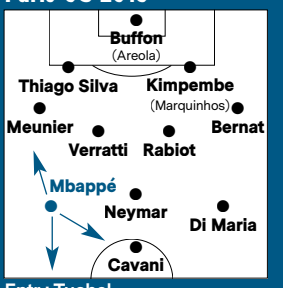
France 2018



Entr. : Deschamps

À la Coupe du monde, Didier Deschamps l'a fait jouer sur le côté droit de son 4-4-2 avec une grande liberté d'action avec le ballon - on l'a souvent vu ainsi venir dans l'axe, voire dézoner à gauche - et un gros travail de replacement à effectuer pour vite reformer deux lignes de quatre à la perte. Cela ne l'a pas empêché de terminer meilleur buteur des Bleus, ex aequo avec Antoine Griezmann (4 buts).

Paris-SG 2018



Entr. : Tuchel

Avec Thomas Tuchel, l'animation varie souvent cette saison, à l'intérieur même d'un match, mais c'est dans un 4-2-3-1 avec Mbappé côté droit que l'équipe semble la mieux équilibrée pour pouvoir l'utiliser en même temps que Neymar, Edinson Cavani et Angel Di Maria. Les autres alternatives envisageables sans dissocier le quatuor ? À droite d'un 4-3-3 avec Cavani et Neymar, ou en pointe avec Cavani dans un 3-4-1-2.

Franck Faugère - Alexis Réau/L'Équipe

UN JEU INTELLIGENT

Dès qu'il reçoit le ballon, son premier geste est toujours de lever la tête et de regarder le jeu pour prendre l'information, analyser la situation et ensuite décider. À moins qu'il n'ait déjà vu avant, anticipé pour se projeter aussitôt vers le but et choisi la solution individuelle. Son intelligence tactique, a fortiori dans les grands matches où le temps de réflexion et les espaces s'amenuisent constamment, se traduit surtout par sa capacité d'adaptation aux situations de jeu, aux schémas dans lesquels il peut évoluer et aux profils des autres attaquants avec qui il est associé.

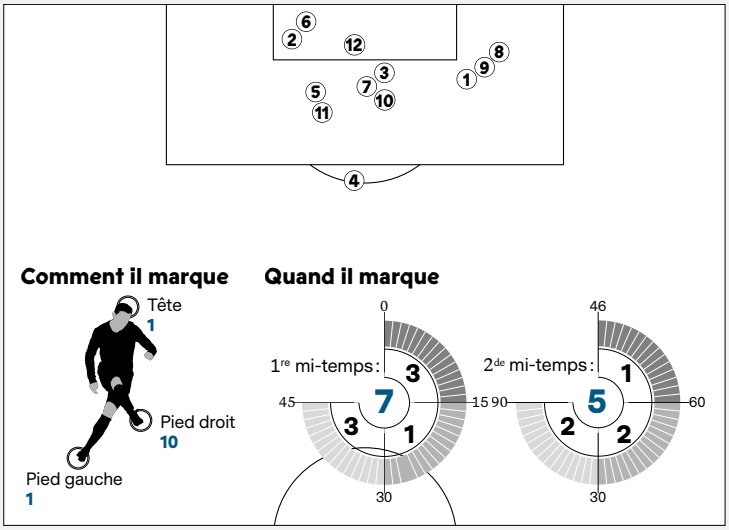
En clair, la zone d'évolution, côté droit, a beau souvent être semblable, on ne joue pas de la même manière dans un 4-4-2 avec Antoine Griezmann et Olivier Giroud sous le maillot de l'équipe de France que dans un 4-2-3-1 avec Neymar, Edinson Cavani et Angel Di Maria sous la tunique parisienne. Et, logiquement, on ne fait pas les mêmes appels, les mêmes courses, ni les mêmes enchaînements au même moment. Tout est donc affaire d'ajustement permanent. Christian Damiano fait remarquer : « Quand il vient devant le but, il fait en sorte d'être toujours sur les trajectoires. Ça le rend d'autant plus difficile à bloquer pour une défense. »

Flair. À l'image de son but contre l'Étoile Rouge (6-1), Mbappé sait aussi se transformer en renard des surfaces, toujours là où il faut au bon moment.

Si Mbappé reste avant tout un formidable joueur d'espace, son instinct dans la surface de réparation, son sens du placement, son flair pour venir se mettre dans les intervalles ou réaliser un appel-contre-appel dans des petits périmètres (voir son deuxième but contre l'Olympique Lyonnais), mais également sa vitesse de réflexion – quel geste accomplir devant le gardien ? quelle surface du pied utiliser ? quels petits pas de côté effectuer ? – peuvent aussi rappeler, étrangement, ceux de David Trezeguet. Autre forme d'intelligence de son jeu ? Savoir provoquer les fautes adverses et, par exemple, utiliser sa vitesse d'accélération pour obtenir un penalty à des moments clés, voire en tout début de match à 0-0, comme devant l'Argentine en huitièmes de finale cet été en Russie ou dernièrement en Championnat contre Lyon.

En mode Europe

Ses 12 buts en Ligue des champions



Avec Monaco
1 Manchester C-Monaco (5-3) 8es aller
2 Monaco-Manchester C (3-1) 8es retour
3 et **4** Dortmund-Monaco (2-3) 1/4 aller
5 Monaco-Dortmund (3-1) 1/4 retour
6 Juventus-Monaco (2-1) 1/2 retour

Avec Paris
7 Celtic-Paris-SG (0-5) phase de groupes
8 Anderlecht-Paris-SG (0-4) phase de groupes
9 Paris-SG-Celtic (7-1) phase de groupes
10 Bayern-Paris-SG (3-1) phase de groupes
11 Liverpool-Paris-SG (3-2) phase de groupes
12 Paris-SG-Étoile Rouge (6-1) phase de groupes

Le top 10 des buteurs en Ligue des champions

	Buts	Moyenne buts/match	En phase de groupes	En matches à élimination directe
1 **Cristiano Ronaldo** (Manchester United, Real Madrid, Juventus)	**120**	0,78	60	60
2 **Messi** (FC Barcelone)	**105**	0,83	65	40
3 **Raul** (Real Madrid, Schalke 04)	**71**	0,50	53	18
4 **Benzema** (Real Madrid)	**56**	0,53	40	16
Van Nistelrooy (PSV Eindhoven, Manchester United, Real Madrid)	**56**	0,77	50	6
6 **Henry** (Monaco, Arsenal, FC Barcelone)	**50**	0,45	38	12
7 **Ibrahimovic** (Ajax, Juventus, Inter Milan, FC Barcelone, Milan AC, PSG, Man United)	**48**	0,40	38	10
8 **F. Inzaghi** (Juventus, Milan AC)	**46**	0,57	30	16
Lewandowski (Borussia Dortmund, Bayern Munich)	**46**	0,62	27	19
10 **Drogba** (Marseille, Galatasaray, Chelsea)	**44**	0,48	30	14

**Depuis la saison 1992-93, à l'exception des tours préliminaires et des barrages.*

La carrière de Kylian Mbappé ne fait que commencer, mais sa moyenne de 0,63 but par match en Ligue des champions (0,75 si on ne tient pas compte de ses trois premiers matches à Monaco comme remplaçant, où il n'avait joué que vingt-cinq minutes) est plus que prometteuse. Sur la durée, celles de Messi et Cristiano Ronaldo sont bien sûr incroyables, et celle de Ruud van Nistelrooy n'est pas mal non plus mais à ce rythme-là, il est clair qu'il dépassera un jour Karim Benzema et Thierry Henry, les deux meilleurs buteurs français de l'histoire en Ligue des champions. La compétition n'ayant plus grand-chose à voir avec ce qu'était la Coupe des champions, on évitera en revanche toute comparaison avec les stats des grands buteurs d'autrefois, comme Alfredo Di Stefano (49 buts en 58 matches), Eusebio (47 buts en 63 matches) ou Gerd Müller (35 buts en 35 matches !).

Ses stats en C1

50 tirs. Il ne se met pas encore aussi souvent en position de frappe que Cristiano Ronaldo (84 tirs la saison dernière avec le Real en 13 matches de C1 !), mais sa moyenne par match tourne néanmoins à plus de trois tirs lorsqu'il débute. Son record ? Le 3 octobre dernier contre l'Étoile Rouge avec sept frappes.

56% de tirs cadrés. Lorsqu'un attaquant cadre plus d'une frappe sur deux à ce niveau, on peut parler d'adresse devant le but. Si l'on excepte son récent match contre l'Étoile Rouge (3 tirs cadrés sur 7) et celui à Anderlecht la saison passée (1 tir cadré sur 6), son ratio est même de 65 %. Autrement dit, exceptionnel.

41 ballons touchés par match*. Pour un attaquant, son volume de jeu est considérable. Cette stat démontre en tout cas qu'il est à la fois disponible et facile à trouver dans le jeu par ses appels et ses déplacements. Dans une équipe comme Paris, efficace à la fois dans le jeu de possession et de transition, c'est plus simple aussi.

19,2% de ballons touchés dans la surface adverse. Peut-être le chiffre le plus impressionnant, sachant le peu d'espaces souvent laissés dans les vingt-cinq derniers mètres adverses dans certains matches de Ligue des champions. Il confirme en tout cas son appétit pour le but et son instinct pour venir au bon endroit au bon moment à la finition.

**Les stats concernent les seize matches où il a été titulaire.*

opta

Alexis Réau/L'Équipe

UN JEU GÉNÉREUX

Défendre sur un côté, se replacer, presser à la perte ou participer à la récupération collective du ballon ne sont jamais la tasse de thé préféré d'un attaquant comme lui. Même s'il a fallu qu'Hugo Lloris et plusieurs cadres s'y mettent pour venir renforcer le discours de Didier Deschamps, la Coupe du monde l'a pourtant démontré : pour l'intérêt de l'équipe, il est capable de forcer sa nature et de fournir les efforts nécessaires pour que le bloc puisse rester compact et vite se rééquilibrer. Idem à Paris aujourd'hui quand le champion de France en titre a moins le ballon et doit jouer parfois plus bas pour s'adapter à l'adversaire. Aveu de Thomas Tuchel, son entraîneur, au soir du match contre Lyon : « Il était prêt à travailler dur pour l'équipe et à se sacrifier défensivement. Mais il a reçu sa récompense avec ses quatre buts et il a été magnifique. »

Pour un joueur qui a d'abord vocation à prendre l'espace et à offrir de la profondeur, la générosité de son jeu se manifeste surtout par la répétition de ses appels et la variété de ses courses.

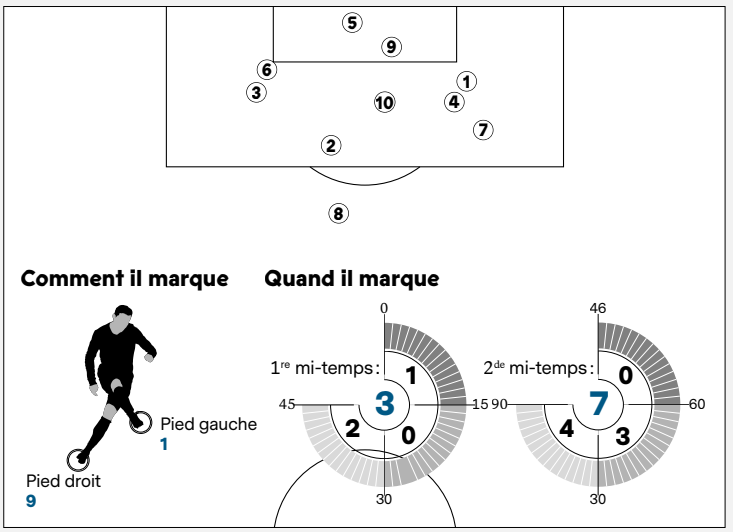
Tueur. Un but pour l'histoire. Celui qui a fait plier définitivement la Croatie en finale de la Coupe du monde, le 15 juillet dernier à Moscou.

Dans un match, Mbappé avale ainsi en général entre huit et neuf kilomètres, effectue une trentaine de sprints et ses statistiques en Russie l'été dernier indiquent aussi qu'il est capable de courir entre 300 et 400 mètres à très haute intensité (plus de 25 km/h), soit près du double de la moyenne habituelle de ses partenaires. Sa force, qui est aussi un signe de maturité chez lui ? Garder suffisamment de lucidité et de maîtrise technique après plusieurs longs raids offensifs pour réaliser le bon geste et rester efficace devant le but. Une fois qu'il sera définitivement fixé dans l'axe, en club comme en sélection, il sera temps alors de voir comment il fera évoluer son jeu, étoffera son répertoire et gérera différemment ses efforts et ses courses. Pour l'heure, on n'a sans doute encore rien vu... **P. U.**

**La saison passée, Cavani (40 buts), Neymar (28 buts), Mbappé (21 buts) et Di Maria (21 buts) représentaient à eux seuls 64 % de l'efficacité offensive de l'équipe, toutes compétitions confondues. Cette saison, la proportion est actuellement de 69 % (11 buts pour Neymar, 11 pour Mbappé, 6 pour Cavani et Di Maria, soit 34 au total sur les 49 marqués jusqu'ici par Paris).*

En mode sélection

Ses 10 buts en équipe de France



En compétition
1 France - Pays-Bas (4-0) élim. CM
5 France-Pérou (1-0) 1er tour CM
6 et **7** France-Argentine (4-3) 8es CM
8 France-Croatie (4-2) finale CM
9 France - Pays-Bas (2-1) Ligue des nations

En match amical
2 et **3** Russie-France (1-3)
4 France - États-Unis (1-1)
10 France-Islande (2-2)

Le top 10 des buteurs en équipe de France

	Buts	Moyenne buts par match	En compétition officielle	En match amical
1 **Henry**	**51**	0,41	35	16
2 **Platini**	**41**	0,57	27	14
3 **Trezeguet**	**34**	0,48	20	14
4 **Giroud**	**32**	0,38	11	21
5 **Zidane**	**31**	0,29	20	11
6 **Fontaine**	**30**	1,43	21	9
Papin	**30**	0,56	20	10
8 **Djorkaeff**	**28**	0,34	13	15
9 **Benzema**	**27**	0,33	12	15
10 **Griezmann**	**26**	0,40	16	10
Wiltord	**26**	0,28	16	10

Pour l'heure, Kylian Mbappé n'est encore que le trente-quatrième buteur de l'histoire de l'équipe de France. Et depuis ses débuts internationaux en mars 2017 au Luxembourg, sa moyenne ressemble davantage à celles de David Trezeguet (0,48), Éric Cantona (0,44), Thierry Henry (0,41) ou Antoine Griezmann (0,40) qu'à celles de Michel Platini (0,57) ou Jean-Pierre Papin (0,56). Au rythme où il marque depuis le printemps (9 buts lors de ses quinze derniers matches, soit une moyenne de 0,60), il ne fait aucun doute cependant qu'il figurera vite dans le top 10, d'ici à deux à trois ans au plus tard. Autre particularité de ses temps de passage actuels ? Il a inscrit plus de la moitié de ses buts en compétition officielle (4 en phase finale de Coupe du monde, 1 en éliminatoires et 1 en Ligue des nations, les deux derniers contre les Pays-Bas). Et donc prouvé déjà son efficacité dans les matches qui comptent.

Ses stats chez les Bleus

56 tirs. Le niveau international, c'est autre chose et le Mondial l'a encore démontré : beaucoup d'équipes défendent avec un bloc bas et réduisent de mieux en mieux l'espace. À quelques exceptions près comme le récent France - Pays-Bas (6 tirs), il ne frappe donc en moyenne que deux fois par match (deux et demie dans les matches où il a commencé).

61% de tirs cadrés. La stat est encore plus parlante qu'en C1. Elle en dit long sur la précision de sa frappe : elle souligne également sa capacité à toujours visualiser sa cible et à bien se situer, une fois en approche de la zone de vérité. Avec les Bleus, Mbappé marque ainsi une fois tous les 5,6 tirs et surtout une fois sur trois dès qu'il cadre.

45 ballons touchés par match*. Si la possession de balle moyenne de l'équipe de France (48 % au Mondial) est nettement inférieure à celle du Paris-SG, et si son jeu, plus direct et plus chirurgical, est différent, son rayon d'action et son volume de jeu sont comparables. Son record ? 76 ballons touchés lors du match amical de novembre 2017 contre le pays de Galles (2-0).

15% de ballons touchés dans la surface adverse. À chaque match, il touche entre cinq et six ballons dans la surface adverse, assez pour mettre le feu et créer un danger permanent. À la Coupe du monde, par exemple, il en a joué trente-trois au total, dont huit uniquement lors de la demi-finale contre la Belgique (1-0), et cela lui a suffi pour marquer trois de ses quatre buts dans les 16,50 m.

** La stat concerne les vingt matches où il a été titulaire.*

opta

Franck Faugère

« Il est amené à réussir »

Trois témoins qui ont connu Thierry Henry durant sa carrière de joueur se projettent sur son nouveau métier d'entraîneur. Avec bienveillance et optimisme…

Texte **Thierry Marchand** et **Florent Torchut**

Gérard Houllier*

« Il a compris qu'il fallait avoir beaucoup d'humilité »

« Même quand il était jeune, Thierry a toujours eu un côté leader. C'est pour ça que je l'ai mis tout de suite capitaine, à l'Euro comme au Championnat du monde. Ce qui m'avait frappé chez lui, c'est qu'il voulait toujours tout comprendre. Il fallait que je lui explique ce qu'on faisait à l'entraînement, que je développe des arguments techniques et tactiques. Il éprouve une passion démesurée pour le jeu et les joueurs, plus un esprit d'analyse très développé. J'ai connu les trois phases de Titi. Chez les jeunes, à Arsenal où je l'ai eu comme adversaire quand j'entraînais Liverpool, et à New York où il était capitaine. On sentait qu'il allait rester dans le foot. Il n'avait pas peur des responsabilités.

Je pense qu'il est amené à réussir dans le métier. Il a compris qu'il fallait avoir beaucoup d'humilité et laisser son ego au vestiaire. Il sait qu'il va prendre des coups. C'est quelqu'un de très intelligent, tactiquement, humainement et socialement. Il va expliquer les choses. Il ne commettra pas non plus l'erreur de se prendre pour modèle ou de ne pas avoir de bienveillance pour ses joueurs. Son passage à New York, où il a côtoyé des joueurs plus limités, lui a fait prendre conscience de ça. Le gros problème des grands joueurs est souvent de ne pas se mettre au niveau de leurs joueurs. Ce ne sera pas le cas de Titi, qui est capable de comprendre que le temps, si on le lui laisse, et l'expérience, viendront avec les matches et les saisons. Les diplômes, on les passe, mais le métier, on l'apprend sur le terrain. De ce point de vue, la Belgique a été une bonne expérience pour lui. Il a pu faire la transition de joueur à entraîneur, il a vu vivre une équipe en étant dans un staff. C'est important. Et puis Monaco est une bonne école pour débuter dans le métier. C'est ce qu'a fait Didier Deschamps. Claude Puel aussi. C'est là qu'Arsène (Wenger) a connu ses premiers succès. Titi est un ancien joueur du club, et son passé va rentrer en ligne de compte dans la dimension de l'entraîneur. Il a connu beaucoup de grands entraîneurs, et il en a forcément tiré quelque chose. » ⓕ **T. M.**

** Son entraîneur avec les U18 au Championnat d'Europe 1996 et les U20 au Championnat du monde 1997, directeur sportif des New York Red Bulls de 2012 à 2014, date à laquelle Henry a quitté le club.*

Sébastien Le Toux*

« Il sait se faire comprendre en peu de mots »

« Derrière le joueur, l'entraîneur sommeillait déjà. À New York, il était souvent dans le bureau du coach *(NDLR: le Suédois Hans Backe),* qui l'appelait pour le consulter avant les séances tactiques. Pendant les entraînements, il était joueur. Il laissait les techniciens faire leur boulot. Mais il intervenait quand le jeu s'arrêtait, surtout au niveau des attaquants. Après l'entraînement, il restait pour aider les jeunes à progresser. Toujours très calmement, posément, mais avec une grande implication. À la mi-temps des matches, il prenait toujours la parole pour dire ce qu'il aimerait qu'on fasse. Pendant les matches que j'ai joués avec ou contre lui *(Le Toux a également évolué à Seattle, Philadelphie, Colorado et DC United),* je l'entendais commenter les actions de ses partenaires. Avec son passé de joueur et les entraîneurs qu'il a fréquentés durant sa carrière, je ne l'imagine pas ne pas réussir. Il connaît la recette du succès. Il a aussi un caractère de gagnant et sait se faire comprendre en peu de mots. La vision qu'on a de lui ne correspond pas toujours à la réalité. Moi, il m'a surpris agréablement par son humilité, sa simplicité. Il sait aussi faire la part des choses, rigoler quand il le faut, mettre un peu de légèreté quand c'est nécessaire. Il est également très accessible et sait écouter. Je pense qu'il possède le charisme et l'intelligence pour faire la transition. Et il aime les challenges. Ce qui m'a marqué chez lui, c'est qu'il n'a pas besoin de parler beaucoup pour obtenir ce dont il a besoin, ou ce qu'il veut que la personne fasse. Ses mots sont rares, mais ils impactent.

Il a été très marqué par le Barça. À New York, il aimait qu'on garde le ballon, qu'on fasse courir l'adversaire avec des passes pour déséquilibrer les défenses. Il détestait quand un joueur perdait un ballon stupidement. Je pense que c'est ce style de jeu qu'il aimera

Alex Martin/L'Équipe - Julie Glassberg/L'Équipe

Première.
Il rêvait de meilleurs débuts qu'une défaite à Strasbourg (2-1), mais Didier Deschamps n'avait-il pas dû attendre la 6e journée en 2001-02 pour connaître le succès ?

faire pratiquer. Il a toujours eu de l'énergie en tant que joueur, même à trente-cinq ans. Je crois qu'il va avoir des exigences fortes sur le plan du physique et de l'intensité. À New York, lui qui était champion du monde ne s'est jamais entraîné à 50 %. Il va amener ces valeurs là à Monaco.» ⓕ **T. M.**

** Son coéquipier aux New York Red Bulls, en 2012.*

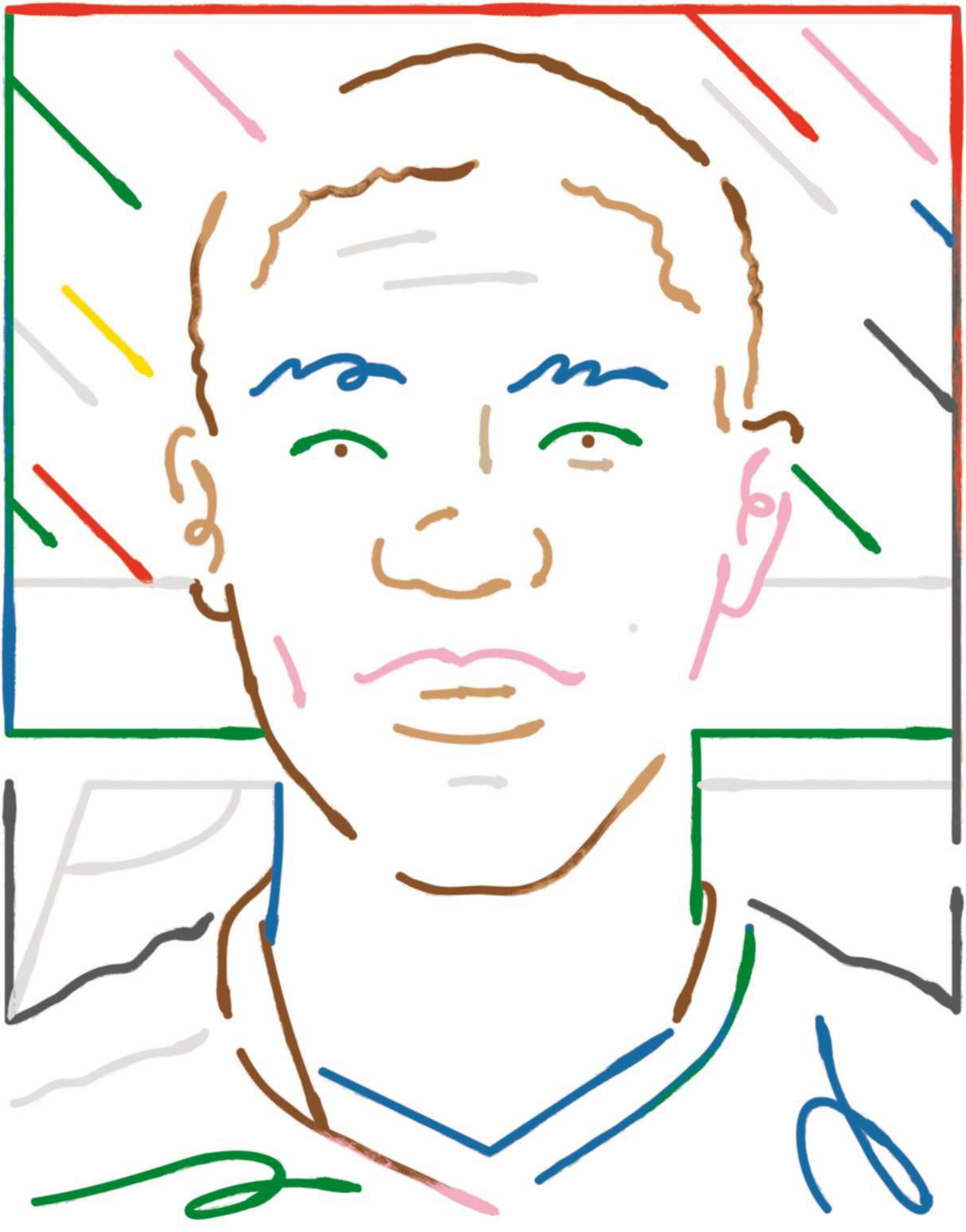
Juan Carlos Unzué* « Le Barça lui a ouvert l'esprit »

«Titi est venu au Barça pour gagner la Ligue des champions. Il avait déjà une longue carrière derrière lui, mais il avait encore envie de réaliser de grandes choses. Lors de sa première saison *(2007-08),* il a eu du mal à s'adapter à l'équipe, au stade, au public et à notre jeu. À Arsenal, c'était la star. Ici il y avait Xavi, Ronaldinho, Messi... Je suis certain que le fait d'avoir été confronté à ces difficultés va lui servir dans sa vie d'entraîneur. J'ai passé de nombreuses années dans ce club, en tant que joueur *(1988-1990),* puis entraîneur *(2003-2010 et 2014-2017),* et je n'ai pas le souvenir d'avoir vu arriver d'autres joueurs accomplis comme lui. Malgré cela, il a fait preuve d'une volonté d'apprendre et d'une capacité d'absorption étonnante. Même si ç'a été dur pour lui dans un premier temps, il a fait preuve d'intelligence pour s'adapter à un nouveau football. On a eu l'occasion d'en reparler tous les deux par la suite et il m'a confessé qu'il avait énormément appris à Barcelone au niveau tactique, en particulier au côté de Pep (Guardiola). Thierry a compris qu'il fallait savoir être patient avant que la balle n'arrive, à se déplacer en fonction de ses partenaires.

Le Barça lui a ouvert l'esprit, lui a permis de voir le football d'une autre manière. Je suis persuadé qu'il a désormais une autre façon d'analyser le jeu. Il y a plein de choses qu'il faisait déjà avant d'arriver au Barça, de manière naturelle. On voyait bien qu'il se délectait du jeu. C'est quelque chose qui ressortait chez lui. Mais ici, on l'a poussé à se demander pourquoi il faisait un geste de telle ou telle manière et à savoir exactement à quel moment le réaliser, en fonction de ses coéquipiers et de l'adversaire. Le fait d'avoir intégré cette réflexion sur le jeu va lui permettre de savoir comment il veut que son équipe joue et de quelle manière elle peut stopper son adversaire ou lui faire mal. Après ses expériences à Monaco et à Arsenal, le Barça lui a permis d'amplifier son panorama footballistique et de développer une lecture du jeu qu'il n'avait pas auparavant. Je m'en suis rendu compte quand je l'ai recroisé ces dernières années. Maintenant, je ne sais pas s'il décidera de prendre des risques et de construire le jeu en partant de derrière ou s'il sera plus patient et plus pragmatique, en fonction des joueurs dont il dispose. Quoi qu'il en soit, je pense qu'il ajoutera au fur à mesure ses propres ingrédients et qu'il essaiera de transmettre certains concepts de jeu qui lui sont chers à ses joueurs. Son défaut ? C'est un novice et rien ne remplace l'expérience. Il peut avoir étudié le football pendant des années et avoir travaillé comme adjoint, mais c'est la première fois qu'il endosse le costume d'entraîneur. En plus de ses décisions, il devra aussi assumer celles de ses adjoints, c'est le propre du poste de numéro 1. En tout cas, je vais suivre ses premiers pas sur le banc de Monaco avec intérêt car c'est quelqu'un pour qui j'ai beaucoup d'estime. » ⓕ **F. To.**

** Entraîneur des gardiens dans le staff de Frank Rijkaard, puis de Pep Guardiola, lors des trois saisons barcelonaises d'Henry, de 2007 à 2010.*

Étienne Garnier/L'Équipe - Richard Martin



Gradel par Gradel
« Le PSG, ma mère et mon futur single »

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur l'attaquant ivoirien de Toulouse sans jamais oser lui demander. Par **Timothé Crépin** | Illustration **Jordy van den Nieuwendijk**

MON PÈRE
«Il ne voulait pas que je joue au foot»

« Il était policier. Il ne voulait pas que je joue au foot. Quand je revenais à la maison et que je voyais sa voiture, je savais que j'allais passer à la casserole ! C'était des punitions, notamment avec une ceinture. Mais je recommençais le lendemain. Il me disait de me concentrer sur l'école. Je me cachais tout le temps. Il souhaitait que je sois médecin. Avec le recul, ça me fait rire. Quand je suis parti en France, que j'ai commencé à intégrer un club dans la région parisienne, il n'avait plus trop de pouvoir sur moi. Ensuite, il a compris qu'il ne pouvait rien faire. Quand j'ai signé mon premier contrat, il était très content. »

L'ÉCOLE
«Je me débrouillais bien au piano»

« J'étais turbulent. Je n'arrêtais pas de bouger. J'attendais tout le temps le cours de sport, je n'avais que ça en tête. J'avais trop d'énergie et du mal à rester en place. L'école m'a souvent freiné et pénalisé. À Guingamp ou à Clairefontaine, tout se passait bien *(NDLR : lors des tests),* mais lorsqu'il fallait regarder le bulletin, ça bloquait. Pourtant, j'aimais bien la science, la géographie, l'histoire, les cours de musique. Je me débrouillais bien au piano, à la flûte. D'ailleurs, j'ai un ordinateur, un studio d'enregistrement, une guitare, un piano, j'apprends. *(Il se marre.)* Si jamais le TFC se qualifie pour une Coupe européenne ou remporte un trophée, je sors un single ! »

MA DÉTECTION RATÉE À NANTES
«Le recruteur est parti à la mi-temps»

« Avec un ami, on a participé à une détection à Nantes. On accède au deuxième tour qui se déroule sur un autre stade, et on part manger sans bien écouter les instructions. On n'a jamais trouvé le terrain, on a dû rentrer… On avait pourtant une belle chance ! Une semaine plus tard, le recruteur de Nantes m'appelle pour me demander pourquoi je ne me suis pas présenté. Je lui explique, il vient me voir en région parisienne. Tout le monde sait qu'un recruteur est là. Chacun veut se montrer, du coup, je n'ai quasiment pas eu le ballon en première période. Le recruteur part à la mi-temps. Derrière, je mets deux buts. »

MA RANCUNE ENVERS LE PSG
«Les Qataris ont annulé tous les dossiers»

« Un souvenir particulier ! Je faisais un test au PSG. Au bout de dix minutes, après une bonne prestation, des petits ponts, des frappes, le recruteur m'appelle, me demande mes coordonnées et me dit : "Ça ne sert à rien de finir le match, ce que vous avez montré est concluant." Je suis content ! À la fin, lorsque les joueurs retenus sont convoqués, mon nom n'est pas cité. Le recruteur me dit : "C'est la démocratie. J'ai voté pour vous, mais d'autres en ont décidé autrement." J'étais très énervé. Si on m'avait laissé terminer la rencontre, peut-être que les autres recruteurs auraient vu mes qualités. J'étais amer. Et puis, en 2011, après ma bonne saison à Leeds, Alain Roche me contacte, mais au dernier moment ça ne s'est pas fait car les Qataris arrivaient. Ils ont annulé tous les dossiers. Du coup, quand je joue Paris, je n'ai pas la haine, mais j'ai envie de leur montrer le joueur que je suis. »

MA PREMIÈRE PAYE
«J'ai fait un transfert d'argent à ma mère»

« À Leicester *(2008-09),* j'étais à 200 £ par semaine *(228 €).* J'ai appelé ma mère pour lui faire un transfert d'argent. Elle était tellement surprise de savoir que son fils pouvait faire ça. C'est la première fois que je lui donnais de l'argent. Ça m'a marqué. »

MON PÉTAGE DE PLOMBS
«Je refuse de sortir du terrain»

« On joue le dernier match de la saison avec Leeds en D3 *(2010).* On doit gagner pour monter. Je me fais marcher dessus *(par Daniel Jones, un joueur de Bristol).* Je vais au contact tête contre tête avec le défenseur, il simule et tombe. L'arbitre me met un rouge. Pris par l'enjeu, j'entre dans une colère noire, je refuse de sortir pendant cinq minutes. Mon capitaine me calme en me disant qu'ils vont gagner pour moi. On prend un but avant de l'emporter, donc de monter. Heureusement pour moi. »

MA PLUS GRANDE VICTOIRE
«La CAN 2015, le plus grand souvenir de ma carrière»

« La CAN 2015 *(gagnée par la Côte d'Ivoire).* Avant ça, il y avait des regards de mépris au pays. On n'était presque pas les bienvenus. Les gens pensaient qu'on donnait tout pour notre club, sans faire le nécessaire en sélection. Gagner la CAN a été un grand soulagement. Ç'a changé beaucoup de choses. Je me suis senti fier d'être important pour eux. C'est le plus grand souvenir de ma carrière. »

MON RÊVE
«Que ma mère soit encore en vie»

« Le retour de ma mère, qui est partie très tôt alors que je n'avais pas encore réussi dans le foot. J'aurais voulu qu'elle soit encore en vie pour en profiter. Elle a subi une crise d'hypertension, est tombée dans le coma, avant d'en sortir, puis de rechuter. Elle était tout pour moi. J'ai la sensation de ne pas lui avoir donné le tiers de ce qu'elle a fait pour moi. C'est un regret que j'aurai toute ma vie. »

MA RELIGION
«Ça m'aide énormément»

« Ça me permet de savoir qui je suis, de prendre conscience de mon rôle sur la terre, de comprendre ce qu'il faut faire ou pas, d'avoir une meilleure ligne de conduite, un comportement exemplaire. Parfois, il y a des choses que j'ai envie de faire, mais la religion me freine tout de suite. Ça m'aide énormément et m'évite beaucoup de soucis. »

Pépinière.
Le centre d'entraînement de Meyzieu, l'usine à champions de l'Olympique Lyonnais.

Alex Martin/L'Équipe

Lyon
La réforme de la formation

C'est quand tout va bien qu'il faut changer : voilà le raisonnement qui a conduit l'Olympique Lyonnais à faire évoluer son modèle d'apprentissage et les attributions de ceux qui en ont la charge.

Texte **Jean-Marie Lanoë**, à Lyon

C'est Cyrille Dolce, vingt-cinq ans de maison et responsable des U15, qui nous fait la visite guidée de l'OL Academy, premier centre de formation mixte. Adieu la plaine de Tola-Vologe qui jouxtait Gerland, tous deux devenus sépia en moins de temps qu'il n'en faut pour construire un Parc OL. Ces bâtiments ultra-fonctionnels ont poussé en même temps ou presque que le grand stade, distant de trois kilomètres. Meyzieu, c'est cosy, c'est le Lyon moderne qui pousse à l'est, non loin de la rocade, de l'aéroport et de la gare TGV. Là-bas, par temps clair, on aperçoit les Alpes. Les six terrains, dont un couvert et quatre synthétiques que l'on peut arroser, les vestiaires des filles en face de ceux des garçons, l'ensemble des installations proposées aux jeunes pour leur préparation physique et mentale, l'accueil prévu pour leurs parents, attestent d'une chose : l'OL veut rester à la pointe en matière de formation. D'où les récents changements d'hommes opérés dans le même tempo qui découlent eux aussi d'un audit commandé il y a deux ans par Jean-Michel Aulas. « On a un président visionnaire qui anticipe et voit à long terme », glisse Cyrille Dolce.

PONSOT ET HOULLIER À LA MANŒUVRE

Un président qui explique en préambule : « On est dans un monde qui évolue de manière extrêmement rapide et dans un secteur d'activité, le football, qui est l'un des rares en pleine croissance. La partie académie, qui est l'un des axes majeurs des valeurs du club – infrastructures, formation, mixité femmes-hommes, investissement dans la performance de haut niveau –, méritait un examen attentif dans une période de changements. On l'a fait de manière volontariste, non pas qu'il y avait péril en la demeure puisqu'on était très satisfaits, mais pour évoluer. Le stade de Gerland était très beau et chargé d'histoire, et puis on a fait le Groupama Stadium. L'objectif est de figurer, à court et moyen terme, parmi les meilleurs d'Europe tant sur le plan des valeurs que des résultats. » Que l'OL se balade en tête du classement des centres de formation de France pour la sixième année d'affilée et truste les places d'honneur à l'échelon européen (actuellement troisième derrière le Real Madrid et le Barça au classement de l'Observatoire du football) n'a donc pas empêché le club de procéder à un diagnostic interne quand le stade des Lumières, devenu Groupama Stadium, faisait jour.

L'opération a été menée par Vincent Ponsot, directeur général adjoint juridique d'OL Groupe, en collaboration avec Jean-François Vulliez, devenu entre-temps le grand responsable de la formation, et Gérard Houllier, conseiller du président. « C'est Gérard qui a mené les entretiens, puis qui nous a fait part de ses convictions, précise Jean-Michel Aulas. On aime opposer Gérard Houllier à Bernard Lacombe, mais je peux vous dire que ma plus grande victoire de ces deux dernières années, c'est d'avoir fait en sorte qu'ils travaillent ensemble et se complètent. Gérard, on l'a eu comme coach, on a été champions avec lui *(NDLR : en 2006 et 2007)*, il a une expérience incroyable. Il a été DTN, il a aussi été l'homme de Red Bull, une structure qui innove en matière de formation. Et puis, il a un réseau. Le fait d'avoir Bernard Lacombe avec sa sensibilité, son intuition, et un Gérard Houllier plus cérébral, est une valeur ajoutée pour le club. »

L'OL pointe à la troisième place du classement européen des clubs les plus formateurs.

UN JEU DE CHAISES MUSICALES

Concrètement, l'audit a révélé qu'« il fallait continuer d'investir plus que les autres dans ce pôle éducatif et de formation ». Un pôle qui comprend les garçons et les filles, au budget de 22 M€ par an. Pour poursuivre sa valorisation, le club a donc investi dans le centre de formation de Meyzieu et les terrains d'entraînement à côté du Groupama Stadium, où travaille la partie élite de la formation, ce qui représente un investissement de 33 M€. « On a remis en question un certain nombre d'acquis, de modalités de gouvernance et de choix stratégiques, explique Jean-Michel Aulas. Tout ça pour s'améliorer et surtout résister. Parce qu'on voit bien que des nouveaux riches comme le Red Bull Salzbourg ou Monaco viennent sur ce périmètre pour essayer de s'en approprier les résultats sans développer une politique de moyen et long terme. »

Du coup, un ballet humain s'est mis en marche ces deux dernières années. Un départ spectaculaire a pu inquiéter vu de l'extérieur, celui de Gérard Bonneau, l'homme qui avait repéré Benzema, Ben Arfa, Lacazette, Fekir, Gonalons, Grenier et Umtiti… mais qui a loupé Griezmann, nul n'est parfait. Après vingt-cinq ans à l'OL, il a accepté un poste de responsable du scouting au Servette de Genève. Pour le remplacer, Patrice Girard, auparavant le scout « africain » du club, a bénéficié d'une promotion interne. C'est désormais lui qui manage la cellule recrutement qu'a rejointe Armand Garrido, l'homme qui a formé tous ceux que Bonneau avait découverts. Ils sont quatorze dans cette cellule qui continue de prospecter avant tout localement, mais pas que. L'OL a donc reconverti certains de ses cadres comme l'ancien directeur de la formation Stéphane Roche, passé aux U19. « On a redistribué les rôles, décrypte Jean-Michel Aulas. Un peu comme si on avait changé de tactique, mais en gardant les principes essentiels. Et en n'excluant personne. »

LA PRO 2 PLUS PROCHE DES PROS

Cet ADN jeunes, hérité de José Broissart, qui fut le directeur de la formation lyonnaise de 1979 à 2002, se retrouve dans l'identité de ceux et celles qui composent les staffs, pour l'essentiel des anciens joueurs du club. Claudio Caçapa est l'adjoint de Bruno Genesio, le duo

Vulliez le maître d'œuvre

Jean-François Vulliez, quarante-cinq ans, a succédé à la tête de la formation à Stéphane Roche après avoir passé six années à la préformation de l'OL dont il a été le directeur à partir de 2014. Ancien footballeur de Thonon qui a joué en CFA avant d'en devenir l'un des éducateurs, à vingt-six ans, puis d'entrer au District de Haute-Savoie-Pays de Gex. C'est Rémi Garde qui, lors d'un précédent audit en 2010, l'avait fait venir pour travailler sur la préformation. Celui de 2016 a donc redistribué les cartes : « Dans la stratégie définie par Jean-Michel Aulas, dit-il, il y a plusieurs chemins. Le recrutement local, qui a fait ses preuves et sur lequel on travaille toujours, mais aussi l'ouverture à l'international et vers des jeunes déjà plus ou moins formés. Les clubs amateurs sont souvent bien outillés en jeunes qui évoluent déjà dans un football d'adultes. L'idée, c'est d'ouvrir plus de portes. La concurrence nationale et internationale est exacerbée au niveau du recrutement et nous devons diversifier nos stratégies pour rester compétitifs. » Maître d'œuvre du nouveau chantier de JMA, Vulliez sait aussi qu'une victoire en Gambardella plairait beaucoup à son patron… ⓕ **J.-M. La.**

Pierre Chavrondier-Jérémy Berthod s'occupe des U17, Christian Bassila et Gueïda Fofana sont en charge de la réserve, Sonia Bompastor est la responsable de l'OL Academy féminin… Toutes les équipes à partir des U13 sont désormais drivées par deux coaches. L'OL veut plus que jamais permettre à ses jeunes joueurs de vite rejoindre les pros, ce qui passait par un réaménagement entre les U19 et la réserve, qui évolue en National 2. « On veut que nos jeunes se fassent une place chez les pros, dit Aulas. Il était donc indispensable que l'équipe réserve *(appelée Pro 2)* reste au plus haut niveau possible. Pour cela, on a toujours vingt-cinq à vingt-sept joueurs pros, mais on a changé la logistique du groupe Pro 2. Ils viennent s'entraîner à côté des professionnels de manière que l'entraîneur voit les deux groupes en même temps et qu'à tout moment il puisse aller puiser dans la Pro 2. C'est également une question de motivation pour nos jeunes, dont un ou deux nous ont quittés, non pas pour avoir de meilleures garanties de réussir, mais pour un chèque qui va au papa *(allusion au départ de Willem Geubbels, dix-sept ans, parti cet été à Monaco).* »

UN MANQUE, LA GAMBARDELLA

Lorsque JMA nous a reçus, l'OL venait de l'emporter 4-1 à Manchester City en Youth League* avec l'équipe entraînée par Stéphane Roche et Gilles Rousset. Le samedi d'après, les U19, à fort contingent Youth League, se faisaient étendre à domicile par Dijon 4-0. Dans le même temps, l'équipe réserve, qui utilisait les meilleurs joueurs des U19, est allée gagner 3-0 à Marseille. « Quand on veut rapprocher les meilleurs de l'élite, il faut les faire jouer contre des adultes ou presque », martèle Aulas. Ces allées et venues ont cependant un inconvénient : l'OL n'a plus

« On a changé de tactique en gardant les principes essentiels. »

Jean-Michel Aulas

remporté la Coupe Gambardella depuis 1997, une étrangeté que le président aimerait voir réparée. « On fait un modèle durable, insiste Jean-Michel Aulas. On préfère dépenser 500 M€ dans un stade que dans des joueurs venus de l'extérieur. On joue cette année la Coupe d'Europe pour la vingt-deuxième fois de suite. On est le club français qui a joué le plus de matches de Coupes d'Europe, très largement devant Paris, Marseille et Monaco. On joue pour la quinzième fois la Ligue des champions. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne veut pas aller plus haut. Je regrette encore aujourd'hui – toutes les nuits, ça me hante – de ne pas avoir fait les investissements qu'il fallait la dernière année du sacre *(2008)* parce que tout le monde disait : "Le Championnat n'est plus intéressant." On pensait que ça allait se perpétuer, ce qui était faux. Et c'est aussi pour ça qu'on a fait cet audit. »

FORMER POUR SOI OU POUR LES AUTRES

Plus il y aura de joueurs et de joueuses formés à Lyon dans ses équipes et mieux le club se portera, pas seulement par philosophie, mais également pour assurer sa pérennité financière. Aulas : « Il y a eu 250 M€ de cessions de joueurs en dix ans. Mais, avec cet argent, on n'aurait pas pu acheter les joueurs qui nous auraient permis d'aller au bout *(en Ligue des champions).* Ça nous aurait coûté infiniment plus cher. Bien sûr que la finalité suprême, c'est d'être formé à Lyon, de jouer à Lyon et de gagner la Ligue des champions à Lyon. Mais quand des joueurs formés chez nous gagnent la Coupe du monde alors qu'ils évoluent dans d'autres clubs *(Umtiti au Barça, Tolisso au Bayern),* c'est bien aussi. Il faut être pragmatique. Si on doit gagner la Ligue des champions chez les garçons et chez les filles avec quelques joueurs internationaux de grand talent qu'on sera allés chercher à l'extérieur, on donnera la priorité à ça plutôt que de ne pas la gagner en restant dans l'entre-soi. Le premier entraîneur que j'ai eu *(Robert Nouzaret),* et que je n'avais pas choisi, lorsque je suis arrivé au club *(en 1987),* m'a dit, au soir d'une défaite à Orléans *(3-0, l'OL était alors en D2)* : "Je préfère perdre avec mes idées que gagner avec celles des autres." Je lui ai dit qu'il allait me reparler de tout ça dans mon bureau le lendemain… » Mais pour gagner avec les autres, il faut commencer par soigner ses ouailles. À la fin de la visite de l'Académie, Cyrille Dolce nous a dit ceci : « On essaie de garder ce qui a marché dans un pot bien ficelé, mais avec des ingrédients plus performants. » Bientôt, les Maxence Caqueret ou Amine Gouiri** devraient apporter la preuve que ce nouveau modèle fonctionne. Après tant d'autres… **J.-M. La.**

**Compétition organisée par l'UEFA dont le calendrier est calqué sur celui de la Ligue des champions. Elle est ouverte aux 32 équipes U19 (pour la saison 2018-19, les joueurs nés le 1er janvier 2000 ou après) des clubs qualifiés pour la phase de groupes auxquels s'ajoutent les champions nationaux de la catégorie des 32 associations les mieux placées au classement UEFA. Pour chaque match, les clubs ont la possibilité d'aligner trois joueurs plus âgés d'un an (pour la saison 2018-19, nés le 1er janvier 1999 ou après).*
***Blessé à un genou en août, il ne rejouera pas avant l'année prochaine.*

Réussite.
Comme leurs aînés, les jeunes Lyonnais se sont imposés sur le terrain de Manchester City (1-4) lors de la 1re journée de la Youth League.

Martin Rickett/PA Images/Icon Sport

L'organigramme de la formation

Responsable du centre de formation : Jean-François Vulliez.
Responsable OL Academy féminin : Sonia Bompastor.
Responsable préformation : Jean-François Vulliez.
Responsable école de foot : Mathieu Margain.
Coaches
National 2 : Christian Bassila et Gueïda Fofana.
Youth League : Stéphane Roche et Gilles Rousset.
U19 : Stéphane Roche et Gilles Rousset.
U17 : Pierre Chavrondier et Jérémy Berthod.
U16 : Amaury Barlet et Joël Fréchet.
U15 : Cyrille Dolce et Nicolas Munda.
U14 : Nicolas Jars et Jean-Baptiste Grégoire.
U13 : Stéphane Meyer, Mathieu Margain et Jérémy Bréchet.
Coaches des féminines
DH : Frédéric Strappazzon et Marine Jean-François.
U19 : Théo Rivrin et Sonia Bompastor.
U15 : Camille Abily et Gabin Salamach.
U13 : Abdel Laaziri et Julien Legrand.

Sala C'est du sérieux !

Auteur d'un sensationnel triplé contre le TFC, l'attaquant argentin du FC Nantes s'affirme comme un buteur régulier de L1.

Combattant. Emiliano Sala ne ménage jamais ses efforts sur un terrain.

«Pas mal petit, pas mal...» C'est un peu ce que semblait dire Vahid Halilhodzic à Emiliano Sala à la fin de la démonstration nantaise face à Toulouse, samedi soir (4-0). Une manière, évidemment, de féliciter son attaquant mais également de lui signifier qu'il en avait vu d'autres et qu'il ne fallait pas s'arrêter en si bon chemin, confirmant d'ailleurs en conférence de presse juste après: «J'ai eu pas mal de discussions avec Sala la semaine dernière, on a beaucoup travaillé aussi. Comme attaquant, je peux lui montrer certaines choses. Il aurait pu marquer encore deux buts, mais déjà trois, c'est pas mal.» Parole de double meilleur réalisateur du Championnat en 1983 et 1985. N'empêche, la performance d'Emiliano Sala vaut son pesant de cacahuètes. C'est simple, l'avant-centre argentin est tout bonnement le premier joueur de Nantes à inscrire trois buts dans un match de Ligue 1 depuis Mamadou Diallo face à Sochaux, le 11 février 2006. Et le bougre facture désormais 37 pions sous les couleurs jaunes depuis son arrivée en 2015-16. Pourtant, on ne va pas se mentir, le joueur formé à Bordeaux (il est arrivé en Gironde en 2010) ne dégage pas une impression de facilité incroyable à première vue: pas très rapide, pas très costaud, et pour tout dire un peu pataud. Du genre à ne pas avoir emprunté beaucoup d'aisance à Batistuta et Federer, ses deux idoles absolues. Les séquences ne manquent pas d'ailleurs pour illustrer un Sala à la chaussure incertaine au moment de contrôler le ballon ou de frapper.

BATIGOL POUR MODÈLE

Pourtant, malgré cette allure parfois de grand échalas désarticulé, le natif de Cululu n'en finit pas de progresser devant le but, témoin ses stats en constante progression (12 buts lors de chacune des deux dernières saisons, déjà 7 actuellement), comme pour le rattacher à son pays natal, l'Argentine, qui a enfanté tant de grands buteurs mondiaux. «Ça fait partie de mon caractère et de ma personnalité, expliquait-il en mars 2015 lors de son prêt à Caen. J'ai appris ça quand j'étais gamin, en Argentine, auprès de joueurs d'expérience. Mon modèle était Gabriel Batistuta, j'aimais beaucoup son style de jeu. En tant qu'attaquant, je vis pour le but. En Argentine, il y a une expression qui dit que les buts sont de l'amour.» Mais, au-delà des chiffres, le joueur de vingt-sept ans est surtout un formidable combattant qui compense par son volume de jeu ce qui lui manque en qualité pure. «Je peux ne pas être en réussite, je peux ne pas toujours être très juste techniquement, mais il y a quelque chose que je n'ai pas le droit de faire: ne pas tout donner jusqu'à la dernière seconde. Si je sors du match totalement épuisé, en ayant mis toute mon énergie, dans les courses, les appels, les duels, alors je peux garder la tête haute», confiait-il la saison dernière sur RMC. Une activité intéressante aussi sur le plan tactique. «En décrochant régulièrement pour se proposer en appui, en effectuant des appels sur la largeur et dans la profondeur, Sala donne pas mal de solutions et de mouvements au jeu des Canaris», nous expliquait récemment Éric Carrière en bon ancien de la maison. Si l'on ajoute une certaine présence dans la surface, notamment dans le domaine aérien, ainsi qu'une capacité à aller au pressing pour pourrir la relance adverse, l'Argentin propose un maximum garanti en matière de supplément d'âme et de caractère. Voilà bien une chose qu'Halilhodzic n'aura pas à enseigner à Emiliano Sala. **Dave Appadoo**

À Nantes, l'Argentin totalise 37 buts en 110 matches de Ligue 1.

Vincent Michel/L'Équipe

Furlan
Le discours et la méthode

L'entraîneur de Brest postule à une quatrième montée en vingt ans. Avec la même philosophie de jeu et de vie qui le rend atypique.

Texte **Antonin Deslandes**

« Aujourd'hui, il est étiqueté entraîneur de Ligue 2, ou psychologue, ou intellectuel… » La sentence fait sourire autant qu'elle désappointe son auteur, Noureddine Bouachera, ancien adjoint de Jean-Marc Furlan. Explique-t-elle l'absence de l'actuel entraîneur de Brest sur un banc de L1 ? Peut-être en partie. Il serait pourtant injuste de réduire Jean-Marc Furlan à un seul de ces qualificatifs. L'intéressé embrasse en réalité chacun d'entre eux. Quand bien même cela a pu érailler sa réputation dans l'élite. Un mal pour un bien, peut-être, puisque le coach de soixante ans n'a jamais été meilleur que dans l'antichambre, à déplacer les montagnes grâce à un jeu de possession léché pourtant peu conforme à la L2, s'octroyant trois promotions et un titre de champion en vingt ans de carrière. Au-delà du terrain, Furlan s'est assorti d'une réputation d'entraîneur cérébral, théoricien et surtout très proche de ses joueurs. Une méthode qui a acquis à sa cause de nombreux joueurs et en a révélé d'autres, de Mathieu Valbuena à Bafé Gomis en passant par Blaise Matuidi.

Un mentor charismatique

Damien Perquis, il y a quelques années, avait assuré qu'il pourrait suivre Jean-Marc Furlan dans n'importe quel club. D'autres, comme Jessy Pi, Thomas Ayasse, Yoann Court ou Anthony Weber, n'ont pas résisté et ont rallié Brest lors des deux dernières saisons. Comme si un puissant magnétisme opérait entre Jean-Marc Furlan et ses joueurs. « Tous n'adhèrent pas à la méthode, concède l'intéressé. Tu ne peux pas convaincre tout le monde. Mais j'aime mes joueurs. Il y en a certains qui font ce métier sans les aimer. » L'entraîneur brestois sait le pouvoir du discours, de l'art oratoire, indispensable pour gagner la confiance de ses hommes, et ceux qui ont croisé sa route louent la teneur de ses causeries. Du côté de ses plus fidèles soldats, les mots employés sont édifiants. « Il m'a beaucoup valorisé en me faisant jouer 10, se souvient Benjamin Nivet, qui a participé aux trois montées avec Troyes. Si je devais être coach plus tard, je m'inspirerais de lui. » Aujourd'hui au GFC Ajaccio, Damien Perquis ajoute : « À Troyes, c'était un peu comme un second père. Je lui fais une confiance aveugle. »

Un entraîneur réactif

« Faire du foot, c'est essayer d'atteindre un idéal. Comme pour un artiste. » Hors terrain, l'idéal selon Furlan est d'être impliqué dans tout un éventail de domaines au quotidien. « Il y a une constante remise en question sur le plan tactique, technique, psychologique, qui oblige à être constamment vigilant sur ces paramètres », détaille-t-il. Un dévouement de tout instant qui nécessite d'être entouré d'un staff de confiance, capable d'endosser des responsabilités. « Je pense qu'avec le temps, il délègue de plus en plus, présume Bouachera. Ne serait-ce que parce que les entraînements sont longs. Parfois, ils sont même plus durs que le match. » L'apprentissage, c'est répéter et répéter, parfois même dans les quarante-huit heures qui précèdent la rencontre. Le onze titulaire peut changer d'un week-end à l'autre du moment que chaque joueur du groupe est concerné. À l'inverse, on peut rapidement s'attirer les foudres de celui qui, derrière son calme apparent, peut se révéler volcanique. Perquis se souvient d'une de ses colères subites : « En 2005, pour le match de la montée, on recevait Grenoble et on perdait 0-2 à la mi-temps. J'allais partir pour Saint-Étienne à la fin de la saison, mais le groupe ne le savait pas encore. Dans le vestiaire, il a reproché des choses à chacun, mais, moi, il m'a tué. "T'es pas encore parti, et tu vas pas partir si c'est comme ça !" Finalement, on est revenus au score. »

« Si je devais être coach plus tard, je m'inspirerais de lui. »

Benjamin Nivet, un de ses anciens joueurs à Troyes

Un tacticien romantique

Omar Da Fonseca se marre : « Souvent je me moque un peu de lui parce qu'en tant que joueur il a passé son temps à tacler et, maintenant, il propose un football très agréable à voir. » Jeu à la nantaise, Michel Hidalgo, Johan Cruyff… La philosophie de Furlan ne pouvait être que résolument offensive au regard de ses inspirations. « L'idéal, ça serait comme Guardiola l'a dit : relancer du gardien, que la totalité des joueurs touchent le ballon en une ou deux touches et finition dans la surface », résume l'intéressé. De l'aveu de ceux qui l'ont côtoyé et vu entraîner, le travail défensif n'est pas particulièrement approfondi, pour ne pas dire pas du tout. Le technicien part du postulat que, sur le terrain, il faut marquer un but de plus. « C'est énormément basé sur les triangles, le jeu à trois, avec beaucoup de possession de balle », décrypte Nivet. « En tant que défenseur, on participait à la relance, mais on devait aussi couvrir les couloirs, se souvient Damien Perquis. Jean-Louis Montero, qui était latéral, me disait souvent : "Putain, je me sens attaquant !" En gros, si on en marquait quatre

Credo.
À soixante ans, le natif de Sainte-Foy-la-Grande en Gironde n'a rien renié de ses principes de beau jeu. Même si, parfois, cela lui a joué de mauvais tours.

Laurent Arqueytolles/L'Équipe

et qu'on en prenait trois, c'était bon. » Au-delà du résultat, chaque détail technique est à conjuguer avec une philosophie de l'entraide, de l'harmonie. Da Fonseca : « Par exemple, pourquoi il fait défendre en zone sur les coups de pied arrêtés défensifs ? Parce que ça crée du collectif, une responsabilité commune. »

Un psy à l'écoute

« Il a le souci de s'adresser à l'homme, pas qu'au joueur. Il veut toucher l'être », confie Noureddine Bouachera. De témoignages unanimes, Jean-Marc Furlan est quelqu'un de très cultivé. Joueur, il fréquentait les bibliothèques pour renforcer sa connaissance du football. Mais pas que… « C'est surtout quand ça ne concerne pas le foot qu'on trouve des choses pour nous enrichir. Le football est intimement lié à la vie politique et sociale, et je le dis à mes joueurs », explique ce grand lecteur de deux théoriciens et universitaires du football, Christian Bromberger et André Menaut, son mentor. Furlan place le développement personnel au centre de sa méthode. Élève de Menaut, sa compagne, Cécile Traverse, intervient régulièrement comme préparatrice mentale auprès des joueurs, entre coaching personnalisé et séances de relaxation. « Furlan est très à l'écoute psychologiquement, abonde Matthieu Chalmé. Quand j'ai signé à Libourne *(NDLR : premier club entraîné par Furlan),* je sortais d'une période compliquée, tout s'était un peu écroulé avec mon départ du centre de formation de Bordeaux. Il a été déterminant pour que je remonte la pente. » Pour inciter ses joueurs à la réflexion, le coach a une technique bien à lui. Des citations et des mots clés sont disséminés dans le centre d'entraînement, du vestiaire jusqu'à la salle de musculation. « Si on gagne trois ou quatre matches d'affilée, ça va être quelque chose en rapport avec l'humilité », donne Perquis en exemple. Comme si, en plus de les développer en tant que joueurs, il exigeait de ces derniers qu'ils se réalisent en tant qu'hommes. « Après la victoire pour la montée en 2005, il n'y avait plus de mot au tableau. Il nous a tendu un marqueur et nous a dit : "Maintenant, à vous d'écrire". »

« C'est surtout quand ça ne concerne pas le foot qu'on trouve des choses pour nous enrichir. »

Carlo Ancelotti

« C'est beau de voir comment le PSG grandit »

Texte **Dave Appadoo**, à Naples
Photo **Ki Price**/Contour/Getty Images

À l'heure de croiser de nouveau le club parisien, dont il dit être « certain qu'il peut gagner la Ligue des champions », l'entraîneur de Naples parle non seulement de son adversaire de mercredi, mais aussi et surtout de cette Italie qu'il vient de retrouver. Ou quand Ancelotti quadrille tout le terrain.

« Neuf ans après, vous êtes de retour en Serie A. Entre-temps, le Championnat italien a reculé de plusieurs échelons. Comment l'expliquer ? »
Du temps où la Serie A était le meilleur Championnat d'Europe, les plus grands industriels italiens investissaient dans les clubs. Berlusconi, Moratti, d'autres capitaines d'industrie italiens… Ça donnait une puissance financière incroyable pour faire venir les meilleurs joueurs du monde. C'est devenu plus difficile, avec la crise notamment. Seule la Juventus a construit un modèle qui lui donne encore une force de frappe économique. Pour les autres, ç'a été difficile de rester au niveau. Mais ce n'est pas la seule raison.

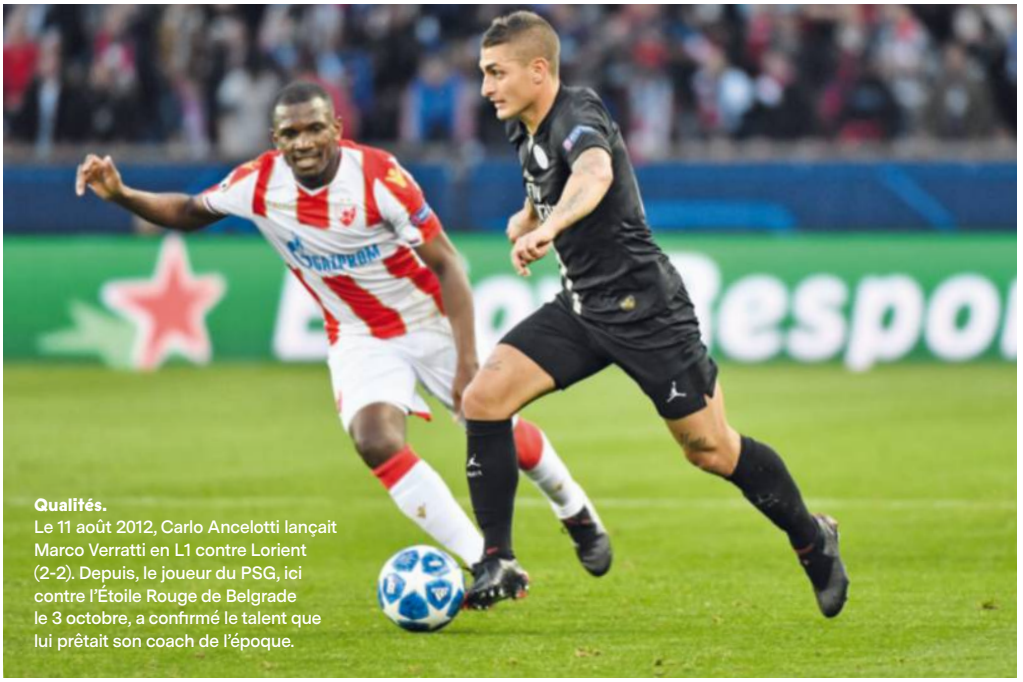
Que voulez-vous dire ? »
Il y a aussi une crise de la formation des talents qui ne permet pas de puiser dans notre vivier des joueurs de top niveau comme c'était le cas avant. On est dans un moment difficile. Certains jeunes ont du potentiel, il faut simplement qu'ils puissent se développer. Dans les deux ou trois ans à venir, on y verra plus clair.

Est-ce pour cela que, malgré l'appel de tout le pays, vous n'avez pas voulu prendre la Nazionale ? C'était trop risqué ? »
Ça n'a rien à voir. C'est juste que je suis à un moment de ma carrière où j'ai encore envie d'entraîner tous les jours. En sélection, c'est trois jours d'entraînement par mois. Ce n'était pas un calcul par rapport à la sélection, vraiment pas.

Ç'aurait été l'occasion de retravailler avec Marco Verratti, que vous avez lancé au PSG. Comment jugez-vous son évolution ? On a l'impression qu'il tarde à devenir le patron du foot italien… »

Bio express

Carlo Ancelotti
59 ans. Né le 10 juin 1959, à Reggiolo (Italie).
Parcours d'entraîneur
Italie A (adjoint, 1992-1995), Reggina (1995-96), Parme (1996-1998), Juventus (février 1999-2001), Milan AC (nov. 2001-2009), Chelsea (ANG, 2009-2011), Paris-SG (FRA, déc. 2011-2013), Real Madrid (ESP, 2013-2015), Bayern (ALL, 2016-sept. 2017) et Naples (depuis juillet 2018).
Palmarès d'entraîneur
Mondial des clubs 2007 et 2014 ; Supercoupe d'Europe 2003, 2007 et 2014 ; Ligue des champions 2003, 2007 et 2014 ; Championnat d'Italie 2004 ; Championnat d'Angleterre 2010 ; Championnat de France 2013 ; Championnat d'Allemagne 2017 et 2018 ; Coupe d'Italie 2003 ; Coupe d'Angleterre 2010 ; Coupe du Roi 2014 ; Supercoupe d'Italie 2004 ; Community Shield 2009 ; Supercoupe d'Allemagne 2016 et 2017.



Qualités. Le 11 août 2012, Carlo Ancelotti lançait Marco Verratti en L1 contre Lorient (2-2). Depuis, le joueur du PSG, ici contre l'Étoile Rouge de Belgrade le 3 octobre, a confirmé le talent que lui prêtait son coach de l'époque.

Pour moi, le débat sur sa valeur n'existe pas. C'est un très grand talent, aucun doute. Mais tout seul, Marco ne peut rien faire ! En ce moment, l'Italie n'a pas le niveau pour offrir les bonnes conditions à son talent. Je ne parle pas seulement de mettre en place une bonne organisation autour de lui, mais également des joueurs avec la qualité nécessaire pour profiter du savoir-faire de Marco. À Paris, quand il domine au milieu, c'est parce qu'autour de lui il a des partenaires qui comprennent ce football et jouent cette partition. En Italie, c'est moins le cas. Du coup, l'impression se retourne un peu contre lui car tout le monde a la sensation qu'il joue à contretemps alors que c'est plutôt le contraire.

« Pour moi, Verratti est l'un des meilleurs milieux au monde. »

On sent que vous l'appréciez particulièrement.
Selon moi, Verratti est l'un des meilleurs milieux au monde qui aurait sa place dans n'importe quelle équipe. Surtout, il a de la personnalité. Il ne se cache jamais, prend ses responsabilités. C'est la marque des joueurs supérieurs. Il a du tempérament. Parfois même un peu trop ! *(Rire.)* Mais, là aussi, je trouve qu'il progresse.

Après avoir refusé l'Italie, vous avez donc opté pour le Napoli. En quoi est-ce un club à part, vous qui avez eu des duels mémorables avec le Milan dans les années 80 ?
C'était un Napoli très différent à l'époque. Il y avait une cible : Diego Maradona. Que ce soit dans la ville ou à l'intérieur du club, tout tournait autour de lui, on n'imagine pas à quel point. C'est peut-être unique dans l'histoire. Aujourd'hui encore, Maradona est un dieu ici. Moi, je l'ai affronté et j'étais souvent son adversaire direct, c'était incroyable. Le joueur le plus fort que j'aie affronté, sans aucun doute. Regardez, il y a même une photo d'un de nos duels *(NDLR : il montre un grand cadre accroché juste au-dessus de son bureau).* Aujourd'hui, c'est un Napoli différent. On n'a pas Maradona, mais on construit une véritable équipe de haut niveau, avec des jeunes notamment. Ça fait plusieurs années que Naples joue très bien, donc la qualité est là. Je vais essayer d'apporter un peu d'expérience, d'aider l'équipe à avoir encore un peu plus de personnalité, de courage dans certains moments où on joue un peu moins bien.

Ces dernières saisons, vous avez toujours été aux commandes de superpuissances, avec beaucoup de moyens financiers et un statut dominant. Naples n'est pas dans cette catégorie. Avez-vous dû changer votre façon de travailler ?
Fondamentalement, le travail reste le même : trouver le moyen de faire progresser au mieux les joueurs et l'équipe en fonction de leurs caractéristiques. La vraie différence, c'est dans le projet. À Milan, Chelsea, Paris, au Real ou au Bayern, tu es là pour gagner immédiatement. À Naples, le projet est de continuer la progression.

Si Naples ne remporte pas de titre, vous n'avez pas peur qu'on dise que vous avez échoué ?
Bien entendu. Je n'aime pas la deuxième place, je suis un compétiteur. Et il ne faut pas se tromper, le Napoli aussi est un compétiteur. On est fermement convaincus qu'à la fin on va toucher au but. J'ai assez d'expérience pour savoir qu'un entraîneur est avant tout jugé sur ses résultats. Mais il n'y a pas que les trophées pour juger de la qualité du travail, surtout si c'est une équipe jeune qui doit encore apprendre.

Au-delà du niveau, le style de jeu de la Serie A a-t-il changé depuis votre départ, à la fin des années 2000 ?
Pas tant que ça. Chaque dimanche, tu dois affronter des systèmes très travaillés, très variés et très sécurisés, qui t'obligent à beaucoup réfléchir pour résoudre ces

Pierre Lahalle

« Il n'y a pas de style Ancelotti. »

problèmes. Les entraîneurs sont très bien formés, ils cherchent beaucoup et ne donnent rien de facile à l'adversaire. Contre un petit club en Italie, c'est très rare de gagner par quatre ou cinq buts d'écart, car tout le monde reste très bien organisé sur le plan défensif. Tactiquement, je pense que la Serie A est toujours le Championnat le plus exigeant d'Europe.

Giorgio Chiellini a déclaré que Guardiola a détruit l'identité du foot italien car les coaches ont trop essayé de l'imiter sans avoir les mêmes ressources ni les mêmes compétences. Qu'en dites-vous ?
Pep Guardiola a marqué l'histoire du jeu avec un football de possession mis en place avec beaucoup de précision et grâce à des joueurs hors norme comme Messi, Xavi, Iniesta, Busquets. Et comme il a réussi à proposer un football très ressemblant au Bayern, puis à Manchester City, ça a pu marquer les esprits. Le danger peut, en effet, être de vouloir copier cette façon de faire alors qu'il est difficile d'allier les connaissances de Guardiola et des joueurs avec les mêmes caractéristiques que les siens. Avoir une stratégie en tête, c'est bien. Mais le plus important reste la stratégie que tu vas mettre en place en fonction des joueurs dont tu disposes. Je ne crois pas aux systèmes préétablis.

Il y a un style Guardiola, un style Klopp, un style Conte… Quel est le style Ancelotti ?
Il n'y a pas de style Ancelotti clairement établi, car je construis mon jeu en fonction de la caractéristique de mes joueurs. Certains entraîneurs partent d'une idée de jeu et cherchent à faire entrer les joueurs dans ce style. Moi, je regarde les joueurs que j'ai et j'adapte mon style à eux. En plus, je peux adapter mon style en fonction de mon adversaire. Avoir un style de jeu défini, pour moi, c'est une limite. En revanche, j'ai des principes de jeu qui ne changent pas : une équipe qui attaque, qui met beaucoup de pression sans le ballon, qui reste organisée dans les deux sens du terrain. Après, c'est modulable en fonction des moments. Pour défendre, j'aime être en 4-4-2, je suis confortable là-dedans. Mais, pour attaquer, le 4-4-2 peut se transformer. Ma priorité est toujours de mettre mes joueurs dans la zone où ils s'expriment le mieux.

Quand on parle de Guardiola, d'Allegri et d'autres, on vante leurs qualités de tacticiens. Pour vous, on évoque davantage le management. Trouvez-vous ça injuste ?
Ce n'est pas très grave. *(Sourire.)* Moi, je sais le travail que j'effectue, je sais que j'étudie beaucoup le jeu et je pense être un bon tacticien. Mais ça rejoint votre question précédente, contrairement à d'autres

Management. Le technicien italien aime toujours autant échanger avec ses joueurs.

Alessandro Garofalo/AP/Sipa

Pragmatisme.
Pour établir son schéma de jeu, Carlo Ancelotti prend en compte les qualités des joueurs qui composent son effectif. Et cela lui a plutôt bien réussi.

entraîneurs, je n'ai pas un style précis. Alors, peut-être que les gens insistent moins dessus.

On parlait de Maradona. Une autre star, Cristiano Ronaldo, vient d'arriver en Serie A. C'est le signal que le Championnat italien est de retour ?
La venue de Cristiano est un excellent signal pour l'image de la Serie A. Longtemps, ç'a été le Championnat des stars, Maradona, Platini, Zico, Zidane, Ronaldo, Chevtchenko, Kaká, Ibra… C'était moins le cas depuis dix ans. L'arrivée de Cristiano va redorer son blason. C'est un immense professionnel. Son seul défaut, c'est d'être allé à la Juve ! *(Rire.)* Ça nous rend la tâche encore plus difficile.

Vous étiez en Italie quand elle était au top, en Angleterre quand la Premier League dominait, à Paris au lancement du projet qatari, en Liga quand le foot espagnol trustait tout, et vous revenez en Serie A au moment où il reprend des couleurs. En fait, c'est ça le style Ancelotti : être au bon endroit au bon moment…
(Rire.) J'ai surtout eu de la chance. Après la Juve, j'avais presque donné mon accord à Parme. Le jour même, Milan perd un match capital et me contacte. Ça s'est joué à dix minutes près. Peut-être que mon histoire aurait été différente. La chance, ça compte beaucoup dans le football.

« Le seul défaut de Cristiano, c'est d'être allé à la Juve ! »

Il n'y a pas que de la chance, il doit bien y avoir de la compétence, non ?
De la compétence, je ne sais pas. De l'expérience, c'est sûr. Je suis dans le football depuis quarante ans. Si quelqu'un me dit que je ne connais rien au foot, je peux l'accepter. Si quelqu'un me dit que je n'ai pas d'expérience, là, je peux m'énerver. Le reste, on peut discuter ! *(Rire.)*

Vous avez dirigé les plus grands clubs en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Angleterre et en France. Qu'est-ce qui vous reste à accomplir ?
Vivre de grandes soirées comme contre Liverpool *(3 octobre, 1-0)*. Et celles à venir face au PSG. Je ne cherche pas forcément à gagner, mais à vivre de grands moments. Vivre de grandes expériences, c'est au moins aussi enrichissant que de garnir son armoire à trophées. Bien sûr, j'aime gagner. Mais les

Carlo Hermann/AFP

« Je ne cherche pas forcément à gagner, mais à vivre de grands moments. »

émotions, ça compte beaucoup. Je suis dans un club qui est en accord avec cette philosophie. Le chemin est aussi important que le point d'arrivée. Il y a quatorze ans, Naples était en Troisième Division. Il a progressé pas à pas, pierre par pierre, jusqu'à être vice-champion d'Italie et dans les quinze premiers à l'indice UEFA. Dans cette période, le Napoli a gagné deux Coupes d'Italie et une Supercoupe, c'est tout. Pourtant, tous les entraîneurs passés ici – *(Edoardo)* Reja, *(Walter)* Mazzarri, *(Rafael)* Benitez, *(Maurizio)* Sarri – ont laissé un excellent souvenir. Ça signifie qu'ici on ne juge pas que sur les résultats. J'espère poursuivre cette progression. Peut-être jusqu'à gagner quelque chose d'important, qui sait ? *(Sourire.)*

C'est vraiment possible ?
Je crois, oui. Liverpool, c'est une victoire importante, peut-être un match clé. Parce qu'on s'est prouvé à nous-mêmes qu'on pouvait rivaliser avec les meilleurs. Face à une équipe comme Liverpool, il faut garder à l'esprit qu'il y a des chances qu'on soit en difficulté, mais aussi penser qu'il y a possibilité de gagner. Contre Paris, pareil : c'est probable que l'on puisse perdre, mais on doit croire très fort que l'on peut gagner. Le souci, c'est que cette victoire sur Liverpool nous a prouvé à nous que l'on était compétitif, mais elle l'a aussi montré aux autres. Du coup, tout le monde va se méfier… *(Rire.)*

Paris, justement. Quand vous êtes arrivé en 2012, le projet s'est bâti sur une culture italienne : vous, Leonardo, beaucoup de joueurs venus de Serie A. Pourquoi ?
Je ne crois pas qu'il y avait la volonté de mettre absolument une culture italienne. Il y avait surtout la volonté d'apporter une culture du haut niveau, du professionnalisme, de la qualité aussi. Et une mentalité de gagneur. Sur ce plan, Ibra a été le joueur clé. J'ai moi-même beaucoup appris de mon passage à Paris.

Sur quel plan ?
Il y avait beaucoup à faire en termes de structures. Dans les autres clubs où je suis allé, l'organisation était très installée, je n'avais qu'à m'occuper de l'équipe première. À Paris, il a fallu aussi s'occuper des installations, de la restauration, des règles collectives. C'était très motivant et, d'une certaine manière, plus facile. Quand il y a tout à faire, on peut y aller franchement. J'ai vraiment beaucoup aimé mon expérience parisienne. J'ai d'ailleurs gardé pas mal de contacts avec le club, Nasser, Thiago Motta, Verratti, Maxwell, Armand… Et puis il y a la ville. Magnifique. Pour moi, ça fait partie d'une expérience de vivre la ville où l'on se trouve. Je suis persuadé qu'intuitivement on comprend mieux les choses quand on s'intéresse à l'endroit où l'on se trouve.

Sincèrement, ça va vous faire quelque chose de revenir au Parc des Princes ?
Oui. C'est toujours agréable de revoir des amis, et j'aime vraiment cette ville et ce stade. C'est beau de voir comment le club grandit. Il fait partie des meilleurs d'Europe. Paris peut gagner la Ligue des champions, c'est certain. En revanche, la dernière fois que je suis revenu au Parc, l'année dernière, ça ne s'est pas très bien passé avec le Bayern : on a perdu *(3-0)* et j'ai été viré juste après. Donc, je dois faire attention ! *(Rire.)* » **D. A.**

Humilité.
« Si quelqu'un me dit que je ne connais rien au foot, je peux l'accepter. »

Charlélie Marange/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Dans le bureau du « Mister » au centre d'entraînement du Napoli, à Castel Volturno
- **Durée** 50 minutes.
- **Boisson consommée** Une bouteille d'eau du sponsor officiel du SSCN.
- **Tenue** Survêt d'entraînement rouge. À l'ancienne.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10. Première rencontre.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Pas trop déçu d'avoir raté la fin de la fête de la bière à Munich, l'an passé ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre pendant l'entretien** Aucune.
- **L'interview qu'il aimerait bien lire dans *France Football*** « Marco Verratti. Sur le jeu. »
- **La note qu'il se donne pour cet entretien** « 8/10. C'est bien de pouvoir parler de jeu, alors que souvent on ne m'interroge que sur les résultats ou les choix de joueurs. »
- **La note que l'auteur lui accorde pour cet entretien** 9/10. On comprend un peu mieux le foot après une heure en compagnie d'Ancelotti.

FC Barcelone-Real Madrid

Humains, finalement...

Loin de leurs standards habituels, Blaugrana et Merengue, qui s'affrontent ce dimanche au Camp Nou, n'écrasent pas le début de saison.

Texte **Frédéric Hermel** et **Thierry Marchand**

Cela faisait plus de trente-trois ans. Plus de trente-trois ans (avril 1985) que le Real n'avait pas marqué au moins une fois au cours de quatre rencontres d'affilée, toutes compétitions confondues. Autant dire que les trois défaites à Séville (3-0), Moscou (1-0 en Ligue des champions), Alavés (1-0) et le nul (0-0 contre l'Atletico) qu'a subis le champion d'Europe avant d'être battu à domicile par Levante (1-2) ce week-end interpellent. Pour autant, le Real n'est pas encore largué en Liga. Car, du côté de Barcelone, c'est à peine mieux. Le Barça restait en effet sur quatre matches de Championnat sans victoire avant de vaincre le FC Séville (4-2), le leader. Et ses quinze points au compteur au terme de la 8e journée lui valaient de connaître son pire début de saison depuis douze ans. La dernière fois que les deux géants du foot espagnol s'étaient ainsi égarés remonte à mai 2009. Autant dire une éternité. Le 26 septembre, ils ont même perdu le même jour pour la première fois depuis janvier 2015.

Ils encaissent plus de buts

La première raison de ce surplace, aussi relatif que subit, concerne l'organisation défensive, défaillante dans les deux cas. Il y a un an, les Catalans avaient encaissé trois buts après neuf journées de Liga. Ils en sont déjà à onze au même stade de la compétition, sans compter les deux concédés face à Tottenham en Ligue des champions (succès 4-2). Plusieurs facteurs expliquent cette carence, à commencer par les errances de Gerard Piqué, dont on se demande si son activité principale aujourd'hui est footballeur ou businessman (il était en Chine pour ses affaires durant la trêve internationale). Impliqué sur la majorité des buts encaissés par son équipe, absent sur le plan de la concentration, le défenseur central a provoqué directement la défaite des siens contre Leganés, il y a un mois. Et la blessure au genou gauche de son partenaire Samuel Umtiti n'arrange rien. Le niveau actuel de Thomas Vermaelen et l'adaptation compliquée de Clément Lenglet, expulsé dès sa première titularisation, non plus. Mais le Real n'est pas mieux loti. En dehors de Raphaël Varane, qui tient son rang, les autres défenseurs sont fragilisés, y compris Sergio Ramos. L'impact physique du capitaine n'est pas en cause, mais il a tendance aujourd'hui à se prendre pour le remplaçant de Cristiano Ronaldo. Il tire les penalties, et même désormais les coups francs, monte encore plus souvent sur les coups de pied arrêtés, et s'investit moins dans son rôle de capitaine de défense. À droite, Carvajal et son remplaçant, Odriozola, accumulent les pépins physiques. Et à gauche, Marcelo, qui compilait les erreurs grossières avant sa blessure début octobre, n'a plus de défenseur que le nom. Au point que Julen Lopetegui l'a sorti avant l'heure de jeu contre Girona.

Le Barça a perdu Messi pour au moins trois semaines.

Ils n'ont pas su se régénérer

Même après les départs d'Iniesta (34 ans) et de Paulinho (30), dont on attend les successeurs, plus de la moitié des titulaires du Barça, à laquelle on ajoutera le remplaçant Arturo Vidal, a dépassé la trentaine. C'est beaucoup. D'autant que ces joueurs-là sont des indéboulonnables et que la profondeur du banc n'est pas suffisante pour les faire souffler. Pis, le Barça va devoir faire sans Messi, victime d'une fracture du radius ce week-end, pendant au moins semaines. Et que dire du Real, qui n'a plus recruté un gros calibre depuis quatre ans ? Sergio Ramos, Modric, Benzema et Marcelo ont dépassé la trentaine. Bale (29) s'en approche. Ajoutez à cela le départ à la Juve d'un Cristiano Ronaldo qui pesait cinquante buts par saison, et vous saisirez l'ampleur du problème de non-renouvellement du groupe.

À Barcelone, le projet Griezmann est tombé à l'eau en plein mois de juin. Sans qu'un plan B voie le jour. Le milieu brésilien Arthur (22 ans) et Ousmane Dembélé (21) n'ont pas encore leurs galons d'incontournables, encore moins de tauliers. Ils restent des solutions d'avenir, comme le Brésilien Vinicius (18 ans) et l'Uruguayen Valverde (20) au Real, qui doit regretter d'avoir laissé filer Mateo Kovacic à Chelsea. De fait, les deux équipes manquent d'une classe « intermédiaire », de joueurs âgés de vingt-quatre ou vingt-cinq ans capables d'impulser une deuxième énergie et de venir en soutien d'un Busquets, d'un Casemiro ou d'un Isco, dont l'absence durant un mois et demi, à la suite d'une opération chirurgicale (appendicite), a coïncidé avec la baisse de régime des Merengue.

Bouleversement. Le capitaine madrilène Sergio Ramos se prend pour un attaquant ; le gardien barcelonais André Ter Stegen, lui, n'est plus aussi décisif. La Liga a perdu la tête.

Bernard Papon

Des entraîneurs peu soutenus

Julen Lopetegui, le coach du Real, est déjà condamné, et il le sait. La défaite sur la pelouse d'Alavés (1-0), avant la trêve internationale, suivie de celle face à Levante samedi, rendent son limogeage inéluctable. Au-delà des résultats, ses dirigeants lui reprochent plusieurs choses, la première d'entre elles étant d'avoir envoyé la pépite Vinicius, sur laquelle le Real mise beaucoup, jouer avec l'équipe réserve, le Castilla. L'autre grief majeur fait à Lopetegui est de n'avoir pas tranché pour le poste de gardien entre Keylor Navas, qui joue la Ligue des champions, et Thibaut Courtois, transféré cet été pour 35 M€.

De son côté, Ernesto Valderde ne rencontre pas tout à fait le même souci. Son contrat se termine en juin prochain, et ses dirigeants lui ont déjà proposé une prolongation. Mais l'ancien entraîneur de l'Athletic Bilbao, affaibli par la dernière campagne en C1 et l'élimination en quarts contre la Roma, refuse, pour le moment, de la parapher. Depuis cet été et le départ contraint de Robert Fernandez, le directeur sportif à l'origine de sa venue sur le banc blaugrana, Valverde se sent « moins protégé », selon son expression, voire isolé et sans réel appui de sa direction, qui ne lui propose qu'une année supplémentaire. Il n'a pas digéré non plus la rumeur insistante qui courait en fin de saison dernière, selon laquelle il serait viré si le Barça ne remportait pas la finale de la Coupe du Roi face au FC Séville.

Une Liga plus compétitive

Les deux ténors ont vu débouler cette saison des rivaux inattendus. Javier Tebas, le président de la Ligue, et l'ex-gouvernement de Mariano Rajoy ont débarrassé le football espagnol de clubs de ses problèmes financiers par l'instauration d'une DNCG (la dette est passée de 600 M€ il y a cinq ans à 50 M€ espéré cette saison). Mais ils ne se sont pas arrêtés là : ils ont également relancé la Liga en mutualisant les droits télé (nationaux et internationaux), rééquilibrant, de fait, le rapport de force. Les écarts de revenus se sont réduits, et le Championnat est devenu plus compétitif. Après neuf journées, on retrouve ainsi au sommet pas moins de sept clubs, séparés par seulement quatre points, notamment l'Espanyol et Alavés, dont le budget est seize fois inférieur à celui du Barça. Les signes d'équilibre sont visibles partout : au classement des buteurs par exemple, dominé par un attaquant de Girona (Stuani), ou des passeurs, avec un ailier d'Alavés (Jony). Cette saison, après sept journées, toutes les équipes avaient déjà gagné ou perdu au moins une fois. Dernier signe de ce réajustement des forces, à leur rythme actuel, le Barça et le Real pourraient ne compiler que 75 ou 76 points en fin de Championnat. Une misère. Lors des neuf derniers exercices, aucun champion n'a collecté moins de 90 points. En 2012, le Real fut même sacré avec 100 points au compteur. Idem pour le Barça la saison suivante. Impensable aujourd'hui. « Chaque match est une conquête », note Lopetegui. « Et chaque défaite un tremblement de terre », répond en écho Valverde.

Julen Lopetegui, le coach du Real, se sait déjà condamné.

Alexander-Arnold
Simply Red*

Pur Scouser, le latéral droit de Liverpool, en lice pour le Trophée Kopa, a grandi à côté du terrain d'entraînement de Melwood et de ses idoles, dont il est l'héritier.

Texte **Thierry Marchand**

Distinction. Dès 2007, Steven Gerrard, dans son autobiographie, voyait en Trent Alexander-Arnold, à la lutte avec le Parisien Marquinhos, le futur du FC Liverpool.

Il n'est jamais facile de se faire un nom. A fortiori quand il est composé de trois prénoms. Mais Trent Alexander-Arnold aurait-il eu la vie plus facile s'il s'était appelé, disons Ferguson ? Quand elle était adolescente, à Glasgow, sa grand-mère maternelle, Doreen Carling, tomba raide dingue d'un jeune footeux du coin, un certain Alex Ferguson. L'idylle dura près de deux ans, jusqu'à ce que Doreen parte s'établir à New York et se marie à un Américain. Ce qui valut longtemps à Trent Alexander-Arnold la possibilité de pouvoir représenter les États-Unis, avant que sa participation au récent Belgique-Angleterre du Mondial 2018 ne mette fin à cette éventualité.

Sir Alex Ferguson, car c'est bien de lui qu'il s'agit, a depuis séché ses larmes. Mieux, il faillit faire venir le jeune Trent à Manchester United, un club dont John Alexander, l'oncle du gamin, fut longtemps, et jusqu'en mars dernier, le secrétaire général. L'affaire ne se fit pas. Le môme était déjà estampillé FC Liverpool depuis l'âge de six ans, date de son entrée au club, pour ne pas dire dès la naissance. Un vrai Scouser, porté sur les fonts baptismaux dans la ville des Beatles et élevé dans le quartier de West Derby, à quelques centaines de mètres de Melwood, le complexe d'entraînement des Reds. « J'étais l'un de ces gamins qui tentent de

Jérôme Prévost

regarder l'entraînement par-dessus le mur d'enceinte, à la dérobée», se souvient TAA, presque nostalgique à seulement vingt ans. «Quand tu vis aussi près du terrain d'entraînement, les joueurs sont tes héros. Les voir au quotidien, c'était incroyable.» Alexander-Arnold est rouge depuis toujours. Encore plus depuis qu'il a vu, en 2005, à même pas sept ans, le club de son cœur, celui auquel il appartenait déjà, remporter la Ligue des champions, face au Milan AC, lors d'une soirée stambouliote inoubliable (3-3 a.p., 3 tirs au but à 2 après avoir été mené 0-3 à la mi-temps). «Depuis ce soir-là, je rêve de soulever des trophées avec Liverpool, et de les célébrer de la même façon qu'on l'a fait à la maison.» Dans le jardin de la maison familiale, où deux bouts de bois font office de but, il va alors jouer à être Steven Gerrard, à s'inventer un Kop imaginaire devant lequel il vient s'agenouiller lorsqu'il marque, lui qui évolue alors au poste d'avant-centre. Deux ans plus tard, en 2007, dans sa biographie (*My Story*), Stevie G. écrira à propos d'un gamin qui fait déjà le buzz partout dans la ville: «Trent Arnold a une vraie chance d'être un jour un professionnel de très haut niveau. Il est un peu dégingandé, mais il possède toutes les qualités pour ça, notamment sur le plan de l'attitude. Et puis, c'est un vrai Scouser, qui grandit en essayant de m'imiter comme je le faisais avec John Barnes et Steve McMahon quand j'étais petit, dans les parcs de la ville. Il est bon partout, il peut jouer partout.»

VAISSELLE ET MÉNAGE

À neuf ans, Trent pose à Melwood en compagnie de Jamie Carragher. À onze, il joue le rôle de mascotte, lors d'une rencontre de Coupe de la League contre Leeds. Il boit Liverpool, mange Liverpool, tout en s'essayant au rugby par ailleurs, mais n'oublie pas l'école, cornaqué par des parents qui, bien que lui laissant vivre son rêve, l'obligent à garder les pieds sur terre. Car Trent Alexander-Arnold, vingt ans depuis quelques jours, révélation de la saison dernière, a beau être le plus jeune joueur du FC Liverpool à avoir débuté une finale de C1 (à Kiev, en mai dernier, contre le Real, 1-3) et avoir représenté l'Angleterre en Coupe du monde cet été, il continue d'habiter chez maman, dans un quartier pas spécialement chic, à faire la vaisselle et à passer l'aspirateur dans la maison. Sa mère est d'ailleurs toujours très présente, veillant constamment sur sa progéniture. Lors du Mondial en Russie, elle l'appelait même tous les jours pour être certaine que Trent n'oubliait pas de mettre de la crème solaire sur son visage… Reconverti latéral droit pour mieux faire son trou chez les pros et exploiter sa vitesse, TAA débute en équipe première contre Tottenham, le 25 octobre 2016, en Coupe de la League. Un mois plus tard, il est élu homme du match lors de la rencontre contre Leeds,

Pour échapper au stress, l'Anglais se plonge dans le jeu d'échecs.

Précocité.
À dix-neuf ans seulement, l'Anglais, ici contre la Belgique de Thorgan Hazard, a disputé en Russie son premier grand tournoi international, avec à la clé une quatrième place.

toujours en Coupe de la League. En janvier, il est titulaire en Championnat lors du choc contre Man United, le club du vrai tonton et de l'ex-futur papy. À l'été 2017, profitant de la blessure du titulaire en puissance qu'est Nathaniel Clyne, il s'installe dans le couloir droit, en alternance avec Joe Gomez. Lors d'un match de présaison contre le Bayern, il éteint totalement Franck Ribéry. Il prend de l'assurance. Et même des responsabilités qui incombent généralement à ceux qui ont plus de bouteille. Dès son premier match de la saison, il marque ainsi sur un coup franc spectaculaire, contre Hoffenheim, en barrages de Ligue des champions. Un but décisif, pour une victoire (2-1) qui sera le prélude du road movie des Reds en C1. La machine est lancée.

UNE GLISSADE DEVANT LE KOP

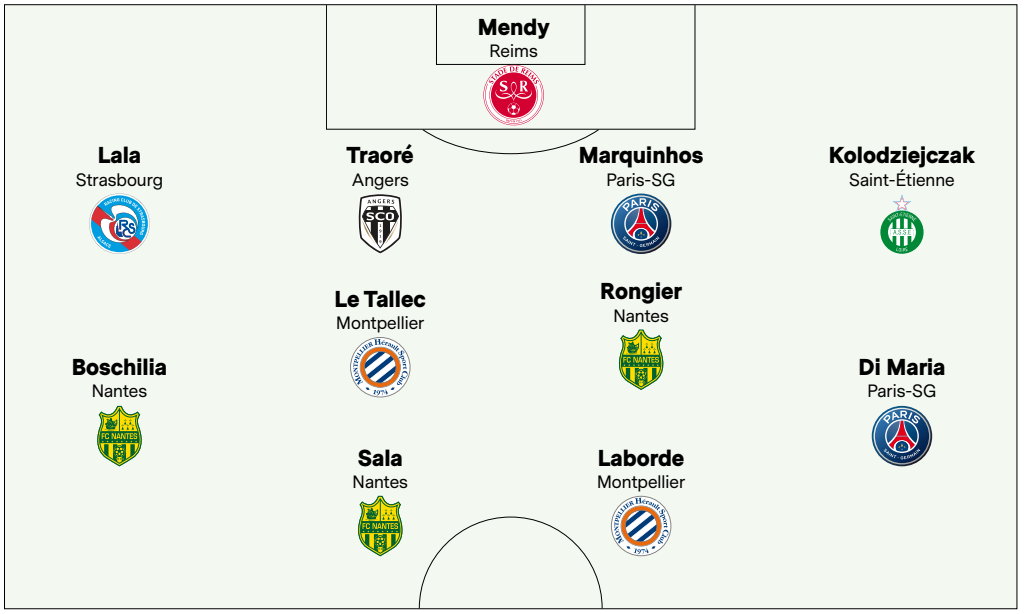
Le jour du Boxing Day, Alexander-Arnold s'offre le plus beau des cadeaux de Noël. Une frappe pleine lucarne contre Swansea, pour son premier but en Championnat, et une glissade devant le Kop en guise de célébration. «Le son du Kop derrière moi, alors que je glissais sur mes genoux, est quelque chose dont je rêvais depuis gamin. Je m'entraînais à le faire, avec mes frères, dans le jardin, en commentant les buts que je marquais pour Liverpool. Sauf que là, c'était en vrai.» TAA jouera tous les matches de C1, sauf ceux contre le FC Séville en poules et le retour contre Porto, en huitièmes, après que les Reds ont gagné l'aller 5-0 au Portugal. Il est devenu inamovible et un international anglais qui jouera son premier grand tournoi, en Russie, à dix-neuf ans. Mais il est aussi désormais une idole pour les gamins de St Cuthbert's, une école élémentaire catholique de la ville, qu'il visite sur ses jours de repos pour distribuer de la nourriture aux plus démunis. Dans le regard de ces mômes, il retrouve un peu du sien, celui des années où il regardait Jamie, Stevie et les autres comme des dieux vivants. Il n'est plus devant le miroir, il est le miroir. Celui qu'on regarde pour s'imaginer un destin. Lui veut croire en son étoile, et valider la prophétie de Stevie G., sans se prendre la tête. Pour échapper au stress, il a trouvé refuge dans le jeu d'échecs, dont il est devenu un maître. TAA ne fait jamais les choses à moitié. La semaine dernière, il a profité d'un rassemblement avec la sélection pour se mesurer au Mozart de la spécialité, le Danois Magnus Carlsen, champion du monde en titre et numéro 1 mondial. Mat en dix-sept coups, Alexander-Arnold n'a pas démérité. Il y a trois ans, Bill Gates, le fondateur de Microsoft, avait tenu soixante-dix-neuf secondes et neuf coups. Ni l'un ni l'autre n'ont l'habitude de rester sur… un échec.

**Simplement rouge.*

Franck Faugère

Ligue 1 10e journée

L'équipe type france football



Résultats

Paris-SG - Amiens	**5-0**
Dijon - Lille	**1-2**
Montpellier - Bordeaux	**2-0**
Nice - Marseille	**0-1**
Lyon - Nîmes	**2-0**
Saint-Étienne - Rennes	**1-1**
Strasbourg - Monaco	**2-1**
Nantes - Toulouse	**4-0**
Reims - Angers	**1-1**
Caen - Guingamp	**0-0**

Affluences

Total 10e journée	**251 133**
Moyenne 2018-19	**23 121**
Saison dernière	**22 289**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Thuram (Guingamp), Grandsir, Raggi (Monaco), Kimpembe (Paris-SG), Leya Iseka (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	30	10	10	0	0	37	6	+31
→	2. **Lille**	22	10	7	1	2	19	8	+11
↗	3. **Montpellier**	19	10	5	4	1	14	7	+7
↘	4. **Marseille**	19	10	6	1	3	22	16	+6
↗	5. **Lyon**	17	10	5	2	3	16	12	+4
↘	6. **Saint-Étienne**	16	10	4	4	2	12	13	-1
↗	7. **Strasbourg**	15	10	4	3	3	18	14	+4
↘	8. **Bordeaux**	14	10	4	2	4	13	13	0
↘	9. **Toulouse**	13	10	3	4	3	10	16	-6
→	10. **Angers**	12	10	3	3	4	12	13	-1
→	11. **Rennes**	12	10	3	3	4	13	15	-2
↗	12. **Caen**	11	10	2	5	3	10	13	-3
↗	13. **Reims**	11	10	2	5	3	5	10	-5
↘	14. **Nice**	11	10	3	2	5	7	14	-7
↘	15. **Nîmes**	10	10	2	4	4	13	18	-5
→	16. **Dijon**	10	10	3	1	6	10	15	-5
↘	17. **Amiens**	10	10	3	1	6	11	18	-7
↗	18. **Nantes**	9	10	2	3	5	12	16	-4
↘	19. **Monaco**	6	10	1	3	6	10	15	-5
→	20. **Guingamp**	6	10	1	3	6	6	18	-12

Cartons

29

Total **331**
2017-18 ***421***

1

Total **29**
2017-18 ***30***

Répartition des buts

Pied droit	**11**	Penalty	**5**	Total de la journée	**24**
Pied gauche	**6**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,70**
Tête	**7**	Corner	**3**	Buts/match en 2017-18	**2,69**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,75.
2. Pépé (Lille), 6,6.
3. Verratti (Paris-SG), 6,4.
4. Mbappé (Paris-SG), 6,33.
5. Sanson (Marseille), Boschilia (Nantes), Thiago Silva (Paris-SG), 6.
8. Di Maria, Rabiot (Paris-SG), 5,89.
10. Mendy (Lyon), 5,88.
11. Reine-Adélaïde (Angers), Le Tallec (Montpellier), 5,86.
13. Atal (Nice), Romao (Reims), 5,8.
15. Payet (Marseille), Alakouch (Nîmes), Grenier (Rennes), 5,78.
18. Fonte (Lille), 5,75.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), Areola (Paris-SG), 6,2.
3. Buffon (Paris-SG), 6.
4. Maignan (Lille), 5,9.
5. Lopes (Lyon), 5,88.
6. Benaglio (Monaco), 5,75.
7. Benitez (Nice), 5,71.
8. Bernardoni (Nîmes), Mendy (Reims), Reynet (Toulouse), 5,7.
11. Butelle (Angers), Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,6.
14. Gurtner (Amiens), Johnsson (Guingamp), 5,5.
16. Sels (Strasbourg), 5,4.
17. Tatarusanu (Nantes), 5,3.
18. Samba (Caen), 5,2.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 9.
2. Neymar (Paris-SG), 8.
3. Kamano (Bordeaux), Bamba, Pépé (Lille), Thauvin (Marseille), Sala (Nantes), 7.
8. Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 5), 6.
9. Cavani (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), 5.
11. Traoré (Lyon), Payet (Marseille), Falcao (Monaco), Delort (Montpellier), Da Costa (Strasbourg), 4.
16. Ghoddos, Konaté (Amiens), Traoré (Angers), Tavares (Dijon), Thuram (Guingamp), Dembélé (Lyon), Germain, Mitroglou (Marseille), Tielemans (Monaco), Laborde (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), Sarr (Rennes), Gradel (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Payet (Marseille), Di Maria (Paris-SG), 5.
3. Pépé (Lille), Neymar (Paris-SG), 4.
5. Tait (Angers), Sankharé (Bordeaux), Mollet (Montpellier), Maolida (Nice), Diaby (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 3.
13. Ganso, Ghoddos (Amiens), Bahoken (Angers), Ninga (Caen), Rosier (Dijon), Çelik (Lille), Ndombele (Lyon), Sakai, Sanson, Thauvin (Marseille), Boschilia (Nantes), Thioub (Nîmes), Draxler, Mbappé, Meunier (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Corgnet, Lala, Thomasson (Strasbourg), M. Garcia (Toulouse), 2.

Rendez-vous

11e journée, vendredi 26 octobre, 20 h 45
Nîmes - Saint-Étienne
Samedi 27 octobre, 17 heures
Angers - Lyon
20 heures
Lille - Caen
Toulouse - Montpellier
Guingamp - Strasbourg
Monaco - Dijon
Amiens - Nantes
Dimanche 28 octobre, 15 heures
Rennes - Reims
17 heures
Bordeaux - Nice
21 heures
Marseille - Paris-SG

12e journée, vendredi 2 novembre, 20 h 45
Paris-SG - Lille
Samedi 3 novembre, 17 heures
Lyon - Bordeaux
20 heures
Strasbourg - Toulouse
Caen - Rennes
Reims - Monaco
Nice - Amiens
Dijon - Nîmes
Dimanche 4 novembre, 15 heures
Nantes - Guingamp
17 heures
Saint-Étienne - Angers
21 heures
Montpellier - Marseille

Paris-SG - Amiens : 5-0 (2-0)
Buts : Marquinhos (12e), Rabiot (42e), Draxler (80e), Mbappé (82e), Diaby (87e). Samedi 20 octobre. Spectateurs : 47 497. Arbitre : M. Lesage (6). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Paris-SG (4-2-3-1) : Areola (6) - Nkunku (5), Marquinhos (c) (7), Kehrer (6), Bernat (6) - Verratti (6) (Diarra, 46e, 4), Rabiot (7) (Rimane, 86e) - Mbappé (6), Draxler (5), Di Maria (7) (Diaby, 60e) - Cavani (4). Entr. : Tuchel.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (4) - Krafth (4), Gouano (c) (4), Adenon (4), Dibassy (3) - Monconduit (4), Gnahoré (4) (Blin, 81e) - El-Hajjam (4) (Konaté, 67e), Ganso (3) (Bodmer, 74e), Ghoddos (5) - Otero (4). Entr. : Pelissier.

Dijon - Lille : 1-2 (0-2)
Buts : Abeid (81e s.p.) pour Dijon ; Pépé (21e s.p.), Araujo (43e) pour Lille. Samedi 20 octobre. Spectateurs : 13 004. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Loiodice (31e), Haddadi (90e) pour Dijon ; Soumaré (79e), Maignan (81e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
Dijon (4-4-2) : Runarsson (5) - Rosier (4), Ciman (4), Lautoa (3) (Keita, 77e), Haddadi (4) - Amalfitano (c) (4), Abeid (5), Balmont (5) (Gourcuff, 59e), Loiodice (4) - Jeannot (5), Saïd (3) (Sliti, 59e). Entr. : Dall'Oglio.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (7) - Çelik (5), Fonte (5), Soumaoro (c) (6), Ballo-Touré (5) - Thiago Maia (6), Thiago Mendes (6) (Soumaré, 78e) - Pépé (6), Araujo (6) (Ikoné, 72e), Bamba (5) - Rémy (5) (Dabila, 88e). Entr. : Galtier.

Montpellier - Bordeaux : 2-0 (1-0)
Buts : Laborde (18e), Delort (53e s.p.). Dimanche 21 octobre. Spectateurs : 12 491. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : P. Mendes (33e), Skhiri (42e) pour Montpellier ; Karamoh (42e), Sabaly (47e), Lerager (50e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
Montpellier (5-2-3) : Lecomte (6) - Aguilar (6), P. Mendes (7), Hilton (c) (7), Congré (6), Lasne (6) - Skhiri (6) (Piriz, 74e), Le Tallec (7) - Delort (6) (Skuletic, 78e), Laborde (8) (Ammour, 89e), Sambia (5). Entr. : Der Zakarian.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (3) - Palencia (4), Koundé (5), Pablo (3), Sabaly (4) (Basic, 74e) - Lerager (3) (Plasil, 62e), Otavio (4), Sankharé (5) - Karamoh (5), Briand (4) (Kalu, 62e), Kamano (3). Entr. : Bédouet.

Nice - Marseille : 0-1 (0-1)
But : Sanson (42e). Dimanche 21 octobre. Spectateurs : 30 754. Arbitre : M. Delerue (5). Avertissements : Atal (59e), Dante (84e), Balotelli (88e) pour Nice ; Radonjic (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 10/20.
Nice (3-4-3) : Benitez (5) - Hérelle (5), Dante (c) (5), Sarr (5) (Srarfi, 85e) - Atal (6), Tameze (5), Cyprien (5) (Danilo, 57e ; Ganago, 78e), Boscagli (5) - Saint-Maximin (5), Balotelli (5), Maolida (4). Entr. : Vieira.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (7) - Sarr (6), Rami (6), Kamara (5), Amavi (5) - Lopez (4), Strootman (5), Sanson (6) (Caleta-Car, 78e) - Payet (c.) (4) (Hubocan, 79e), Germain (4) (Mitroglou, 90e), Radonjic (5). Entr. : Garcia.

Lyon-Nîmes: 2-0 (1-0)
Buts: Dembélé (24e), Depay (90e). Vendredi 19 octobre. Spectateurs: 42896. Arbitre: M. Thual (6). Avertissements: Diop (35e) pour Lyon; Harek (17e), Briançon (33e) pour Nîmes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 9/20.
Lyon (4-2-3-1): Lopes (6) - Mendy (6), Marcelo (c) (6), Denayer (5), Marçal (4) - Ndombele (5), Diop (5) (Ferri, 66e) - Terrier (4), Depay (5) (Pintor, 90e+1), Aouar (4) - Dembélé (6) (Traoré, 78e). Entr.: Genesio.
Nîmes (4-3-3): Bernardoni (5) - Alakouch (6), Briançon (4), Harek (c) (4), Maouassa (5) - Bobichon (4) (Ripart, 84e), Savanier (6), Valls (5) - Thioub (6), Depres (5) (Bozok, 65e), Bouanga (4) (Alioui, 64e). Entr.: Blaquart.

Strasbourg-Monaco: 2-1 (1-0)
Buts: Thomasson (17e), Mothiba (84e) pour Strasbourg; Tielemans (90e+1 s.p.) pour Monaco. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 25358. Arbitre: M. Rainville (6). Avertissements: Mitrovic (15e), Sissoko (87e) pour Strasbourg; Aholou (46e), Chadli (55e), Tielemans (90e) pour Monaco. Expulsion: Grandsir (66e) pour Monaco. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Strasbourg (3-5-1-1): Sels (6) - Koné (6), Mitrovic (c) (6), Martinez (6) - Lala (7), Gonçalves (5) (Liénard, 68e), Sissoko (6), Thomasson (5), Carole (5) - Corgnet (5) (Mothiba, 81e) - Da Costa (6). Entr.: Laurey.
Monaco (4-3-1-2): Sy (3) - Sidibé (6), Glik (6), Touré (6), Henrichs (4) - Tielemans (6), Aholou (5) (Aït-Bennasser, 71e), Chadli (6) - Golovine (4) - Jovetic (6) (Grandsir, 64e, 0), Falcao (c) (Sylla, 37e, 6). Entr.: Henry.

Saint-Étienne - Rennes: 1-1 (1-1)
Buts: Khazri (4e s.p.) pour Saint-Étienne; Sarr (34e) pour Rennes. Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 29557. Arbitre: M. Turpin (6). Avertissements: Diony (89e) pour Saint-Étienne; Bensebaini (45e) pour Rennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (6) - Debuchy (6), Perrin (c) (6), Subotic (6) (Saliba, 46e, 4), Kolodziejczak (7) - M'Vila (6), Diousse (5) - Salibur (6) (Nordin, 87e), Khazri (7), Cabella (5) - Beric (4) (Diony, 46e, 4). Entr.: Gasset.
Rennes (4-4-2): Diallo (6) - Traoré (4), Gélin (5), Da Silva (7), Bensebaini (6) - Zeffane (5) (Del Castillo, 82e), Grenier (5), André (c) (6), Bourigeaud (6) - Ben Arfa (7) (Johansson, 73e), Sarr (6) (Niang, 72e). Entr.: Lamouchi.

Nantes-Toulouse: 4-0 (2-0)
Buts: Sala (25e, 71e, 77e), Boschilia (38e). Samedi 20 octobre. Spectateurs: 22613. Arbitre: M. Bastien (6). Avertissements: Rongier (45e), Lima (51e), Limbombe (66e) pour Nantes; Mbia (37e) pour Toulouse. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 14/20.
Nantes (4-3-3): Tatarusanu (6) - Kwateng (5), Kara Mbodji (6), Diego Carlos (5), Lima (5) - Touré (6), Girotto (6), Rongier (c) (7) - Boschilia (8) (Majeed, 74e), Sala (9) (Coulibaly, 82e), Limbombe (6) (Moutoussamy, 87e). Entr.: Halilhodzic.
Toulouse (4-2-3-1): Reynet (3) - Moreira (4), Todibo (3), Jullien (2), Moubandjé (3) - Mbia (2), Cahuzac (4) (Durmaz, 67e) - Dossevi (3) (Mubele, 46e, 3), M. Garcia (3) (Bodiger, 78e), Gradel (c) (3) - Jean (3). Entr.: Casanova.

Reims-Angers: 1-1 (0-1)
Buts: Chavarria (73e) pour Reims; Traoré (36e) pour Angers. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 10954. Arbitre: M. Wattellier (7). Avertissement: Romao (56e) pour Reims. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 12/20.
Reims (4-2-3-1): Mendy (8) - Foket (5), Engels (4), Abdelhamid (5), Konan (5) - Romao (c) (5), Ndom (4) - Chavarria (6), Oudin (5) (Dia, 83e), Doumbia (5) (Ojo, 62e) - Suk (4) (Martin, 46e, 5). Entr.: Guion.

Angers (4-3-3): Butelle (5) - Manceau (5), Traoré (c) (7), Thomas (6), Bamba (5) - N'Doye (5), Santamaria (5), Capelle (5) - Reine-Adélaïde (6), Bahoken (5) (Lopez, 74e), Fulgini (5) (El-Melali, 78e). Entr.: Moulin.

Caen-Guingamp: 0-0
Samedi 20 octobre. Spectateurs: 16009. Arbitre: M. Ben el-Hadj (6). Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 6/20.
Caen (4-2-3-1): Samba (5) - Gradit (5) (Armougom, 78e), Baysse (5), Djiku (7), Guilbert (5) - Oniangué (c) (5), Peeters (3) (Deminguet, 60e) - Bammou (4), Khaoui (3) (Ninga, 61e), Beauvue (2) - Crivelli (4). Entr.: Mercadal.
Guingamp (5-4-1): Johnsson (5) - Ikoko (5), Koita (5), Sorbon (c) (6), Tabanou (5), Rebocho (5) - Blas (5), Fofana (6) (Phiri, 81e), Didot (5), Benezet (5) - Julan (4) (Rodelin, 75e). Entr.: Kombouaré.

Partenariat

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Classement de la 10e journée de Ligue 1
1. JOHNNYROTHANE, 434,5 pts
2. JEAN MICHAULAS, 398,9.
3. MATHEO85150, 393,2.
4. KATACONIGI, 392,1.
5. PIOCHE, 388,7.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. LUGDUNUM TRI CAMPéON 2*, 1926,5 pts.
2. HUGAL FAVAL, 1882,9.
3. MAUVES44, 1876,9.
4. CHLOE58, 1863,3.
5. GUEGUETTEPEC, 1863.

Classements complets à retrouver sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

Dauphin.
En signant à Dijon leur septième succès en L1, les Lillois comptent un total de points supérieur à celui de la saison 2010-11, année de leur titre de champion.

Stats

Vingt-deux, voilà Lille !

2 Caen n'a remporté que deux de ses vingt derniers matches de L1 (8 nuls, 10 défaites): contre Dijon (2-0) le 1er septembre et Amiens (1-0) le 29 septembre.

8 Nîmes reste sur huit matches sans victoire en L1 (quatre nuls, quatre défaites) après avoir remporté ses deux premières rencontres de la saison.

9 Monaco n'a gagné aucun de ses neuf derniers matches de L1 (trois nuls, six défaites), sa pire série dans l'élite depuis la période janvier-mars 2008 (neuf rencontres également).

9 Montpellier est invaincu lors de ses neuf derniers matches de L1 (5 victoires, 4 nuls). Seul Paris, avec onze rencontres, est sur une plus longue série.

10 Paris, vainqueur lors des dix premières journées, n'est plus qu'à une longueur du record dans les cinq grands Championnats. Onze succès pour Tottenham en 1960-61.

22 Lille compte vingt-deux points après dix rencontres en L1, soit son meilleur total depuis l'exercice 2004-05. Avec le même nombre de points après dix journées, le LOSC avait terminé deuxième en fin de saison.

24 Rennes a marqué lors des vingt-quatre derniers matches de L1, plus longue série en cours. C'est la meilleure série de son histoire en Championnat.

37 C'est le nombre de buts inscrits par le Paris-SG en Championnat après dix journées. Soit le meilleur total depuis 1969-70 et les 37 buts de Saint-Étienne.

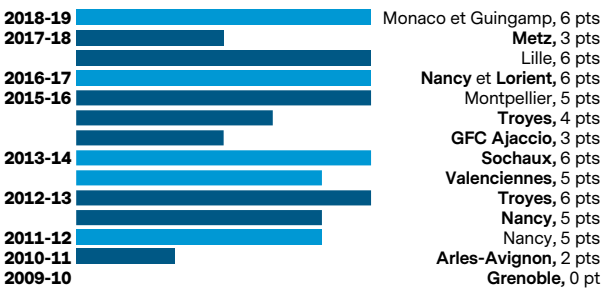
111 C'est le nombre de secondes passées entre l'entrée en jeu de Samuel Grandsir et son expulsion. C'est le joueur entré en cours de jeu à se faire expulser le plus rapidement en Ligue 1 depuis Benjamin Mendy, le 23 septembre 2015 avec Marseille face à Toulouse, et ses 47 secondes.

opta

Décryptage de la journée

Monaco et Guingamp condamnés à l'exploit

Clubs avec 6 points ou moins après 10 journées depuis 10 ans



Monaco et Guingamp, 6 pts
Metz, 3 pts
Lille, 6 pts
Nancy et **Lorient,** 6 pts
Montpellier, 5 pts
Troyes, 4 pts
GFC Ajaccio, 3 pts
Sochaux, 6 pts
Valenciennes, 5 pts
Troyes, 6 pts
Nancy, 5 pts
Nancy, 5 pts
Arles-Avignon, 2 pts
Grenoble, 0 pt

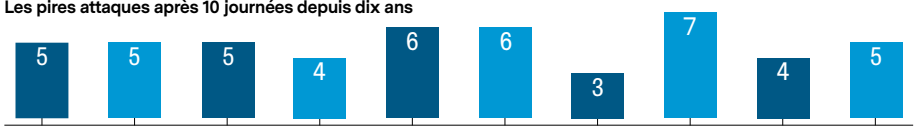
Nombre de points après 10 journées. En gras, les clubs relégués.

Di Maria, la gauche caviar

36 L'Argentin, auteur de deux passes décisives sur corner face à Amiens, en compte désormais trente-six en Ligue 1 depuis son arrivée à Paris en 2015. C'est le meilleur passeur du Championnat sur cette période, quatorze unités devant son poursuivant. Crédité d'un sept pour sa performance, le gaucher fait son entrée dans le top 10 du classement des Étoiles de *France Football*.

Reims, un silence inquiétant

Les pires attaques après 10 journées depuis dix ans



2018-19 Reims
2017-18 **Metz**
2016-17 **Nancy**
2015-16 **GFC Ajaccio**
2014-15 Guingamp
2013-14 **AC Ajaccio**
2012-13 **Nancy**
2011-12 Nancy
2010-11 **Arles-Avignon**
2009-10 **Grenoble**

En gras, les clubs relégués.

Sébastien Boué - Alex Martin/L'Équipe

Ligue 2

11e journée

Metz-Niort	**3-0**
Brest-Lorient	**3-2**
Lens-GFC Ajaccio	**lundi**
Nancy-Grenoble	**1-2**
Orléans-Valenciennes	**1-0**
Paris FC-Châteauroux	**0-0**
AC Ajaccio-Le Havre	**3-2**
Clermont-Red Star	**0-0**
Troyes-Sochaux	**1-2**
Auxerre-Béziers	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	27	11	9	0	2	24	9
2. Brest	25	11	8	1	2	23	11
3. Lens	23	10	7	2	1	14	4
4. Lorient	21	11	6	3	2	18	9
5. Grenoble	20	11	6	2	3	14	11
6. Orléans	19	11	6	1	4	15	14
7. Paris FC	17	11	4	5	2	9	8
8. Niort	17	11	5	2	4	13	13
9. Le Havre	16	11	4	4	3	12	10
10. Clermont	14	11	3	5	3	12	9
11. Troyes	13	11	4	1	6	10	11
12. Sochaux	13	11	4	1	6	9	11
13. GFC Ajaccio	12	10	3	3	4	11	15
14. AC Ajaccio	12	11	3	3	5	10	14
15. Béziers	11	11	3	2	6	8	13
16. Châteauroux	11	11	2	5	4	7	14
17. Valenciennes	11	11	3	2	6	14	21
18. Auxerre	10	11	3	1	7	10	14
19. Red Star	8	11	2	2	7	9	17
20. Nancy	4	11	1	1	9	3	17

Ce classement ne tient pas compte de Lens-GFC Ajaccio disputé le lundi 22 octobre.

Metz-Niort: 3-0 (1-0)
Buts: Diallo (29e), Sunzu (80e), Nguette (90e+4).
Vendredi 19 octobre.
Spectateurs: 10 280. Arbitre: M. Pignard (7). Avertissements: Diallo (9e), Cohade (80e) pour Metz; Konaté (11e), Dacosta (66e), Gueye (77e), Louiserre (90e+2) pour Niort. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 11/20.
Metz (4-3-3): Oukidja (5) - Balliu (6), Sunzu (6), Boye (5), Delaine (5) - Cohade (c) (8), Maïga (6) (Monteiro, 90e+2), Gakpa (7) (Fofana, 84e) - Boulaya (6) (Nguette, 90e+4), Diallo (6), Niane (4). Entr.: Antonetti.
Niort (4-4-2): Allagbé (4) - Dacosta (4), Conté (4), Gueye (4), Kilama Kilama (non noté) (Rivieyran, 27e, 5), - Vion (4), Lebeau (5), Konaté (4) (Bena, 51e), Djigla (4) (Leautey, 46e, 6) - Louiserre (5), Dona Ndoh (c) (4). Entr.: Lair.

Brest-Lorient: 3-2 (1-2)
Buts: Charbonnier (25e, 59e), Belaud (76e) pour Brest; Ponceau (12e), Courtet (35e) pour Lorient. Samedi 20 octobre.
Spectateurs: 13 033. Arbitre: M. Bieri (4). Avertissements: Belkebla (3e), N'Goma (18e), Ayasse (66e), Weber (80e) pour Brest; Ponceau (23e), Sainati (61e), Delaplace (88e) pour Lorient. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 16/20.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (5) - Belaud (c) (5), Weber (5), Castelletto (6), Bernard (3) - Pi (5) (Butin, 79e), Belkebla (6) - Faussurier (5), Autret (5), N'Goma (4) (Ayasse, 59e) - Charbonnier (9) (Diallo, 85e). Entr.: Furlan.
Lorient (4-4-2): Petkovic (4) - Mendes (5), Sainati (5), Saad (4), Le Goff (4) - Ponceau (6) (Guel, 79e), Lemoine (c) (6) (Sarr, 69e), Wadja (5) (Delaplace, 79e), Claude-Maurice (5) - Courtet (5), Hamel (4). Entr.: Landreau.

Nancy-Grenoble: 1-2 (0-1)
Buts: Diagne (47e) pour Nancy; Vandenabeele (37e), Sotoca (67e) pour Grenoble. Vendredi 19 octobre.
Spectateurs: 9 783. Arbitre: M. Lavis (4). Avertissements: Seka (54e) pour Nancy; Sanusi (45e) pour Grenoble. Expulsion: Bassouamina (40e) pour Nancy. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 11/20.
Nancy (4-3-3): Tchernik (5) - Abergel (6), Marchetti (5), Seka (5), Muratori (non noté) (Diagne, 9e, 5), - Da Cruz (c) (3), Clément (5), N'Guessan (6) - Busin (7) (Nguiamba, 73e), Bassouamina (0), Sané (3) (Maboulou, 61e). Entr.: Tholot.
Grenoble (3-5-2): Camara (6) - Gibaud (6), Vandenabeele (6), Spano (c) (5) - Bengriba (5), Sanusi (5), Coulibaly (5), Benet (5) (M'Changama, 69e), Elogo (5) (Dady Ngoye, 87e) - Chergui (5) (Tirard, 68e), Sotoca (6). Entr.: Hinschberger.

Orléans-Valenciennes: 1-0 (0-0)
But: Lauriente (74e). Vendredi 19 octobre. Spectateurs: 4 439. Arbitre: M. Perreau-Niel (6). Avertissements: Mutombo (78e) pour Orléans; Cuffaut (68e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Furtado (6) (Ephestion, 62e), Mutombo (7), Cambon (6), Lecœuche (6) - Demoncy (6) - Ziani (c) (5), Lopy (5), Avounou (6), Tell (6) (Talal, 88e) - Le Tallec (5) (Lauriente, 70e). Entr.: Ollé-Nicolle.
Valenciennes (3-4-3): Perquis (5) - Aloé (5), Kantari (c) (4) (Cabral, 84e), Niakaté (5) - Cuffaut (5), Ramaré (4), Masson (4), Dos Santos (5) - Mauricio (4) (Raspentino, 67e), Guezoui (6), Robail (5). Entr.: Ray.

Paris FC-Châteauroux: 0-0
Vendredi 19 octobre. Spectateurs: 2 945. Arbitre: M. Mokhtari (5). Avertissement: Niang (68e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 8/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (5) - Rüfli (5), Bong (c) (6), Kanté (6), Perraud (6) - Akichi (6), Kouamé N'Guessan (5) - Saint-Louis (4) (Ourega, 63e), Pitroipa (7), Sarr (4) (Azevedo, 81e) - Mamilonne (3) (Wamangituka Fundu, 75e). Entr.: Bazdarevic.
Châteauroux (4-1-4-1): Pillot (5) - Mbone (c) (6), Condé (6), Sangante (6), Operi (5) - Sissako (5) - Yamga (6) (Hassan, 89e), Merghem (5) (Niang, 64e), Tounkara (6), Barthelmé (6) - Diarra (5) (Mandanne, 80e). Entr.: Saragaglia.

AC Ajaccio-Le Havre: 3-2 (2-0)
Buts: Gimbert (39e), Tramoni (45e+1), Nouri (48e) pour l'AC Ajaccio; Gory (57e), Bain (66e) pour Le Havre. Vendredi 19 octobre.
Spectateurs: 2 951. Arbitre: M. Gautier (7). Avertissements: Boé Kane (88e) pour l'AC Ajaccio; Moukoudi (75e), Camara (85e) pour Le Havre. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leroy (5) - Michelin (5), Choplin (6), Avinel (5), Cabit (5) - Coutadeur (6), Boé Kane (6) - Nouri (7), Cavalli (c) (8) (Lejeune, 68e), Tramoni (8) (El-Idrissy, 87e) - Gimbert (7) (Mendes, 84e). Entr.: Pantaloni.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (3) - Bese (4), Moukoudi (5), Bain (5), Camara (4) - Fontaine (5), Lekhal (5) - Ferhat (7), Bonnet (c) (5) (Youga, 57e), Gory (6) (Bazile, 57e) - Moussiti-Oko (5) (Assifuah, 78e). Entr.: Tanchot.

Clermont-Red Star: 0-0
Vendredi 19 octobre. Spectateurs: 2 856. Arbitre: M. Palhies (6). Avertissements: Sissoko (8e), Sari (22e), N'Simba (44e), Perez (81e) pour Clermont; Tomas (25e), Mfulu (82e) pour le Red Star. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 8/20.
Clermont (4-2-3-1): Jeannin (5) - Sissoko (6) (Phojo, 63e), Laporte (c) (6), Ogier (6), N'Simba (5) - Iglesias (5), Perez (5) - N'Diaye (4), Pereira Lage (4), Sari (5) (Soares, 74e) - Ayé (4) (Andriatsima, 80e). Entr.: P. Gastien.
Red Star (5-3-2): Douchez (6) - Lapoussin (5), Tomas (6), Derrien (6), Fontaine (6), Seidou (5) (Sy, 51e) - Mfulu (c) (5), Chantôme (5), Lefebvre (5) - Donisa (6) (Vidal, 84e), Faucher (5) (Sao, 70e). Entr.: Brouard.

Troyes-Sochaux: 1-2 (1-0)
Buts: Mbeumo (41e) pour Troyes; Demirovic (66e, 69e) pour Sochaux. Vendredi 19 octobre. Spectateurs: 10 024. Arbitre: M. Varela (6). Avertissements: Giraudon (44e), Deplagne (68e) pour Troyes; Josema (51e) pour Sochaux. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 10/20.
Troyes (4-3-3): Samassa (5) - Deplagne (3), Tavares (5), Salmier (5), Poaty (4) (Tinhan, 88e) - Giraudon (c) (4), Martins Pereira (4), Marcel (4) (Nivet, 71e) - Mbeumo (6), Fortuné (4), Touzghar (5) (Camara, 62e). Entr.: Almeida.
Sochaux (4-4-2): Prévot (c) (5) - Mbakata (5), Verdon (5), Josema (5), Pendant (5) - Nando (5) (Sané, 64e), Ruiz (5) (Agoume, 76e), Fuchs (6), Emanuel (5) - Robinet (6) (Moltenis, 82e), Demirovic (7). Entr.: Aira.

Auxerre-Béziers: 2-0 (0-0)
Buts: Boto (46e), Merdji (54e). Vendredi 19 octobre. Spectateurs: 3 847. Arbitre: M. Rouinsard (5). Avertissements: Fomba (33e), Touré (59e) pour Auxerre; Nouri (38e), Sissoko (39e), Lingani (70e) pour Béziers. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Auxerre (4-4-2): Michel (5) - Youssouf (6), Bellugou (5), Souprayen (5), Boto (6) - Mancini (5) (Féret, 71e), Touré (6), Fomba (5), Philippoteaux (c) (6) - Ketkeophomphone (5) (Goujon, 86e), Yattara (non noté) (Merdji, 5e, 6). Entr.: Correa.
Béziers (4-2-3-1): Marillat (4) - Taillan (4), Lingani (4), Atassi (c) (4), Rherras (4) - Nouri (5) (Elissalt, 74e), Etou (5) - Rabillard (5) (Beusnard, 58e), Aabid (5), Kanté (5) - Sissoko (4) (Ramalingom, 77e). Entr.: Chabert.

Étoiles, joueurs de champ
1. Charbonnier (Brest), 6,27.
2. Mesloub (Lens), 6,22.
3. Cohade (Metz), 6,18.
4. Cabot (Lorient), 6,17.
5. Coutadeur, Tramoni (AC Ajaccio), Benet, Chergui (Grenoble), Koyalipou, Leautey (Niort), Bong, Pitroipa (Paris FC), Mbeumo (Troyes), 6.
14. Robail (Valenciennes), 5,91.
15. Tahrat (Lens), 5,9.
16. A. Kanté (Béziers), H. Diallo (Metz), 5,89.
18. Ferhat (Le Havre), Fuchs (Sochaux), 5,86.
20. Nguette (Metz), 5,83.
21. Sotoca (Grenoble), Lemoine (Lorient), 5,82.
23. Cavalli (AC Ajaccio), Y. Gomis (Lens), Boulaya (Metz), Jacob, Louiserre (Niort), Y. Tavares (Troyes), Dos Santos (Valenciennes), 5,8

Étoiles, gardiens
1. Renot (Red Star), 6.
2. Demarconnay (Paris FC), 5,9.
3. Larsonneur (Brest), Samassa (Troyes), 5,82.
5. Allagbé (Niort), 5,64.
6. Maubleu (Grenoble), 5,6.
7. Gallon (Orléans), 5,55.
8. Novaes (Béziers), 5,5.
9. Thuram (Le Havre), 5,45.
10. Cassara (GFC Ajaccio), 5,43.
11. Perquis (Valenciennes), 5,38.
12. Descamps (Clermont), 5,33.
13. Leca (Lens), 5,3.
14. Leroy (AC Ajaccio), Oukidja (Metz), 5,27.
16. Tchernik (Nancy), 5,25.
17. Douchez (Red Star), 5,17.
18. Westberg (Auxerre), Contreras (Châteauroux), Prévot (Sochaux), 5.
21. Petkovic (Lorient), 4,7.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), Diallo (Metz), 11.
3. Hamel (Lorient), 7.
4. Dona Ndoh (Niort), 6.
5. Gomis (Lens), Claude-Maurice (Lorient), 5.
7. Autret (Brest), Ayé (Clermont), Armand (GFC Ajaccio), Chergui (Grenoble), Niane (Metz), Tell (Orléans), Mbeumo (Troyes), 4.
14. R. Nouri (AC Ajaccio), Merdji (Auxerre), Sissoko (Béziers), Ogier (Clermont), Sotoca (Grenoble), Bain, Gory (Le Havre), Ambrose (Lens), Boulaya, Nguette (Metz), Avounou (Orléans), Demirovic (Sochaux), Fortuné (Lens, 1; Troyes, 2), Mauricio, Robail (Valenciennes), 3.

Rendez-vous
12e journée, vendredi 26 octobre, 20 heures
Lorient-Metz
Auxerre-Paris FC
Sochaux-Niort
Grenoble-Troyes
Valenciennes-Nancy
GFC Ajaccio-Béziers
Châteauroux-AC Ajaccio
Red Star-Orléans
Samedi 27 octobre, 15 heures
Le Havre-Lens
Lundi 29 octobre, 20 h 45
Clermont-Brest

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît!

Cavalli (8), vétéran clairvoyant

Cinq mois après les graves incidents survenus lors du houleux pré-barrage d'accession, l'AC Ajaccio recevait à nouveau Le Havre, vendredi, lors d'un match sous tension. Une rencontre singulière qui a offert un spectacle savoureux, loin de l'image délétère dont elle s'était auparavant parée. Et c'est Johan Cavalli, véritable symbole du club corse, qui a fait briller les siens. À trente-sept ans, et après avoir rempilé l'été dernier, le milieu a prouvé qu'il était (presque) indispensable. C'est, d'abord, à la suite d'une de ses frappes, que Ghislain Gimbert a ouvert le score (39e). Cavalli a, ensuite, délivré une passe décisive – d'une talonnade – à Matteo Tramoni (45e). Les Ajacciens se sont fait peur (3-2), mais ont tenu bon pour signer un succès empreint de caractère et d'engagement. À l'image de leur capitaine. **P. O. B.**

National

11e journée

Avranches-Laval	**1-1**
Tours-Rodez	**0-2**
Chambly-Lyon Duchère	**1-1**
Le Mans-Bourg-en-Bresse	**1-0**
Pau-Boulogne	**3-1**
Villefranche/S.-Quevilly-Rouen	**0-1**
Entente SSG-Concarneau	**0-1**
Marignane Gignac-Cholet	**1-1**
Dunkerque-Drancy	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	23	11	7	2	2	15	9
2. Rodez	21	11	6	3	2	14	8
3. Lyon Duchère	20	11	5	5	1	18	11
4. Le Mans	20	11	5	5	1	13	8
5. Boulogne	20	11	6	2	3	14	8
6. Chambly	19	11	5	4	2	13	9
7. Quevilly-Rouen	18	11	5	3	3	13	9
8. Concarneau	17	11	4	5	2	14	15
9. Cholet	15	11	4	3	4	11	9
10. Avranches	14	11	3	5	3	8	10
11. Pau	12	11	3	3	5	11	13
12. Tours	12	11	2	6	3	6	8
13. Marignane Gig.	11	11	2	5	4	10	11
14. Villefranche/S.	10	11	1	7	3	11	13
15. Entente SSG	10	11	2	4	5	6	10
16. Dunkerque	7	11	1	4	6	7	14
17. Bourg-en-Bresse	7	11	1	4	6	6	13
18. Drancy	5	11	1	2	8	3	15

Avranches-Laval: 1-1 (0-1)
Buts: Alouache (88e) pour Avranches; Verdier (19e) pour Laval.
Expulsion: Dekoke (54e) pour Avranches.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Dekoke, Danger, Baya - Boateng, Dabo - Farnabé (Alouache, 81e), Puel (Colin, 81e), **Maziz** - Ebuya (Hérelle, 59e). Entr.: Reculeau.
Laval: Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Scaramozzino (Perrot, 85e) - Milosevic, Obbadi (Makhedjouf, 61e) - Etinof, **Vincent**, Danic - Verdier. Entr.: Braud.

Tours-Rodez: 0-2 (0-1)
Buts: David (43e, 46e).
Tours: Elana - Etcheverria (Sissoko, 84e), Glombard, Louvion, Abdallah - Nnomo (Mayoulou, 71e), Zola, Lobry, **Alégué** - Pogba (Tshibumbu, 76e), Sea Nessemon. Entr.: Lobello.
Rodez: Desmas - Roche, Bardy, Dieng - Mellot, Ruffaut (Coupin, 79e), Douline, Ramon, Sanaia (Maury, 79e) - Caddy (Tertereau, 68e), **David**. Entr.: Peyrelade.

Chambly-Lyon Duchère: 1-1 (1-0)
Buts: Correa (19e) pour Chambly; Rivas (61e) pour Lyon Duchère.
Chambly: Pontdemé - Fofana, Jaques, Dequaire - Soubervie, Flochon (Etshimi, 46e), Eickmayer, Beaulieu, L. Doucouré - **Heinry** (Dadoune, 90e+1), Correa (Padovani, 90e). Entr.: Luzi.
Lyon Duchère: Hautbois - Camara, Romany, Ndiaye - Julienne (Tuta, 77e), Banor, Diarrassouba, Atik - Ezikian (Labonne, 46e), **Rivas**, Ayari. Entr.: Mokeddem.

Le Mans-Bourg-en-Bresse: 1-0 (1-0)
But: Montiel (18e). Expulsion: Duponchelle (21e) pour Le Mans.
Le Mans: Aymes - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Duponchelle - Hafidi, Diarra, Vincent, Créhin (Cavin Diagne, 66e) - **Montiel** (Gope-Fenepej, 89e), Soro Nanga (Dupont, 78e). Entr.: Déziré.
Bourg-en-Bresse: Pichot - Sylla, Perradin, Zouma, Kalulu, Pierre-Charles (Chéré, 62e) - Quarshie (Koné, 68e), Nirlo, Sacko (Belaroussi, 79e) - Massucco, **Nabab**. Entr.: Ott.

Pau-Boulogne: 3-1 (1-1)
Buts: Thill (38e), Gueye (57e), Boisgard (64e) pour Pau; Kraichi (23e) pour Boulogne. Expulsion: Koné (45e) pour Pau.
Pau: Guendouz - Bansais, Batisse, Beye, Vallier - Daubin, Maisonneuve, **Boisgard** (Reppert, 89e) - Thill (Ourch, 90e+2), Guilavogui (Jarju, 84e), Gueye. Entr.: Novelli.
Boulogne: Mandanda - M'Dahoma, Lina, Argelier, Duterte - Senneville (Sy, 70e), Frikeche - Ouammou (Mayela, 63e), **Kraichi** (Maah, 74e), Serin - Konaté. Entr.: Frapolli.

Villefranche-sur-Saône-Quevilly-Rouen: 0-1 (0-0)
But: Fumu Tamuzo (85e). Expulsion: Diarra (75e) pour Quevilly-Rouen.
Villefranche/S.: Philippon - Martin (Perracino, 46e), Gonzalez, Lacour, Belkorchia - Benedick (Mambu, 16e), **Jasse**, Sergio, Blanc (Lemb, 80e) - Toko Edimo, Labeau. Entr.: Pochat.
Quevilly-Rouen: Souchaud - Diarra, **Samnick**, Mendy, Beneddine - Nanizayamo, Taufflieb, Ngosso (Rogie, 60e), Oliveira - Pollet (Daury, 60e), Shamal (Fumu Tamuzo, 72e). Entr.: Da Costa.

Entente SSG-Concarneau: 0-1 (0-0)
But: Jannez (86e).
Entente SSG: Salamone - Labor, Ba, Pires, Latouchent - Souici, Dieye, Dia, Talal (Sylla, 71e), **Géran** (Farade, 86e) - Dramé (Zukanovic, 78e). Entr.: Bordot.
Concarneau: Basilio - Salem Gabou, Jannez, Le Joncour, Toupin - **Illien,** Ben Ali (Gégousse, 51e), Sinquin, Fleury, Lavigne - Damessi (Lankar, 69e; Jung, 83e). Entr.: Cloarec.

Marignane Gignac-Cholet: 1-1 (0-0)
Buts: Bosca (64e) pour Marignane; Rocheteau (88e) pour Cholet.
Marignane: Kouakbi - Zedadka, Parpeix, **Renaut**, Djacko - Théréau - Behaim, Akeb-Daoud (Temmar, 60e), Assoumin, Bosca (Sagoua, 80e) - Bru (Barka, 73e). Entr.: Eyraud.
Cholet: Guivarch - Mazikou, Saintini, Malaga, Seba - Mexique, Sango (Trabelsi, 62e), Reale (Abbas, 78e), Keita - **Rocheteau**, Lubin. Entr.: Revelli.

Dunkerque-Drancy: 1-0 (0-0)
But: Nzuzi Mata (51e). Expulsion: Paye (78e) pour Drancy.
Dunkerque: Maraval - Tchouatcha, Kandouss, Touré, Thiam - François, Lebrun (Baala, 46e), Traoré (Huysman, 70e) - **Nzuzi Mata** (Ba, 78e), Garita, Chahiri. Entr.: Robin.
Drancy: Desprez - Samba, Paye, Basimba Mutienga, El-Katch - Magassouba (Camara, 66e), Dahchour, **Khous**, Achour (Doumbia, 85e) - Koné, Bando Ngambé (Sylla, 9e). Entr.: Hebbar.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 5.
2. Fleury (Concarneau), 4.
3. Pontdemé (Chambly), Reale (Cholet), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Vincent (Laval), Boissier (Le Mans), Ayari, Rivas, Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), Daury, Oliveira (Quevilly-Rouen), Ruffaut (Rodez), Jasse (Villefranche-sur-Saône), 3.

Buteurs
1. Rivas (Lyon Duchère), 6.
2. Correa (Chambly), Abdeljelil (Cholet), 5.
4. Konaté (Boulogne), Nzuzi Mata (Dunkerque), Tuta (Lyon Duchère), Guilavogui, Thill (Pau), Caddy (Rodez), 4.

Rendez-vous
12e journée,
jeudi 1er novembre, 20 h 30
Cholet-Chambly
Vendredi 2 novembre, 20 heures
Laval-Dunkerque
Concarneau-Rodez
Lyon Duchère-Avranches
Drancy-Le Mans
Boulogne-Villefranche-sur-Saône
Quevilly-Rouen-Tours
Bourg-en-Bresse-Pau
Entente SSG-Marignane Gignac

National 2

Groupe A
9e journée

Toulon-Grasse	**1-1**
Fréjus-Saint-Raphaël-Nice B	**1-3**
Chasselay-Jura Sud	**1-1**
Saint-Priest-Lyon B	**1-0**
Endoume Marseille-Annecy	**1-1**
Athlético Marseille-Martigues	**2-2**
Pontarlier-Hyères	**0-3**
Monaco B-Marseille B	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	18	9	5	3	1	15	9
2. Fréjus-St-Raph.	17	9	5	2	2	14	14
3. Jura Sud	15	9	4	3	2	12	8
4. Saint-Priest	15	9	4	3	2	15	11
5. Annecy	15	9	4	3	2	14	11
6. Lyon B	15	9	5	0	4	23	11
7. Endoume	13	9	3	4	2	13	10
8. Toulon	13	8	3	4	1	10	9
9. Martigues	11	9	2	5	2	7	8
10. Athl. Marseille	11	9	3	2	4	12	14
11. Nice B	11	9	3	2	4	18	17
12. Hyères	10	9	2	4	3	8	8
13. Monaco B	9	9	2	3	4	12	18
14. Chasselay	8	9	2	2	5	7	10
15. Pontarlier	6	9	1	3	5	3	15
16. Marseille B	4	8	1	1	6	10	20

Toulon-Grasse: 1-1 (0-1)
Buts: Moulet (62e s.p.) pour Toulon; Delerue (1re) pour Grasse.
Toulon: Viviani - Fall (Michel, 24e), Zouaoui, Ouasfane, Sahnoune - Ech-Chergui, Moulet, Bayo, Goncalves Pereira - Ayrton Pinheiro (Belkassam, 74e), Gomis (Atlan, 80e). Entr.: Pujo.
Grasse: Camus - Abt, Minasi, Robalo, Andréa - Amoros (Calatayud, 84e), Benomar (Rodrigues, 76e), Medjian, Lavigne - Delerue, Guelade (Etoughe, 68e). Entr.: Chabas.

Fréjus-Saint-Raphaël-Nice: 1-3 (0-0)
Buts: Tlili (79e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Sylvestre (48e), Mahou (75e), Hamache (78e) pour Nice. Expulsion: Bezzina (42e) pour Nice.
Fréjus-Saint-Raphaël: Manero - Nadifi, Mouillon, Dumas (Letievant, 90e), Fachan - Gbohou, Dao Castellana (Mahiques, 77e), Mourabit (Campeon, 68e), Ouchmid - Tlili, Da Silva. Entr.: Blanc.
Nice: Bezzina - Cox, Mestrallet, Pelmard, Hamache - Wade, Mahou, Dramé (Albert, 74e), Guessand (Rolland, 42e) - Valtriani, Sylvestre (Jaziri, 69e). Entr.: Bonadei.

Chasselay-Jura Sud: 1-1 (1-0)
Buts: Lamamy (7e) pour Chasselay; Gaubey (61e) pour Jura Sud. Expulsion: Davigny (78e) pour Jura Sud.
Chasselay: Jaccard - Bloch (Ndione, 39e), Jean-Baptiste (Bitsamou, 70e), Durousset, Charvet - Gana, Poulet, Lamamy, Dicko - Le Maître, Samb. Entr.: Guichard.
Jura Sud: Cattier - Bon, Besson, Fahrasmane, Faivre - Peuget, Assakour (Davigny, 62e), Saci (Aidoud, 62e), Gaubey - Thil, Cucu. Entr.: Moulin.

Saint-Priest-Lyon: 1-0 (1-0)
But: Boukaka (32e). Expulsions: Martinez (87e) pour Saint-Priest; Mboumbouni (73e) pour Lyon.
Saint-Priest: Chorfa - Segui, Martinez, Souleymane, Guettaf - Mathieu, Boukaka, Mamdouh (Bendaoud, 52e), Sabater Olivas (Bouabdallah, 80e) - Mahaya (Roland, 61e), Fofana. Entr.: Bah.
Lyon: Gorgelin - Brault-Guillard, Bard, Solet, Mboumbouni - Caqueret, Soumaré, Rafia (Dellinger, 72e) - Kitala (Lepaul, 65e), Ndiaye, Pintor (Ndicka, 28e). Entr.: Bassila.

Endoumee-Annecy: 1-1 (1-0)
Buts: Anani (8e) pour Endoume; Akrour (54e) pour Annecy.
Endoume: Saintot - Keyoubi, Granoux, Douich, Chatelain - Ribelin (Mekhalfa, 84e), Bacconnier - Erdogan (Fawzi, 55e), Orinel, Diatta (Coulibaly, 55e) - Anani. Entr.: Poirier.
Annecy: Perez - Féjoz, Gonçalves, Barrillon (Rocchi, 33e) - Adou, Kamin, Chapuis, Betsch, Varsovie - Akrour (Delgado, 75e), Boudiba (Kadi, 46e). Entr.: Esteves.

Athlético Marseille-Martigues: 2-2 (0-1)
Buts: Gigliotti (49e), N'Doye (90e+4) pour l'Athlético Marseille; Fofana (31e), Cabon (83e) pour Martigues.
Athlético Marseille: Lejeune - Dridi, Soilihi, Nicodème, Dibassy (Zidane, 86e), Alexandre - Y. Amiri, Mdahoma, Kakiamosiko - Gigliotti (Cissé, 70e), Mendy (N'Doye, 80e). Entr.: Galli et Camizuli.
Martigues: Adrien - Leparmentier, Behlow, Saidou, Kibundu - Abdou, Belloumou (Belarbi, 71e), Cabon - Fofana (Niangbo, 85e), Kadir (Madi, 80e), Diarra. Entr.: Chelle.

Pontarlier-Hyères: 0-3 (0-0)
Buts: Brun (70e, 73e), Gomis (77e s.p.).
Pontarlier: Buisson - Nicot, Marguier (Janvier, 75e), Marques Da Rocha, Diompy, Vieille (Cissé, 68e) - Bonnet, Miranda, J. Courtet - Jous (Gomariz, 75e), Gbadamassi. Entr.: J.-L. Courtet.
Hyères: Scolan - Dijoux, Aléo, Decugis, Zerfaoui - Gainnet, Rosset (Daniel, 52e), Manas (Mamata, 64e), Pottier - Gomis (Chevreuil, 77e), Brun. Entr.: Compan.

Monaco-Marseille: 2-1 (1-0)
Buts: Antonucci (42e, 77e) pour Monaco; Hadjem (88e) pour Marseille.
Monaco: Henin - Pierre-Gabriel (N'Gakoutou-Yapende, 60e), Cissé, B. Badiashile, Silva - Massengo (Muyumba, 85e), Gaspar, Faivre, Mbock - Antonucci, Mboula (Gouano, 65e). Entr.: Bechkoura.
Marseille: Dia - Hadjem, Ousfane, Rolando (Khetir, 61e), Mouko (Vives, 70e) - Nkounkou, Phliponeau, Marasovic, Ahmed - Ake (Ben Fredj, 78e), Guilhen. Entr.: Le Frapper.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 8.
2. Kitala (Lyon B), 7.
3. Anani (Endoume), 6.
4. Pl. Ba (Athlético Marseille), Orinel (Endoume Marseille), Brun (Hyères), Mahaya (Saint-Priest), 5.
8. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Gaubey (Jura Sud), 4.
10. Kamin (Annecy), Ouchmid, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Andréa, Delerue, Guelade (Grasse), Oualembo, Pintor, Rafia (Lyon B), Chabrolle, Ouhafsa (Marseille B), Antonucci (Monaco B), Hamache, Pelican (Nice B), Mo. Boussaïd, Fofana (Saint-Priest), Moulet (Toulon), 3.

27. Mendy (Athlético Marseille), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Faivre, Thil (Jura Sud), Caqueret, Ndicka (Lyon B), Abdou (Martigues), Isidor, M. Sylla, Gouano (Monaco B), Gameiro, Mahou, Sylvestre (Nice B), Soumah (Saint-Priest), Gonçalves Pereira, Guilavogui (Toulon), 2.

Groupe B
9e journée

Colomiers-Blois	**1-0**
Romorantin-Moulins-Yzeure	**0-1**
Sète-Saint-Étienne B	**1-1**
Nîmes B-Le Puy	**1-1**
Bergerac-St-Pryvé-St-Hilaire	**0-0**
Stade Bordelais-Stade Montois	**2-1**
Andrézieux-Trélissac	**4-1**
Les Herbiers-Bordeaux B	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	20	9	6	2	1	11	5
2. Moulins-Yzeure	18	9	5	3	1	11	6
3. Sète	15	9	3	6	0	8	5
4. Blois	15	9	4	3	2	13	11
5. Le Puy	14	9	3	5	1	9	6
6. Saint-Étienne B	13	9	3	4	2	18	13
7. St-Pryvé-St-Hil.	13	9	3	4	2	4	4
8. Stade Bordelais	13	9	4	1	4	11	9
9. Andrézieux	12	9	3	3	3	12	12
10. Nîmes B	12	9	3	3	3	10	12
11. Les Herbiers	9	9	1	6	2	7	7
12. Trélissac	9	9	2	3	4	7	10
13. Bergerac	8	9	1	5	3	6	8
14. Stade Montois	8	9	2	2	5	6	11
15. Bordeaux B	7	9	2	1	6	4	10
16. Romorantin	3	9	0	3	6	3	11

Colomiers-Blois: 1-0 (1-0)
But: Caddy (42e).
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Ventrice, Léoni, Kolczinsky - Keita, Lacroix (Seydi, 46e), Insou (Garric, 69e) - Caddy, Fichten (Ranieri, 78e), Coffi. Entr.: Maurel.
Blois: Pelleray - Orgebin, Kouyaté, Pérou, Michelot - Rousseau, Kimmakon, Duvoux, Mongomba (Moutala, 85e) - Popineau, Touncara (Nomel, 62e). Entr.: Lambert.

Romorantin-Moulins-Yzeure: 0-1 (0-1)
But: Hardouin (19e).
Romorantin: Djidonou - Halby Touré, Guyot, Farssane (A. Gaye, 46e), Ehua - Pivaty (Kehound, 46e), Olou (M. Gaye, 79e), Coulibaly, Adjet - Touré, Souyeux. Entr.: Dudoit.
Moulins-Yzeure: Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Diot, Hardouin (Sudre, 81e), Gueheo Djetou, Millot - Abelinti (Huet, 88e), Seck. Entr.: Dief.

Sète-Saint-Étienne: 1-1 (1-0)
Buts: Testud (4e) pour Sète; Rocha Santos (84e s.p.) pour Saint-Étienne.
Sète: Pappalardo - Minvielle (Moussi, 90e), Jean-Pierre, Diarra, Balp - Forestier, Bentayeb (Baghdad, 72e), Isola, Boufrizi - Orsattoni, Testud (Kembolo Luleye, 63e). Entr.: Guibal.
Saint-Étienne: Vermot - Panos (Fleury, 79e), Mezaber (Ghezali, 64e), Fofana, Pétrot - Martin-Pichon, Tshibuabua, Benkhedim (Valbon, 76e), Dias Gonçalves - Rocha Santos, Abi. Entr.: Batlles.

Nîmes-Le Puy: 1-1 (0-0)
Buts: Bozok (83e) pour Nîmes; Do Pilar Patrao (63e) pour Le Puy.
Nîmes: Valette - Paquiez, Khemais, Guessoum, Miguel - Serber, Hsissane, Sainte-Luce - Buades (Ben Amar, 57e), Calancha (L. Valls, 65e), Bozok. Entr.: Dumas.
Le Puy: L'Hostis - Vandam, Élie, Clément, Diaby - Villeneuve (Jamrozik, 75e), Ouadoudi, Dufau, Allevinah - Gache, Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.

Bergerac - St-Pryvé-St-Hilaire: 0-0
Expulsion: Ducros (90e) pour Bergerac.
Bergerac: Loustallot - Ringayen, Gnaleko (Bouscarrat, 80e), Jamaï, Ducros - Belbachir (Flégeau, 64e), Fachan, Chevalier - Pinto (Badin, 69e), Sarr, Bisson. Entr.: Le Bellec.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Lenogue - Da Silva, Moutiapoulle, Baron, Vargas Rios - Gabé, Rouamba, Seye (Perroux, 80e) - Seidou, Ouattara (Marchaux, 90e), Benaries. Entr.: Ridira.

Stade Bordelais - Stade Montois: 2-1 (0-1)
Buts: Dutournier (77e), Valerio (82e) pour le Stade Bordelais; Bréthous (34e) pour le Stade Montois.
Stade Bordelais: Scribe - Mavuba (Mellah, 61e), Fall, Messiba, Orengo - Ducasse, Gadji, Valerio, Jourdan (Eppert, 46e) - Bahassa, Dutournier (Sanchez, 90e). Entr.: Torres.
Stade Montois: Marques - Zampieri, Lacrampe, Soubieille, Deheegher (Simpore, 71e) - Clavé, Renard, Elissalt, Romero (Bodet, 78e) - Bréthous, Moenza (Benvindo, 63e). Entr.: Chiarello.

Andrézieux-Trélissac: 4-1 (2-1)
Buts: Desmartin (12e), Leonil (37e, 63e), Di Piazza (82e) pour Andrézieux; Mendy (2e) pour Trélissac. Expulsion: Mendy (84e) pour Trélissac.
Andrézieux: Petit - Vacheron, Felder, Amieux, Ngwabije - Pereira Lage, Milla, Barge (Goncalves Dias, 68e), Desmartin (N. Cabezas, 83e) - Djabour, Leonil (Di Piazza, 76e). Entr.: J.-N. Cabezas.
Trélissac: Dupré - Maury (Lafont, 53e), Mendy, Lahaye, Yoncourt - Balmy (Fourmy, 74e) - Hereson, Dutard, Antanasijevic - Delanys, Burgho. Entr.: Vostanic.

Les Herbiers-Bordeaux: 0-0
Expulsion: Brelivet (87e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers: Delaunay - Marie (Brelivet, 83e), Traoré, Héry, Bonnet - Caloin, Germann, Petrilli (Makengo, 65e), Pouye - Koutob, Bahamboula (Montout, 67e). Entr.: Masala.
Bordeaux: Rouyard - Carrique, Bomou, Cissokho, Crivello - Dumai, Trichard, Lottin, Taha - Lopes (Nilor, 62e), Diallo (Tshilumba, 77e). Entr.: Chalmé.

Buteurs
1. Popineau (Blois), 6.
2. Do Pilar Patrao (Le Puy), Denkey (Nîmes B), Testud (Sète), 5.
5. Cardinali (Colomiers), M. Gueye (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), 4.
8. Barge, Leonil (Andrézieux), Kimmakon (Blois), Keita (Colomiers), Nordin, Abi, Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), Bréthous (Stade Montois), Porcheron (Trélissac), 3.
17. Djabour (Andrézieux), Gomez (Bergerac), Baana Jaba (Blois), Taha (Bordeaux B), Makengo (Les Herbiers), Abelinti, Barazé, Brun, Seck (Moulins-Yzeure), Chambost (Saint-Étienne B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Valerio (Stade Bordelais), Surot (Stade Montois), Dutard (Trélissac), 2.

Groupe C, 9e journée

Le Havre B-Vitré	**2-0**
Paris-SG B-Mantes	**2-0**
Lorient B-Granville	**0-1**
Saint-Malo-Oissel	**1-0**
Bastia-Borgo-Boulogne-Billanc.	**3-2**
Saint-Brieuc-Chartres	**0-0**
Poissy-Nantes B	**0-0**
Vannes-Furiani Agliani	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	18	9	5	3	1	12	9
2. Paris-SG B	15	9	4	3	2	16	11
3. Granville	15	9	4	3	2	13	10
4. Saint-Malo	15	9	5	0	4	10	9
5. Bastia-Borgo	14	9	3	5	1	14	12
6. Chartres	14	9	3	5	1	12	11
7. Saint-Brieuc	13	9	3	4	2	17	10
8. Lorient B	12	9	3	3	3	9	8
9. Nantes B	11	9	2	5	2	7	5
10. Oissel	10	9	3	1	5	11	12
11. Furiani Agliani	10	9	2	4	3	10	12
12. Vannes	10	9	2	4	3	12	15
13. Vitré	10	9	2	4	3	10	14
14. Poissy	9	9	1	6	2	9	8
15. Boulogne-Billanc.	7	9	2	1	6	13	21
16. Mantes	7	9	2	1	6	6	14

Le Havre-Vitré: 2-0 (0-0)
Buts: Thiaré (60e), Basque (88e).
Le Havre: Balijon - Ozdemir, Traoré, Hauguel, Irep - Gueye, Tiehi, Hoareau, Basque, Dzabana - Thiaré (Casimir, 89e). Entr.: Ba.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Gueguen, Rocu - E. Sorin, M'Laab, Joseph (Lebacle, 36e), Elaz (Gros, 79e), Duval - Laurent. Entr.: M. Sorin.

Paris-SG - Mantes: 2-0 (1-0)
Buts: Mzaouiyani (15e), Guclu (52e).
Paris-SG: Cibois - Luzayadio, Epaillard (Zagre, 43e), Sissako (Postolachi, 82e), Heymans - Bernadou, Toufiqui, Adli (Attah, 68e) - Mzaouiyani, Guclu, A. Yaisien. Entr.: Echteld.
Mantes: Menay (Nlate du Rivau, 60e) - M. Diabira, Keita, Savane, B. Diabira - Esnard (Mpanda, 65e), Bereaud, Lelevé, Guedioura - Chemlal, Ali. Entr.: Mendy.

Lorient-Granville: 0-1 (0-1)
But: Lambarette (8e).
Lorient: Bartouche - Julloux, Kamissoko, Ebane, Ouaneh - Amiche (Bellon, 83e), Boubaya, Edjouma (Renaud, 64e), Sidibé (Salibur, 64e) - Le Fée, Bila. Entr.: Le Bris.
Granville: Verplanck - Belise, Demory, Benyahya, Connan - Behma, R. Théault, Blondel, T. Théault, Lambarette (Beaulieu, 86e) - Ibayi (Fernandes, 58e). Entr.: Gallon.

Saint-Malo - Oissel: 1-0 (1-0)
But: Persico (27e).
Saint-Malo: Lugier - Leroyer, Leblanc, Lahaye, Njoh-Eboa - Even, Peron (Creac'h, 71e), Vieira - Oumaouche (Hamel, 90e), Labissière (Feqrache, 82e), Persico. Entr.: David.
Oissel: I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Dopudj, K. Mendy - Dembélé (Benzia, 74e), J.-P. Mendy, Abdelmoula - Ouadah (Benjeddi, 69e), Mayulu, Odumosu (Lemaître, 4e). Entr.: Djoubri.

Bastia-Borgo - Boulogne-Billancourt: 3-2 (1-0)
Buts: Cropanese (22e), Foulon (54e), Grimaldi (64e) pour Bastia-Borgo; Ghazi (72e), Geran (90e) pour Boulogne-Billancourt.
Bastia-Borgo: Milosavljevic - Inzerillo (Charpentier, 82e), Sonnerat, Hamdi, Doumbia - N'Zeyi (Durimel, 46e), Lajugie, Cropanese (Lidouren,73e), Grimaldi - Foulon, Odzoumo. Entr.: Ottaviani.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Dayoro, Paupin, Konté, Veldeman - Sanches, Scotté, Partouche (Zambi, 64e) - Ghazi (Geran, 73e), Lapouge, Nsiete Zasamba (Bouvil, 67e). Entr.: Benarib.

Saint-Brieuc-Chartres: 0-0
Saint-Brieuc: N'Diaye - Boudin, Simon, Bloudeau - Boisvilliers, Aboubakari, A. Allée (Spaulding, 88e), Amourette, Quemper - Le Douaron (Douniama, 59e), Z. Allée (Le Cardinal, 85e). Entr.: D'Ornano.
Chartres: Cousin - Lescot, Diawara, Marie-Louise, Archimbaud - Diarrassouba, Palhares (Picot, 75e), Palbrois, Gazeau (Garcia, 85e), Touré - Papin. Entr.: Wallemme.

Poissy-Nantes: 0-0
Poissy: Cognard - Voyer, Fofana, Traoré, Moussaoui (Maga, 84e) - Mahamat, Reynaud (Rouag, 66e), Haddadou (Makonda, 80e), Quemener, Kourouma - Raddas. Entr.: Hatton.
Nantes: Olliero - Lusinga, Walongwa, Mané, Basila - Prado, Kolo Muani, Louza - Pereira de Sa, Kayembe, Youan. Entr.: Aristouy.

Vannes-Furiani Agliani: 0-2 (0-1)
Buts: Caldeirinha (45e+2, 70e).
Vannes: Sy - C. Duclovel, Bouedec, A. Lavenant, Quintin - Besnard (Jaffrès, 64e), Michel, P. Lavenant (Kikonda, 75e) - N'Depo, Henry (Dufrennes, 55e), M. Duclovel. Entr.: Hervé.
Furiani Agliani: Lombard - Pianelli, Cinquini, Valery, Truchet - Azzioui, Barsotti (Hanin, 89e), Dottel, Caldeirinha (Casado, 90e) - El-Faqyh (Muimba, 83e), Kamondji. Entr.: Videira.

Buteurs
1. Guclu (Paris-SG B), 7.
2. Persico (Saint-Malo), 6.
3. Geran (Boulogne-Billancourt), 5.
4. Papin (Chartres), Sène (Oissel), Le Mehauté (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), 4.
8. Foulon, Grimaldi, Odzoumo (Bastia-Borgo), Lapouge (Boulogne-Billancourt), Bai (Furiani Agliani), R. Théault (Granville), Bila (Lorient B), Odumosu (Oissel), Bloudeau, Le Douaron, Rouxel (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), M'Laab (Vitré), 3.
21. Nsiete Zasamba (Boulogne-Billancourt), Gazeau, Palbrois (Chartres), Caldeirinha, Kamondji (Furiani Agliani), Blondel, Lambarette, Martinet, T. Théault (Granville), Moussiti-Oko, Diaby, Dzabana, Tiehi (Le Havre B), Lokilo (Lorient B), Chemlal, Mpanda (Mantes), Bamba (Nantes B), Ouadah (Oissel), Weah (Paris-SG B), Haddadou (Poissy), Gros, A. Sorin (Vitré), 2.

Groupe D
9e journée

Schiltigheim-Créteil	**1-0**
Saint-Maur Lusitanos-Lille B	**2-4**
Ste-Geneviève-Bobigny	**3-0**
Épinal-Croix	**1-2**
Lens B-Fleury	**2-2**
Sedan-Reims B	**1-0**
Belfort-Arras	**0-0**
Feignies-Aulnoye-Haguenau	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	20	9	6	2	1	14	3
2. Lille B	19	9	5	4	0	15	4
3. Se-Geneviève	18	9	5	3	1	12	6
4. Schiltigheim	16	9	4	4	1	15	10
5. Croix	16	9	5	1	3	12	12
6. Fleury	15	9	4	3	2	16	13
7. Sedan	14	9	3	5	1	12	10
8. Belfort	14	9	4	2	3	11	12
9. Épinal	13	9	3	4	2	11	8
10. Reims B	10	9	3	1	5	8	9
11. Saint-Maur	8	9	1	5	3	12	17
12. Haguenau	7	9	1	4	4	8	11
13. Feignies-Aulnoye	6	9	1	3	5	6	12
14. Arras	5	9	0	5	4	7	16
. Bobigny	5	9	1	2	6	7	16
16. Lens B	4	9	0	4	5	9	16

Schiltigheim-Créteil: 1-0 (0-0)
But: Nellec (68e).
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Metzler, Genghini (Martin, 83e), Rakotoharisoa - Gendrey, Zeoula, Cissé (Gasser, 61e), Kodjia, Vidovic - Nellec (Bekoe, 77e). Entr.: Crucet.
Créteil: Véron - Pardal, Belkouche, Logombe, Fofana - Pereira, Baptista, Baal - Mokdad (Mountasser, 82e), Ras, Dogo. Entr.: Secretario.

Saint-Maur - Lille: 2-4 (0-1)
Buts: Durbant (78e, 88e) pour Saint-Maur Lusitanos; Brym (35e, 54e), Okou (55e), Faraj (62e) pour Lille.
Saint-Maur: Benhamou - Diyangi, Viegas, Temanfo, Cordeiro - Gnahoré, Rui Monteiro, Maluvunu, Boudjemaa (Rangoly, 72e), Fournier (Sylla, 55e) - Kouakou (Durbant, 77e). Entr.: Bouger.
Lille: Chevalier - Koné, Niasse, Bassong, Costanza - Wackers, Soumaré, Okou, Faraj, Zekaj - Brym. Entr.: Da Cruz.

Ste-Geneviève - Bobigny: 3-0 (2-0)
Buts: Bétourné (6e s.p.), Papeau (8e), Zaaouar (64e).
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Blazi, Monteiro (Ben Brahim, 85e), Konté, Hébert - Coulibaly, Llambrich, Papeau (Zaaouar, 63e) - Fumu Tamuso, Bétourné (Traoré, 72e), Barcelo. Entr.: Dorado.
Bobigny: Avognan Yapobi - Yapo (Saïd, 65e), Traoré, Kaddouri, Calabre - Lumon (Moury, 46e), Camara, Keita - Ebongue, Cissé, Mawatu (Minselebe, 46e). Entr.: Boulila.

Épinal-Croix: 1-2 (1-1)
Buts: Abdelkadouss (45e+2e) pour Épinal; S. Robail (18e), De Parmentier (63e s.p.) pour Croix.
Épinal: Idir - Mazzei, Tango, Gace, Sangaré (Bofunda, 80e) - Makoubé, Abdelkadouss, El-Rhayti (Niang, 42e), Labhiri, Colin - Sackho. Entr.: Collin.
Croix: Petrel - Dos Santos, Zmijak, Carvalho, Derville - Grébaut, De Parmentier, Obino, Debordeaux (M. Dia, 80e), Robail (Mihoubi, 66e) - Hassani. Entr.: Bianco.

Lens-Fleury: 2-2 (0-0)
Buts: Madri (64e, 81e) pour Lens; Ousseni (80e), Kanté (82e) pour Fleury.
Lens: Bernard - Cal, Wojtkowiak, Pineau, Ebosse - Chah, Boli, Diawara, Madri (Lemaire, 90e) - Abdelli (Simon, 82e), Laura. Entr.: Haise.
Fleury: Kerboriou - Mabunda, Ponroy (Chauvet, 43e), Rocher, Konaté - Kanté, Laïfa, Fofana, Beziouen, Valla (Septier, 57e) - Massoni (Ousseni, 71e). Entr.: Taine.

Sedan-Reims: 1-0
But: Bekhechi (80e).
Sedan: Maeyens - Harvey, Bellaïd (Diop, 85e), Diarra, Zeghdane - Mangan, Suray (Boutobba, 79e), Bangré, Autret, Nagui (Constant, 67e) - Bekhechi. Entr.: Tambouret.
Reims: Lemaître - Diaz, Valentim, Nouvel, Yalaoui - Aouladzian (Penneteau, 85e), Mbemba, Dingomé, Piechocki (Aktas, 67e) - S.-B. Kyei, Pinson. Entr.: Chalançon.

Belfort-Arras: 0-0
Belfort: N'Djalkonog - Romain, Tahiri, Manzinali, Brenet - Barros, Bentabet, Le Roux, Aber (Badre, 63e) - Bekkouche (Moltenis, 82e), Régnier. Entr.: Hacquard.
Arras: Meunier - Leganasse, Rambeloson, Janowski, Eickmayer, Lherbier - Deledeuil, Lamiaux, Boumahammed, Ambroise - Herbaut. Entr.: Dabrowski.

Feignies-Aulnoye - Haguenau: 1-1 (1-0)
Buts: Adeduji (26e) pour Feignies-Aulnoye; Giesi (55e) pour Haguenau.
Feignies-Aulnoye: Samson - Plancque, Adeduji, Qrita, Calderara - Ouattara, Jacquin, Meunier, Boudjema, Sadsaoud - Diakité. Entr.: Da Cruz.
Haguenau: Ebede Owono - Houelche, Karim, Falk, Fanchone - Rosenfelder (Ruiz, 75e), Weissbeck, Bur, Hayef - Solvet (Ngueni, 83e), Giesi. Entr.: Deubel.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 7.
2. Bezioueen (Fleury), Genghini (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 6.
6. Ras (Créteil), Chouiar (Lens B), Faraj, Okou (Lille B), 4.
10. Bekkouche (Belfort), Douala (Bobigny), Solvet (Haguenau), Brym (Lille B), Pinson (Reims B), Durbant, Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), Abdelkadouss (Épinal), 3.
20. Bernard, Dumortier (Arras), Ranneaud (Belfort), Mendes, Socka (Bobigny), De Parmentier (Croix), Diallo, Pereira (Créteil), Adeduji, Leghait (Feignies-Aulnoye), Kanté, Massoni, Valla (Fleury), Giesi, Hayef (Haguenau), Madri (Lens B), Fatou (Lille B), Dia (Reims B), Bétourné, Llambrich, Papeau (Sainte-Geneviève), 2.

National 3

Groupe A, 7e journée

Mérignac Arlac-Niort B	**4-1**
Bressuire-Bayonne	**3-2**
Chauvigny-Angoulême Charente	**1-0**
Limoges-Poitiers	**0-0**
Chauray-Lège-Cap-Ferret	**1-2**
Anglet Genêts-Cestas	**2-1**
Pau B-Montmorillon	**0-1**

Classement
1. Niort B, 16 pts. **2.** Bressuire, 14. **3.** Angoulême Charente, 14. **4.** Bayonne, 13. **5.** Poitiers, 12. **6.** Lège-Cap-Ferret, 12. **7.** Anglet Genêts, 11. **8.** Chauvigny, 9. **9.** Montmorillon, 8. **10.** Limoges, 7. **11.** Mérignac Arlac, 7. **12.** Cestas, 6. **13.** Pau B, 3. **14.** Chauray, 0.

Groupe B, 7e journée

Châteaubriant-La Roche/Yon	**2-0**
Challans-Les Herbiers B	**2-0**
Vertou-Angers B	**0-0**
La Flèche-Le Mans B	**0-0**
La Suze-Sablé	**1-2**
St-Nazaire-Fontenay-le-Comte	**1-2**
Laval B-Saumur	**1-3**

Classement
1. Châteaubriant, 16 pts. **2.** Challans, 15. **3.** Angers B, 14. **4.** Le Mans B, 14. **5.** Sablé, 12. **6.** Fontenay-le-Comte, 12. **7.** Saint-Nazaire, 12. **8.** Saumur, 10. **9.** Vertou, 10. **10.** La Roche-sur-Yon, 7. **11.** La Suze, 6. **12.** La Flèche, 5. **13.** Les Herbiers B, 4. **14.** Laval B, 3.

Groupe C, 5e journée

Ouest Tourangeau-Bourges F.	**1-3**
Chartres B-Montlouis	**1-1**
Châteauroux B-Tours B	**2-0**
Amilly-Avoine Chinon Cinais	**1-1**
Orléans B-Saint-Jean-le-Blanc	**4-1**
Bourges 18-Vierzon	**0-0**
Châteauneuf/Loire-Montargis	**3-2**

Classement
1. Bourges Foot, 18 pts. **2.** Montlouis, 14. **3.** Châteauroux B, 13. **4.** Avoine Chinon Cinais, 12. **5.** Ouest Tourangeau, 11. **6.** Orléans B, 10. **7.** Vierzon, 9. **8.** Chartres B, 9. **9.** Bourges 18, 8. **9.** Montargis, 8. **11.** Amilly, 7. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 6. **13.** Tours B, 4. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 4.

Groupe D
7e journée

Bastia-Saint-Rémy	1-0
AC Ajaccio B-Cannes	1-2
Le Pontet-Aubagne	1-3
Côte-Bleue-Le Cannet-Rochev.	1-2
Villefranche-St-J.-B.-G. Lucciana	2-0
Istres-Bastia EF	5-2
Gémenos-Bastelicaccia	1-0

Classement
1. Bastia, 18 pts. **2.** Saint-Rémy, 14. **3.** Cannes, 14. **4.** Aubagne, 13. **5.** Côte-Bleue, 13. **6.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 13. **7.** Istres, 12. **8.** Gémenos, 11. **9.** Gallia Lucciana, 8. **10.** Bastelicaccia, 6. **11.** AC Ajaccio B, 6. **12.** Le Cannet-Rocheville, 5. **13.** Le Pontet, 4. **14.** Bastia EF, 1.

Groupe E
7e journée

Jura Dôlois-Auxerre B	0-3
Gueugnon-Dijon B	1-1
Louhans-Cuiseaux-Sochaux B	2-1
Grandvillars-Montceau	3-5
Besançon FC-Selongey	2-0
Avallon-Morteau-Montlebon	0-1
La Charité-Racing Besançon	2-1

Classement
1. Auxerre B, 16 pts. **2.** Dijon B, 16. **3.** Louhans-Cuiseaux, 15. **4.** Montceau, 14. **5.** Besançon FC, 12. **6.** Gueugnon, 12. **7.** Morteau-Montlebon, 11. **8.** Sochaux B, 9. **9.** Jura Dôlois, 7. **10.** Selongey, 6. **11.** Racing Besançon, 5. **12.** La Charité, 4. **13.** Avallon, 2. **14.** Grandvillars, 2.

Groupe F
6e journée

Amnéville-Strasbourg B	0-1
Thaon-Sarre-Union	0-0
Épernay-Troyes B	0-0
Aggl. Troyenne-Pierrots	3-1
Mulhouse-Raon-l'Étape	3-1
Sarreguemines-Nancy B	2-2
Saint-Louis Neuweg-Biesheim	0-1

Classement
1. Strasbourg B, 17 pts. **2.** Thaon, 17. **3.** Sarre-Union, 14. **4.** Troyes B, 12. **5.** Agglomération Troyenne, 12. **6.** Mulhouse, 11. **7.** Amnéville, 11. **8.** Raon-l'Étape, 11. **9.** Nancy B, 10. **10.** Saint-Louis Neuweg, 9. **11.** Pierrots Strasbourg, 8. **12.** Biesheim, 7. **13.** Sarreguemines, 6. **14.** Épernay, 5.

Groupe H
7e journée

Alès-Fabrègues	2-0
Blagnac-Toulouse B	2-1
Toulouse Rodéo-Montpellier B	0-3
Mende-Beaucaire	2-1
Agde-Canet-en-Roussillon	2-1
Muret-Balma	3-3
Tarbes-Rodez B	1-1

Classement
1. Alès, 21 pts. **2.** Blagnac, 13. **3.** Montpellier B, 12. **4.** Toulouse Rodéo, 12. **5.** Mende, 10. **6.** Toulouse B, 9. **7.** Fabrègues, 9. **8.** Canet-en-Roussillon, 8. **9.** Balma, 8. **10.** Tarbes, 7. **11.** Rodez B, 6. **12.** Agde, 6. **13.** Muret, 5. **14.** Beaucaire, 4.

Groupe I
7e journée

Grande-Synthe-Beauvais	0-0
Amiens AC-Chantilly	2-0
Saint-Quentin-Tourcoing	1-0
Maubeuge-Dunkerque B	1-0
Marcq-en-Barœul-Le Touquet	4-1
Boulogne-sur-Mer B-Amiens B	2-0
Senlis-Chambly B	1-1

Classement
1. Grande-Synthe, 16 pts. **2.** Amiens AC, 15. **3.** Beauvais, 14. **4.** Saint-Quentin, 13. **5.** Maubeuge, 13. **6.** Le Touquet, 13. **7.** Boulogne-sur-Mer B, 12. **8.** Senlis, 9. **9.** Chambly B, 9. **10.** Marcq-en-Barœul, 7. **11.** Tourcoing, 5. **12.** Amiens B, 5. **13.** Chantilly, 1. **14.** Dunkerque B, 0.

Groupe J
7e journée

Rouen-Gonfreville	2-1
Alençon-Avranches B	0-2
Bayeux-Caen B	0-2
Évreux-Dieppe	1-0
Cherbourg-Saint-Lô	4-3
ASPTT Caen-Quevilly-Rouen B	1-2
Deville-Maromme-Pacy Ménilles	1-3

Classement
1. Rouen, 14 pts. **2.** Avranches B, 13. **3.** Alençon, 12. **4.** Caen B, 11. **5.** Évreux, 10. **6.** Gonfreville, 10. **7.** Dieppe, 10. **8.** Cherbourg, 9. **9.** Saint-Lô, 9. **10.** ASPTT Caen, 7. **11.** Quevilly-Rouen B, 6. **12.** Pacy Ménilles, 4. **13.** Bayeux, 4. **14.** Deville-Maromme, 4.

Groupe K
7e journée

Pontivy Stade-Guingamp B	0-2
Brest B-Lannion	5-3
Locminé-Redon	2-1
Dinan-Léhon-Fougères	3-1
Rennes B-Plabennec	0-0
US Montagnarde-Pontivy	0-2
Plouzané-Rennes TA	1-1

Classement
1. Guingamp B, 19 pts. **2.** Brest B, 18. **3.** Locminé, 15. **4.** Dinan-Léhon, 13. **5.** Plabennec, 10. **6.** Pontivy, 10. **7.** Rennes B, 7. **8.** Lannion, 7. **9.** Fougères, 7. **10.** US Montagnarde, 7. **11.** Plouzané, 6. **11.** Rennes TA, 6. **13.** Redon, 5. **14.** Pontivy Stade, 3.

Groupe L
7e journée

Ivry-Racing Colombes	2-0
Brétigny-Versailles	0-1
Noisy-le-Sec-Aubervilliers	2-1
Le Mée-Paris FC B	1-0
Les Mureaux-Les Gobelins	1-0
Le Blanc-Mesnil-Les Ulis	1-1
Meaux-Créteil B	0-1

Classement
1. Racing Colombes, 16 pts. **2.** Versailles, 14. **3.** Noisy-le-Sec, 13. **4.** Aubervilliers, 12. **5.** Paris FC B, 11. **6.** Les Gobelins, 11. **7.** Les Ulis, 11. **8.** Créteil B, 10. **9.** Ivry, 8. **10.** Les Mureaux, 7. **11.** Le Blanc-Mesnil, 7. **12.** Brétigny, 7. **13.** Le Mée, 7. **14.** Meaux, 2.

Groupe M
7e journée

Chamalières-Bourgoin-Jallieu	2-0
Rumilly-Clermont B	3-2
Lyon Duchère B-Moulins	2-1
Vaulx-en-Velin-Chambéry	2-1
Aurillac-Ytrac	3-1
Ain Sud Foot-Thiers	3-1
Limonest-Montluçon	1-0

Classement
1. Chamalières, 16 pts. **2.** Rumilly, 15. **3.** Lyon Duchère B, 14. **4.** Bourgoin-J.allieu, 14. **5.** Vaulx-en-Velin, 13. **6.** Clermont B, 12. **7.** Aurillac, 10. **8.** Ain Sud Foot, 10. **9.** Chambéry, 10. **10.** Limonest, 7. **11.** Montluçon, 7. **12.** Thiers, 3. **13.** Ytrac, 3. **14.** Moulins, 2.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est
6e journée

Limonest B-Échirolles	1-1
Cluses-Scionzier-Montélimar	1-1
Bourg-en-Bresse B-Chasselay B	1-0
Hauts Lyonnais-Côte-Chaude	1-0
Aix-les-Bains-Salaise	4-1
Rhône Vallée-Grenoble B	3-2
Feurs-Domtac	2-2

Classement
1. Échirolles, 16 pts. **2.** Montélimar, 13. **3.** Limonest B, 12. **4.** Bourg-en-Br. B, 12. **5.** Hts Lyonnais, 12. **6.** Chasselay B, 10. **7.** Salaise, 9. **8.** Cluses-Sc., 8. **9.** Grenoble B, 7. **10.** Aix-les-Bains, 6. **11.** Côte-Chaude, 4. **12.** Rhône Vallée, 4. **13.** Feurs, 3. **14.** Domtac, 2.

Poule Ouest, 7e journée

Velay-Espaly	2-0
Volvic-La Châtaigneraie	3-0
Moulins-Yzeure B-Aurillac	0-1
Clermont C-St-Georges-Anc.	2-2
Blavozy-Domérat	1-0
Riom-Le Puy B	5-1
Cournon-Saint-Flour	3-1

Classement
1. Velay, 16 pts. **2.** Espaly, 16. **3.** Volvic, 15. **4.** Moulins-Yzeure B, 12. **5.** Saint-Georges-Les Ancizes, 11. **6.** Blavozy, 10. **7.** Riom, 10. **8.** Le Puy B, 10. **9.** Domérat, 8. **10.** La Châtaigneraie, 7. **10.** Saint-Flour, 7. **12.** Clermont C, 6. **13.** Aurillac, 5. **14.** Cournon, 3.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 6e journée

Selongey B-Louhans-Cuis. B	1-1
Paron-Sens	1-0
Mâcon-Montceau B	2-2
Paray-ASPTT Dijon	2-0
Chalon-sur-Saône-Quetigny	0-3
Saint-Apollinaire-Imphy-Decize	0-1
La Chapelle-Guin.-Auxerre C	1-1

Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 14 pts. **2.** Paron, 13. **3.** Mâcon, 11. **4.** Paray, 11. **5.** Selongey B, 11. **6.** Quetigny, 10. **7.** Montceau B, 9. **8.** Saint-Apollinaire, 9. **9.** Imphy-Decize, 6. **10.** Chalon-sur-Saône, 6. **11.** Auxerre C, 5. **12.** ASPTT Dijon, 4. **13.** Sens, 3. **14.** La Chapelle-de-Guinchay, 2.

Poule B, 6e journée

Jura Sud B-Pontarlier B	0-1
Roche-Novillars-Belfort B	1-0
Ornans-Lons-le-Saunier	1-2
Pt-de-Roide-Baume-les-Dames	3-2
Valdahon-Vercel-Vesoul	2-1
Racing Besançon B-Saint-Vit	0-0
4 Rivières 70-Besançon FC B	3-1

Classement
1. Pontarlier B, 18 pts. **2.** Roche-Novillars, 15. **3.** Lons-le-Saunier, 11. **4.** Pont-de-Roide, 11. **5.** Ornans, 10. **6.** Valdahon-Vercel, 10. **7.** Belfort B, 8. **8.** St-Vit, 8. **9.** Racing Besançon B, 8. **10.** 4 Rivières 70, 8. **11.** Vesoul, 5. **12.** Baume-les-Dames, 2. **13.** Besançon FC B, 1. **14.** Jura Sud B, 1.

Bretagne

Poule A, 6e journée

Plabennec B-Saint-Renan	5-1
Lorient CEP-Plouzané B	0-3
Concarneau B-Theix	4-0
Guipavas-Tregunc	0-1
Plouvorn-Ergué-Gabéric	0-0
Châteaulin-Vannes B	0-1
Auray-Pontivy B	1-0

Classement
1. Plabennec B, 14 pts. **2.** Plouzané B, 14. **3.** Concarneau B, 12. **4.** Tregunc, 12. **5.** Guipavas, 11. **6.** Plouvorn, 10. **7.** Vannes B, 10. **8.** Ergué-Gabéric, 8. **9.** Châteaulin, 7. **10.** Auray, 5. **11.** Pontivy B, 4. **12.** Lorient CEP, 4. **13.** Theix, 4. **14.** Saint-Renan, 2.

Poule B, 6e journée

Guichen-Rannée-La Guerche	4-2
Guipry-Messac-Saint-Brieuc B	2-1
Cesson-Dinan-Léhon B	2-1
St-Malo B-Vignoc-Hédé-Guipel	0-1
Saint-Brieuc-Ginglin-Bégard	0-3
Lamballe-Langueux	3-2
Paimpol-Vitré B	2-1

Classement
1. Guichen, 14 pts. **2.** Guipry-Messac, 13. **3.** Saint-Brieuc B, 10. **4.** Cesson, 9. **5.** Vignoc-Hédé-Guipel, 9. **6.** Bégard, 9. **7.** Lamballe, 8. **8.** Saint-Brieuc-Ginglin, 8. **9.** Langueux, 8. **10.** Saint-Malo B, 7. **11.** Vitré B, 7. **12.** Paimpol, 6. **13.** Dinan-Léhon B, 4. **14.** Rannée-La Guerche, 3.

Centre

5e journée

Saran-Portugais Bourges	6-0
Blois B-Saint-Cyr-sur-Loire	4-1
Joué Portugais-Contres	0-2
Déols-Dreux	2-0
Saint-Amand-Pithiviers	3-1
Châteaudun-Vineuil	1-0

Classement
1. Saran, 11 pts. **2.** Blois B, 10. **3.** Portugais Bourges, 9. **4.** Contres, 8. **5.** Déols, 8. **6.** Pithiviers, 7. **7.** Châteaudun, 7. **8.** Dreux, 6. **9.** St-Cyr-sur-Loire, 6. **10.** Vineuil, 4. **11.** St-Amand, 4. **12.** Joué Portugais, 1.

Corse

3e journée

Furiani Agliani B-Nebbiu	3-1
Bocognano-Gallia Lucciana B	1-1
Casinca-Bastia-Borgo B	2-0
Biguglia-Sud FC	2-1
Bonifacio-Oriente	0-0
Corte-Balagne	1-1

Classement
1. Furiani Agliani B, 12 pts. **2.** Gallia Lucciana B, 10. **3.** Casinca, 9. **4.** Biguglia, 9. **5.** Bocognano, 8. **6.** Bonifacio, 7. **7.** Sud FC, 6. **8.** Nebbiu, 6. **9.** Ghisonaccia, 4. **10.** Corte, 4. **11.** Oriente, 4. **12.** Balagne, 3. **13.** Bastia-Borgo B, 3.

Grand-Est

Champagne
7e journée

Nogent-Prix-lès-Mézières	0-1
Sézanne-Reims Sainte-Anne	0-1
Vaux-sur-Blaise-Sedan B	1-1
Aube Sud-Bar-le-Duc	2-1
Cormontreuil-Asfeld	2-1
La Chapelle-St-Luc-Charleville	1-0
Saint-Mesmin-Rethel	2-2

Classement
1. Prix-lès-Mézières, 17 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 16. **3.** Sézanne, 16. **4.** Sedan B, 15. **5.** Aube Sud, 13. **6.** Cormontreuil, 13. **7.** La Chapelle-Saint-Luc, 13. **8.** Bar-le-Duc, 13. **9.** Rethel, 7. **10.** Asfeld, 7. **11.** Saint-Mesmin, 6. **12.** Vaux-sur-Blaise, 4. **13.** Nogent, 4. **14.** Charleville, 0.

Lorraine
8e journée

Metz Municipaux-Metz B	1-2
Lunéville-Forbach	0-2
Boulay-Champigneulles	2-2
Vandœuvre-Pagny-sur-Moselle	4-1
Sarrebourg-Trémery	4-0
Saint-Avold-Thionville	2-2
Jarville-Sarreguemines B	1-2

Classement
1. Metz B, 22 pts. **2.** Forbach, 16. **3.** Boulay, 14. **4.** Champigneulles, 13. **5.** Vandoeuvre, 13. **6.** Sarrebourg, 12. **7.** Thionville, 10. **8.** Lunéville, 9. **9.** Sarreguemines B, 9. **10.** Saint-Avold, 8. **11.** Pagny-sur-Moselle, 7. **12.** Metz Municipaux, 7. **13.** Trémery, 7. **14.** Jarville, 6.

Alsace
8e journée

Bischheim Soleil-Illkirch	1-1
Erstein-Illzach Modenheim	1-0
Reipertswiller-Schirrhein	1-3
Hegenheim-Geispolsheim	1-0
Kronenbourg-Obermodern	1-4
Oberlauterbach-Épinal B	1-1
Kembs-Hagenthal	2-2

Classement
1. Illkirch, 17 pts. **2.** Erstein, 16. **3.** Illzach Modenheim, 16. **4.** Bischheim Soleil, 13. **5.** Schirrhein, 13. **6.** Hegenheim, 13. **7.** Reipertswiller, 10. **8.** Kronenbourg, 10. **9.** Geispolsheim, 9. **10.** Épinal B, 9. **11.** Hagenthal, 9. **12.** Kembs, 8. **13.** Obermodern, 7. **14.** Oberlauterbach, 5.

Guadeloupe

Match en retard

Arsenal Club-Gde Bourgeoise	2-0

Classement
1. Arsenal Club, 14 pts. **2.** CS Le Moule, 12. **3.** US Sainte-Rose, 12. **4.** AS Le Gosier, 11. **5.** Marie-Galante, 10. **6.** Lamentin, 10. **7.** Phare du Canal, 10. **8.** US Baie-Mahaut, 9. **9.** Siroco Les Abymes, 8. **10.** Solidarité Scolaire, 8. **11.** Artistes du Raizet, 8. **12.** La Gauloise, 6. **13.** Étoile Morne-à-l'Eau, 5. **14.** Grande Bourgeoise, 5.

Hauts-de-France

Poule A, 6e journée

Valenciennes B-Feignies-Aul. B	0-0
Choisy-au-Bac-Saint-Amand	0-1
Waziers-Avion	0-3
Nogent/Oise-Itancourt Neuville	3-7
Guignicourt-Vimy	1-0
Château-Thierry-Laon	0-5
Balagny-Compiègne	remis

Classement
1. Valenciennes B, 14 pts. **2.** Saint-Amand, 12. **3.** Avion, 11. **4.** Feignies-Aulnoye B, 11. **5.** Itancourt Neuville, 10. **6.** Vimy, 9. **7.** Compiègne, 9. **8.** Waziers, 9. **9.** Nogent-sur-Oise, 8. **10.** Balagny, 6. **11.** Guignicourt, 5. **12.** Laon, 4. **13.** Choisy-au-Bac, 4. **14.** Château-Thierry, 3.

Poule B, 6e journée

Béthune-Hazebrouck	1-1
Nesle-Saint-Omer	1-3
Le Portel-Marck	3-1
Wasquehal-Nœux-les-Mines	1-1
Loon-Plage-Abbeville	3-2
Ailly-sur-Somme-Roye-Noyon	0-1
Gamaches-Gravelines	0-4

Classement
1. Hazebrouck, 14 pts. **2.** Saint-Omer, 14. **3.** Le Portel, 12. **4.** Nœux-les-Mines, 11. **5.** Loon-Plage, 10. **6.** Marck, 10. **7.** Abbeville, 8. **8.** Roye-Noyon, 8. **9.** Gravelines, 7. **10.** Wasquehal, 5. **11.** Béthune, 5. **12.** Ailly-sur-Somme, 4. **13.** Nesle, 1. **14.** Gamaches, 0.

Martinique

4e journée

Club Franciscain-New Star	3-0
RC Saint-Joseph-Aiglon	0-5
Le Lorrain-Club Colonial	1-2
Samaritaine-Le Robert	2-0
Assaut-Essor Préchotin	2-2
Golden Star-Golden Lion	2-3
Émulation-Rivière-Pilote	1-1

Classement
1. Club Franciscain, 16 pts. **2.** Aiglon, 13. **3.** Club Colonial, 12. **4.** Samaritaine, 11. **5.** New Star, 10. **6.** Essor Préchotin, 9. **7.** RC Saint-Joseph, 9. **8.** Golden Lion, 8. **9.** Émulation, 8. **10.** Le Lorrain, 7. **11.** Golden Star, 6. **12.** Assaut, 6. **13.** Le Robert, 6. **14.** Rivière-Pilote, 6.

Méditerranée

4e journée

Marignane Gignac B-Hyères B	2-2
Courthezon-Sainte-Maxime	2-0
Carqueiranne-Pernes	1-2
Carnoux-Salon Bel Air	3-2
Toulon B-Menton	1-1
Mandelieu-Cagnes-Le Cros	0-1
Ardziv Marseille-Berre	2-2

Classement
1. Marignane Gignac B, 8 pts. **2.** Courthezon, 8. **3.** Pernes, 8. **4.** Carnoux, 7. **5.** Menton, 5. **6.** Cagnes-Le Cros, 5. **7.** Salon Bel Air, 4. **8.** Carqueiranne, 4. **9.** Mandelieu, 4. **10.** Sainte-Maxime, 4. **11.** Toulon B, 4. **12.** Ardziv Marseille, 4. **13.** Hyères B, 3. **14.** Berre, 2.

Normandie

Poule A, 5e journée

Avant Garde Caen-Mondeville	3-1
Granville B-Pointe Hague	4-1
Ducey-Dives-Cabourg	2-1
Flers-Vire	3-2
Douvres-Bretteville-sur-Odon	2-1
Tourlaville-Maladrerie	3-2

Classement
1. Mondeville, 12 pts. **2.** Avant Garde Caen, 10. **3.** Granville B, 7. **4.** Dives-Cabourg, 7. **5.** Flers, 7. **6.** Douvres, 7. **7.** Tourlaville, 7. **8.** Bretteville-sur-Odon, 7. **9.** Ducey, 6. **10.** Vire, 5. **11.** Pte Hague, 4. **12.** Maladrerie, 3.

Poule B
5e journée

Yvetot-Rouen B	**0-1**
Gd-Quevilly-Saint-Romain-C.	**6-1**
Sotteville-CSSM Le Havre	**1-2**
Le Havre Fril.-Bois-Guillaume	**2-3**
Oissel B-Romilly-Pt-St-Pierre	**0-0**
Deauville-Madrillet-Ch.-Blanc	**0-1**

Classement
1. Rouen B, 13 pts. **2.** Grand-Quevilly, 10. **3.** Saint-Romain-de-Colbosc, 9. **4.** Sotteville, 9. **5.** CSSM Le Havre, 8. **6.** Bois-Guillaume, 8. **7.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 6. **8.** Oissel B, 5. **9.** Le Havre Frileuse, 4. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 4. **11.** Deauville, 4. **12.** Yvetot, 3.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A
4e journée

Neuville-Royan-Vaux	**1-1**
Nueillaubiers-Thouars	**1-1**
Saint-Jean-d'Angély-Cozes	**3-0**
Châtellerault-Échiré-St-Gelais	**1-0**
La Rochelle-Limoges B	**1-1**
Niort-St-Liguaire-Bressuire B	**4-0**

Classement
1. Royan-Vaux, 8 pts. **2.** Neuville, 8. **3.** Thouars, 8. **4.** Saint-Jean-d'Angély, 7. **5.** Châtellerault, 7. **6.** Limoges B, 7. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 5. **8.** La Rochelle, 5. **9.** Nueillaubiers, 2. **10.** Bressuire B, 2. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 2. **12.** Cozes, 1.

Poule B
4e journée

Boulazac-Isle	**1-3**
Angoulême B-Guéret	**4-0**
Cognac-Bergerac B	**2-2**
Trélissac B-Tulle	**3-2**
Lormont-Villenave	**1-2**
Saint-Médard-en-Jalles-Feytiat	**1-0**

Classement
1. Isle, 10 pts. **2.** Angoulême B, 10. **3.** Cognac, 7. **4.** Trélissac B, 7. **5.** Villenave, 6. **6.** Boulazac, 6. **7.** Lormont, 5. **8.** Bergerac B, 4. **9.** Feytiat, 4. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 3. **11.** Tulle, 2. **12.** Guéret, 0.

Poule C
4e journée

Libourne-Saint-Pierre d'Irube	**2-2**
La Brède-Marmande	**2-6**
Arin Luzien-Bassin d'Arcachon	**0-0**
Bayonne B-Orthez	**4-2**
Tartas-Saint-Yaguen-Langon	**3-3**
Mt-de-Marsan B-P.-Entre-Deux-M.	**1-2**

Classement
1. Libourne, 7 pts. **2.** Marmande, 6. **3.** Arin Luzien, 5. **3.** Bassin d'Arcachon, 5. **3.** Bayonne B, 5. **3.** Saint-Pierre d'Irube, 5. **7.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 4. **7.** Tartas-Saint-Yaguen, 4. **9.** Orthez, 3. **10.** La Brède, 2. **11.** Langon, 1. **12.** Mont-de-Marsan B, 0.

Occitanie

Poule A
4e journée

Tarbes B-Castanet	**3-0**
Pibrac-Lourdes	**1-1**
Fleurance-Auch	**2-1**
Cazères-Tournefeuille	**1-3**
Aussonne-Portet	**0-0**
Golfech-Saint-Paul-Pradines	**5-1**

Classement
1. Tarbes B, 10 pts. **2.** Pibrac, 10. **3.** Auch, 9. **4.** Tournefeuille, 8. **5.** Castanet, 7. **6.** Portet, 5. **7.** Lourdes, 5. **8.** Golfech-Saint-Paul, 4. **9.** Fleurance, 4. **10.** Cazères, 3. **11.** Aussonne, 1. **12.** Pradines, 0.

Poule B
4e journée

L'Union Saint-Jean-Béziers B	**0-1**
Albi-Albères-Argelès	**1-3**
Girou-Toulouse Métropole	**2-3**
Perpignan-Colomiers B	**remis**
Conques-Luzenac	**remis**
Saint-Estève-Carcassonne	**remis**

Classement
1. Béziers B, 12 pts. **2.** Colomiers B, 7. **3.** Albères-Argelès, 7. **4.** Luzenac, 6. **5.** Saint-Estève, 6. **6.** Toulouse Métropole, 4. **7.** Girou, 4. **8.** Perpignan, 4. **9.** Carcassonne, 4. **10.** Albi, 2. **11.** L'Union Saint-Jean, 2. **12.** Conques, 0.

Poule C
6e journée

Aigues-Mortes-Bagnols-Pont	**2-0**
Rousson-St-Clément Mont.	**3-1**
Onet-le-Château-Luc Primaube	**2-1**
Lattes-Clermontaise	**1-1**
Castelnau-Le Crès-Uchaud	**2-0**
Uzès-Narbonne	**remis**

Classement
1. Aigues-Mortes, 11 pts. **2.** Rousson, 10. **3.** Bagnols-Pont, 10. **4.** Saint-Clément Montferrier, 10. **5.** Onet-le-Château, 9. **6.** Clermontaise, 9. **7.** Narbonne, 8. **8.** Uzès, 7. **9.** Lattes, 7. **10.** Castelnau-Le Crès, 6. **11.** Frontignan, 5. **12.** Uchaud, 2. **13.** Luc Primaube, 1.

Paris

Poule A
5e journée

Mac. Paris-Le Plessis-Robinson	**1-2**
Conflans-Paris-SG C	**1-6**
Saint-Denis-Saint-Leu	**1-0**
La Garenne-Colombes-St-Brice	**2-3**
Chatou-Saint-Ouen-l'Aumône	**1-2**
Cergy-Pontoise-Vincennes	**3-2**

Classement
1. Le Plessis-Robinson, 13 pts. **2.** Paris-SG C, 11. **3.** Saint-Denis, 10. **4.** Saint-Leu, 10. **5.** Saint-Brice, 9. **6.** Saint-Ouen-l'Aumône, 9. **7.** Chatou, 6. **8.** Conflans, 6. **9.** Cergy-Pontoise, 5. **10.** Vincennes, 4. **11.** La Garenne-Colombes, 3. **12.** Maccabi Paris, 0.

Poule B, 5e journée

Rungis-Linas-Montlhéry	**0-2**
Sénart-Moissy-Noisy-le-Grand	**1-1**
Fleury B-Les Lilas	**1-1**
Torcy-Viry-Châtillon	**2-1**
Sucy-en-Brie-Montreuil	**1-1**
Val d'Europe-Melun	**2-0**

Classement
1. Linas-Montlhéry, 11 pts. **2.** Noisy-le-Grand, 9. **3.** Fleury B, 9. **4.** Sénart-Moissy, 8. **5.** Les Lilas, 7. **6.** Torcy, 7. **7.** Viry-Châtillon, 6. **8.** Sucy-en-Brie, 6. **9.** Montreuil, 5. **10.** Val d'Europe, 4. **11.** Melun, 3. **12.** Rungis, 3.

Pays de la Loire

Poule A, 4e journée

La Châtaigneraie-La Ferté-Ber.	**2-0**
Mamers-Nantes Bellevue	**0-1**
Beaucouzé-Pouzauges	**0-1**
Mulsanne-Téloché-Cholet B	**0-1**
Fontenay-le-C. B-Mayenne St.	**2-2**
Bonchamp-Ecommoy	**0-0**

Classement
1. La Châtaigneraie, 12 pts. **2.** Nantes Bellevue, 10. **3.** Pouzauges, 9. **4.** Cholet B, 9. **5.** Mayenne Stade, 7. **6.** Mulsanne-Téloché, 6. **7.** Beaucouzé, 6. **8.** Ecommoy, 4. **9.** Bonchamp, 2. **10.** Fontenay-le-C. B, 2. **11.** Mamers, 1. **12.** La Ferté-Bernard, 0.

Poule B, 4e journée

Changé-Rezé	**2-1**
La Roche/Yon-Les Sables-d'Ol.	**0-1**
Château-Gontier-Laval Bourny	**2-0**
Sablé-Sautron	**0-1**
La Flèche B-Segré	**3-1**
Coulaines-Brûlon Patriote	**5-2**

Classement
1. Changé, 12 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 10. **3.** Château-Gontier, 9. **4.** Rezé, 6. **5.** Sablé, 6. **6.** Segré, 6. **7.** Brûlon Patriote, 6. **8.** Sautron, 4. **9.** Laval Bourny, 3. **10.** La Roche-sur-Yon, 3. **11.** Coulaines, 3. **12.** La Flèche B, 3.

U19

Groupe A
9e journée

Lens-Caen	**2-4**
Lille-Orléans	**5-0**
Amiens AC-Dunkerque	**3-0**
Valenciennes-Paris-SG	**1-1**
Saran-Le Havre	**1-8**
Quevilly-Rouen-Paris FC	**2-2**
Boulogne/Mer-Entente SSG	**2-0**

Classement
1. Caen, 27 pts. **2.** Lille, 22. **3.** Amiens AC, 20. **4.** Paris-SG, 20. **5.** Lens, 16. **6.** Valenciennes, 14. **7.** Le Havre, 13. **8.** Orléans, 11. **9.** Paris FC, 9. **10.** Boulogne-sur-Mer, 7. **11.** Entente SSG, 7. **12.** Saran, 5. **13.** Dunkerque, 3. **14.** Quevilly-Rouen, 3.

Groupe B
9e journée

Auxerre-Fleury	**2-1**
Amnéville-Dijon	**1-1**
Lyon-Strasbourg	**1-0**
Troyes-Le Puy	**4-1**
ASPTT Dijon-Metz	**1-2**
Torcy-Sochaux	**2-1**
Nancy-Reims	**4-4**

Classement
1. Auxerre, 17 pts. **2.** Dijon, 16. **3.** Lyon, 16. **4.** Troyes, 14. **5.** ASPTT Dijon, 14. **6.** Metz, 14. **7.** Le Puy, 14. **8.** Sochaux, 12. **9.** Strasbourg, 11. **10.** Nancy, 11. **11.** Torcy, 11. **12.** Reims, 9. **13.** Fleury, 7. **14.** Amnéville, 5.

Groupe C
9e journée

Rennes-Pau	**10-3**
Angers-Nantes	**2-2**
Bordeaux-Niort	**6-0**
Brest-Châteauroux	**2-1**
Tours-Guingamp	**3-1**
Laval-Vannes	**0-1**
Cholet-Trélissac	**1-1**

Classement
1. Rennes, 24 pts. **2.** Nantes, 19. **3.** Bordeaux, 18. **4.** Angers, 16. **5.** Niort, 16. **6.** Châteauroux, 16. **7.** Tours, 14. **8.** Laval, 12. **9.** Trélissac, 11. **10.** Guingamp, 10. **11.** Brest, 9. **12.** Vannes, 8. **13.** Cholet, 4. **14.** Pau, 1.

Groupe D
9e journée

Montpellier-Monaco	**1-0**
Cannes-Nîmes	**0-3**
Nice-Toulouse	**1-2**
St-Étienne-Castelnau-Le Crès	**2-1**
Ajaccio-Béziers	**2-0**
Bastia-Toulon	**4-2**
Marseille-GFC Ajaccio	**remis**

Classement
1. Montpellier, 27 pts. **2.** Nîmes, 21. **3.** Toulouse, 20. **4.** Saint-Étienne, 18. **5.** Nice, 14. **6.** Castelnau-Le Crès, 13. **7.** Monaco, 11. **8.** Ajaccio, 11. **9.** Bastia, 10. **10.** Béziers, 7. **11.** Cannes, 7. **12.** Marseille, 7. **13.** Toulon, 5. **14.** GFC Ajaccio, 1.

U17

Groupe A
8e journée

Caen-Évreux	**1-0**
Lille-Quevilly-Rouen	**2-0**
Paris-SG-Lens	**0-1**
Camon-Feignies-Aulnoye	**1-2**
Le Havre-Chambly	**2-0**
Dunkerque-Amiens	**1-0**
Drancy-Valenciennes	**1-0**

Classement
1. Caen, 21 pts. **2.** Lille, 19. **3.** Lens, 18. **4.** Feignies-Aulnoye, 18. **5.** Le Havre, 16. **6.** Dunkerque, 12. **7.** Amiens, 12. **8.** Drancy, 11. **9.** Valenciennes, 8. **10.** Camon, 7. **11.** Chambly, 6. **12.** Évreux, 5. **13.** Paris-SG, 4. **14.** Quevilly-Rouen, 4.

Groupe B
8e journée

Sochaux-Nancy	**4-1**
Strasbourg-Créteil	**3-1**
Épinal-Torcy	**0-4**
Metz-Villers-lès-Nancy	**2-0**
Brétigny-Reims	**0-2**
Aubervilliers-Troyes	**0-1**
Mulhouse-Les Gobelins	**2-1**

Classement
1. Nancy, 17 pts. **2.** Strasbourg, 16. **3.** Torcy, 16. **4.** Metz, 16. **5.** Sochaux, 15. **6.** Reims, 14. **7.** Troyes, 13. **8.** Sedan, 9. **9.** Mulhouse, 7. **10.** Les Gobelins, 7. **11.** Brétigny, 6. **12.** Créteil, 6. **13.** Épinal, 5. **14.** Aubervilliers, 5. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe C
8e journée

Montferrand-FC Lyon	**2-0**
Annecy-Lyon	**0-2**
Dijon-Saint-Étienne	**1-0**
Villefranche-Auxerre	**2-2**
Grenoble-Saint-Priest	**5-3**
Valence-Pontarlier	**2-0**
Montceau-Clermont	**2-2**

Classement
1. FC Lyon, 21 pts. **2.** Lyon, 18. **3.** Saint-Étienne, 16. **4.** Montferrand, 16. **5.** Auxerre, 16. **6.** Saint-Priest, 15. **7.** Grenoble, 13. **8.** Valence, 12. **9.** Dijon, 12. **10.** Annecy, 9. **11.** Clermont, 7. **12.** Villefranche, 7. **13.** Montceau, 1. **14.** Pontarlier, 0.

Groupe D
8e journée

Ajaccio-Nice	**2-2**
Monaco-Montpellier	**1-2**
Marseille-Lattes	**4-4**
Rodez-Marignane Gignac	**1-2**
Castelnau-Le Crès-Istres	**2-2**
Nîmes-Marseille Air Bel	**1-0**
Pays d'Aix-Pieve Di Lota	**0-0**

Classement
1. Nice, 19 pts. **2.** Montpellier, 18. **3.** Monaco, 18. **4.** Marseille, 16. **5.** Ajaccio, 14. **6.** Marignane Gignac, 13. **7.** Istres, 13. **8.** Nîmes, 11. **9.** Rodez, 8. **10.** Lattes, 7. **11.** Marseille Air Bel, 6. **12.** Castelnau-Le Crès, 6. **13.** Pays d'Aix, 1. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
8e journée

Niort-Nantes	**1-3**
Toulouse-Tours	**0-1**
Orléans-Angers	**5-2**
Châteauroux-Bordeaux	**1-1**
Vertou-Balma	**1-4**
SA Mérignac-Poitiers	**3-0**
Le Poiré/Vie-Stade Bordelais	**4-0**

Classement
1. Nantes, 22 pts. **2.** Tours, 14. **3.** Angers, 13. **4.** Bordeaux, 13. **5.** Toulouse, 13. **6.** Niort, 12. **7.** Balma, 12. **8.** Vertou, 12. **9.** Orléans, 11. **10.** Châteauroux, 10. **11.** SA Mérignac, 10. **12.** Stade Bordelais, 9. **13.** Poitiers, 3. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 3.

Groupe F
8e journée

Avranches-Montrouge	**1-4**
Sablé-sur-Sarthe-Laval	**1-2**
Rennes TA-Rennes	**0-1**
Vannes-Brest	**0-5**
Lorient-Boulogne-Billancourt	**2-4**
Le Mans-Blois	**2-2**
Guingamp-ASPTT Caen	**0-2**

Classement
1. Montrouge, 21 pts. **2.** Laval, 18. **3.** Rennes, 17. **4.** Brest, 16. **5.** Lorient, 15. **6.** Le Mans, 15. **7.** Vannes, 14. **8.** Boulogne-Bil., 12. **9.** ASPTT Caen, 9. **10.** Guingamp, 9. **11.** Blois, 7. **12.** Avranches, 6. **13.** Sablé-sur-Sarthe, 1. **14.** Rennes TA, 1.

Féminines

Féminines
7e journée

Lyon-Bordeaux	**3-0**
Paris-SG-Dijon	**2-0**
Soyaux-Paris FC	**0-2**
Guingamp-Lille	**3-0**
Rodez-Fleury	**0-0**
Montpellier-Metz	**11-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	21	7	7	0	0	27	1
2. Paris-SG	19	7	6	1	0	21	3
3. Paris FC	11	7	3	2	2	10	11
4. Bordeaux	11	6	3	2	1	6	5
5. Guingamp	11	7	3	2	2	7	6
6. Dijon	10	7	3	1	3	11	7
7. Fleury	10	7	2	4	1	5	3
8. Montpellier	7	7	2	1	4	14	8
9. Soyaux	7	7	2	1	4	5	17
10. Lille	6	7	1	3	3	5	17
11. Rodez	1	7	0	1	6	3	15
12. Metz	0	6	0	0	6	1	22

Rendez-vous
8e journée, samedi 27 octobre, 14 h 30
Metz-Lyon
Paris-SG-Guingamp
Dijon-Rodez
Fleury-Soyaux
Lille-Montpellier
Dimanche 28 octobre, 15 heures
Paris FC-Bordeaux

À notre avis

Respect pour Der Zak !

Par **Olivier Bossard**

On aime se moquer. Du jeu de son équipe, souvent ennuyeux. De son attitude, toujours dans le contrôle. De ses conférences de presse, largement monotones. Après sa nouvelle victoire contre Bordeaux, Michel Der Zakarian n'a pas changé ses habitudes. Les sourires étaient rangés, les phrases déjà toutes faites. Jusqu'où peut aller Montpellier ? « Il faut rester les pieds sur terre et continuer à progresser. » Pouvez-vous regarder vers le haut ? « Nous devons mettre ce qu'il faut pour gagner tous les week-ends. » Rien de fou. Comme souvent.

Mais a-t-on vraiment besoin de folie et d'une grande gueule pour réussir dans le métier ? La preuve que non. Sans bruit, l'ancien joueur de Montpellier et Nantes fait le taf. Troisième, derrière le Paris-SG et Lille, avec déjà cinq victoires. Le coach enchaîne les résultats et vient bouleverser les pronos dans le haut du tableau. Comme souvent. Impossible de ne pas souligner son passé. À Clermont, il frôle la première montée en Ligue 1 de l'histoire du club et offre le meilleur bilan jamais enregistré en Auvergne. À Nantes, personne n'est resté aussi longtemps que lui sous l'ère Waldemar Kita. Sans sourire, ni folie. À chaque fois. Mais le bilan impose le respect. Et si on laissait tomber les commentaires moqueurs pour se concentrer sur les résultats ? Le bonhomme mérite mieux. ⓕ

Surprise. Le Montpellier de Michel Der Zakarian sur le podium ! Qui l'eût cru ? Pas grand monde au début de la saison.

Frédéric Mons

Chelsea se cherche encore

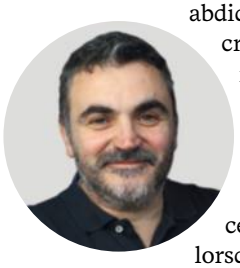
Par **Philippe Auclair**

Invaincu après neuf journées, comme en 2005-06 et 2014-15, deux saisons qui s'achevèrent par un titre de champion, Chelsea fait le beau, dans le jeu comme au classement. Le public va à Stamford Bridge le cœur léger, sachant que le spectacle sera au rendez-vous. Et dire que les Blues ne s'étaient trouvé un manager que le 14 juillet… Si, en l'absence d'une vraie préparation, ils en sont là fin octobre, que ne peuvent-ils espérer en mai ? Le nul arraché à MU apporte sa réponse : sans doute moins que ce qu'on s'était mis à croire. Six victoires, certes, mais contre qui ? Huddersfield, Newcastle, Cardiff et Southampton. Arsenal, battu 3-2 au Bridge, était en rodage ; 0-0 contre West Ham, alors seizième. Et quand un caïd – Liverpool et MU – s'est retrouvé en face, Chelsea, qui recevait, ne prit qu'un point. Un homme au moins a toujours été conscient que la machine n'était pas encore au point : Maurizio Sarri, qui ne s'est pas fixé d'autre objectif que le top 4, en ajoutant : « Ce sera très difficile. » On doit admirer le manager pour le travail déjà accompli. On doit aussi le respecter pour sa lucidité. ⓕ

Monchi hors sujet

Par **Roberto Notarianni**

À la Roma, on éprouve du mal avec les idées venues d'Espagne ! Il y a sept ans, Luis Enrique avait débarqué dans la Ville éternelle pour faire jouer les Giallorossi comme le Barça, mais avait abdiqué au bout d'une saison. Il est à craindre que son compatriote, Monchi, ne connaisse pas plus de succès. Car le revers à domicile face au SPAL met déjà la Roma au pied du mur : onze points de retard sur la Juve, plus mauvaise défense parmi les cadors, et cette impression de perdre les pédales lorsque les tauliers, Manolas et De Rossi, sont absents. Il faut être inquiet pour le coach, Eusebio Di Francesco, le protégé de Monchi, qui risque sa place sur les prochains matches (le CSKA Moscou en C1, déplacements à Naples et la Fiorentina en Serie A). Pour le reste, on est sans illusion sur le futur du directeur sportif en Italie. Annoncé comme un recruteur hors pair, il a multiplié les erreurs de casting (Gonalons, Moreno, Marcano) et certains paris tardent à se révéler gagnants (Cristante, Schick, Pastore), alors que les sacrifices de Nainggolan et Alisson se font, eux, terriblement sentir au sein d'une équipe trop inconstante. La Roma à la sévillane a déjà vécu ! ⓕ



Bundesliga 8e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	20	8	6	2	0	27	8	+19
↗	2. **Borussia M'gladbach**	17	8	5	2	1	19	9	+10
↗	3. **Werder Brême**	17	8	5	2	1	15	8	+7
↗	4. **Bayern Munich**	16	8	5	1	2	15	9	+6
↘	5. **RB Leipzig**	15	8	4	3	1	16	9	+7
↘	6. **Hertha Berlin**	15	8	4	3	1	13	8	+5
→	7. **Eintracht Francfort**	13	8	4	1	3	19	12	+7
↗	8. **1899 Hoffenheim**	10	8	3	1	4	14	13	+1
↗	9. **FC Augsbourg**	9	8	2	3	3	14	13	+1
↘	10. **VfL Wolfsburg**	9	8	2	3	3	11	14	-3
→	11. **SC Fribourg**	9	8	2	3	3	10	14	-4
↘	12. **FSV Mayence 05**	9	8	2	3	3	4	8	-4
↗	13. **Bayer Leverkusen**	8	8	2	2	4	9	15	-6
↘	14. **Nuremberg**	8	8	2	2	4	8	19	-11
↗	15. **Hanovre 96**	6	8	1	3	4	10	16	-6
↘	16. **Schalke 04**	6	8	2	0	6	5	11	-6
↗	17. **VfB Stuttgart**	5	8	1	2	5	6	17	-11
↘	18. **Fortuna Düsseldorf**	5	8	1	2	5	6	18	-12

Buteurs

1. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), Jovic (Eintracht Francfort), 7.
3. Duda (Hertha Berlin), 6.
4. Lewandowski (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Plea (Borussia M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), 5.
8. Finnbogason (FC Augsbourg), T. Hazard, Hofmann (Borussia M'gladbach), Ibisevic (Hertha Berlin), Nelson, Szalai (Hoffenheim), Y. Poulsen, Werner (RB Leipzig), Eggestein (Werder Brême), 4.
17. Robben, James Rodriguez (Bayern Munich), Rebic (Eintracht Francfort), Augustin (RB Leipzig), Gomez (VfB Stuttgart), Weghorst (VfL Wolfsburg), 3.
23. Gregoritsch, Max (FC Augsbourg), Volland (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Bruun Larsen, Sancho (Borussia Dortmund), Herrmann (Borussia M'gladbach), Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Gondorf (Fribourg), Füllkrug, Muslija, Wood (Hanovre 96), Dilrosun (Hertha Berlin), Kramaric (Hoffenheim), Ujah (FSV Mayence 05), Behrens, Ishak (Nuremberg), Sabitzer (RB Leipzig), Klaassen, Kruse (Werder Brême), Mehmedi, Steffen (VfL Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

9e journée,
vendredi 26 octobre, 20 h 30
SC Fribourg-B. M'gladbach
Samedi 27 octobre,
15 h 30
Borussia Dortmund-Hertha Berlin
FSV Mayence 05-Bayern Munich
Hanovre 96-FC Augsbourg
Fortuna Düsseldorf-VfL Wolfsburg
18 h 30
1899 Hoffenheim-VfB Stuttgart
Dimanche 28 octobre,
13 h 30
Nuremberg-Eint. Francfort
15 h 30
RB Leipzig-Schalke 04
18 heures
Werder Brême-Bayer Leverkusen

Fiches techniques

Express

VfB Stuttgart-Bor. Dortmund	**0-4**
Schalke 04-Werder Brême	**0-2**
VfL Wolfsburg-Bayern Munich	**1-3**
FC Augsbourg-RB Leipzig	**0-0**
Hertha Berlin-SC Fribourg	**1-1**
B. M'gladbach-FSV Mayence 05	**4-0**
Eint. Francfort-Fort. Düsseldorf	**7-1**
Nuremberg-1899 Hoffenheim	**1-3**
Bayer Leverkusen-Hanovre 96	**2-2**

VfB Stuttgart-Borussia Dortmund : 0-4 (0-3)
Buts : Sancho (3e), Reus (23e), Paco Alcacer (25e), Philipp (85e).
Samedi 20 octobre. Spectateurs : 59 000. Arbitre : M. Grafe.
VfB Stuttgart : Zieler - Maffeo (Beck, 78e), Baumgartl, Pavard, Insua - Gentner, Ascacibar, Castro (Badstuber, 46e) - Thommy (Akolo, 69e), Gomez, Gonzalez. Entr. : Weinzierl.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Diallo, Zagadou, Hakimi - Witsel, Delaney - Sancho, Reus (Götze, 80e), Paco Alcacer (Philipp, 46e) - Bruun Larsen (Pulisic, 66e). Entr. : Favre.

Borussia M'gladbach-FSV Mayence 05 : 4-0 (1-0)
Buts : Hofmann (21e, 53e, 63e), Hazard (58e). Dimanche 21 octobre. Spectateurs : 51123. Arbitre : M. Storks.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lang (Jantschke, 81e), Ginter, Elvedi, Wendt - Neuhaus (Zakaria, 70e), Strobl, Hofmann - T. Hazard, Stindl (Traoré, 66e), Plea. Entr. : Hecking.
FSV Mayence 05 : Müller - Brosinski - Bell, Niakhaté, Martin - Gbamin, Kunde (Latza, 59e), Baku (Mwene, 76e) - Burkardt (Öztunali, 59e), Boëtius, Mateta. Entr. : Schwarz.

Schalke-Werder Brême : 0-2 (0-1)
Buts : Eggestein (43e, 66e). Samedi 20 octobre. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Dingert.
Schalke 04 : Fährmann - Caligiuri, Naldo, Sané, Mendyl (Uth, 46e) - Schöpf, Mascarell (Di Santo, 63e), Bentaleb, Harit (Serdar, 69e) - McKennie, Burgstaller. Entr. : Tedesco.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Eggestein, Sahin (Möhwald, 78e), Klaassen - Osako (Langkamp, 56e), Kruse, Kainz (Pizarro, 55e). Entr. : Kohfeldt.

VfL Wolfsburg-Bayern : 1-3 (0-1)
Buts : Weghorst (63e) pour Wolfsburg ; Lewandowski (30e, 48e), James Rodriguez (72e) pour le Bayern.
Samedi 20 octobre. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Winkmann.
Expulsion : Robben (57e) pour le Bayern.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Rexhbecaj (Malli, 71e), Arnold, Gerhardt - Steffen (Mehmedi, 60e), Weghorst, Brekalo (Ginczek, 61e). Entr. : Labbadia.
Bayern : Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba (Rafinha, 46e) - James Rodriguez (Sanches, 83e), Javi Martinez, Thiago Alcantara - Robben, Lewandowski, Gnabry (Goretzka, 66e). Entr. : Kovac.

FC Augsbourg-RB Leipzig : 0-0
Samedi 20 octobre. Spectateurs : 28 703. Arbitre : M. Welz.
FC Augsbourg : Luthe - Gouweleeuw, Khedira, Hinteregger - Schmid, Baier, Gregoritsch, Max - Hahn, Finnbogason (Koo, 58e), Caiuby. Entr. : Baum.
Leipzig : Gulacsi - Mukiele (Klostermann, 82e), Konaté, Orban, Halstenberg - Demme, Ilsanker, Kampl (Sabitzer, 87e) - Augustin, Poulsen, Werner (Cunha, 70e). Entr. : Rangnick.

Hertha Berlin-Fribourg : 1-1 (1-1)
Buts : Duda (7e) pour le Hertha Berlin ; Koch (36e) pour Fribourg.
Dimanche 21 octobre. Spectateurs : 53 716. Arbitre : M. Cortus.
Hertha : Jarstein - Lazaro, Luckassen, Lustenberger, Plattenhardt - Maier, Skjelbred - Kalou (Dardai, 84e), Duda, Dilrosun (Leckie, 65e) - Ibisevic (Selke, 71e). Entr. : Dardai.
Fribourg : Schwolow - Kübler, Gulde, Heintz, Günter - Koch - Terrazzino (Petersen, 46e), Haberer, Höfler, Sallai (Okoroji, 72e) - Waldschmidt (Lienhart, 90e). Entr. : Streich.

Francfort-Düsseldorf : 7-1 (3-0)
Buts : Haller (20e s.p., 50e), Jovic (26e, 34e, 55e, 69e, 72e) pour Francfort ; Lukebakio (53e) pour Düsseldorf.
Vendredi 19 octobre. Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Aytekin.
Francfort : Trapp (Rönnow, 58e) - Abraham, Hasebe, Ndicka - Da Costa, De Guzman, Torro (Stendera, 46e), Gacinovic, Kostic - Haller, Jovic (Hrgota, 86e). Entr. : Hütter.
Düsseldorf : Rensing - Ayhan, Bodzek (Lukebakio, 46e), Kaminski - Zimmermann, Morales, Sobottka (Barkok, 46e), Zimmer - Raman, Stöger, Ducksch. Entr. : Funkel.

Nuremberg-Hoffenheim : 1-3 (1-0)
Buts : Behrens (18e s.p.) pour Nuremberg ; Nelson (50e, 57e), Szalai (67e) pour Hoffenheim.
Samedi 20 octobre. Spectateurs : 36 472. Arbitre : M. Zwayer.
Nuremberg : Mathenia - Valentini, Margreitter, Mühl - Bauer - Palacios Martinez (Kerk, 66e), Löwen, Petrak, Behrens, Misidjan Vura - Ishak (Knöll, 41e). Entr. : Köllner.
Hoffenheim : Baumann - Nuhu (Akpoguma, 68e), Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Demirbay, Grillitsch (Szalai, 46e), Kramaric, Schulz - Joelinton, Nelson (Hoogma, 70e). Entr. : Nagelsmann.

Leverkusen-Hanovre : 2-2 (1-1)
Buts : L. Bender (34e), Bellarabi (90e+4) pour Leverkusen ; Muslija (25e), Felipe (54e) pour Hanovre.
Samedi 20 octobre. Spectateurs : 26 435. Arbitre : M. Ittrich. Expulsion : Felipe (57e) pour Hanovre.
Leverkusen : Hradecky - Weiser (Bellarabi, 75e), Tah, S. Bender, Wendell - Kohr (Thelin, 64e), L. Bender - Brandt, Havertz, Volland (Bailey, 75e) - Alario. Entr. : Herrlich.
Hanovre : Esser - Elez, Anton, Felipe - Haraguchi, Schwegler (Bakalorz, 80e), Walace, Albornoz - Wood (Wimmer, 61e), Muslija (Ostrzolek, 68e), Füllkrug. Entr. : Breitenreiter.

Bundesliga 2

10e journée

Holstein Kiel-FC Cologne	**1-1**
Arminia Bielefeld-Greuther Fürth	**2-3**
Paderborn-Union Berlin	**0-0**
Hambourg SV-VfL Bochum	**0-0**
FC Heidenheim-Magdebourg	**3-0**
Jahn Ratisbonne-Darmstadt	**1-1**
Dynamo Dresde-Erzg. Aue	**1-1**
SV Sandhausen-Ingolstadt	**4-0**
Duisburg-Sankt Pauli	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	20	10	6	2	2	23	15
2. Greuther Fürth	19	10	5	4	1	16	10
3. Union Berlin	18	10	4	6	0	14	7
4. Hambourg SV	18	10	5	3	2	12	11
5. SC Paderborn	16	10	4	4	2	19	15
6. FC St. Pauli	16	9	5	1	3	15	15
7. VfL Bochum	15	10	4	3	3	16	10
8. FC Heidenheim	15	10	4	3	3	17	12
9. Jahn Ratisbonne	15	10	4	3	3	17	14
10. Dynamo Dresde	14	10	4	2	4	13	11
11. Holstein Kiel	13	10	3	4	3	15	15
12. Arm. Bielefeld	12	10	3	3	4	14	17
13. Erzgebirge Aue	11	10	3	2	5	11	14
14. Darmstadt	11	10	3	2	5	12	16
15. Magdebourg	9	10	1	6	3	13	17
16. SV Sandhausen	8	10	2	2	6	9	14
17. MSV Duisburg	5	9	1	2	6	9	18
18. Ingolstadt	5	10	1	2	7	9	23

Premier League 9e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	23	9	7	2	0	26	3	+23
↗	2. **Liverpool**	23	9	7	2	0	16	3	+13
↘	3. **Chelsea**	21	9	6	3	0	20	7	+13
↗	4. **Tottenham**	21	9	7	0	2	16	7	+9
↘	5. **Arsenal**	18	8	6	0	2	19	10	+9
→	6. **Bournemouth**	17	9	5	2	2	16	12	+4
↗	7. **Watford**	16	9	5	1	3	13	12	+1
↗	8. **Everton**	15	9	4	3	2	15	12	+3
↘	9. **Wolverhampton**	15	9	4	3	2	9	8	+1
↘	10. **Manchester Utd**	14	9	4	2	3	15	16	-1
↘	11. **Leicester**	12	8	4	0	4	14	12	+2
↗	12. **Brighton**	11	9	3	2	4	10	13	-3
↘	13. **Burnley**	8	9	2	2	5	10	17	-7
↗	14. **West Ham**	7	9	2	1	6	8	14	-6
↘	15. **Crystal Palace**	7	9	2	1	6	5	11	-6
→	16. **Southampton**	6	9	1	3	5	6	14	-8
↗	17. **Cardiff City**	5	9	1	2	6	8	19	-11
↘	18. **Fulham**	5	9	1	2	6	11	25	-14
↘	19. **Huddersfield**	3	9	0	3	6	4	18	-14
↘	20. **Newcastle**	2	9	0	2	7	6	14	-8

Buteurs

1. Hazard (Chelsea), 7.
2. Agüero (Manchester City), 6.
3. Murray (Brighton), A. Mitrovic (Fulham), Kane (Tottenham), 5.
6. Aubameyang, Lacazette (Arsenal), King (Bournemouth), Richarlison, G. Sigurdsson (Everton), Schürrle (Fulham), Mané, Salah (Liverpool), Sterling (Manchester City), R. Lukaku (Manchester Utd), Pereyra (Watford), Arnautovic (West Ham), 4.
18. Fraser, Wilson (Bournemouth), Pedro (Chelsea), Zaha (Crystal Palace), Maddison, Vardy (Leicester), Mahrez, Bernardo Silva (Manchester City), Martial (Manchester Utd), Ings (Southampton), Lamela, Lucas (Tottenham), A. Gray (Watford), 3.

Rendez-vous

10e journée,
samedi 27 octobre, 16 heures
Liverpool-Cardiff City
Fulham-Bournemouth
Watford-Huddersfield
Brighton-Wolverhampton
Southampton-Newcastle
18 h 30
Leicester-West Ham

Dimanche 28 octobre,
14 h 30
Burnley-Chelsea
Crystal Palace-Arsenal
17 heures
Manchester Utd-Everton
Lundi 29 octobre,
21 heures
Tottenham-Manchester City

Fiches techniques

Express

Manchester City-Burnley	**5-0**
Huddersfield-Liverpool	**0-1**
Chelsea-Manchester Utd	**2-2**
West Ham-Tottenham	**0-1**
Bournemouth-Southampton	**0-0**
Wolverhampton-Watford	**0-2**
Everton-Crystal Palace	**2-0**
Newcastle-Brighton	**0-1**
Cardiff City-Fulham	**4-2**
Arsenal-Leicester	**lundi**

Manchester City-Burnley: 5-0 (1-0)
Buts: Agüero (17e), Bernardo Silva (54e), Fernandinho (56e), Mahrez (83e), Sané (90e). Samedi 20 octobre. Spectateurs: 54 094. Arbitre: M. Moss.
Manchester City: Ederson - Stones, Kompany, Laporte, Mendy - Bernardo Silva (De Bruyne, 58e), Fernandinho, David Silva (Foden, 75e) - Mahrez, Agüero (Gabriel Jésus, 66e), Sané. Entr.: Guardiola.
Burnley: Hart - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Gudmundsson, Defour (Barnes, 75e), Cork, Lennon (Westwood, 69e) - Hendrick, Vokes (Wood, 69e). Entr.: Dyche.

Huddersfield-Liverpool: 0-1 (0-1)
But: Salah (24e). Samedi 20 octobre. Spectateurs: 24 263. Arbitre: M. Oliver.
Huddersfield: Lössl - Jörgensen, Schindler, Löwe - Hadergjonaj (Mbenza, 71e), Mooy, Hogg (Diakhaby, 90e), Billing (Mounié, 70e), Durm - Pritchard, Depoitre. Entr.: Wagner.
Liverpool: Alisson - Gomez, Lovren, Van Dijk, Robertson - Shaqiri, Henderson (Wijnaldum, 46e), Milner (Firmino, 77e) - Salah, Sturridge, Lallana (Fabinho, 69e). Entr.: Klopp.

Chelsea-Manchester Utd: 2-2 (1-0)
Buts: Rüdiger (21e), Barkley (90e+6e) pour Chelsea; Martial (55e, 73e) pour Manchester Utd. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 40 721. Arbitre: M. Dean.
Chelsea: Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho, Kovacic (Barkley, 69e) - Willian (Pedro, 72e), Morata (Giroud, 79e), Hazard. Entr.: Sarri.

Manchester Utd: De Gea - Young, Smalling, Lindelöf, Shaw - Matic, Pogba - Rashford (Sanchez, 85e), Mata (Herrera, 75e), Martial (Pereira, 83e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.

West Ham-Tottenham: 0-1 (0-1)
But: Lamela (44e). Samedi 20 octobre. Spectateurs: 56 921. Arbitre: M. Atkinson.
West Ham: Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Diop, Cresswell - Iarmolenko (Diangana, 40e), Noble (Antonio, 72e), Rice, Snodgrass, Felipe Anderson (Hernandez, 57e) - Arnautovic. Entr.: Pellegrini.
Tottenham: Lloris - Trippier, Sanchez, Alderweireld, Davies - Sissoko (Eriksen, 89e), Dier, Winks - Lamela (Dembélé, 76e), Lucas - Kane (Llorente, 86e). Entr.: Pochettino.

Bournemouth-Southampton: 0-0
Samedi 20 octobre. Spectateurs: 10 986. Arbitre: M. Probert.
Bournemouth: Begovic - Francis, S. Cook, Aké, Smith - Brooks (Stanislas, 59e), Lerma, L. Cook, Fraser (Ibe, 77e) - King (Gosling, 85e), Wilson. Entr.: Howe.
Southampton: McCarthy - Soares, Stephens, Hoedt, Bertrand - Elyounoussi, Lemina (Armstrong, 66e), Höjbjerg, Redmond - Ings (Gabbiadini, 79e), Austin (Long, 78e). Entr.: Hughes.

Wolverhampton-Watford: 0-2 (0-2)
Buts: Capoue (20e), Pereyra (21e). Samedi 20 octobre. Spectateurs: 31 144. Arbitre: M. Mason.
Wolverhampton: Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty (Traoré, 72e), Ruben Neves, Moutinho, Castro (Vinagre, 46e) - Costa, Jimenez (Cavaleiro, 60e), Jota. Entr.: Espirito Santo.
Watford: Foster - Femenia, Mariappa, Cathcart, Masina - Hughes, Doucouré, Capoue, Pereyra - Deulofeu (Gray, 69e), Success (Pröll, 75e; Wilmot, 88e). Entr.: Gracia.

Everton-Crystal Palace: 2-0 (0-0)
Buts: Calvert-Lewin (87e), Tosun (89e). Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 38 668. Arbitre: M. Taylor.
Everton: Pickford - Coleman, Keane, Zouma, Digne - Gomes (Calvert-Lewin, 82e), Gueye - Walcott (Lookman, 82e), Sigurdsson, Bernard (Tosun, 67e) - Richarlison. Entr.: Silva.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - McArthur (Wickham, 90e), Milivojevic, Kouyaté, Schlupp - Townsend, Zaha. Entr.: Hodgson.

Newcastle-Brighton: 0-1 (0-1)
But: Kayal (29e). Samedi 20 octobre. Spectateurs: 50 329. Arbitre: M. Marriner.
Newcastle: Dubravka - Yedlin, Lascelles, Fernandez, Dummett - Ritchie, Shelvey, Diamé, Kenedy - Perez, Muto (Joselu, 74e). Entr.: Benitez.
Brighton: Ryan - Bruno Saltor (Bernardo, 68e), Duffy, Dunk, Bong - Jahanbakhsh, Stephens, Kayal, Izquierdo (Bissouma, 80e) - March, Murray (Locadia, 15e). Entr.: Hughton.

Cardiff City-Fulham: 4-2 (2-2)
Buts: Murphy (15e), Reid (20e), Paterson (65e), Harris (87e) pour Cardiff City; Schürrle (11e), Sessègnon (34e) pour Fulham. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 29 681. Arbitre: M. Friend.
Cardiff City: Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Bennett - Camarasa, Gunnarsson (Richards, 77e), Arter (Damour, 86e), Murphy (Harris, 82e) - Paterson, Reid. Entr.: Warnock.
Fulham: Bettinelli - Chambers (Mawson, 46e), Odoi, Ream, Le Marchand - Johansen (Vietto, 82e), McDonald, Seri (Ayité, 58e) - Schürrle, Mitrovic, Sessègnon. Entr.: Jokanovic.

Championship

13e journée

Sheffield Wed.-Middlesbrough	**1-2**
Derby County-Sheffield Utd	**2-1**
Wigan-West Bromwich	**1-0**
Blackburn-Leeds Utd	**2-1**
Nottingham Forest-Norwich	**1-2**
Brentford-Bristol City	**0-1**
Aston Villa-Swansea	**1-0**
Stoke City-Birmingham	**0-1**
Ipswich-Queens Park Rangers	**0-2**
Rotherham-Bolton	**1-1**
Reading-Millwall	**3-1**
Hull-Preston	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Middlesbrough	25	13	7	4	2	16	7
2. Sheffield U.	25	13	8	1	4	22	15
3. West Bromwich	24	13	7	3	3	31	18
4. Leeds Utd	23	13	6	5	2	23	11
5. Derby County	21	13	6	3	4	17	14
6. Norwich	21	13	6	3	4	17	16
7. Blackburn	21	13	5	6	2	16	16
8. Wigan	20	13	6	2	5	15	16
9. Nottingham For.	19	13	4	7	2	18	15
10. Bristol City	19	13	5	4	4	17	14
11. Sheffield Wed.	19	13	5	4	4	20	20
12. Brentford	18	13	4	6	3	20	15
13. Aston Villa	18	13	4	6	3	21	20
14. Birmingham	17	13	3	8	2	14	12
15. Swansea	17	13	4	5	4	12	10
16. QP Rangers	17	13	5	2	6	11	19
17. Stoke City	16	13	4	4	5	17	19
18. Bolton	16	13	4	4	5	11	16
19. Reading	12	13	3	3	7	18	21
20. Rotherham	12	13	3	3	7	10	20
21. Preston	10	13	2	4	7	19	25
22. Millwall	10	13	2	4	7	14	22
23. Hull	9	13	2	3	8	11	20
. Ipswich	9	13	1	6	6	11	20

Liga 9e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **FC Barcelone**	18	9	5	3	1	23	11	+12
↗	2. **Espanyol Barcelone**	17	9	5	2	2	13	7	+6
↗	3. **Alavés**	17	9	5	2	2	12	8	+4
↘	4. **FC Séville**	16	9	5	1	3	20	12	+8
↘	5. **Atletico Madrid**	16	9	4	4	1	10	5	+5
↗	6. **Real Valladolid**	15	9	4	3	2	8	6	+2
↘	7. **Real Madrid**	14	9	4	2	3	13	9	+4
↗	8. **Levante UD**	13	9	4	1	4	14	15	-1
↗	9. **Getafe**	12	9	3	3	3	8	8	0
↘	10. **Betis Séville**	12	9	3	3	3	5	7	-2
↘	11. **Real Sociedad**	11	8	3	2	3	12	11	+1
→	12. **Eibar**	11	9	3	2	4	10	13	-3
↘	13. **Celta Vigo**	10	9	2	4	3	13	13	0
↘	14. **Valence CF**	10	9	1	7	1	7	8	-1
↗	15. **Villarreal**	9	9	2	3	4	7	8	-1
↘	16. **Girona FC**	9	8	2	3	3	10	13	-3
→	17. **Athletic Bilbao**	8	8	1	5	2	10	14	-4
→	18. **Leganés**	8	9	2	2	5	8	13	-5
→	19. **Rayo Vallecano**	5	8	1	2	5	8	17	-9
→	20. **SD Huesca**	5	9	1	2	6	7	20	-13

Buteurs

1. Stuani (Girona FC), 8.
2. Messi (FC Barcelone), André Silva (FC Séville), 7.
4. Aspas (Celta Vigo), Marti (Levante), Ben Yedder (FC Séville), 5.
7. Maxi Gomez (Celta Vigo), Iglesias (Espanyol), L. Suarez (FC Barcelone), Morales (Levante), Benzema (Real Madrid), 4.
12. Ibai Gomez (Alavés), Muniain (Athletic Bilbao), Charles (Eibar), Coutinho, O. Dembélé (FC Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), El-Zhar (Leganés), De Tomas (Rayo Vallecano), Bale (Real Madrid), Willian José (Real Sociedad), Sarabia (FC Séville), 3.
23. Calleri, Sobrino (Alavés), Inaki Williams (Athletic Bilbao), A. Correa, Griezmann (Atletico), Moron (Betis), Boufal (Celta Vigo), Enrich (Eibar), Granero, Hermoso (Espanyol), Rakitic (FC Barcelone), Molina (Getafe), Cucho Hernandez, Gallar (Huesca), Carrillo (Leganés), Sergio Ramos (Real Madrid), Oyarzabal (Real Sociedad), Banega (FC Séville), Suarez, Ünal (Real Valladolid), Toko Ekambi (Villarreal), 2.

Rendez-vous

10e journée,
vendredi 26 octobre, 21 heures
Real Valladolid-Espanyol Barcelone
Samedi 27 octobre, 13 heures
Girona FC-Rayo Vallecano
16 h 15
Athletic Bilbao-Valence CF
18 h 30
Levante UD-Leganés
Celta Vigo-Eibar
20 h 45
Atletico Madrid-Real Sociedad
Dimanche 28 octobre, 12 heures
Getafe-Betis Séville
16 h 15
FC Barcelone-Real Madrid
18 h 30
Alavés-Villarreal
20 h 45
FC Séville-SD Huesca

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-FC Séville	**4-2**
SD Huesca-Espanyol Barcelone	**0-2**
Celta Vigo-Alavés	**0-1**
Villarreal-Atletico Madrid	**1-1**
Betis Séville-Real Valladolid	**0-1**
Real Madrid-Levante UD	**1-2**
Rayo Vallecano-Getafe	**1-2**
Eibar-Athletic Bilbao	**1-1**
Valence CF-Leganés	**1-1**
Real Sociedad-Girona FC	**lundi**

FC Barcelone-FC Séville: 4-2 (2-0)
Buts: Coutinho (2e), Messi (13e), L. Suarez (63e s.p.), Rakitic (88e) pour Barcelone; Sarabia (79e), Muriel (90e+1) pour Séville. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 88 712. Arbitre: M. Martinez Munuera.
FC Barcelone: Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Arthur (Roberto, 66e) - Messi (Dembélé, 26e), L. Suarez (El-Haddadi, 81e), Coutinho. Entr.: Valverde.
FC Séville: Vaclik - Carriço, Kjaer (Mercado, 55e), Sergi Gomez - Navas, Sarabia, Banega, Vazquez (Mesa, 69e), Arana - André Silva (Muriel, 78e), Ben Yedder. Entr.: Machin Diez.

Huesca-Espanyol: 0-2 (0-1)
Buts: Iglesias (41e, 64e). Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 6 943. Arbitre: M. Prieto Iglesias.
Huesca: Jovanovic - Miramon, Pulido, Semedo, Akapo - Gallar (Ferreiro, 57e), Musto (Gürler, 74e), Moi Gomez, Avila - Longo, Cucho Hernandez (Melero, 46e). Entr.: Rodriguez.
Espanyol: Diego Lopez - Javi Lopez, David, Hermoso, Vila - Sanchez Mata, Roca, Granero - Pérez (Piatti, 66e), Borja Iglesias (Melendo, 88e), Sergio Garcia (Baptistao, 74e). Entr.: Rubi.

Celta Vigo-Alavés: 0-1 (0-0)
But: Pina (58e). Vendredi 19 octobre. Spectateurs: 15 627. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Cabral, Roncaglia, Alonso (Hjulsager, 87e) - Mendez, Beltran (Mor, 63e), Lobotka, Boufal (Sisto, 74e) - Eckert, Aspas. Entr.: Mohamed.
Alavés: Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Navarro, Duarte - Brasanac (Wakaso Mubarak, 76e), Pina, Garcia Sanchez - Ibai Gomez, Calleri (Sobrino, 74e), Jony (Baston, 90e). Entr.: Abelardo.

Villarreal-Atletico Madrid: 1-1 (0-0)
Buts: Mario Gaspar (65e) pour Villarreal; Filipe Luis (51e) pour l'Atletico Madrid. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 17 518. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Villarreal: Asenjo - Mario Gaspar, Gonzalez Soberon, Funes Mori, Costa - Iturra (Bacca, 64e); Toko Ekambi, 76e), Trigueros - Cazorla, Fornals, Pedraza (Caseres, 73e) - Moreno. Entr.: Calleja.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Gimenez, Hernandez, Filipe Luis (Godin, 77e) - Saul Niguez, Partey, Riquelme Reche (Lemar, 46e), Koke - Kalinic (Correa, 46e), Griezmann. Entr.: Simeone.

Betis-Real Valladolid: 0-1 (0-1)
But: Antonito (36e). Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 42 581. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Betis Séville: Lopez - Bartra, Garcia (Mandi, 45e), Sidnei - Guerrero, Canales (Lo Celso, 72e), Carvalho, Firpo Junior - Boudebouz, Moron, Inui (Leon, 60e). Entr.: Setien.
Real Valladolid: Masip - Moyano, Olivas (Borja Fernandez, 50e), Calero, Nacho Martinez - Antonito, Herrero, Alcaraz, Villa - Suarez (Mohamed Tuhami, 62e), Ünal (De la Fuente, 90e). Entr.: Gonzalez.

Real Madrid-Levante: 1-2 (0-2)
Buts: Marcelo (72e) pour le Real Madrid; Morales (7e), Marti (13e s.p.) pour Levante. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 63 423. Arbitre: M. Cuadra Fernandez.
Real Madrid: Courtois - Odriozola (Bale, 46e), Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Isco (Benzema, 60e) - Vazquez, Mariano Diaz, Asensio (Ceballos, 60e). Entr.: Lopetegui.
Levante: Olazabal - Cabaco, Postigo Redondo (Rodriguez, 75e), Pier - Remeseiro, Rochina (Doukouré, 67e), Bardhi, Campana, Tono - Morales, Marti (Boateng, 79e). Entr.: Lopez.

Rayo Vallecano-Getafe: 1-2 (0-0)
Buts: De Tomas (74e) pour le Rayo Vallecano; Foulquier (63e), Akieme (67e c.s.c.) pour Getafe. Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 12 040. Arbitre: M. Melero Lopez. Expulsion: Trejo (90e) pour le Rayo Vallecano.
Rayo Vallecano: Garcia Cabrera - Advincula, Galvez, Amat, Akieme - Comesana - Embarba (Guerra, 82e), Trejo, Imbula (Pozo, 82e), Garcia Rivera (Bebe, 65e) - De Tomas. Entr.: Sanchez Muñoz.
Getafe: Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes (Gonzalez Cabrera, 82e) - Foulquier, Maksimovic, Arambarri (Miquel, 90e), Ndiaye Diedhiou - Molina, Angel Rodriguez (Mata, 67e). Entr.: Bordalas.

Eibar-Athletic Bilbao: 1-1 (1-1)
Buts: Charles (17e s.p.) pour Eibar; Inaki Williams (22e) pour l'Athletic Bilbao. Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 6 475. Arbitre: M. Gil Manzano.
Eibar: Riesgo - Pena, Ramis, Arbilla, Cote - Orellana - Diop, Jordan, De Blasis (Cucurella, 85e) - Charles (Kike, 65e), Enrich. Entr.: Mendilibar.
Athletic Bilbao: Herrerin - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Lopez (Nolaskoain, 90e), Garcia Carrillo - Raul Garcia, Muniain (San José, 65e), Inaki Williams (Susaeta, 83e) - Aduriz. Entr.: Berizzo.

Valence CF-Leganés: 1-1 (0-0)
Buts: Gaya (85e) pour Valence CF; Gumbau (63e s.p.) pour Leganés. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 35 597. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Valence CF: Neto - Piccini (Batshuayi, 58e), Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Wass, Coquelin (Torres, 78e), Parejo, Cherichev (Soler, 16e) - Rodrigo, Gameiro. Entr.: Garcia Toral.
Leganés: Cuellar Pichu - Juanfran, Omeruo (Garcia Carnero, 70e), Siovas, Silva - El-Zhar (Tarin, 46e), Vesga, Perez, Gumbau, Rodriguez - Carrillo (Merino, 43e). Entr.: Pellegrino.

Segunda Division

Match en retard, 9e journée

Gimnastic Tarragone-Alcorcon	**1-3**

10e journée

Elche CF-Malaga	**2-0**
Alcorcon-Grenade FC	**1-0**
Cordoba CF-Dep. La Corogne	**1-1**
Las Palmas-Numancia	**3-0**
Real Majorque-Extremadura	**1-1**
Oviedo-Osasuna Pampelune	**2-1**
Albacete-Almeria	**1-1**
Cadix-Sporting Gijon	**0-0**
Reus Deportiu-R. Majadahonda	**2-1**
Lugo-Gimnastic Tarragone	**1-0**
Real Saragosse-Tenerife	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	22	10	7	1	2	12	6
2. AD Alcorcon	21	10	6	3	1	11	3
3. Grenade FC	20	10	6	2	2	17	8
4. La Corogne	19	10	5	4	1	16	8
5. Las Palmas	18	10	5	3	2	14	7
6. Real Majorque	15	10	4	3	3	11	9
. Oviedo	15	10	4	3	3	12	13
8. Albacete	14	10	3	5	2	15	11
. UD Almeria	14	10	4	2	4	12	9
10. Sporting Gijon	13	10	3	4	3	9	7
. Numancia S.	13	10	3	4	3	10	13
12. Reus Deportiu	12	10	3	3	4	9	11
13. R. Majadahonda	12	10	4	0	6	8	14
14. Osasuna	12	10	3	3	4	10	10
15. Lugo	12	10	3	3	4	10	11
16. Elche CF	11	10	2	5	3	9	13
. Real Saragosse	11	10	2	5	3	12	11
18. Extremadura	9	10	2	3	5	12	15
. Tenerife	9	10	1	6	3	8	12
20. Cadix	8	10	1	5	4	6	10
21. Cordoba CF	7	10	1	4	5	11	22
22. Gim. Tarragone	6	10	1	3	6	6	17

Serie A 9e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	25	9	8	1	0	19	6	+13
→	2. **Naples**	21	9	7	0	2	18	10	+8
→	3. **Inter Milan**	19	9	6	1	2	13	6	+7
→	4. **Lazio Rome**	18	9	6	0	3	13	9	+4
↗	5. **Fiorentina**	14	9	4	2	3	15	7	+8
↘	6. **Sampdoria Gênes**	14	8	4	2	2	12	4	+8
↘	7. **AS Roma**	14	9	4	2	3	16	12	+4
→	8. **Sassuolo**	13	8	4	1	3	15	14	+1
→	9. **Parme**	13	9	4	1	4	10	11	-1
↗	10. **Torino**	13	9	3	4	2	11	11	0
↗	11. **Genoa**	13	8	4	1	3	13	15	-2
↘	12. **Milan AC**	12	8	3	3	2	15	11	+4
↗	13. **SPAL Ferrare**	12	9	4	0	5	8	10	-2
↘	14. **Cagliari**	10	9	2	4	3	7	10	-3
↗	15. **Atalanta Bergame**	9	9	2	3	4	14	12	+2
→	16. **FC Bologne**	8	9	2	2	5	6	12	-6
↘	17. **Udinese**	8	9	2	2	5	8	13	-5
→	18. **Empoli**	6	9	1	3	5	8	13	-5
→	19. **Frosinone**	2	9	0	2	7	6	24	-18
→	20. **Chievo Vérone**	-1	9	0	2	7	7	24	-17

Buteurs

1. Piatek (Genoa), 9.
2. Immobile (Lazio Rome), Insigne (Naples), 6.
4. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Defrel (Sampdoria Gênes), 5.
6. Higuain (Milan AC), Pavoletti (Cagliari), Icardi (Inter Milan), Mandzukic (Juventus Turin), De Paul (Udinese), 4.
11. Bonaventura (Milan AC), A. Gomez, Ilicic, Rigoni (Atalanta Bergame), Santander (FC Bologne), Caputo (Empoli), Benassi (Fiorentina), Mertens, Milik (Naples), Gervinho (Parme), Babacar (Sassuolo), Petagna (SPAL Ferrare), 3.

Rendez-vous

10e journée,
samedi 27 octobre,
15 heures
Atalanta-Parme
18 heures
Empoli-Juventus Turin
20 h 30
Torino-Fiorentina
Dimanche 28 octobre, 12 h 30
Sassuolo-FC Bologne
15 heures
Genoa-Udinese
SPAL Ferrare-Frosinone
Cagliari-Chievo Vérone
18 heures
Milan AC-Sampdoria Gênes
20 h 30
Naples-AS Roma
Lundi 29 octobre, 20 h 30
Lazio Rome-Inter Milan

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Genoa	**1-1**
Udinese-Naples	**0-3**
Parme-Lazio Rome	**0-2**
Inter Milan-Milan AC	**1-0**
Fiorentina-Cagliari	**1-1**
AS Roma-SPAL Ferrare	**0-2**
FC Bologne-Torino	**2-2**
Chievo Vérone-Atalanta	**1-5**
Frosinone-Empoli	**3-3**
Sampdoria Gênes-Sassuolo	**lundi**

Juventus Turin-Genoa: 1-1 (1-0)
Buts: Cristiano Ronaldo (18e) pour la Juventus; Bessa (67e) pour le Genoa. Samedi 20 octobre. Spectateurs: 37 735. Arbitre: M. La Penna.
Juventus: Szczesny - Joao Cancelo, Bonucci, Benatia, Alex Sandro - Bentancur, Pjanic, Matuidi (Dybala, 71e) - Cuadrado (Douglas Costa, 59e), Mandzukic (Bernardeschi, 81e), Cristiano Ronaldo. Entr.: Allegri.
Genoa: Radu - Biraschi, Romero, Criscito - Pereira (Günter, 79e), Rômulo, Sandro, Lazovic - Kouamé (Pandev, 85e), Bessa (Hiljemark, 82e), Piatek. Entr.: Juric.

Udinese-Naples: 0-3 (0-1)
Buts: Fabian Ruiz (13e), Mertens (82e s.p.), Rog (86e). Samedi 20 octobre. Spectateurs: 21 000. Arbitre: M. Mariani.
Udinese: Scuffet - Troost-Ekong (Opoku, 35e), Nuytinck (Wagué, 86e), Santos - Pussetto - Fofana, Behrami (Barak, 68e), Mandragora, Larsen - De Paul, Lasagna. Entr.: Velazquez.
Naples: Karnezis - Malcuit, Albiol, Koulibaly, Hysaj - Callejon, Allan, Zielinski (Rog, 85e), Verdi (Fabian Ruiz, 4e) - Mertens, Milik (Hamsik, 73e). Entr.: Ancelotti.

Inter Milan-Milan AC: 1-0 (0-0)
But: Icardi (90e+2). Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 78 725. Arbitre: M. Guida.
Inter Milan: Handanovic - Vrsaljko, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Vecino, Brozovic - Politano (Candreva, 83e), Nainggolan (Borja Valero, 30e), Perisic (Baldé Keita, 70e) - Icardi. Entr.: Spalletti.
Milan AC: Donnarumma - Calabria (Abate, 90e), Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié (Bakayoko, 84e), Biglia, Bonaventura - Suso, Higuain, Calhanoglu (Cutrone, 74e). Entr.: Gattuso.

Parme-Lazio Rome: 0-2 (0-0)
Buts: Immobile (81e s.p.), Correa (90e+4). Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 18 969. Arbitre: M. Fabbri.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Gobbi - Rigoni, Stulac, Barilla - Siligardi (Ciciretti, 79e), Inglese (Ceravolo, 57e), Di Gaudio (Biabiany, 68e). Entr.: D'Aversa.
Lazio Rome: Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Radu - Patric (Marusic, 90e), Parolo, Lucas Leiva (Berisha, 57e), Milinkovic-Savic, Lulic - Immobile, Luis Alberto (Correa, 57e). Entr.: S. Inzaghi.

Fiorentina-Cagliari: 1-1 (0-0)
Buts: Veretout (59e s.p.) pour la Fiorentina; Pavoletti (69e) pour Cagliari. Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 31 567. Arbitre: M. Giacomelli.
Fiorentina: Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Santos (Eysseric, 78e), Veretout, Fernandes - Chiesa, Simeone (Vlahovic, 86e), Pjaca (Mirallas, 70e). Entr.: Pioli.
Cagliari: Cragno - Farago, Ceppitelli, Pisacane, Padoin - Ionita, Bradaric, Barella - Joao Pedro Galvao, Castro (Dessena, 90e), Cerri (Pavoletti, 62e). Entr.: Maran.

AS Roma-SPAL Ferrare: 0-2 (0-1)
Buts: Petagna (38e s.p.), Bonifazi (56e). Samedi 20 octobre. Spectateurs: 39 839. Arbitre: M. Pairetto. Expulsion: Milinkovic-Savic (75e) pour SPAL Ferrare.
AS Roma: Olsen - Florenzi, Fazio, Marcano, Lu. Pellegrini (Pastore, 78e) - Cristante (Kluivert, 59e), Nzonzi - Ünder (Coric, 71e), Lo. Pellegrini, El-Shaarawy - Dzeko. Entr.: Di Francesco.
SPAL: Milinkovic-Savic - Cionek, Vicari, Bonifazi - Lazzari, Missiroli, Valdifiori (Fares, 70e), Valoti (Gomis, 77e), Costa - Petagna, Paloschi (Everton Luiz, 66e). Entr.: Semplici.

FC Bologne-Torino: 2-2 (0-1)
Buts: Santander (59e), Calabresi (77e) pour le FC Bologne; Iago Falqué (14e), Baselli (54e) pour le Torino. Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 22 000. Arbitre: M. Banti.
FC Bologne: Skorupski - Calabresi, Danilo (Svanberg, 46e), Helander - Mbaye, Nagy, Poli, Dijks (Gonzalez, 63e) - Palacio (Falcinelli, 79e), Orsolini, Santander. Entr.: F. Inzaghi.
Torino: Sirigu - Izzo, Nkoulou, Djidji - De Silvestri (Parigini, 81e), Meïté, Rincon, Berenguer - Iago Falqué, Belotti (Zaza, 68e), Baselli (Lukic, 73e). Entr.: Mazzarri.

Chievo Vérone-Atalanta Bergame: 1-5 (0-2)
Buts: Birsa (84e s.p.) pour le Chievo Vérone; De Roon (25e), Ilicic (28e, 51e, 53e), Gosens (72e) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Rocchi.
Expulsion: Barba (40e) pour le Chievo Vérone.
Chievo Vérone: Sorrentino - Bani, Rossettini, Barba - Depaoli, Birsa, Rigoni (Hetemaj, 82e), Radovanovic, Jaroszynski - Stepinski (Meggiorini, 63e), Pucciarelli (Léris, 55e). Entr.: Ventura.
Atalanta Bergame: Gollini - Toloi, Palomino, Mancini - Hateboer, De Roon, Freuler (Zapata, 73e), Gosens - Ilicic (Pasalic, 61e), Gomez, Barrow (Rigoni, 80e). Entr.: Gasperini.

Frosinone-Empoli: 3-3 (1-1)
Buts: Silvestre (8e c.s.c.), Ciofani (54e s.p., 63e) pour Frosinone; Zajc (32e), Silvestre (48e), Ucan (79e) pour Empoli. Dimanche 21 octobre. Spectateurs: 12 000. Arbitre: M. Orsato.
Frosinone: Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Capuano - Zampano, Chibsah, Maiello (Gori, 81e), Molinaro - Ciano, Ciofani (Pinamonti, 85e), Campbell (Vloet, 65e). Entr.: Longo.
Empoli: Provedel - Di Lorenzo, Silvestre - Maietta - Antonelli (Pasqual, 78e) - Acquah, Capezzi (Bennacer, 66e), Krunic - La Gumina, Zajc (Ucan, 66e), Caputo. Entr.: Andreazzoli.

Serie B

8e journée

La Spezia-Pescara	**1-3**
Venezia-Hellas Vérone	**1-1**
Lecce-Palerme	**1-2**
Salernitana-Perugia	**2-1**
Cittadella-Brescia	**2-2**
Crotone-Padoue	**2-1**
Ascoli-Carpi	**1-0**
Cosenza-Foggia	**2-0**
Benevento-Livourne	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pescara	18	8	5	3	0	14	8
2. Hellas Vérone	14	8	4	2	2	13	8
3. Palerme	14	7	4	2	1	12	7
4. Salernitana	13	8	3	4	1	9	8
5. Lecce	12	8	3	3	2	14	10
6. La Spezia	12	8	4	0	4	11	12
7. Cittadella	11	7	3	2	2	9	5
8. Cremonese	11	7	2	5	0	8	4
9. Brescia	11	8	2	5	1	15	12
10. Benevento	10	6	3	1	2	13	10
11. Crotone	10	8	3	1	4	11	12
12. Ascoli	9	7	2	3	2	6	7
13. Perugia	8	7	2	2	3	7	9
14. Cosenza	7	8	1	4	3	6	11
15. Padoue	6	8	1	3	4	8	15
16. Venezia	5	7	1	2	4	6	9
17. Carpi	5	8	1	2	5	7	14
18. Foggia	4	8	4	0	4	14	15
19. Livourne	2	6	0	2	4	4	11

Algérie

Match en retard, 5e journée
USM Alger-MO Béjaïa **5-1**
Match en retard, 6e journée
USM Bel-Abbès-USM Alger **2-2**
Match en retard, 7e journée
Olympique Médéa-ES Sétif **2-2**
Match en retard, 8e journée
MC Alger-CS Constantine **2-1**
11e journée
MC Oran-JS Kabylie **0-0**
CA Bordj Bou Arreridj-MC Alger **0-1**
Hussein-Dey-CR Belouizdad **0-2**
JS Saoura-Paradou AC **2-2**
CS Constantine-Ol. Médéa **0-0**
MO Béjaïa-AS Aïn M'lila **0-0**
Tadjenanet-USM Bel-Abbès **mardi**
USM Alger-ES Sétif **jeudi**

Classement
1. USM Alger, 23 pts. **2.** JS Kabylie, 23. **3.** ES Sétif, 18. **4.** MC Alger, 18. **5.** Hussein Dey, 16. **6.** JS Saoura, 15. **7.** CS Constantine, 14. **8.** MO Béjaïa, 14. **9.** MC Oran, 13. **10.** AS Aïn M'lila, 12. **11.** Olympique Médéa, 12. **12.** CA Bordj Bou Arreridj, 11. **13.** Paradou AC, 10. **14.** DRB Tadjenanet, 8. **15.** USM Bel-Abbès, 7. **16.** CR Bélouizdad, 6.

Argentine

9e journée
Argentinos J.-Union Santa Fe **0-1**
Est. La Plata-CA Tucuman **1-1**
Defensa Justicia-Tal. Cordoba **2-0**
Boca Juniors-Rosario Central **0-0**
Godoy Cruz-Aldosivi **2-0**
Velez Sarsfield-Gim. La Plata **1-0**
Colon S. Fe-River Plate **1-0**
Newell's-Tigre **2-0**
Lanus-Patronato **3-1**
Independiente-Huracan **lundi**
San Martin Tucuman-Racing **lundi**
Belgr. Cordoba-Banfield **mardi**
San Lorenzo-SM San Juan **mardi**

Classement
1. Racing Club Av., 20 pts. **2.** Union Santa Fe, 18. **3.** CA Tucuman, 16. **4.** Defensa y Justicia, 15. **5.** Boca Juniors, 15. **6.** Aldosivi, 15. **7.** Huracan, 14. **8.** Velez Sarsfield, 14. **9.** River Plate, 13. **10.** Godoy Cruz, 13. **11.** Banfield, 12. **12.** Colon Santa Fe, 12. **13.** Gimnasia La Plata, 11. **14.** Rosario Central, 11. **15.** Independiente, 10. **16.** Talleres Cordoba, 10. **17.** Tigre, 10. **18.** Newell's, 8. **19.** SM San Juan, 8. **20.** San Lorenzo, 7. **21.** Belgr. Cordoba, 7. **22.** Argentinos Juniors, 6. **23.** Lanus, 6. **24.** Estudiantes La Plata, 5. **25.** San Martin de Tucuman, 4. **26.** Patronato, 4.

Belgique

11e journée
Racing Genk-Eupen **2-1**
FC Bruges-Waasl.-Beveren **1-1**
RSC Anderlecht-Cercle Bruges **4-2**
Royal Antwerp-SC Lokeren **2-1**
RE Mouscron-Standard Liège **0-0**
KV Courtrai-Saint-Trond **3-1**
KV Ostende-La Gantoise **0-4**
Charleroi SC-Zulte-Waregem **3-2**

Classement
1. Racing Genk, 29 pts. **2.** Club Bruges, 26. **3.** RSC Anderlecht, 23. **4.** Royal Antwerp, 22. **5.** Standard Liège, 19. **6.** Saint-Trond, 17. **7.** La Gantoise, 17. **8.** Charleroi SC, 14. **9.** KV Courtrai, 14. **10.** KV Ostende, 14. **11.** Cercle Bruges, 12. **12.** Waasland-Beveren, 10. **13.** Eupen, 10. **14.** Royal Excel Mouscron, 5. **15.** SC Lokeren, 5. **16.** Zulte-Waregem, 5.

Brésil

29e journée
Palmeiras-Gremio Porto Alegre **2-0**
Internacional-Sao Paulo **3-1**
Flamengo-Fluminense **3-0**
Atletico Mineiro-Am. Mineiro **0-0**
Santos FC-Corinthians **1-0**
Atletico PR-Sport Recife **4-0**
Vasco da Gama-Cruzeiro **2-0**
Ceará CE-Botafogo **0-0**
Bahia BA-Parana **2-0**
Chapecoense-Vitoria BA **0-1**
30e journée
Palmeiras-Ceará CE **2-1**
Sao Paulo-Atletico PR **0-0**
Am. Mineiro-Grem. Porto Alegre **1-1**
Fluminense-Atletico Mineiro **1-0**
Botafogo-Bahia BA **0-1**
Vitoria BA-Corinthians **2-2**
Sport Recife-Vasco da Gama **2-1**
Parana-Flamengo **lundi**
Cruzeiro-Chapecoense **lundi**
Internacional-Santos FC **mardi**

Classement
1. Palmeiras, 62 pts. **2.** Internacional, 56. **3.** Flamengo, 55. **4.** Sao Paulo, 53. **5.** Gremio Porto Alegre, 52. **6.** Atletico Mineiro, 46. **7.** Santos FC, 42. **8.** Atletico PR, 40. **9.** Fluminense, 40. **10.** Bahia BA, 37. **11.** Cruzeiro, 37. **12.** Corinthians, 36. **13.** Botafogo, 35. **14.** Vasco, 34. **15.** America Mineiro, 34. **16.** Vitoria BA, 33. **17.** Ceará, 31. **18.** Chapecoense, 31. **19.** Sport Recife, 30. **20.** Parana, 17.

Coupe, finale retour, 18 octobre
Corinthians-**Cruzeiro** (0-1) **1-2**

Écosse

9e journée
Hearts-Aberdeen **2-1**
Celtic-Hibernian **4-2**
St. Mirren-Kilmarnock **1-2**
Livingston-Dundee FC **4-0**
Hamilton Academical-Rangers **1-4**
Motherwell-St. Johnstone **0-1**

Classement
1. Hearts, 22 pts. **2.** Celtic, 19. **3.** Kilmarnock, 19. **4.** Livingston, 18. **5.** Rangers, 17. **6.** Hibernian, 17. **7.** Aberdeen, 12. **8.** St. Johnstone, 11. **9.** Hamilton, 6. **10.** Motherwell, 5. **11.** St. Mirren, 4. **12.** Dundee FC, 3.

États-Unis

Matches joués du 14 au 21 octobre
Vancouver-Kansas City **1-4**
Orlando City-Seattle **1-2**
DC United-Toronto FC **1-0**
R. Salt Lake-New England **4-1**
Atlanta United-Chicago Fire **2-1**
Philadelphia-New York RB **0-1**
DC United-New York City FC **3-1**
Orlando City-Columbus **2-1**
Montréal-Toronto FC **2-0**

Classement Conférence Est
1. Atlanta Utd, 69 pts. **2.** New York RB, 68. **3.** New York City FC, 53. **4.** Philadelphia, 50. **5.** DC United, 50. **6.** Columbus, 48. **7.** Montréal, 46. **8.** New England, 38. **9.** Toronto, 33. **10.** Chicago Fire, 31. **11.** Orlando, 28.

Classement Conférence Ouest
1. FC Dallas, 57 pts. **2.** Los Angeles FC, 56. **3.** Kansas City, 56. **4.** Seattle, 53. **5.** Portland, 51. **6.** R. Salt Lake, 49. **7.** LA Galaxy, 45. **8.** Vancouver, 43. **9.** Minnesotad, 36. **10.** Houston, 35. **11.** Colorado, 27. **12.** San Jose, 20.

Grèce

7e journée
Aris-PAOK **1-2**
Panathinaïkos-Panionios **1-0**
Apollon Smyrnis-AEK Athènes **0-2**
OFI Crète-Olympiakos **1-0**
Levadiakos-Xanthi **1-2**
PAS Giannina-Panaïtolikos **0-2**
Larissa-Lamia **1-2**
Atromitos Ath.-Asteras Tripolis **lundi**

Classement
1. PAOK, 19 pts. **2.** Atromitos Athènes, 16. **3.** Panathinaïkos, 13. **4.** AEK, 13. **5.** Olympiakos, 13. **6.** Aris, 12. **7.** Xanthi, 12. **8.** Panaïtolikos, 11. **9.** Panionios, 7. **10.** Lamia, 6. **11.** Larissa, 6. **12.** PAS Giannina, 6. **13.** OFI Crète, 5. **14.** Ast. Tripolis, 4. **15.** Levadiakos, 3. **16.** Ap. Smyrnis, 0.

Israël

Match décalé, 6e journée
H. Tel-Aviv-MS Ashdod **0-0**
7e journée
Mac. Tel-Aviv-Hapoël Hadera **4-0**
Bnei Yehuda Tel-Aviv-H. Tel-Aviv **0-0**
H. Beer-Sheva-Hapoël Raanana **2-0**
Mac. P.-Tikvah-Bnei Sakhnin **0-0**
H. Kiryat Shmona-Hapoël Haïfa **1-1**
MS Ashdod-Betar **1-1**
Mac. Haïfa-Mac. Netanyah

Classement
1. M. Tel-Aviv, 17 pts. **2.** H. Hadera, 16. **3.** BY Tel-Aviv, 10. **4.** H. Beer Sheva, 10. **5.** M. P.-Tikvah, 10. **6.** H. Kiryat Shmona, 9. **7.** MS Ashdod, 9. **8.** H. Tel-Aviv, 8. **9.** Bnei Sakhnin, 7. **10.** H. Haïfa, 6. **11.** Mac. Haïfa, 6. **12.** H. Raanana, 6. **13.** Betar, 5. **14.** M. Netanyah, 4.

Maroc

5e journée
KAC Marrakech-D. El-Jadida **2-1**
Ren. Berkane-HUS Agadir **0-0**
OC Khouribga-R. Casablanca **1-1**
Olymp. Safi-Mog. Tétouan
FUS Rabat-Rapide Oued Zem
Youssoufia Berrechid-FAR Rabat **0-0**
IRT Tanger-Ch. Al-Hoceima **1-1**
WAC Casablanca-Moul. Oujda **2-0**

Classement
1. KAC Marrakech, 10 pts. **2.** D. El-Jadida, 9. **3.** HUS Agadir, 7. **4.** OC Khouribga, 7. **5.** Olymp. Safi, 7. **6.** FUS Rabat, 5. **7.** Renaissance Berkane, 5. **7.** Youssoufia Berrechid, 5. **9.** R. Casablanca, 4. **10.** FAR Rabat, 4. **11.** Rapide Oued Zem, 4. **12.** IRT Tanger, 4. **13.** WAC Casablanca, 3. **14.** Mouloudia Oujda, 3. **15.** Mog. Tétouan, 1. **16.** Ch. Al-Hoceima, 1.

Mexique

Match décalé, 12e journée
Puebla-Lobos BUAP **2-2**
13e journée
América Mexico-Club Tijuana **3-0**
Queretaro FC-Cruz Azul **2-0**
Pachuca-Santos Laguna **1-1**
Monterrey CF-Deportivo Toluca **2-1**
Necaxa-Club Leon **0-2**
Lobos BUAP-Ch. Guadalajara **1-1**
Atlas Guadalajara-Veracruz **4-3**
Pumas UNAM-Tigres UANL **lundi**
Monarcas Morelia-Puebla **lundi**

Classement
1. América Mexico, 27 pts. **2.** Cruz Azul, 26. **3.** Santos Laguna, 25. **4.** Monterrey CF, 23. **5.** Pumas UNAM, 22. **6.** Deportivo Toluca, 22. **7.** Queretaro FC, 19. **8.** Tigres UANL, 18. **9.** Pachuca, 16. **10.** Chivas Guadalajara, 16. **10.** Club Leon, 16. **12.** Monarcas Morelia, 16. **13.** Club Tijuana, 16. **14.** Puebla, 15. **15.** Necaxa, 12. **16.** Lobos BUAP, 12. **17.** Veracruz, 9. **18.** Atlas Guadalajara, 8.

Pays-Bas

9e journée
PSV-FC Emmen **6-0**
SC Heerenveen-Ajax **0-4**
Feyenoord-PEC Zwolle **3-0**
Heracles Almelo-FC Groningue **4-1**
VVV Venlo-ADO La Haye **2-0**
FC Utrecht-AZ Alkmaar **2-1**
Ex. Rotterdam-Vitesse Arnhem **2-0**
NAC Breda-Willem II **2-2**
Fortuna Sittard-De Graafschap **3-1**

Classement
1. PSV, 27 pts. **2.** Ajax, 22. **3.** Feyenoord, 20. **4.** Heracles Almelo, 19. **5.** VVV Venlo, 14. **6.** AZ Alkmaar, 12. **7.** Vitesse Arnhem, 12. **8.** Ex. Rotterdam, 12. **9.** FC Utrecht, 12. **10.** ADO La Haye, 11. **11.** Willem II, 10. **12.** SC Heerenveen, 10. **13.** Fortuna Sittard, 10. **14.** PEC Zwolle, 10. **15.** FC Emmen, 8. **16.** De Graafschap, 7. **17.** NAC Breda, 4. **18.** FC Groningue, 4.

Russie

11e journée
Dyn. Moscou-Zénith St-Pét. **1-0**
FC Krasnodar-Akhmat Grozny **0-1**
Anji Makhatchkala-CSKA **0-2**
Lok. Moscou-FC Rostov **2-1**
Sp. Moscou-Arsenal Toula **2-3**
Oufa-Rubin Kazan **0-0**
Orenbourg-Yenisey **0-0**
Oural Ekaterinb.-Kr. S. Samara **1-1**

Classement
1. Zénith, 25 pts. **2.** FC Krasnodar, 19. **3.** CSKA, 19. **4.** Lokomotiv Moscou, 18. **5.** FC Rostov, 18. **6.** Spartak Moscou, 18. **7.** Rubin Kazan, 18. **8.** Orenbourg, 15. **9.** Akhmat Grozny, 15. **10.** Arsenal Toula, 13. **11.** Dynamo Moscou, 13. **12.** Oural Ekaterinb., 12. **13.** Kr. S. Samara, 11. **14.** Anji Makhatchkala, 10. **15.** Oufa, 10. **16.** Yenisey, 6.

Suisse

11e journée
FC Zurich-Young Boys Berne **3-3**
FC Lucerne-FC Thoune **0-2**
FC Bâle-Neuchâtel **1-1**
FC Lugano-Saint-Gall **3-1**
FC Sion-Grasshopper Zurich **0-0**

Classement
1. Young Boys, 28 pts. **2.** FC Thoune, 18. **3.** FC Zurich, 17. **4.** FC Bâle, 17. **5.** St-Gall, 14. **6.** Lugano, 13. **7.** Lucerne, 12. **8.** Sion, 11. **9.** Grasshopper, 11. **10.** Neuchâtel, 10.

Tunisie

5e journée
CS Sfaxien-Cl. Africain **2-0**
US Tataouine-CA Bizerte **1-1**
St. Tunisien-JS Kairouan **1-2**
Stade Gabésien-ES Sahel **2-2**
Monastir-Hammam-Lif **1-2**
ES Metlaoui-US Ben Guerdane **1-0**
ES Tunis-AS Gabès **14 novembre**

Classement
1. CS Sfaxien, 13 pts. **2.** CA Bizerte, 11. **3.** St. Tunisien, 10. **4.** ES Sahel, 8. **5.** Stade Gabésien, 6. **6.** JS Kairouan, 6. **7.** Hammam-Lif, 5. **8.** US Ben Guerdane, 5. **9.** US Tataouine, 5. **10.** ES Tunis, 4. **11.** ES Metlaoui, 4. **12.** Cl. Africain, 4. **13.** AS Gabès, 3. **14.** Monastir, 1.

Turquie

9e journée
Galatasaray-Bursaspor **1-1**
Istanbul BB-Kayserispor **1-0**
Kasimpasa-Ak. Belediyespor **5-0**
Alanyaspor-Antalyaspor **0-1**
Göztepe-Besiktas Istanbul **2-0**
Rizespor-Konyaspor **1-1**
Ankaragüçü-Malatyaspor **1-0**
Sivasspor-Fenerbahçe **0-0**
Trabzonspor-BB Erzurumspor **lundi**

Classement
1. Galatasaray, 19 pts. **2.** Istanbul BB, 18. **3.** Kasimpasa, 18. **4.** Antalyaspor, 16. **5.** Besiktas, 15. **6.** Göztepe, 15. **7.** Trabzonspor, 13. **8.** Konyaspor, 13. **9.** Ankaragüçü, 13. **10.** Malatyaspor, 12. **11.** Alanyaspor, 12. **12.** Sivasspor, 10. **13.** Bursaspor, 9. **14.** Kayserispor, 9. **15.** Fenerbahçe, 9. **16.** Rizespor, 8. **17.** Erzurumspor, 5. **18.** Ak. Belediyespor, 5.

Ukraine

12e journée
Ch. Donetsk-Desna Chernigiv **1-0**
Vorsk. Poltava-Dynamo Kiev **0-1**
Oleksandria-Carpates Lviv **2-1**
Illic. Mariupol-Zar. Louhansk **3-2**
Olimpik Donetsk-Tch. Odessa **1-0**
FK Lviv-Arsenal Kiev **1-0**

Classement
1. Ch. Donetsk, 31 pts. **2.** Dynamo Kiev, 29. **3.** Oleksandria, 25. **4.** Vorsk. Poltava, 18. **5.** Illic. Mariupol, 17. **6.** Olimpik Donetsk, 15. **7.** Zar. Louhansk, 14. **8.** FK Lviv, 14. **9.** Desna Chernigiv, 13. **10.** Carpates Lviv, 10. **11.** Tch. Odessa, 9. **12.** Arsenal Kiev, 7.

Ligue des champions

Groupe A

Rendez-vous
3e journée, mercredi 24 octobre, 18 h 55
FC Bruges-Monaco
21 heures
Borussia Dortmund-Atletico Madrid

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	6	2	2	0	0	4	0
2. Atletico Madrid	6	2	2	0	0	5	2
3. FC Bruges	0	2	0	0	2	1	4
4. Monaco	0	2	0	0	2	1	5

Déjà joués
1re journée
FC Bruges-Borussia Dortmund **0-1**
Monaco-Atletico Madrid **1-2**
2e journée
Borussia Dortmund-Monaco **3-0**
Atletico Madrid-FC Bruges **3-1**

Groupe B

Rendez-vous
3e journée, mercredi 24 octobre, 18 h 55
PSV Eindhoven-Tottenham
21 heures
FC Barcelone-Inter Milan

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	8	2
2. Inter Milan	6	2	2	0	0	4	2
3. Tottenham	0	2	0	0	2	3	6
4. PSV Eindhoven	0	2	0	0	2	1	6

Déjà joués
1re journée
Inter Milan-Tottenham **2-1**
FC Barcelone-PSV Eindhoven **4-0**
2e journée
Tottenham-FC Barcelone **2-4**
PSV Eindhoven-Inter Milan **1-2**

Groupe C

Rendez-vous
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
Liverpool-Étoile Rouge
Paris-SG-Naples

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	4	2	1	1	0	1	0
2. Liverpool	3	2	1	0	1	3	3
3. Paris-SG	3	2	1	0	1	8	4
4. Étoile Rouge	1	2	0	1	1	1	6

Déjà joués
1re journée
Liverpool-Paris-SG **3-2**
Étoile Rouge-Naples **0-0**
2e journée
Paris-SG-Étoile Rouge **6-1**
Naples-Liverpool **1-0**

Groupe D

Rendez-vous
3e journée
Mercredi 24 octobre, 21 heures
Galatasaray-Schalke 04
Lokomotiv Moscou-FC Porto

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	4	2	1	1	0	2	1
Schalke 04	4	2	1	1	0	2	1
3. Galatasaray	3	2	1	0	1	3	1
4. Lok. Moscou	0	2	0	0	2	0	4

Déjà joués
1re journée
Schalke 04-FC Porto **1-1**
Galatasaray-Lokomotiv Moscou **3-0**
2e journée
Lokomotiv Moscou-Schalke 04 **0-1**
FC Porto-Galatasaray **1-0**

Groupe E

Rendez-vous
3e journée,
mardi 23 octobre, 18 h 55
AEK Athènes-Bayern
21 heures
Ajax Amsterdam-Benfica

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	4	2	1	1	0	4	1
2. Bayern Munich	4	2	1	1	0	3	1
3. Benfica	3	2	1	0	1	3	4
4. AEK Athènes	0	2	0	0	2	2	6

Déjà joués
1re journée
Ajax Amsterdam-AEK Athènes **3-0**
Benfica-Bayern **0-2**
2e journée
AEK Athènes-Benfica **2-3**
Bayern-Ajax Amsterdam **1-1**

Groupe F

Rendez-vous
3e journée,
mardi 23 octobre,
21 heures
Hoffenheim-Lyon
Ch. Donetsk-Manchester City

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	4	2	1	1	0	4	3
2. Manchester City	3	2	1	0	1	3	3
3. Ch. Donetsk	2	2	0	2	0	4	4
4. Hoffenheim	1	2	0	1	1	3	4

Déjà joués
1re journée
Chakhtior Donetsk-Hoffenheim **2-2**
Manchester City-Lyon **1-2**
2e journée
Hoffenheim-Manchester City **1-2**
Lyon-Chakhtior Donetsk **2-2**

Groupe G

Rendez-vous
3e journée,
mardi 23 octobre,
21 heures
AS Roma-CSKA Moscou
Real Madrid-Viktoria Plzen

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	4	2	1	1	0	3	2
2. Real Madrid	3	2	1	0	1	3	1
3. AS Roma	3	2	1	0	1	5	3
4. Viktoria Plzen	1	2	0	1	1	2	7

Déjà joués
1re journée
Real Madrid-AS Roma **3-0**
Viktoria Plzen-CSKA Moscou **2-2**
2e journée
CSKA Moscou-Real Madrid **1-0**
AS Roma-Viktoria Plzen **5-0**

Groupe H

Rendez-vous
3e journée,
mardi 23 octobre,
18 h 55
Young Boys-Valence CF
21 heures
Manchester Utd-Juventus Turin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	6	2	2	0	0	5	0
2. Manchester Utd	4	2	1	1	0	3	0
3. Valence CF	1	2	0	1	1	0	2
4. Young Boys	0	2	0	0	2	0	6

Déjà joués
1re journée
Young Boys-Manchester Utd **0-3**
Valence CF-Juventus Turin **0-2**
2e journée
Juventus Turin-Young Boys **3-0**
Manchester Utd-Valence CF **0-0**

Ligue Europa

Groupe A

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 18 h 55
FC Zurich-Leverkusen
AEK Larnaca-Lud. Razgrad

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	6	2	2	0	0	7	4
2. FC Zurich	6	2	2	0	0	2	0
3. Lud. Razgrad	0	2	0	0	2	2	4
4. AEK Larnaca	0	2	0	0	2	2	5

Déjà joués
1re journée
Lud. Razgrad-Leverkusen **2-3**
AEK Larnaca-FC Zurich **0-1**
2e journée
FC Zurich-Lud. Razgrad **1-0**
Leverkusen-AEK Larnaca **4-2**

Groupe B

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 18 h 55
RB Leipzig-Celtic Glasgow
RB Salzbourg-Rosenborg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	6	2	2	0	0	6	3
2. RB Leipzig	3	2	1	0	1	5	4
3. Celtic Glasgow	3	2	1	0	1	2	3
4. Rosenborg	0	2	0	0	2	1	4

Déjà joués
1re journée
Celtic Glasgow-Rosenborg **1-0**
RB Leipzig-RB Salzbourg **2-3**
2e journée
RB Salzbourg-Celtic Glasgow **3-1**
Rosenborg-RB Leipzig **1-3**

Groupe C

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 18 h 55
Zénith St-Pét.-Bordeaux
FC Copenhague-Slavia Prague

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith Saint-Pét.	4	2	1	1	0	2	1
2. FC Copenhague	4	2	1	1	0	3	2
3. Slavia Prague	3	2	1	0	1	1	1
4. Bordeaux	0	2	0	0	2	1	3

Déjà joués
1re journée
Slavia Prague-Bordeaux **1-0**
FC Copenhague-Zénith St-Pét. **1-1**
2e journée
Bordeaux-FC Copenhague **1-2**
Zénith St-Pét.-Slavia Prague **1-0**

Groupe D

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 18 h 55
Spartak Trnava-Dinamo Zagreb
Anderlecht-Fenerbahçe

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	6	2	2	0	0	6	1
2. Fenerbahçe	3	2	1	0	1	3	4
3. Spartak Trnava	3	2	1	0	1	1	2
4. RSC Anderlecht	0	2	0	0	2	0	3

Déjà joués
1re journée
Dinamo Zagreb-Fenerbahçe **4-1**
Spartak Trnava-Anderlecht **1-0**
2e journée
Anderlecht-Dinamo Zagreb **0-2**
Fenerbahçe-Spartak Trnava **2-0**

Groupe E

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 18 h 55
Sporting Portugal-Arsenal
Qarabag-Vors. Poltava

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	6	2	2	0	0	7	2
2. Sp. Portugal	6	2	2	0	0	4	1
3. Vorskla Poltava	0	2	0	0	2	3	6
4. Qarabag Agdam	0	2	0	0	2	0	5

Déjà joués
1re journée
Sporting Portugal-Qarabag **2-0**
Arsenal-Vors. Poltava **4-2**
2e journée
Qarabag-Arsenal **0-3**
Vors. Poltava-Sporting Portugal **1-2**

Groupe F

Rendez-vous, 3e journée,
jeudi 25 octobre, 18 h 55
Milan AC-Betis Séville
F91 Dudelange-Olympiakos

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	2	2	0	0	4	1
2. Betis Séville	4	2	1	1	0	3	0
3. Olympiakos	1	2	0	1	1	1	3
4. F91 Dudelange	0	2	0	0	2	0	4

Déjà joués
1re journée
Olympiakos-Betis Séville **0-0**
F91 Dudelange-Milan AC **0-1**
2e journée
Milan AC-Olympiakos **3-1**
Betis Séville-F91 Dudelange **3-0**

Groupe G

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 21 heures
Glasgow Rangers-Sp. Moscou
Villarreal-Rap. Vienne

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	4	2	1	1	0	5	3
2. Rapid Vienne	3	2	1	0	1	3	3
3. Villarreal	2	2	0	2	0	5	5
4. Spartak Moscou	1	2	0	1	1	3	5

Déjà joués
1re journée
Villarreal-Glasgow Rangers **2-2**
Rap. Vienne-Sp. Moscou **2-0**
2e journée
Spartak Moscou-Villarreal **3-3**
Glasgow Rangers-Rap. Vienne **3-1**

Groupe H

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 21 heures
Marseille-Lazio Rome
Eintr. Francfort-Apollon Limassol

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	6	2	2	0	0	6	2
2. Lazio Rome	3	2	1	0	1	3	5
3. Marseille	1	2	0	1	1	3	4
4. Apollon Limassol	1	2	0	1	1	3	4

Déjà joués
1re journée
Marseille-Eintracht Francfort **1-2**
Lazio Rome-Apollon Limassol **2-1**
2e journée
Apollon Limassol-Marseille **2-2**
Eintr. Francfort-Lazio Rome **4-1**

Groupe I

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 21 heures
Besiktas-Racing Genk
Sarpsborg 08-Malmö FF

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarpsborg 08	3	2	1	0	1	4	4
2. Racing Genk	3	2	1	0	1	3	3
3. Besiktas Istanbul	3	2	1	0	1	3	3
4. Malmö FF	3	2	1	0	1	2	2

Déjà joués
1re journée
Racing Genk-Malmö FF **2-0**
Besiktas-Sarpsborg 08 **3-1**
2e journée
Malmö FF-Besiktas **2-0**
Sarpsborg 08-Racing Genk **3-1**

Groupe J

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 25 octobre, 21 heures
Standard de Liège-Krasnodar
FC Séville-Akhisarspor

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	6	2	2	0	0	3	1
2. FC Séville	3	2	1	0	1	6	3
3. Standard Liège	3	2	1	0	1	3	6
4. Akhisarspor	0	2	0	0	2	1	3

Déjà joués
1re journée
FC Séville-Standard de Liège **5-1**
Akhisarspor-Krasnodar **0-1**
2e journée
FC Krasnodar-FC Séville **2-1**
Standard de Liège-Akhisarspor **2-1**

Groupe K

Rendez-vous, 3e journée,
jeudi 25 octobre, 21 heures
Rennes-Dynamo Kiev
FK Jablonec-FC Astana

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Astana	4	2	1	1	0	4	2
2. Rennes	3	2	1	0	1	2	3
3. Dynamo Kiev	2	2	0	2	0	4	4
4. FK Jablonec	1	2	0	1	1	3	4

Déjà joués
1re journée
Rennes-FK Jablonec **2-1**
Dynamo Kiev-FC Astana **2-2**
2e journée
FC Astana-Rennes **2-0**
FK Jablonec-Dynamo Kiev **2-2**

Groupe L

Rendez-vous, 3e journée,
jeudi 25 octobre, 21 heures
PAOK Salonique-MOL Vidi
Chelsea-BATE Borisov

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	6	2	2	0	0	2	0
2. PAOK Salonique	3	2	1	0	1	4	2
3. BATE Borisov	3	2	1	0	1	3	4
4. MOL Vidi	0	2	0	0	2	0	3

Déjà joués
1re journée
PAOK Salonique-Chelsea **0-1**
MOL Vidi-BATE Borisov **0-2**
2e journée
BATE Borisov-PAOK Salonique **1-4**
Chelsea-MOL Vidi **1-0**

Copa Libertadores

Rendez-vous, demi-finales aller,
mercredi 24 octobre, 0 h 30
River Plate[ARG]-Gremio[BRE]
Jeudi 25 octobre, 2 h 45
Boca Juniors[ARG]-Palmeiras[BRE]
Demi-finales retour,
mercredi 31 octobre, 0 h 30
Gremio[BRE]-River Plate[ARG]
Jeudi 1er novembre, 2 h 45
Palmeiras[BRE]-Boca Juniors[ARG]

Ligue des champions d'Afrique

Rendez-vous, demi-finales retour,
mardi 23 octobre, 18 heures
ES Tunis[TUN]-Primeiro Agosto[AGO] (0-1)
21 heures
ES Sétif[ALG]-Al-Ahly[EGY] (0-2)

Coupe de la Confédération africaine

Rendez-vous, demi-finales retour,
mercredi 24 octobre, 18 heures
AS Vita[RDC]-Al-Masry[EGY] (0-0)
21 heures
Raja Casablanca[MAR]-Enyimba[NGA] (1-0)

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous, demi-finales retour,
mardi 23 octobre, 17 heures
Persépolis[IRN]-Al-Sadd[QAT] (1-0)
Mercredi 24 octobre, 12 heures
Suwon Bl.[CDS]-Kashima Ant.[JAP] (2-3)
Finale aller, samedi 3 novembre
Finale retour, samedi 10 novembre

Ligue des champions féminines

Huitièmes de finale aller,
17 octobre
Kvinner[NOR]-Bröndby[DAN] **1-1**
Linköping[SUE]-Paris-SG[FRA] **0-2**
FC Barcelone[ESP]-Glasgow City[ECO] **5-0**
Wolfsburg[ALL]-Atletico Madrid[ESP] **4-0**
Ajax Amsterdam[HOL]-Lyon[FRA] **0-4**
FC Zurich[SUI]-Bayern Munich[ALL] **0-2**
Chelsea[ANG]-Fiorentina[ITA] **1-0**
18 octobre
Rosengard[SUE]-Slavia Prague[RTC] **2-3**

Rendez-vous
Huitièmes de finale retour,
mercredi 31 octobre, 18 heures
Bröndby[DAN]-Kvinner[NOR]
19 heures
Lyon[FRA]-Ajax Amsterdam[HOL]
Bayern Munich[ALL]-FC Zurich[SUI]
19 h 30
Fiorentina[ITA]-Chelsea[ANG]
20 heures
Paris-SG[FRA]-Linköping[SUE]
Atletico Madrid[ESP]-Wolfsburg[ALL]
Jeudi 1er novembre, 18 h 30
Slavia Prague[RTC]-Rosengard[SUE]
20 h 30
Glasgow City[ECO]-FC Barcelone[ESP]

Ligue des nations

Ligue A

Groupe A1, 4e journée
France-Allemagne **2-1**
Classement
1. France, 7 pts. **2.** Pays-Bas, 3.
3. Allemagne, 1.

France-Allemagne: 2-1 (0-1)
Buts: Griezmann (62e, 80e s.p.) pour la France; Kroos (14e s.p.) pour l'Allemagne. Mardi 16 octobre, au Stade de France (Saint-Denis). Spectateurs: 80 000. Arbitre: M. Mazic (SER, 5). Avertissement: Ginter (29e) pour l'Allemagne. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
France (4-4-2): Lloris (8) (c) - Pavard (5), Varane (6), Kimpembe (4), L. Hernandez (7) - Mbappé (6) (O. Dembélé, 86e), Kanté (4) (Nzonzi, 90e+4), Pogba (4), Matuidi (5) - Griezmann (8) (Ndombele, 90e+1), Giroud (5). Entr.: Deschamps.
Allemagne (3-4-3): Neuer (6) (c) - Ginter (3) (Brandt, 83e), Süle (6), Hummels (5) - Kehrer (4), Kimmich (6), Kroos (6), Schultz (5) - Werner (4), Gnabry (5) (T. Müller, 88e), Sané (6) (Draxler, 75e). Entr.: Löw.

Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 20 h 45
Pays-Bas - France
6e journée,
lundi 19 novembre, 20 h 45
Allemagne - Pays-Bas

Groupe A2
4e journée
Islande-Suisse **1-2**
Classement
1. Belgique, 6 pts. **2.** Suisse, 6.
3. Islande, 0.
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 15 novembre, 20 h 45
Belgique-Islande

Groupe A3
Rendez-vous
5e journée,
samedi 17 novembre, 20 h 45
Italie-Portugal
Classement
1. Portugal, 6 pts. **2.** Italie, 4.
3. Pologne, 1.

Groupe A4
4e journée
Espagne-Angleterre **2-3**
Classement
1. Espagne, 6 pts. **2.** Angleterre, 4.
3. Croatie, 1.
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 15 novembre, 20 h 45
Croatie-Espagne

Ligue B

Groupe B1
4e journée
Ukraine-République tchèque **1-0**
Classement
1. Ukraine, 9 pts. **2.** Rép. tchèque, 3.
3. Slovaquie, 0.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 20 h 45
Slovaquie-Ukraine

Groupe B2
Rendez-vous
5e journée,
samedi 17 novembre, 18 heures
Turquie-Suède
Classement
1. Russie, 7 pts. **2.** Turquie, 3.
3. Suède, 1.

Groupe B3
4e journée
Bosnie-Herz. - Irlande du Nord **2-0**
Classement
1. Bosnie-Herzégovine, 9 pts.
2. Autriche, 3. **3.** Irlande du Nord, 0.
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 15 novembre, 20 h 45
Autriche - Bosnie-Herzégovine

Groupe B4
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 20 h 45
Galles-Danemark
4e journée
Irlande-Galles **0-1**
Classement
1. Galles, 6 pts. **2.** Danemark, 4.
3. Irlande, 1.

Ligue C

Groupe C1
Rendez-vous
5e journée,
samedi 17 novembre, 20 h 45
Albanie-Écosse
Classement
1. Israël, 6 pts. **2.** Écosse, 3.
3. Albanie, 3.

Groupe C2, 4e journée
Finlande-Grèce **2-0**
Estonie-Hongrie **3-3**
Classement
1. Finlande, 12 pts. **2.** Grèce, 6.
3. Hongrie, 4. **4.** Estonie, 1.
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 15 novembre, 20 h 45
Grèce-Finlande
Hongrie-Estonie

Groupe C3
4e journée
Norvège-Bulgarie **1-0**
Slovénie-Chypre **1-1**
Classement
1. Norvège, 9 pts. **2.** Bulgarie, 9.
3. Chypre, 4. **4.** Slovénie, 1.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre,
20 h 45
Slovénie-Norvège
Chypre-Bulgarie

Groupe C4
4e journée
Roumanie-Serbie **0-0**
Lituanie-Monténégro **1-4**
Classement
1. Serbie, 8 pts. **2.** Monténégro, 7.
3. Roumanie, 6. **4.** Lituanie, 0.
Rendez-vous
5e journée,
samedi 17 novembre,
15 heures
Serbie-Monténégro
20 h 45
Roumanie-Lituanie

Ligue D

Groupe D1
4e journée
Lettonie-Géorgie **0-3**
Kazakhstan-Andorre **4-0**
Classement
1. Géorgie, 12 pts. **2.** Kazakhstan, 5.
3. Lettonie, 2. **4.** Andorre, 2.
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 15 novembre,
16 heures
Kazakhstan-Lettonie
Vendredi 16 novembre,
20 h 45
Andorre-Géorgie

Groupe D2
4e journée
Luxembourg - Saint-Marin **3-0**
Biélorussie-Moldavie **0-0**
Classement
1. Luxembourg, 9 pts. **2.** Biélorussie, 8. **3.** Moldavie, 5. **4.** Saint-Marin, 0.
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 15 novembre,
20 h 45
Luxembourg-Biélorussie
Saint-Marin - Moldavie

Groupe D3
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre,
18 heures
Malte-Kosovo
Samedi 17 novembre,
18 heures
Azerbaïdjan-Féroé
Classement
1. Kosovo, 8 pts. **2.** Azerbaïdjan, 6.
3. Féroé, 4. **4.** Malte, 2.

Groupe D4
4e journée
Arménie-Macédoine **4-0**
Gibraltar-Liechtenstein **2-1**
Classement
1. Macédoine, 9 pts. **2.** Gibraltar, 6.
3. Arménie, 6. **4.** Liechtenstein, 3.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre,
20 h 45
Liechtenstein-Macédoine
Gibraltar-Arménie

Éliminatoires CAN 2019

Pays déjà qualifiés
Cameroun (pays organisateur), Sénégal, Madagascar, Tunisie et Égypte.

Groupe A
4e journée
Soudan-Sénégal **0-1**
Madagascar-Guinée équatoriale **1-0**
Classement
1. Sénégal, 10 pts. **2. Madagascar,** 10. **3.** Guinée équatoriale, 3.
4. Soudan, 0.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Guinée équatoriale-Sénégal
Madagascar-Soudan

Groupe B
4e journée
Malawi-Cameroun **0-0**
Comores-Maroc **2-2**
Classement
1. Cameroun, 8 pts. **2.** Maroc, 7.
3. Malawi, 4. **4.** Comores, 2.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Maroc-Cameroun
Comores-Malawi

Groupe C
4e journée
Burundi-Mali **1-1**
Soudan du Sud-Gabon **0-1**
Classement
1. Mali, 8 pts. **2.** Gabon, 7. **3.** Burundi, 6. **4.** Soudan du Sud, 0.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Gabon-Mali
Soudan du Sud-Burundi

Groupe D
4e journée
Bénin-Algérie **1-0**
Gambie-Togo **0-1**
Classement
1. Algérie, 7 pts. **2.** Bénin, 7. **3.** Togo, 5. **4.** Gambie, 2.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Togo-Algérie
Gambie-Bénin

Groupe E
4e journée
Libye-Nigeria **2-3**
Seychelles-Afrique du Sud **0-0**
Classement
1. Nigeria, 9 pts. **2.** Afrique du Sud, 8. **3.** Libye, 4. **4.** Seychelles, 1.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Afrique du Sud-Nigeria
Seychelles-Libye

Groupe F
4e journée
Kenya-Éthiopie **3-0**
Sierra Leone-Ghana **remis**
Classement
1. Kenya, 7 pts. **2.** Éthiopie, 4.
3. Ghana, 3. **4.** Sierra Leone, 3.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Kenya-Sierra Leone
Éthiopie-Ghana

Groupe G
4e journée
Zimbabwe-RD Congo **1-1**
Liberia-Congo **2-1**
Classement
1. Zimbabwe, 8 pts. **2.** RD Congo, 5.
3. Congo, 4. **4.** Liberia, 4.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Liberia-Zimbabwe
Congo-RD Congo

Groupe H
4e journée
Rwanda-Guinée **1-1**
Rép. centrafricaine-Côte d'Ivoire **0-0**
Classement
1. Guinée, 10 pts. **2.** Côte d'Ivoire, 7.
3. République centrafricaine, 4.
4. Rwanda, 1.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Guinée-Côte d'Ivoire
Rwanda-République centrafricaine

Groupe I
4e journée
Mauritanie-Angola **1-0**
Botswana-Burkina Faso **0-0**
Classement
1. Mauritanie, 9 pts. **2.** Burkina Faso, 7. **3.** Angola, 6. **4.** Botswana, 1.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Mauritanie-Botswana
Angola-Burkina Faso

Groupe J
4e journée
Niger-Tunisie **1-2**
eSwatini*-Égypte **0-2**
Classement
1. Tunisie, 12 pts. **2. Égypte,** 9.
3. eSwatini, 1. **4.** Niger, 1.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Égypte-Tunisie
eSwatini-Niger
**Depuis le 19 avril 2018, le Swaziland a été rebaptisé officiellement eSwatini.*

Groupe K
4e journée
Guinée-Bissau - Zambie **2-1**
Namibie-Mozambique **1-0**
Classement
1. Guinée-Bissau, 7 pts. **2.** Namibie, 7. **3.** Mozambique, 4. **4.** Zambie, 4.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre, 15 heures
Namibie - Guinée-Bissau
Mozambique-Zambie

Groupe L
4e journée
Lesotho-Ouganda **0-2**
Tanzanie - Cap-Vert **2-0**
Classement
1. Ouganda, 10 pts. **2.** Tanzanie, 5.
3. Cap-Vert, 4. **4.** Lesotho, 2.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 16 novembre,
15 heures
Ouganda - Cap-Vert
Lesotho-Tanzanie

Amicaux

15 octobre
Koweït-Australie **0-4**
Arabie saoudite-Irak **1-1**
Croatie-Jordanie **2-1**
16 octobre
Japon-Uruguay **4-3**
Corée du Sud-Panama **2-2**
Indonésie-Hongkong **1-1**
Chine-Syrie **2-0**
Ouzbékistan-Qatar **2-0**
Émirats arabes unis-Venezuela **0-2**
Oman-Équateur **0-0**
Iran-Bolivie **2-1**
Argentine-Brésil **0-1**
Danemark-Autriche **2-0**
Suède-Slovaquie **1-1**
Belgique - Pays-Bas **1-1**
17 octobre
États-Unis - Pérou **1-1**
Colombie-Costa Rica **3-1**
Mexique-Chili **0-1**

Équipes de France

Espoirs

Éliminatoires Euro 2019
Groupe 9
16 octobre
France-Slovénie **1-1**
Monténégro-Kazakhstan **5-1**
Luxembourg-Bulgarie **1-0**
Classement
1. France, 28 pts. **2.** Slovénie, 16.
3. Monténégro, 11. **4.** Kazakhstan, 10.
5. Bulgarie, 10. **6.** Luxembourg, 7.

France-Slovénie: 1-1 (0-0)
Buts: Aouar (54e) pour la France; Ozbolt (70e) pour la Slovénie.
Mardi 16 octobre, à Dijon.
Spectateurs: 7000. Arbitre: M. Karlsson (SUE). Avertissement: Stankovic (36e) pour la Slovénie.
France: Bernardoni - Rosier, Upamecano, Diallo, Niakhaté - Reine-Adélaïde (Lopez, 73e), Tousart, Aouar - Coco (Saint-Maximin, 58e), M. Dembélé (Mateta, 59e), Del Castillo. Entr.: Ripoll.
Slovénie: Sorcan - Brekalo, Pisek, Lipuscek - Brecl, Primc (Tuanic, 81e), Stankovic, Vokic, E. Gliha - Repas (Tucic, 67e), Susnjara (Ozbolt, 55e). Entr.: P. Gliha.

L'équipe de France est qualifiée pour la phase finale qui se déroulera du 16 au 30 juin 2019 en Italie.

U20

Amical
15 octobre
Serbie B-France **2-4**

U19

Amicaux
13 octobre
Arménie-France **0-4**
15 octobre
Arménie-France **0-2**

U18

Amicaux
À Marbella (Espagne)
13 octobre
France-Écosse **1-0**
15 octobre
France-Ouzbékistan **1-0**

Marre de supporter une équipe qui joue le maintien chaque année ?

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

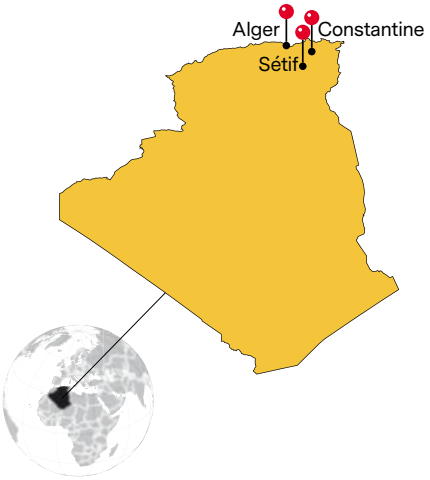
Ici c'est vous
qui choisissez votre
effectif et écrivez
votre propre histoire.

france football

en partenariat avec Fs. FOOT-STORE

découvrez vite **la nouvelle version** du jeu

rendez-vous sur **lechampionnatdesetoiles.fr**



Algérie

Bienvenue au pays de la corruption

Une longue enquête de la BBC a permis de mettre à jour la réalité du football algérien : des Championnats vérolés, où il est habituel et aisé de payer pour modifier le destin d'un match et d'une saison.

Texte **Philippe Auclair**

Pour Khaled*, la saison ne commence pas mi-août, mais en février, quand les verdicts des Championnats de Première et Deuxième Division commencent à se dessiner, et que les présidents se prennent à espérer un titre ou à craindre la relégation. C'est alors que son téléphone commence à sonner. Khaled est ce qu'on appelle pudiquement un « intermédiaire » dans l'univers du football algérien – un truqueur de matches, actif depuis quinze ans, dit-il, et plutôt fier de son palmarès. Il se vante d'une vingtaine de grosses transactions couronnées de succès, laissant deviner qu'il y en a eu beaucoup d'autres. La liste des clubs avec lesquels il a travaillé contient suffisamment de noms pour meubler les seize places de la L1 algérienne, encore que Khaled ne répugne pas à activer son réseau de joueurs et d'arbitres corrompus pour des clubs de divisions inférieures, où, selon bien des témoins, la situation est encore plus catastrophique, y compris chez les jeunes. Pendant trois ans, des enquêteurs du service arabe de la BBC, célèbre média anglais, ont recueilli – sous couvert d'anonymat tant leur tâche était dangereuse – les témoignages d'intermédiaires comme Khaled, de joueurs, de dirigeants et d'arbitres, lesquels peignent le tableau effarant d'un foot algérien en proie à une corruption à laquelle personne n'échappe, que ce soit en qualité de coupable ou de victime.

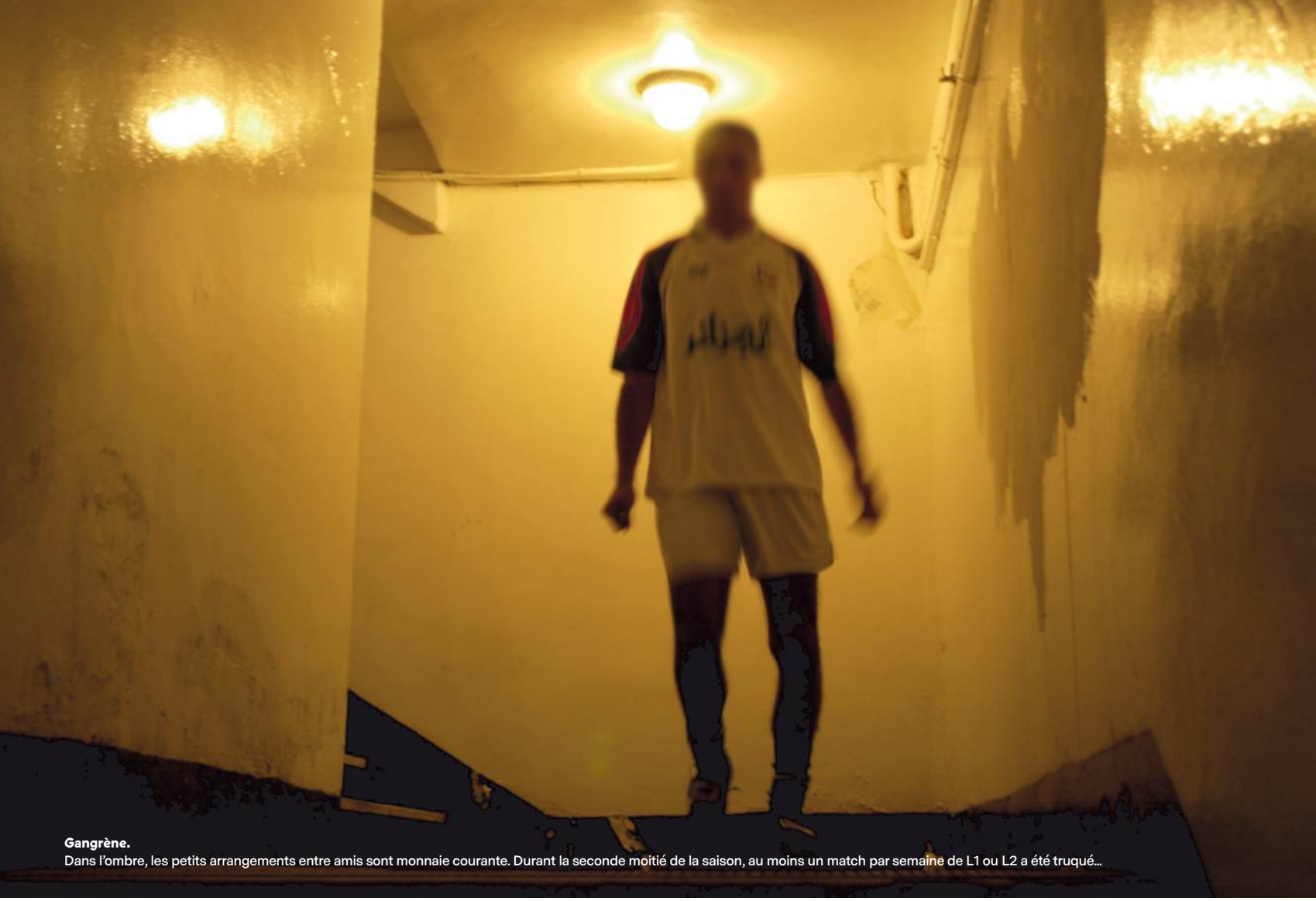
JOUEURS ET ARBITRES, DES PROIES FACILES

France Football a bénéficié d'un accès exclusif aux informations recueillies par la radio britannique, qui ont également été transmises à la FIFA, laquelle a saisi sa commission d'éthique et sa commission de discipline. Le plus choquant n'est peut-être pas d'ailleurs le nombre de matches suspectés d'avoir été arrangés – selon nos sources, au moins un par semaine lors de la seconde moitié de la saison dans les deux divisions supérieures de la Ligue algérienne –, mais le fait que tous les acteurs de ce drame savent que ces « arrangements » ne relèvent pas de la fiction, et qu'on en parle même ouvertement entre fans et dans les médias locaux sans que les autorités fassent autre chose que s'en émouvoir, quand elles ne nient pas ce qui est une triste évidence pour tous les autres. Pour Khaled, « tous les présidents sont des voleurs et des escrocs qui se servent de leur position pour faire prospérer leurs affaires ». Les joueurs et les arbitres, eux, sont des proies faciles. Le football algérien a pu embrasser le professionnalisme en 2010, il n'en est pas devenu riche pour autant. Beaucoup de

Le président **Zetchi** dans la tourmente

Élu président de la Fédération algérienne de football (FAF) en mars 2017 au terme d'une élection à huis clos dont il était le seul candidat, Kheïreddine Zetchi se présentait alors comme le candidat du renouveau et de la lutte contre la corruption. Le successeur du très controversé Mohamed Raouraoua à la tête du football algérien est un riche homme d'affaires de cinquante-deux ans qui a fait fortune dans le commerce de la céramique et a occupé les fonctions de président du Paradou AC (L1) de 1994 jusqu'à son élection, après quoi il a passé les rênes à son frère cadet Hassen. M. Zetchi, qui avait tout d'abord affirmé que les cas signalés par la BBC étaient antérieurs à sa prise de fonction (ce qui est inexact, plusieurs cas ayant été identifiés lors de la saison 2017-18), a ensuite admis que la corruption existait, mais qu'aucun élément nouveau n'avait été mis à jour par l'enquête, ce qui est également inexact, ne serait-ce que pour la publication du « barème de la corruption » reproduit page 60. Après avoir répondu aux questions de la BBC via un communiqué dans lequel il indiquait qu'une nouvelle structure avait été mise en place pour promouvoir la bonne gouvernance et la transparence, M. Zetchi n'a pour le moment pas donné suite à notre demande d'entretien. Ⓜ **Ph. A.**

Facebook/ZetchiKheireddine



Gangrène.
Dans l'ombre, les petits arrangements entre amis sont monnaie courante. Durant la seconde moitié de la saison, au moins un match par semaine de L1 ou L2 a été truqué…

Bernard Papon

clubs se refusant à rendre leurs comptes publics, il est presque impossible de déterminer avec précision quelle est leur surface financière. Tout au plus sait-on que l'USM Alger, le mieux loti des seize clubs de l'élite, dépensa 6,5 M€ en 2015, tandis qu'on estime le budget des formations les plus modestes au cinquième environ de cette somme.

«J'AI ESSAYÉ D'ÉVITER ÇA»

La situation financière est à ce point critique qu'en juillet 2018, quinze des trente-deux clubs pros se virent infliger une interdiction de recrutement, leur endettement ayant dépassé le plafond de 10 millions de dinars (73 000 €) mis en place par la Ligue professionnelle. Ce n'était pas la première fois. L'année précédente, ce sont vingt et une formations, dont douze sur seize de L1, qui avaient fait l'objet de la même sanction. La fragilité économique des clubs est à ce point prononcée que beaucoup d'entre eux sont dans l'impossibilité de payer l'intégralité des salaires dus à leurs joueurs, avec en point d'orgue la plainte de onze joueurs du CA Batna contre leur club en juin 2017, un cas parmi beaucoup d'autres. Les arbitres, eux, gagnent de quoi survivre et rien de plus, y compris ceux qui figurent sur le registre international de la FIFA, et leur revenu mensuel ne dépasse pas 700 €. Dans un tel contexte, est-il si surprenant que certains prêtent une oreille complaisante aux propositions d'un Khaled ? C'est ainsi qu'un arbitre explique comment il a basculé: «J'ai tâché d'éviter ça pendant des années, mais ma carrière n'avançait pas. Aujourd'hui, il me semble qu'être ouvert à la corruption est juste une extension de mon rôle d'arbitre.» Certains de ses confrères en profitent largement, tel cet infirmier dont un présentateur télé algérien se demandait comment il avait pu s'acheter une voiture de luxe, une villa et des biens immobiliers à l'étranger avec sa paye d'homme en noir.

> **« Tous les présidents sont des voleurs et des escrocs. »**
>
> Un intermédiaire

DES AGENTS VRAIMENT TRÈS, TRÈS SPÉCIAUX

Le processus est bien huilé. Tous passent par des intermédiaires, celui des joueurs ou de l'arbitre – lesquels, dit un autre témoin, ont leurs propres «agents» très spéciaux –, et celui du ou des présidents, car il peut arriver que ces derniers soient en cheville entre eux, par exemple lorsqu'une équipe de milieu de tableau rencontre une autre qui risque la relégation. Les trois points perdus par la première ne changeront pas grand-chose à sa saison, mais pourront sauver celle de la seconde. La somme convenue est alors placée entre les mains d'un homme de confiance agréé par toutes les parties et ne changera de main que si tout se passe comme prévu. «Une fois que je suis certain d'avoir au moins trois joueurs dans la poche, explique Khaled, j'organise la réunion *(avec l'intermédiaire du président).* Les joueurs sont très soupçonneux. Celui qui paie a peur de payer pour rien. Celui qui est payé a peur de ne pas recevoir l'argent. Car personne ne pourra ensuite se plaindre auprès de la justice…» Réalité à peine croyable, il existe un barème officieux mais accepté par

tous en vigueur depuis au moins dix ans qui fixe le prix des différentes manières de truquer un match *(voir page ci-contre)*. Une victoire à l'extérieur dans l'élite vaut 58 500 € et un nul en déplacement en fin de saison de L2 se négocie 7 000 € ou davantage, plus du double du prix en vigueur pour une rencontre de début de saison. Ces tarifs nous ont été confirmés par des sources multiples, et sont connus de tous, y compris de certains fans qui en parlent sur des messageries du type WhatsApp.

QUAND LE PUBLIC DEMANDE À SES JOUEURS DE PERDRE…

Parfois, l'opération capote ou dérape. Un joueur peut refuser de « collaborer », comme ce gardien de L1 qui, contacté par l'intermédiaire d'un futur adversaire, en avisa son président. Mais celui-ci, mis sous pression, se désolidarisa de son portier, lequel ne rejoua jamais pour son équipe. On a parfois assisté à des scènes surréalistes – dont certaines furent retransmises à la télévision algérienne –, tel cet incident au cours duquel l'arbitre, ayant accordé un penalty pour une main douteuse, le fit tirer trois fois… jusqu'à ce que le gardien soit battu ! Un récent match de L2 connut une conclusion tout aussi folle : le club A avait accepté de concéder un nul contre le club B le dernier jour de la saison, moyennant plus de 70 000 €, ce qui devait, en principe, éviter aux deux équipes la relégation. Ce match se conclut comme prévu sur le score de 1-1. Mais, dans le même temps, non loin de là, le club C accueillait le club D, le premier sachant qu'un nul garantissait sa survie. À la 80e, la marque était toujours de 0-0. C'est alors que les fans du club C apprirent le résultat de l'autre rencontre entre A et B, qui venait de s'achever, et envahirent la pelouse afin de convaincre leurs joueurs de… perdre, afin de faire descendre l'un des clubs de l'autre match. Les joueurs, qui avaient un temps regagné le terrain après avoir reçu des menaces de mort de leurs supporters, concédèrent un but à la 96e, l'arbitre sifflant aussitôt le terme de la rencontre.

LE COUP DE L'AMBULANCE

De telles histoires sont légion. Le président d'un des plus anciens clubs algériens, qui luttait alors pour la montée, nous a raconté comment il fut « trahi » par l'un de ses joueurs qui, alors que son équipe menait 1-0, donna délibérément le ballon à un attaquant adverse, lequel marqua. À la 94e, le même joueur répétait la même erreur, pour le même résultat. « Il avait été payé par un autre président, dit notre source. Nous avons résilié son contrat. Mais il avait détruit le travail de toute une saison. » « La corruption est partout », se lamente un ancien dirigeant de la Fédération algérienne de football (FAF), une corruption qui prend parfois des tours à la limite du crédible. C'est ainsi qu'un président de club prêt à offrir trois points aux visiteurs, mais qui doute de la coopération de ses joueurs, peut utiliser le « coup de l'ambulance ». Tout club qui reçoit doit garantir la présence d'un de ces véhicules au stade. En son absence, et en celle d'un médecin (lequel sera payé pour ne pas être là), l'arbitre devra annuler le match, et offrir la défaite désirée. Parfois, les coupables sont punis, lorsque la ficelle est trop grosse ou ceux qui la nouent trop imprudents, comme ce fut le cas pour Emad Barka, un « intermédiaire » basé à Constantine, qui se fit piéger lorsque son rôle fut dévoilé par la publication d'un enregistrement entre un autre intermédiaire et deux joueurs. Condamné à dix-huit mois de prison par le tribunal d'Oum el-Bouaghi, Barka ne fut jamais incarcéré, un juge ayant statué que l'enregistrement ne pouvait servir de pièce à conviction, ayant été réalisé sans la permission du procureur !

IL N'EST PEUT-ÊTRE PAS TROP TARD…

La publication de l'enquête a fait grand bruit en Algérie, où deux présidents de clubs, Mohamed Zerouati (JS Saoura) et Hassan Hammar (ES Setif), questionnèrent la volonté de la nouvelle administration de la FAF de lutter contre la corruption (arbitrale, en particulier), allant jusqu'à accuser son président, Kheïreddine Zetchi *(voir encadré page 58)*, de fermer les yeux – ou pis – face à ce fléau. Zerouati a demandé l'intervention du président Bouteflika. Les langues commencent à se délier, signe qu'il n'est peut-être pas trop tard. Et dans l'état actuel des choses, il n'y a guère que l'espoir qui permette de faire revivre le foot de clubs algérien. **Ph. A.**

**FF a choisi de ne divulguer aucun nom dans cet article afin de garantir la sécurité de ses sources.*

Corruption à la carte

Les montants pour truquer un match.

En Ligue 1
Victoire à l'extérieur : 58 500 €.
Match nul à l'extérieur : 14 500 €.
Penalty accordé à l'extérieur : de 7 000 à 14 000 €.

En Ligue 2
Victoire à l'extérieur : de 6 000 à 7 000 € lors de la première moitié de la saison.
Victoire à l'extérieur : 29 000 € en fin de saison.
Match nul à l'extérieur : 2 900 € lors de la première moitié de la saison.
Match nul à l'extérieur : 7 000 € en fin de saison.
Penalty accordé à l'extérieur : 3 700 lors de la première moitié de la saison.
Penalty accordé à l'extérieur : de 6 000 à 7 000 € en fin de saison.

Subornation.
Certains arbitres arrondissent leurs fins de mois en fermant les yeux sur certaines actions ou en prenant des décisions bien étranges.

« Être ouvert à la corruption est juste une extension de mon rôle. »

Un arbitre

www.competition.dz

Compères. En 1994, Romario et Bebeto (de gauche à droite) formaient le duo d'attaque de la Seleçao. Aujourd'hui, ils font partie du même parti politique, mais seul le second est sorti victorieux de sa campagne.

Pas champions des urnes

Romario, Bebeto, Marcelinho Carioca… de nombreux anciens joueurs sont candidats lors des élections générales qui s'achèvent ce dimanche. Sans succès pour la plupart.

Texte **Éric Frosio**, à Rio de Janeiro

Un ex-acteur porno, une rappeuse survoltée, un chirurgien esthétique ou une volleyeuse transgenre : ce n'est pas la liste des participants à la prochaine émission de téléréalité de TV Globo, mais celle des candidats aux élections générales brésiliennes, entamées le 7 octobre et qui s'achèvent dimanche par la désignation du président de la République. Au milieu de ces prétendants loufoques, les anciens footeux sont de plus en plus nombreux à briguer des mandats de députés ou de sénateurs. « Ils font partie du paysage politique et profitent de leur notoriété pour entrer dans la danse. Avoir été joueur, ça aide, mais ce n'est pas décisif », tempère Mauricio Murad, sociologue spécialisé dans le foot. Au premier tour, les anciens joueurs étaient nombreux. À l'arrivée, ils sont ressortis battus et essorés de leur campagne. « Tous les coups sont permis, même ceux qui consistent à acheter un vote. Il y a plus de magouilles que dans le foot », résume Rodrigo Galatto, trente-cinq ans, ancien gardien de but (Gremio, Malaga) et candidat malheureux comme député fédéral dans le Rio Grande do Sul. Alors, pourquoi sont-ils si nombreux ? « Les anciens joueurs ont peu de perspectives à l'arrêt de leur carrière, mais ils ont la popularité, estime Juca Kfouri, journaliste pour ESPN. Elle leur permet de briguer un gros salaire *(NDLR : entre 8 000 et 12 000 € par mois)* tout en gardant une forme de célébrité. Mais, pour être élu, il faut des capacités, une crédibilité politique, une vision. Dans la majorité des cas, ils deviennent de très mauvais politiciens. » Le pire étant Mario Jardel, suspendu en 2017 de son poste de député du Rio Grande do Sul pour « participation à une organisation criminelle et usage de faux documents ».

BEBETO SAUVE L'HONNEUR

Cette année, des quinze ex-footeux que nous avons recensés, onze ont échoué*. C'est le cas de Marcelinho Carioca, quarante-six ans, candidat à un poste de député de l'État de Sao Paulo. « Beaucoup n'ont pas compris l'importance d'un bulletin ou l'ont échangé pour un plat de lentilles *(pour un peu d'argent)* », a dénoncé celui qui était surnommé « Pied d'ange ». Pour un mandat de député fédéral à Sao Paulo, Luizao (Palmeiras, La Corogne, Flamengo) a lui aussi été éliminé. C'était la première expérience politique du champion du monde 2002. Sans doute la dernière. Zé Carlos, cinquante ans, remplaçant de Cafu en 1998 (candidat dans le Parana), ou l'ancien joueur de Guingamp Eduardo dos Santos (Piaui) ont également échoué. Idem pour Romario qui visait le poste de gouverneur de l'État de Rio de Janeiro. Il a terminé quatrième (8,7 % des voix), payant le manque d'envergure de son parti (Pode, ancien Parti travailliste national) et une inexpérience lors des débats télévisés. « Ce n'était pas là que je me sentais à l'aise, mais près du peuple », s'est-il défendu sur Facebook. Son ancien coéquipier, Bebeto, cinquante-quatre ans, a sauvé l'honneur du Pode en étant réélu député à Rio. « J'ai gagné car je n'ai jamais été associé à des scandales de corruption », a-t-il souligné. Parmi les initiatives à mettre à son crédit lors de son premier mandat, une loi qui permet la création de centre de diagnostics du cancer dans les hôpitaux publics.

**Élus : Bebeto, Danrlei, Bobô et Joao Leite. Battus : Romario, Marcelinho Carioca, Luizao, Ademir da Guia, Paulo Rink, Zé Carlos, Rodrigo Galatto, Deley, Eduardo dos Santos, Fabiano Eller et Flavio Barros.*

Facebook/DeputadoBebeto

Le Ballon d'Or peut parfois réserver quelques surprises.
Retour sur ces éditions où l'outsider s'est joué des pronostics et des favoris.

—

Alan Simonsen (1977)

Seul Danois sacré, le lutin de Mönchengladbach devance de trois points seulement «King Kev» Keegan, champion d'Europe et grandissime favori.

Texte **Frank Simon**

Sauveur.
2 mars 1977, quart aller de Coupe des clubs champions. Menés 0-2 par les Belges du FC Bruges, M'gladach et Alan Simonsen ont dû cravacher pour arracher le nul (2-2). Le Danois, insaisissable ce soir-là, inscrit le second but du Borussia.

À chaque grand orchestre, son ou ses solistes. Éclatant de puissance et de succès, le Borussia Mönchengladbach des années 1973-1980 ne manque justement ni de talents ni de solistes dans toutes ses lignes, de son capitaine Berti Vogts à Uli Stielike en passant par Jupp Heynckes et Rainer Bonhof. Mais ce qui caractérise d'abord le club du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, c'est sa complémentarité, sa science du jeu reconnue partout en Europe et l'intelligence collective du groupe qui le compose. Le jeune Danois Alan Simonsen est justement l'un de ces éléments qui travaillent inlassablement pour l'équipe. Court sur patte (1,69 m pour 65 kg), le natif de Vejle évolue depuis 1972 à M'gladbach. Vif et explosif, Simonsen constitue l'un des piliers offensifs du club vainqueur de la Bundesliga en 1975, puis en 1976 au nez et à la barbe du grand Bayern Munich. Le club prussien s'est également adjugé la Coupe de l'UEFA 1975 (0-0, 5-1) aux dépens des Néerlandais de Twente, et le lutin scandinave y était allé de son doublé. Bref, M'gladbach fait partie de la cour des grands d'Europe. Après le départ de son «architecte», le coach Hennes Weisweiler, pour Barcelone, c'est Udo Lattek, l'ancien stratège du Bayern, qui prend la relève. Difficile alors de distinguer un joueur plutôt qu'un autre dans ce groupe constellé d'internationaux allemands, où rayonne notamment un certain Jupp Heynckes. Simonsen y apparaît au début comme une pièce rapportée, puisque c'est le seul étranger du groupe. L'année 1977 débute bien pour son équipe, qui s'impose 3-2 aux dépens d'Hambourg, le 8 janvier, à l'occasion d'une très officieuse Supercoupe. Il inscrit d'ailleurs le but victorieux. En Championnat, Simonsen et ses coéquipiers font la course en tête quasiment seuls depuis la 7e journée, mais ils devront patienter jusqu'à la toute dernière, le 21 mai, pour s'adjuger leur troisième couronne de rang, grâce à un 2-2 sur le terrain d'un Bayern qui termine péniblement à la septième place.

HÉROS DES SOIRÉES EUROPÉENNES

Auteur de douze buts durant cet exercice, Simonsen présente des statistiques moins impressionnantes que les saisons précédentes (16 buts en 1976, 18 en 1975), même si elles dénotent une belle régularité. Reste que son influence dans le jeu est réelle, et elle permet au Borussia de franchir plusieurs gros obstacles en Coupe des clubs champions, l'ancêtre de la Ligue des champions. Tour à tour, M'gladbach écarte l'Austria Vienne, le Torino, le FC Bruges, enfin le Dynamo Kiev en demies, après que les Ukrainiens ont évincé le Bayern, champion en titre. Simonsen, tout comme ses partenaires, raffole de ces matches

Christian Rochard/L'Équipe

Honneurs.
En sept saisons sous le maillot du Borussia, le lutin danois a décroché trois titres de champion, une Coupe nationale, une Supercoupe et deux Coupes de l'UEFA.

Après le départ de Netzer en 1973, le Danois est devenu le patron de Gladbach.

de gala. Lors du match retour, disputé à Düsseldorf où le Borussia évolue lors de chaque soirée européenne parce qu'il y est assuré de jouer à guichets fermés, ses débordements et ses dribbles permettent de renverser le résultat de l'aller (0-1 à Kiev, 2-0 au retour). Son club s'invite donc en finale contre Liverpool, pour une revanche de la finale de la Coupe de l'UEFA 1973 perdue face aux Anglais (3-0, 0-2). Le match, arbitré par le Français Robert Wurtz, a lieu au stade Olympique de Rome. Terry McDermott ouvre la marque juste avant la demi-heure de jeu pour la formation de Bob Paisley. Mais Simonsen, comme bien souvent durant cette campagne continentale, vient à la rescousse de ses partenaires. Il égalise à la 50e minute, pourtant, le répit ne dure pas. Ce soir-là, Kevin Keegan est dans une forme exceptionnelle. Après que Bobby Smith a donné l'avantage aux Reds, « King Kev » obtient un penalty que transformera Phil Neal (3-1). Le Danois n'a pas démérité au cours de ce match, mais Liverpool était trop fort.

CHEF-D'ŒUVRE AU NEPSTADION

La saison 1977-78 débute sur les mêmes bases pour Simonsen, puisque Mönchengladbach s'amuse sur la scène européenne. Dès le premier tour, disputé en septembre contre les Hongrois du Vasas Budapest (3-0), le Danois inscrit un but qui fera le tour des télévisions *(voir encadré ci-dessous)*. Malgré ses coups de patte, ses coups de génie, son équipe nationale rate dans les grandes largeurs la qualification pour la Coupe du monde en Argentine. Alors, pour espérer figurer sur le podium du Ballon d'Or, voire mieux, il lui faut briller avec son club. Entre ses exploits européens et ses buts à la pelle en Bundesliga, le Scandinave ne manquera aucune occasion de se rappeler au bon souvenir du jury. En effet, quand débute le scrutin pour le trophée 1977, il n'est pas forcément favori, contrairement à son rival Kevin Keegan, qui piaffe d'impatience et espère devenir le troisième Anglais à être sacré – après Stanley Matthews en 1956 et Bobby Charlton en 1966 – grâce à son succès en Coupe d'Europe des clubs champions. Onze votants sur vingt-six citent d'ailleurs à la première place « King Kev », passé entre-temps à Hambourg, contre sept à l'ailier de Mönchengladbach. Mais le génial lutin récolte de nombreux suffrages et accessits un peu partout. Résultat : il coiffe Keegan de trois petits points au moment du décompte final, alors que Michel Platini complète le podium, une longueur derrière l'Anglais. Belle performance pour un joueur qui n'avait pas récolté le moindre point lors du scrutin précédent ! L'année 1977 se terminera d'ailleurs en apothéose pour le Danois dont l'épouse, Anette, met au monde Camilla, la première de leurs trois filles. Quelques jours plus tard, c'est chez ses parents qu'il apprendra son sacre européen. Modeste et timide, il demeure à ce jour le seul Danois sacré Ballon d'Or *FF*.

Prochain épisode : Rivaldo (1999).

Le jour où le vote a basculé

Il suffit parfois d'une étincelle de talent pour embraser le cœur des jurés. Définitivement. C'est ce qui s'est certainement produit ce soir de septembre 1977, lorsque Gladbach, mal en point en Bundesliga – sept points en sept matches –, vient rendre visite au Vasas de Budapest et à son buteur Bela Varadi, Soulier d'Argent européen de l'année. À nouveau motivés par l'odeur de la poudre continentale, les Allemands assomment devant un Nepstadion médusé cet adversaire magyar sur trois contres. Le deuxième but, œuvre du « moineau » Alan Simonsen, sera diffusé et rediffusé, tant il fut la démonstration d'un coup de génie. À 35 mètres de son but, il exécute un adversaire d'un grand pont, puis accélère jusqu'à l'entrée de la surface, crochète à gauche puis à droite, avant de frapper sous la barre du gardien Meszarcs, trop avancé. Il ne le sait pas encore, mais Simonsen, qui a profité du départ de son compatriote Henning Jensen au Real Madrid un an plus tôt et de la blessure à un genou d'Heynckes pour endosser le leadership offensif, vient d'entrer dans le cœur des votants. Moins de trois mois plus tard, ils le sacreront devant Keegan, qui devra attendre un an avant de décrocher le premier de ses deux Ballons d'Or. **F. S.**

Christian Rochard/L'Équipe

Facebook prépare l'avenir

Avec la diffusion de la Copa Libertadores, le réseau social accroît la présence progressive du numérique dans le football.

Pas à pas, le numérique rattrape la télévision. Pas à pas, la façon de vivre le football va changer. L'impact en Europe est encore minime, mais c'est un nouveau coup de collier que vient de mettre Facebook. Le réseau social a acquis les droits de diffusion de la Copa Libertadores en Amérique du Sud à partir de 2019. Il ne s'agit pas là du premier contrat gagné par l'entreprise, qui a récemment annoncé des accords pour diffuser la Ligue des champions sur ce même continent, mais également la Liga dans une partie de l'Asie.

Les droits obtenus sur la Copa Libertadores permettront à Facebook de retransmettre vingt-sept matches en exclusivité les jeudis, et dix-neuf les mardis et mercredis en codiffusion avec les chaînes payantes, à l'exception cette fois du Brésil. « Nous avons une vaste communauté de fans de sports », a expliqué dans un communiqué Dan Reed, vice-président chargé des sports à Facebook. Une évidence quand on note que le Brésil compte près de cent trente millions d'utilisateurs sur ce réseau. Dans de telles conditions, les garanties de succès sont grandes.

« ILS TESTENT LE MARCHÉ »

Comme d'autres géants du numérique tels Twitter ou Amazon, Facebook se lance dans le marché du sport, et notamment du football, pour accroître son audience. Et donc, par extension, accroître ses revenus publicitaires. Mais cela ne se fait pas à n'importe quel prix. « Ils sont dans une phase de découverte pour savoir si c'est rentable, explique Jean-Baptiste Guégan, expert en géopolitique du sport. Ils testent les marchés, et à moindre coût. » En effet, le but de Facebook, comme des autres, est d'augmenter ses revenus. Hors de question pour l'instant de dépenser autant que les grands groupes de télévision, à coups de centaines de millions d'euros. Les droits numériques sont, pour le moment, bien moins coûteux. Mais la tendance finira par s'inverser, car les habitudes des spectateurs vont changer, et ces géants du numérique viendront marcher sur les plates-bandes des monstres télévisés. À ce moment-là, « on ne se rendra plus compte qu'on regarde un match ailleurs qu'à la télé, poursuit Jean-Baptiste Guégan. On va le regarder sur un écran, c'est tout ». La révolution est en cours. **Florent Le Marquis**

sélection tv

Du 23 au 29 octobre

Mardi 23

18.50 RMC Sport 2 Young Boys-Valence CF, C1, 3e j.
18.55 RMC Sport 1 AEK Athènes-Bayern Munich, C1, 3e j.
20.54 RMC Sport 3 Multizone, C1, 3e j.
20.55 RMC Sport 1 Hoffenheim-Lyon, C1, 3e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 2 Manchester United-Juventus, C1, 3e j.

Mercredi 24

18.55 RMC Sport 1 FC Bruges-Monaco, C1, 3e j.
19.00 RMC Sport 2 PSV Eindhoven-Tottenham, C1, 3e j.
19.40 La chaîne L'Équipe *L'Équipe de la mi-temps.*
19.55 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
20.50 RMC Sport 3 Multizone, C1, 3e j.
20.55 RMC Sport 1 Paris-SG - Naples, C1, 3e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 2 FC Barcelone-Inter Milan, C1, 3e j.
01.00 RMC Sport 3 River Plate-Gremio, Copa Libertadores, demies aller.

Jeudi 25

18.49 RMC Sport 1 Zénith Saint-Pétersbourg - Bordeaux, C3, 3e j.
20.54 RMC Sport 1 Marseille-Lazio Rome, C3, 3e j.
20.54 RMC Sport 3 Multizone, C3, 3e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 2 Rennes-Dynamo Kiev, C3, 3e j.

Vendredi 26

19.55 Ligue 2 MultiLigue 2, 12e j.
20.40 Canal+ Sport Nîmes - Saint-Étienne, L1, 11e j.

Samedi 27

14.20 Canal+ Sport D1 féminine, 8e j.
14.55 Ligue 2 Le Havre-Lens, L2, 12e j.
15.25 Ligue 2 Multi Bundesliga, 9e j.
16.00 RMC Sport 1 Liverpool-Cardiff, Premier League, 10e j.
17.00 Canal+ Angers-Lyon, L1, 11e j.
17.55 Ligue 2 Empoli-Juventus, Serie A, 10e j.
18.30 RMC Sport 1 Leicester-West Ham, Premier League, 10e j.
19.55 Ligue 1 MultiLigue 1, 11e j.
23.15 Canal+ Sport *Jour de foot.*

Dimanche 28

14.15 Ligue 2 Rennes-Reims, L1, 11e j.
14.25 Canal+ Sport Paris-SG - Guingamp, D1 féminine, 8e j.
14.30 RMC Sport 1 Crystal Palace-Arsenal, Premier League, 10e j.
16.10 Ligue 1 FC Barcelone-Real Madrid, Liga, 10e j.
17.00 Ligue 2 Bordeaux-Nice, L1, 11e j.
17.00 RMC Sport 1 Manchester United-Everton, Premier League, 10e j.
21.00 Canal+ Marseille - Paris-SG, L1, 11e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*

Lundi 29

20.35 Canal+ Sport Clermont-Brest, L2, 12e j.
20.50 La chaîne L'Équipe L'Équipe de Thomas : destin de champion.
21.00 RMC Sport 1 Tottenham-Manchester City, Premier League, 10e j.

Match en direct.

DR

conso

Référence

Pourquoi il faut l'acheter. Il est des ouvrages qui marquent leur temps, leur secteur au point de devenir incontournable. Celui-ci en fait partie. Car, en 2008, la tâche à laquelle Jonathan Wilson s'était attelé, retracer l'histoire des tactiques du football depuis ses origines, semblait pharaonique. Et le résultat l'est tout autant. Jusque-là uniquement disponible en anglais, les éditions Hachette ont eu la bonne idée de publier la version française.

Le passage marquant. « D'évidence, l'usage de "formation en W" se propagea rapidement (dès 1925) – incroyablement rapidement –, en fait, si l'on songe qu'aucun de ces matches n'était évidemment télévisé. »

La pyramide inversée, *par Jonathan Wilson, éditions Hachette sport, 25 €.*

La vérité des chiffres

Pourquoi il faut l'acheter. Pour devenir incollable sur la plus prestigieuse des compétitions européennes et tout connaître de ses vainqueurs depuis la saison 2003-04.

Le passage marquant. « Finaliste malheureux (en 2006), Arsenal a gardé sa cage inviolée à dix reprises, aucune équipe n'a fait mieux lors d'une même édition depuis 2003-04 (à égalité avec le Real Madrid 2015-16), et est encore à ce jour le finaliste qui a inscrit le plus (15) et concédé le moins de buts sur un exercice (4). »

Opta Ligue des champions, 15 ans de stats inédites, *par Kevin Joffries et Loïc Moreau, éditions Solar, 14,90 €.*

DR - Bernard Papon

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le clasico Barça-Real

Catalans et Madrilènes se retrouvent dimanche pour la 239e fois toutes compétitions confondues.

1. Quel a été le résultat de la dernière confrontation du 6 mai dernier au Camp Nou, en Liga ?
a. 0-0.
b. 1-1.
c. 2-2.
d. 3-3.

2. Quel joueur madrilène fut expulsé lors de la dernière manita (5-0) qui salua le large succès du Barça le 29 novembre 2010 ?
a. Pepe.
b. Ricardo Carvalho.
c. Sergio Ramos.
d. Cristiano Ronaldo.

3. Lequel de ces internationaux français, passé par le Barça, a marqué lors d'un clasico ?
a. Ludovic Giuly.
b. Jérémy Mathieu.
c. Philippe Christanval.
d. Lilian Thuram.

Duel. Toni Kroos (Real Madrid) et Ivan Rakitic (FC Barcelone).

4. Qui détient le record du but le plus rapidement inscrit après le coup d'envoi lors d'un clasico ?
a. Cristiano Ronaldo.
b. Alfredo Di Stefano.
c. Lionel Messi.
d. Karim Benzema.

Réponses
1. c.
2. c. À la 89e minute.
3. b. Le 22 mars 2015 (2-1 pour la Barça) à la 19e minute.
4. d. Après vingt-cinq secondes de jeu, le 10 décembre 2011 à Bernabeu (Real-Barça, 1-3).

le tacle à retardement de julien cazarre

#giveme abreak

Ce cri du cœur vient de notre cher Karim Benzema, ou plutôt ce tweet, du cœur, parce que plus personne ne crie aujourd'hui, à part Mélenchon, et encore ça lui demande une mise en scène, y a du budget, des figurants et des forces de l'ordre.
Tout passe par là, quand un mec te saoule, te prend la tête, dit du mal de ton chanteur préféré, de ton club ou de ta mère et que t'as une envie irrésistible de lui casser la gueule, ben, tu retrousses tes manches et tu lui balances un bon gros troll dans sa face de compte officiel, et bam !!!
Karim, donc, qui est un homme de son époque, quand il a un cri du cœur, ben, il tweete (faut dire qu'il parle tellement bas qu'on ne l'entend même pas quand il dit merci, enfin si ça lui arrive de dire merci, avec ces générations de gamins mal polis, ma bonne dame…). Ces derniers temps, Karim est attaqué de toutes parts et n'en peut plus, alors il tweete et il termine ses saillies par le fameux #givemeabreak.
Je rassure son possy et son team, quand il dit givemeabreak, ça ne veut pas dire qu'il veut qu'on lui fournisse le dernier break Skoda Octavia Combi diesel, vitres électriques de série, disponible en beige, marron et taupe, idéal grand voyageur pour une route plus sûre en famille. Oh que non, rassurez-vous, il carbure toujours avec sa bête de Ferrari Spider ou sa Merco SLR McLaren de chien de la casse moteur V8 qui taquine les 450 km/h avec sièges baquets en croco, volant sport et jantes alliage (alors alliage, c'est le métal, pas le groupe, personne ne se ferait faire des jantes avec les têtes des chanteurs d'Alliage… Sauf le groupe Alliage, mais c'est pas avec leur dernier album qu'ils vont se payer la caisse de Benzema).
Pour en revenir à ce fameux tweet de KB9, #givemeabreak, regardons de plus près à qui il s'adresse. On s'aperçoit alors que ça concerne tous les gens qui lui cherchent des poux dans la tête, ce qui n'est pas facile vu qu'il a le même coiffeur que Tony Chapron ou presque. Le problème, c'est que chaque personne concernée est différente.

> Benzema considère qu'il n'a pas besoin d'une sortie médiatique de Tonton Côtes-d'Armor pour lui remettre un taquet.

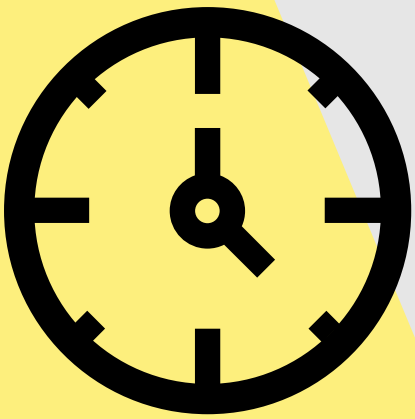
Quand il balance son #givemeabreak à Noël Le Graët, on le comprend. Le mec gagne la Ligue des champions, mais n'est pas sélectionné à la Coupe du monde qui, de plus, est remportée par la France, donc il considère qu'il a été assez puni comme ça et qu'il n'a pas besoin d'une sortie médiatique de Tonton Côtes-d'Armor pour lui remettre un taquet derrière la nuque.
En revanche, pour la dernière affaire le concernant, son nom apparaît dans une enquête en cours, il est donc compliqué pour les forces de police et pour la presse de lui giveabreak de la même manière. Ça me rappelle mon tonton qui disait : «Moi, je m'en branle, je passe au rouge, ils font chier, ça fait deux heures qu'on est bloqués, déjà que l'autre con de la poste a mis des plombes à me filer mon colis !»
Les slogans ne peuvent pas tout englober en toutes circonstances. Alors, un conseil Karim, quand t'es pas sûr, à la fin, tu mets #jesuischarlie. T'auras toujours raison…

Franck Seguin

offre flash 100% numérique

1€ pendant 3 mois

sans engagement puis 9,99€/mois



découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur

le site

L'ÉQUIPE

Conditions générales de vente : à l'issue des 3 mois, votre abonnement sera renouvelé par tacite reconduction pour un montant de 9,99 € par mois.
À l'issue des 3 mois, vous êtes libre d'arrêter votre abonnement quand vous le souhaitez par simple mail à notre service client dédié.

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

LE MATCH A DÉJÀ COMMENCÉ

PARTICIPEZ AU CLASSICO DES SUPPORTERS SUR @canalfootballclub*

OM - PSG

DIMANCHE 28 OCTOBRE A 21H

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

* Sous réserve de disposer d'un compte Facebook.